Ressentis des parents concernant les différentes méthodes de soins apportées à leur enfant atteint de bronchiolite : une thèse qualitative en médecine générale

Amélie Leclerc Bazin

▶ **To cite this version:**

Amélie Leclerc Bazin. Ressentis des parents concernant les différentes méthodes de soins apportées à leur enfant atteint de bronchiolite : une thèse qualitative en médecine générale. Médecine humaine et pathologie. 2014. dumas-01081363

HAL Id: dumas-01081363

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01081363

Submitted on 7 Nov 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

FACULTE MIXTE DE MEDECINE ET DE PHARMACIE DE ROUEN

ANNEE 2014 N°

THESE POUR LE DOCTORAT EN MEDECINE

(Diplôme d'Etat)

PAR

Amélie LECLERC BAZIN

NEE LE 16 JUIN 1987 A ROUEN (76)

PRESENTEE ET SOUTENUE PUBLIQUEMENT LE 16 OCTOBRE 2014

RESSENTIS DES PARENTS CONCERNANT LES DIFFERENTES METHODES DE SOINS APPORTEES A LEUR ENFANT ATTEINT DE BRONCHIOLITE : UNE THESE QUALITATIVE EN MEDECINE GENERALE

Président de jury : Monsieur le Professeur Christophe MARGUET

Directeur de thèse : Monsieur le Docteur Pascal BOULET

Par délibération en date du 3 mars 1967, la faculté a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérés comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation

Je dédie ce travail à ma mère.
Qu'il reflète son courage, son investissement et sa rigueur dans le travail.

Merci pour ton amour et ton infaillible soutien.
Merci pour ces magnifiques souvenirs passés avec toi.

REMERCIEMENTS

A Monsieur le Professeur Marguet,
Président du jury,
Qui me fait l'honneur de juger ce travail,

Qu'il trouve ici l'expression de ma reconnaissance et de mon profond respect.

A Madame le Professeur Merle,
Qui a accepté d'évaluer cette thèse,

Qu'elle trouve ici l'expression de mes sincères remerciements.

A Monsieur le Professeur Joly,
Qui a accepté de juger ce travail,

Qu'il trouve ici l'expression de ma gratitude.

A Monsieur le Docteur Boulet,
Qui a accepté de diriger cette thèse,
Merci pour sa disponibilité, ses conseils et son intérêt pour la médecine générale,

Qu'il trouve ici l'expression de ma reconnaissance et de mes sincères remerciements.

A mes parents,
Merci de m'avoir donné la possibilité de faire ces études,
C'est grâce à vous si je suis arrivée jusqu'ici,
Merci pour les valeurs que vous m'avez transmises, j'en suis fière.

A Charles, mon mari,
Merci pour ta présence, ton soutien et ta patience durant toutes ces années,
Pour ta joie de vivre,
Merci de partager ma vie et de me rendre si heureuse.

A Sébastien et Marc, mes frères,
Merci d'être présents à mes côtés,
Merci de m'avoir toujours ouverts vos portes.

A mes grands-parents,
Merci de votre gentillesse et de votre générosité.

A Catherine et Patrick, mes beaux-parents,
Merci de m'avoir toujours accueillie aussi chaleureusement.

A ma famille et mes amis,
Merci pour votre soutien dans les bons comme dans les mauvais moments.
Merci pour tous les moments de joie, passés et à venir, en votre compagnie.

Merci à tous les médecins ayant participés à ce travail

Un grand merci à tous les parents qui m'ont consacré de leur temps et ont accepté de me livrer leurs ressentis

TABLE DES MATIERES

I INTRODUCTION ……3

II DESCRIPTION DE LA BRONCHIOLITE ……..…5

1. Définition et signes cliniques ……5
2. Le virus et les lésions anatomiques ……5
3. Evolution de la maladie ……..6
4. Signes de gravité clinique et critères d'hospitalisation ...……7

III POPULATION ET METHODE ……..8

1. Recherche bibliographique ……8
2. Recrutements des patients et des médecins ……8
3. Méthode ……8

3.1.Recherche qualitative ……...8

3.2.Méthodologie ……...9

3.3.Critères d'inclusion et d'exclusion ……10

3.4.Recueil et analyse des données ……..……10

IV RESULTATS ……...11

1. Les symptômes et l'épisode de bronchiolite selon les parents …… 14

1.1.Les symptômes amenant les parents à consulter ……14

1.2.Ressentis face aux symptômes et au diagnostic de la maladie ……..…...16

1.3.Pathologies intercurrentes ……17

1.4.Délai de consultation ……..17

1.5.Durée de l'épisode de bronchiolite ……18

2. Les ressentis des parents face à la prise en charge de leur enfant ……18

2 .1. Ressentis concernant les différentes méthodes de soins appliquées aux enfants hors kinésithérapie respiratoire ……19

2.1.1. Les sentiments évoqués vis-à-vis des soins préconisés …….……19

a. Le caractère impressionnant des soins réalisés par les parents ……..…20

b. La prise en charge thérapeutique : un moment parfois désagréable ……..…20

c. L'inquiétude et la peur vis-à-vis des soins ……..21
d. Un sentiment d'impuissance et d'incompréhension ……21
e. Ce qui rassure les parents ……21
2.1.2. Appréciation des soins par les parents en termes de difficultés de mise en pratique et d'efficacité ……22
a. Les soins difficiles à réaliser selon les parents ……...…22
b. Les différentes méthodes de soins considérées comme efficace et inefficace ……23
2.2.Ressentis des parents concernant la kinésithérapie respiratoire ……25
2.2.1. L'absence de kinésithérapie respiratoire : un soulagement ……...…25
2.2.2. Les sentiments évoqués face à la kinésithérapie respiratoire ……25
a. Son caractère impressionnant ……26
b. L'inquiétude et la peur 26
c. Un vécu difficile et désagréable ……...….27
d. Un acte douloureux pour l'enfant ? 28
e. Des parents rassurés et mis en confiance ……...28
2.2.3. Les ressentis des parents varient en fonction du kinésithérapeute …….28
2.2.4. La kinésithérapie respiratoire : une méthode de soins efficace selon les parents ……29
2.2.5. Une prise en charge globale par le kinésithérapeute ……30
2.2.6. La prescription de kinésithérapie respiratoire : une initiative des parents .31
2.3.Appréciation de la prise en charge globale de la bronchiolite par les parents …...32
2.3.1. Les satisfactions et insatisfactions des parents ……..32
2.3.2. Les attentes des parents ……..32
2.4.Leurs craintes vis-à-vis du futur ……33

V DISCUSSION ……34

VI CONCLUSION ……43

BIBLIOGRAPHIE ……45

ANNEXES ……49

I INTRODUCTION

La bronchiolite est l'infection virale aiguë la plus fréquente des voies aériennes respiratoires basses du nourrisson de moins de 2 ans (1,2). En France, elle touche chaque année environ 460 000 nourrissons soit près d'un nourrisson sur trois. Dans 60 à 90% des cas, la bronchiolite est causée par le VRS (Virus respiratoire syncytial). Cette infection virale épidémique et saisonnière débute généralement à la mi-octobre pour connaître un pic en décembre et disparaître à la fin de l'hiver. Cette dynamique a été similaire tant pour l'hiver 2013-2014 que pour les hivers précédents. Le recours aux urgences hospitalières augmente chaque année. Ce phénomène n'est pas propre à notre pays mais concerne la plupart des pays industrialisés. Il en découle un impact primordial sur l'organisation du système de soins avec un encombrement des urgences et des services hospitaliers faisant ainsi de la bronchiolite aiguë du nourrisson (BAN) un problème majeur de santé public (3-8).

En France, environ 20% des enfants sont amenés en consultation d'urgence dont deux tiers d'entre eux à l'initiative des parents alors que seulement 3% des BAN nécessiteraient une hospitalisation (2,5,6). En effet, la BAN reste très majoritairement une pathologie d'évolution bénigne nécessitant une prise en charge ambulatoire. Pour optimiser sa prise en charge en France, une conférence de consensus (CC) a été établie en 2000 définissant ainsi les mesures et traitements recommandés. Il s'agit essentiellement de mesures symptomatiques : la désobstruction rhino-pharyngée, le couchage en position de proclive dorsal à 30°, l'hydratation, le fractionnement des repas et des conseils environnementaux (arrêt du tabagisme passif, aération correcte de la chambre et une température n'excédant pas 19°). Il n'existe pas de traitement spécifique. Les bronchodilatateurs, les corticoïdes, les antitussifs et les mucolytiques n'ont pas fait la preuve de leur efficacité et ne sont donc pas recommandés. La CC préconise de prescrire les antibiotiques en cas de surinfection bactérienne ou en présence d'une fragilité particulière. La kinésithérapie respiratoire est recommandée bien que le niveau de preuve soit faible. Son indication dépend de l'état clinique du nourrisson et repose sur une technique francophone : l'Accélération du Flux Expiratoire avec toux provoquée (AFE) (3). Les recommandations étrangères sont en accord avec la CC excepté pour la kinésithérapie où cette méthode n'est pas admise dans les pays anglo-saxons qui évaluent d'autres techniques (drainage de posture, percussions, vibrations, expirations forcées). Celles-ci ne sont pas reconnues comme efficaces (9,10,11).

Dans les pays francophones, la kinésithérapie respiratoire est également controversée depuis plusieurs années, elle aurait une balance bénéfice-risque défavorable en milieu hospitalier. Plusieurs études dont une méta-analyse publiée en 2005 et remise à jour en 2012 évaluant différentes techniques de kinésithérapie respiratoire en milieu hospitalier dont l'AFE avec ou sans toux provoquée, n'ont pas montré d'efficacité en terme de durée d'hospitalisation, de gravité de la maladie et de besoins en oxygène. Le caractère impressionnant pour l'enfant et les parents est souvent évoqué. Mais toutes ces études ont été réalisées en milieu hospitalier et donc sur des cas de bronchiolite potentiellement sévère (12-18).

A ce jour, très peu d'études ont évalué l'intérêt de la kinésithérapie respiratoire dans la BAN en ambulatoire alors que sa prescription reste prépondérante puisque 60 à 98% des enfants en ont recours (19-20). C'est ce qui nous a amené à nous interroger sur l'évaluation du ressenti de la kinésithérapie respiratoire et plus largement sur l'ensemble des soins appliqués aux enfants en prenant le point de vue des parents. En ambulatoire, ce sont eux qui sont les principaux acteurs chargés d'appliquer et de coordonner les thérapeutiques préconisées. Leurs ressentis vis-à-vis de ces thérapeutiques ne sont souvent pas pris en compte bien qu'ils aient un rôle prépondérant dans la prise en charge de leur enfant. Dans une société où le patient devient de plus en plus acteur de sa santé et où le nombre de consultations d'urgences à l'initiative des parents augmente, quels sont leurs ressentis concernant la prise en charge de leur enfant ? A l'heure où certaines thérapeutiques sont remises en question, telle que la kinésithérapie, très peu d'études se sont intéressées à ce sujet.

L'objectif de ce travail est donc de connaître les ressentis des parents concernant les différentes méthodes de soins apportées à leur enfant atteint de bronchiolite aiguë du nourrisson en ambulatoire.

II DESCRIPTION DE LA BRONCHIOLITE

1. Définition et signes cliniques

Aux vues de la littérature, la bronchiolite est généralement définie comme une maladie infectieuse virale des voies respiratoires basses chez l'enfant de moins de 2 ans en période épidémique. Le terme de bronchiolite aiguë regroupe l'ensemble des bronchopathies obstructives virales. Sa transmission est interhumaine et elle est favorisée par la promiscuité, l'urbanisation et la mise en collectivité précoce des enfants. Elle est principalement causée par le VRS mais d'autres virus peuvent être à l'origine d'une bronchiolite (virus parainfluenzae, virus influenzae, rhinivirus, adenovirus).

Son diagnostic est clinique. Les premiers signes de l'infection par le VRS sont ORL avec un tableau de rhinopharyngite. Dans 20% des cas, ce tableau précède de 24 à 72 heures l'épisode de bronchiolite. Celle-ci se manifeste par une dyspnée qui est plus ou moins importante et à prédominance expiratoire. La toux, d'abord sèche puis quinteuse, devient plus grasse secondairement. L'expiration est active, plus ou moins bruyante et sifflante. La fièvre est inconstante, exceptionnellement très élevée. Il peut y avoir un tirage ou d'autres signes de lutte respiratoire. Les signes généraux sont habituellement modérés. La détresse respiratoire peut perturber l'alimentation avec un risque de fausses routes et de vomissements. L'auscultation est au début dominée par des crépitants (secs, inspiratoires) ou des sous-crépitants (plus humides, expiratoires). Elle peut être totalement silencieuse dans les formes graves. Les râles bronchiques et les sibilants peuvent apparaitre ou s'amplifier après quelques jours. Parfois, il existe un wheezing, volontiers intermittent. Il peut être absent en particulier les premiers jours de l'épisode. (1-3,8,9,21-24)

2. Le virus et les lésions anatomiques

Le VRS se transmet soit directement par les sécrétions contaminées (gouttelettes, jetage rhinopharyngé lors d'un éternuement ou d'une toux) soit indirectement par les mains et le matériel souillé. Le virus survit environ 30 minutes sur la peau et 6 à 7 heures sur les objets et le linge. Après une période d'incubation de 2 à 8 jours, le virus se multiplie au niveau de la muqueuse nasale avant de gagner les voies aériennes inferieures, ce qui va aboutir à une nécrose et à la desquamation des cellules ciliées, à la production d'un exsudat sérofibrineux, d'un œdème inflammatoire et à une augmentation des secrétions séromuqueuses. L'accumulation de

tous ces éléments va obstruer de façon plus ou moins importante la lumière bronchiolaire qui est déjà réduite par l'inflammation pariétale. Compte tenu du faible développement de la musculature lisse, le spasme bronchique ne joue qu'un rôle mineur. L'élimination du virus dure, en général, de 3 à 8 jours mais peut être plus prolongée (jusqu'à 4 semaines). (2,8,21)

3. Evolution de la maladie

Dans les formes communes de bronchiolite, l'évolution clinique est dans la très grande majorité des cas favorable. L'acmé des symptômes est atteinte en 2 à 4 jours et les signes d'obstruction durent en moyenne 8 à 10 jours. Une toux résiduelle peut persister pendant 2 semaines.

Une surinfection bactérienne associée peut survenir. Les critères que la CC a retenus comme étant les marqueurs d'une infection bactérienne sont :

- Une fièvre élevée, supérieure ou égale à 38,5°C
- Une otite moyenne aiguë
- Des sécrétions bronchiques mucopurulentes dans un contexte fébrile
- Un foyer pulmonaire radiologique
- Une élévation de la C Reactive Protein (CRP) et/ou du taux de polynucléaires neutrophiles à la numération formule sanguine

Dans de rares cas, la bronchiolite aiguë peut mettre en jeu le pronostic vital de l'enfant. La létalité au stade aigu est diversement évaluée.

Près d'une fois sur cinq, les signes respiratoires persistent d'emblée au-delà des 2 à 3 semaines habituelles. Le wheezing perdure de façon chronique, élément dominant du syndrome du bébé siffleur. La symptomatologie est alors plus bruyante que gênante chez un nourrisson qui reste en bon état général.

Dans 30 à 60% des cas, il existe des récidives de bronchiolite survenant dans les 2 premières années de vie. A partir du 3ème épisode de syndrome obstructif respiratoire, on parle d'asthme du nourrisson. L'évolution d'un asthme du nourrisson vers un asthme du grand enfant ne concerne que 20 à 25% des patients. L'existence d'un terrain atopique est le principal facteur de risque d'une telle évolution (3,9,25,26).

4. Signes de gravité clinique et critères d'hospitalisation

L'altération de l'état respiratoire, le refus alimentaire, les troubles digestifs, le changement de comportement et une élévation thermique sont des signes d'aggravation qui doivent faire réévaluer rapidement l'enfant.

Plusieurs facteurs de gravité ont été décrits. Certains sont en fonction de l'âge et des antécédents de l'enfant, notamment :

- l'âge inférieur à 3 mois et plus particulièrement inférieur à 6 semaines
- la prématurité avant 34 semaines d'aménorrhées

Leur durée d'hospitalisation serait significativement augmentée et ils auraient un risque plus important de passage en réanimation pour recevoir une ventilation mécanique.

- la présence d'une cardiopathie sous-jacente ou d'une pathologie pulmonaire chronique grave (elles sont associées à des formes sévères de bronchiolite).

Les autres facteurs de gravité sont cliniques et sont associés à des formes sévères de bronchiolite ou sont le témoin d'une évolution respiratoire péjorative à court terme. Il s'agit :

- d'une altération importante de l'état général (aspect « toxique »)
- de la survenue d'apnée ou de cyanose
- d'une fréquence respiratoire > 60/minute
- d'une saturation artérielle transcutanée en oxygène < 94% sous air et au repos ou lors de la prise d'un biberon
- des troubles digestifs compromettant l'hydratation, déshydratation avec perte de poids > 5%
- présence d'un trouble de ventilation confirmé par une radiographie thoracique (pratiquée d'après des arguments cliniques)

Les problèmes psychosociaux et familiaux seraient également des facteurs de gravité.

L'hospitalisation s'impose en présence d'un ou plusieurs de ces critères de gravité. (3,9,22-25,27)

III POPULATION ET METHODE

1. Recherche bibliographique

La recherche bibliographique a été faite en utilisant la base de données PubMed, le Catalogue et Index des Sites Médicaux de langue Française (CISMeF) ainsi que le catalogue des abonnements des revues en ligne et le catalogue collectif des bibliothèques universitaires françaises (SUDOC). Nous avons interrogé ces bases de données avec les mots-clés : « bronchiolitis », « outpatients », « ambulatory care », « parents », « chest physiotherapy ». Nous avons reçu l'aide des bibliothécaires de la bibliothèque universitaire de Rouen pour nous aider à approfondir nos recherches et nous avons également consulté différents périodiques sur le thème.

2. Recrutements des patients et des médecins

Le recrutement des patients a été réalisé grâce à la coopération de quelques médecins généralistes de Haute-Normandie mais aussi grâce à mon entourage pour une minorité d'entre eux.

Les médecins ont été recrutés dans le département de l'Eure et de la Seine-Maritime. Il s'agit pour la majorité d'entre eux de médecins de ma connaissance soit d'un point de vue professionnel soit d'un point de vue personnel. Les autres médecins ont été choisis en fonction de leur lieu d'exercice dans un périmètre inférieur à 45 minutes de voiture de la faculté de médecine de Rouen via le site internet des pages jaunes et en fonction de leur disponibilité.

Le recrutement des patients s'est effectué de fin novembre 2013 à fin janvier 2014.

Avant la réalisation de ce projet, nous avons obtenu l'avis favorable du Comité de Protection des Personne Nord-Ouest I situé à l'hôpital Charles Nicolle (Annexe 1).

3. Méthode

3.1. Recherche qualitative

Il s'agit d'une étude qualitative par entretien physique semi-dirigé individuel.

Le choix d'une telle recherche s'explique par le fait qu'elle puisse répondre à certaines questions que la recherche quantitative ne permet pas. En effet, elle est adaptée à la médecine générale car elle permet un abord plus élargi de la compréhension de la santé et des déterminants de soins. A la différence d'une recherche quantitative, elle est appropriée quand les facteurs observés sont subjectifs et donc difficiles à mesurer. Dans cette étude, l'approche qualitative permettra de comprendre les émotions et les sentiments des parents.

La méthode par entretien physique semi-dirigé individuel a été choisie afin de laisser les parents s'exprimer librement tout en étant guidés par l'opérateur.

3.2. Méthodologie

Les parents étaient préalablement informés de l'étude par une affiche exposée dans la salle d'attente du cabinet des médecins participant à ce travail (Annexe 2).

Lors d'une consultation, le médecin qui établissait le diagnostic de bronchiolite proposait aux parents de participer à cette étude en leur remettant une note d'information explicative puis en recueillant leur consentement par écrit (Annexe 3).

Les parents avaient la possibilité de me contacter directement par mail pour toute demande d'informations complémentaires.

Après avoir recruté un patient, les médecins me transmettaient par mail les coordonnées téléphoniques des parents avec leur consentement signé dans un délai de 48 heures. Puis je les contactais entre 1 et 3 semaines plus tard pour fixer un rendez-vous afin de réaliser l'entretien. Il s'effectuait à leur domicile.

Chaque entretien était enregistré avec un dictaphone puis retranscrit de façon anonyme. Le recrutement des patients s'est arrêté une fois la saturation des données atteinte. Les entretiens ont été réalisés de mi-décembre 2013 à fin février 2014. Un entretien test a été effectué afin d'ajuster les questions si nécessaire.

Chaque entretien se déroulait de la façon suivante (Annexe 4) :

- Rappel du sujet
- Première partie : recueil des caractéristiques de la population
- Deuxième partie : questions ouvertes sur les ressentis des parents sur les différentes méthodes de soins apportées à leur enfant

Certaines prises en charge étaient attendues dans leur réponse, notamment les mesures symptomatiques. Si, par exemple, celles-ci n'étaient pas évoquées par les parents dès la

première question, d'autres questions de plus en plus précises étaient posées sans donner le nom de cette mesure afin de ne pas biaiser les réponses.

3.3. Critères d'inclusion et d'exclusion

Etaient inclus tous les enfants chez qui une bronchiolite avait été diagnostiquée en médecine générale. Le diagnostic de bronchiolite ne répondait pas à une définition préétablie. Il appartenait au médecin de poser le diagnostic (sans critères particuliers en terme d'âge, de symptômes ou d'antécédents).

Etaient exclus les enfants de moins de 6 semaines et de plus de 24 mois, la prématurité avant 34 SA, un diagnostic d'asthme, des antécédents de cardiopathie sous-jacente et de pathologies respiratoires chroniques et les patients dont la prise en charge initiale n'était pas ambulatoire.

Ont été également exclus les patients dont les parents ou le représentant légal refusaient de participer à ce travail.

Chaque parent avait la possibilité de sortir de l'étude à tout moment.

3.4. Recueil et analyse des données

Tous les entretiens étaient retranscrits de la même façon par la même personne. Ensuite, chaque entretien était codé puis analysé simultanément dans un logiciel Excel par 2 opérateurs indépendants.

L'analyse et le recueil des données étaient faits successivement. Il s'agit d'un processus continu où la découverte d'éléments nouveaux dans un premier guide d'entretien peut amener à modifier celui-ci pour les entretiens ultérieurs.

IV RESULTATS

Au total 20 patients ont été recrutés : 2 patients par le biais de mon entourage et 18 patients par 9 médecins selon la répartition suivante :

Médecins	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9
Nombre de patients	4	2	4	1	1	2	1	2	1

La moyenne d'âge des médecins ayant participé à cette étude était de 46,4 ans.
15,2 ans était le nombre moyen d'années d'installation.
Les caractéristiques des médecins sont présentées dans le tableau I.

Tableau I : caractéristiques des médecins

	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9
Sexe	M	F	M	F	M	F	F	M	F
Age	55	42	35	31	60	57	34	66	38
Année d'installation	1991	2007	2009	2012	1983	1990	2008	1982	2007
Zone d'installation	U	S-R	S-R	S-R	S-R	S-R	S-R	R	U
Type d'exercice	seul	MSP	MSP	MSP	Groupe	Groupe	MSP	seul	seul

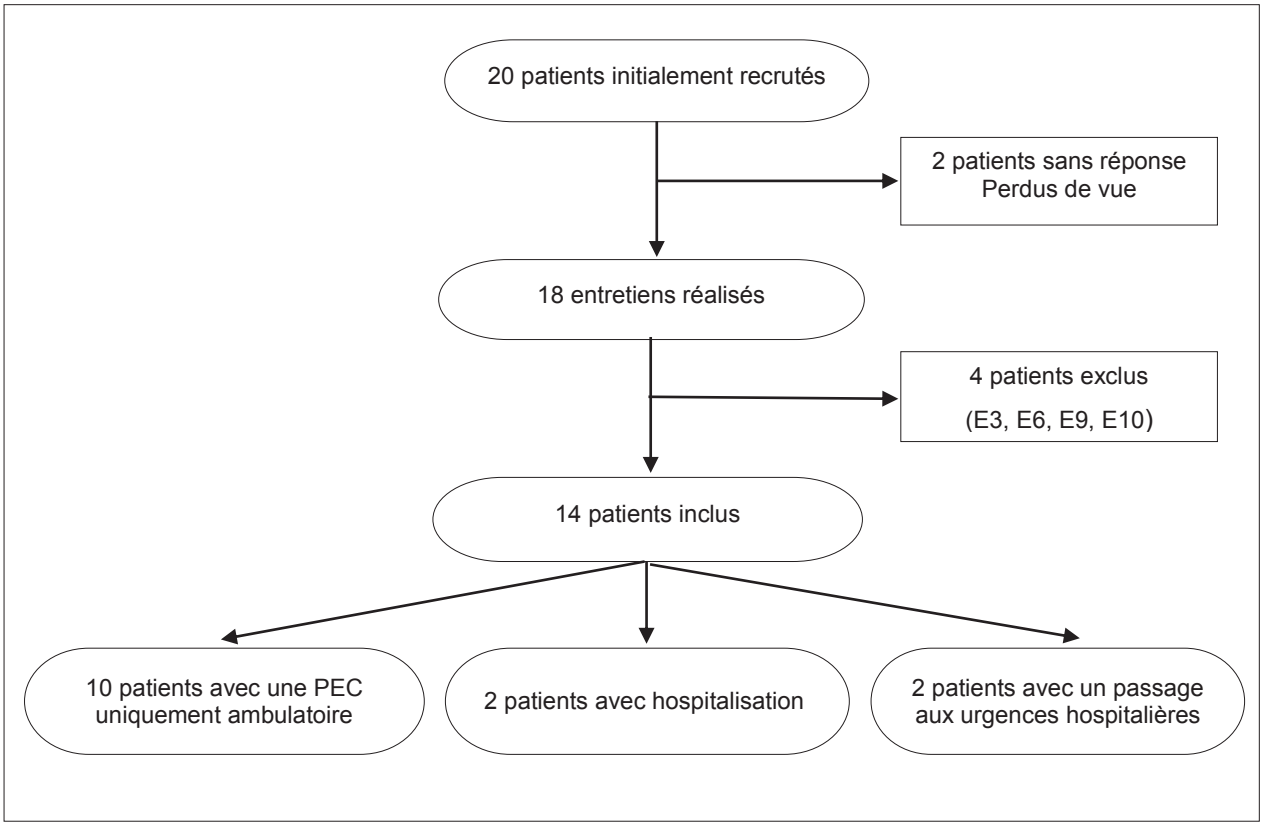
M: sexe masculin F: sexe féminin

U: zone urbaine S-R: zone semi-rurale R: zone rurale

MSP: Maison de Santé Pluridisciplinaire Groupe: cabinet d'au moins 2 médecins généralistes ou plus

Sur les 20 patients recrutés par les médecins, 14 ont été inclus (Figure 1). 2 patients ont été perdus de vue. Pour un patient, les parents n'ont pas répondu à mes appels à 3 reprises. Pour le 2ème patient, les coordonnées transmises par le médecin étaient erronées. 4 patients ne remplissaient pas les critères d'inclusion : 1 enfant hospitalisé dont le premier recours aux soins n'était pas ambulatoire (E3), les 3 autres enfants (E6, E9 et E10) avaient un diagnostic d'asthme dont l'un d'eux avait plus de 24 mois.

Figure 1 : diagramme de flux



PEC : prise en charge

Les caractéristiques des enfants et de leurs parents sont présentées dans les tableaux II et III.

La moyenne d'âge des enfants était de 9,86 mois, celle de leurs parents était de 28,2 ans. Il y avait 6 filles pour 8 garçons. La majorité des enfants étaient habituellement suivi par un médecin généraliste. 4 enfants ont connu un passage aux urgences hospitalières dont 2 ont été hospitalisés par la suite. Parmi les deux enfants non hospitalisés ayant consulté aux urgences, l'un avait été adressé par le médecin traitant (E14) et l'autre avait été emmené par les parents un week-end sur conseil du kinésithérapeute (E15). Le premier enfant hospitalisé avait été adressé par le médecin traitant (E13). L'autre enfant hospitalisé a eu une prise en charge pré-hospitalière par le SAMU. Celui-ci a été appelé par le médecin généraliste après avoir examiné l'enfant à son cabinet (E17).

Tableau II : caractéristiques des 7 premiers enfants et de leurs parents

	E1	E2	E4	E5	E7	E8	E11
Age (mois)	11	9	24	10	16	15	7
Sexe	M	F	F	F	M	F	M
Terme de naissance (SA)	39	39	41	41	39	39 ½	41
Poids de naissance (kg)	3 .555	3.350	3.200	3.920	3.550	3.190	3.810
Nombre de bronchiolite	1ère	1ère	2ème	1ère	2ème	1ère	1ère
Parent faisant l'entretien	mère/père	mère	mère	mère/père	mère	mère	mère
Age du parent (années)	27 / 27	28	32	27 / 27	24	32	31
Tabagisme	non	oui	oui	non	oui	non	non
Passage aux urgences	non	non	non	non	non	non	non
Hospitalisation	non	non	non	non	non	non	non
Médecin réalisant le suivi habituel de l'enfant	MG	MG	pédiatre	MG	MG	MG	MG

M : sexe masculin F : sexe féminin

MG : médecin généraliste

Tableau III : caractéristiques des 7 autres enfants et de leurs parents

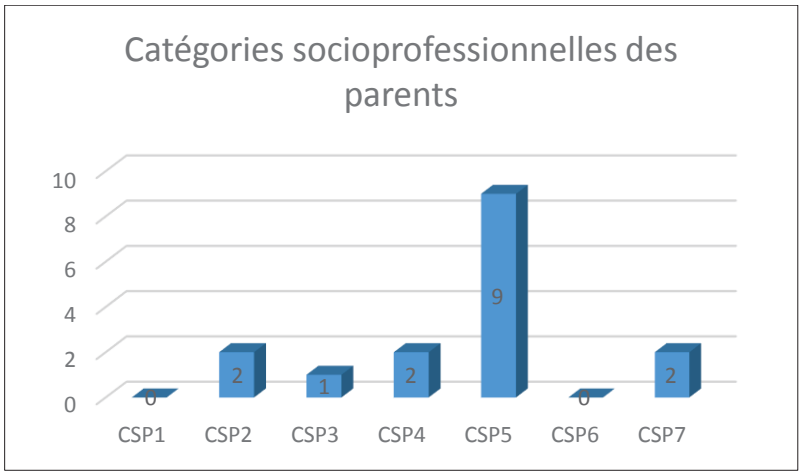
	E12	E13	E14	E15	E16	E17	E18
Age (mois)	6	4	18	5 ½	4	4	4 ½
Sexe	M	M	M	F	M	M	F
Terme de naissance (SA)	40 ½	37	40	41	38	38	39
Poids de naissance (kg)	3.350	2.400	3.340	3.030	3.360	2.760	3.270
Nombre de bronchiolite	1ère	1ère	1ère	1ère	1ère	1ère	1ère
Parent faisant l'entretien	mère	mère	mère	mère	mère	mère	mère
Age du parent (années)	27	30	27	33	27	27	26
Tabagisme	oui	non	non	non	non	non	non
Passage aux urgences	non	oui	oui	oui	non	oui	non
Hospitalisation	non	oui	non	non	non	oui	non
Médecin réalisant le suivi habituel de l'enfant	MG	MG	MG	pédiatre	MG	MG	MG

M : sexe masculin F : sexe féminin

MG : médecin généraliste

La plupart des parents sont employés. Il n'y a pas d'agriculteurs exploitants ni d'ouvriers (Figure 2). 4 des parents travaillaient dans le domaine paramédical (E5, E8, E11, E12).

Figure 2 : catégories socioprofessionnelles des parents selon l'INSEE



CSP1- Agriculteurs exploitants

CSP2- Artisans, commerçants et chefs d'entreprises

CSP3- Cadres et professions intellectuelles supérieurs

CSP4- Professions intermédiaires

CSP5- Employés

CSP6- Ouvriers

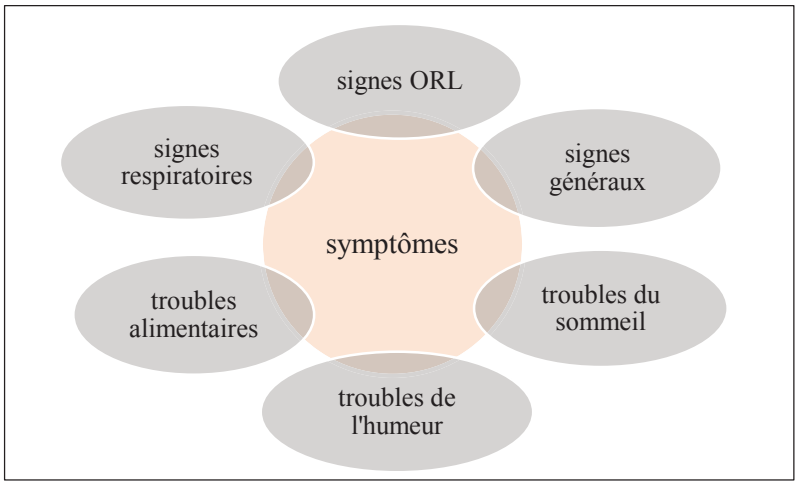
CSP7- Autres personnes sans activités professionnelles

1. Les symptômes et l'épisode de bronchiolite selon les parents

1.1. Les symptômes amenant les parents à consulter

Plusieurs symptômes ont été évoqués par les parents. (Figure 3)

Figure 3 : symptômes évoqués par les parents



Les signes ORL étaient représentés par la rhinite. Certains parents mentionnaient qu'elle apparaissait avant les autres symptômes :

- « *elle avait eu des petites rhinites avant* » (E18) ; « *On faisait déjà les lavages de nez […] Ca trainait déjà depuis trois ou quatre jours avant* » (E11)

Parmi les signes respiratoires, le symptôme le plus souvent évoqué était la toux :

- « *Bah elle toussait beaucoup* » (E8) ; « *Il y avait la toux, ça nous a amené à voir le médecin* » (E1)

Ils évoquaient également le caractère persistant de la toux même après l'épisode de bronchiolite :

- « *Quinze jours après c'était des toux principalement* » (E5)

D'autres symptômes respiratoires étaient fréquemment cités tels que les sifflements :

- « *on sentait que ça sifflait un petit peu* » (E4) ; « *on entendait toujours un petit sifflement* » (E15)

L'encombrement :

- « *Il était très encombré au niveau des poumo*ns » (E13)

La gêne respiratoire :

- « *Elle semblait vraiment avoir du mal à respirer […] elle avait du mal à reprendre son souffle* » (E8) ; « *Il était tellement gêné pour respirer* » (E14)

Les signes de lutte respiratoire étaient également souvent décrits :

- « *Euh tiraillement au niveau des côtes […] on voyait qu'il forçait pour respirer* » (E11) ; « *Elle avait quelques petits signes de lutte […] battements des ailes du nez et un léger tirage* » (E5).

Parmi les signes généraux, beaucoup de parents citaient la fièvre :

- « *Un peu de fièvre* » (E4) ; *« elle avait beaucoup de température. Elle a fait une bronchiolite fébrile* » (E5)

L'absence de forte fièvre était parfois vécue comme non inquiétant par les parents :

- « *Tant qu'il n'y avait pas une grosse fièvre, non je n'étais pas forcement inquiète* » (E11)

L'asthénie :

- « *elle était fatiguée* » (E2)

Deux parents ont décrit des marbrures dont l'un a cité un changement de teint pour son enfant :

- « *il était marbré* » (E17) ; «*il est devenu bleu* » (E17)

Les troubles alimentaires étaient fréquents. Il s'agissait de difficultés pour s'alimenter et de vomissements :

- « *il vomissait, il ne finissait plus ses biberons. Il n'en mangeait que la moitié* » (E11) ; « *Pendant cette période-là, elle ne s'est vraiment pas alimentée* » (E8)

Une perte de poids de poids à plusieurs fois était mentionnée :

- « *Il avait perdu un peu de poids* » (E14) ; « *elle a perdu 5,4% de son poids au moment de sa bronchiolite* » (E5)

Les troubles du sommeil étaient également extrêmement fréquents. Un panel de parents trouvait que leur enfant dormait moins bien :

- « *il avait du mal à dormir* » (E12) ; « *le sommeil était plus agité. Elle se réveillé à cause des quintes de toux* » (E15)

Un parent a mentionné au contraire que son enfant dormait plus :

- « *elle dormait beaucoup* » (E2)

Enfin, les autres symptômes cités par les parents sont les troubles de l'humeur :

- « *elle semblait peinée […] Un petit bébé pas bien* » (E8) ; « *elle était un peu plus grognon* » (E5)

1.2. Ressentis des parents face aux symptômes et au diagnostic de la maladie

Le sentiment que les parents évoquaient le plus face à ces symptômes était l'inquiétude :

- « *Une grosse inquiétude* » (E8) ; « *je me suis inquiétée* » (E5)

Si certains étaient angoissés voir impressionnés face à un symptôme précis comme la gêne respiratoire :

- « *c'est impressionnant sur un petit bout comme ça* » (E8) ; « *De la peur parce que mon bébé respirait mal* » (E17)

D'autres, au contraire, ne partageaient pas la même opinion :

- « *je ne me suis pas trop inquiétée* » (E12) ; « *je n'ai pas vraiment eu peur […] donc je ne m'inquiétais pas* » (E18)

Le diagnostic de bronchiolite était redouté par les parents, ils craignent parfois l'hospitalisation.

- « *ma première pensée c'était pourvu que ce ne soit pas la bronchiolite, que je ne me retrouve pas en hospitalisation* » (E5) ; « *la bronchiolite c'est ce que je redoutais […] j'avais peur* » (E8)

L'annonce du diagnostic générait clairement de la peur chez les parents. Une maman expliquait que comme ça touchait les voies respiratoires, son enfant pouvait mourir :

- « *ça parait toujours très très inquiétant. Donc forcément maintenant dès qu'on annonce le diagnostic, ça fait peur* » (E15) ; « *De la peur parce que la bronchiolite ça fait peur, on sait que c'est les voies respiratoires* » (E16)

Certains l'associent parfois d'emblée à une maladie grave :

- « *bronchiolite, ce n'est pas bronchite donc pour moi c'était quelque chose de grave* » (E12)

Cependant, une maman était étonnée de la gravité potentielle de la bronchiolite :

- « *je ne pensais pas que c'était si grave* » (E13)

Le sentiment d'impuissance face à la maladie a été plusieurs fois mentionné :

- « *on est impuissants, on ne peut rien faire* » (E7) ; « *on se sent impuissant* » (E17)

1.3. Pathologies intercurrentes

Le diagnostic de bronchiolite a quelques fois été associé à une pathologie intercurrente telle qu'une otite, une gastro-entérite ou une poussée dentaire :

- « *il y a eu une association avec une otite* » (E4) ; « *il avait eu la gastro la semaine d'avant* » (E1)

1.4. Délai de consultation

Si certains parents disaient avoir consulté immédiatement :

- « *quasiment aussitôt* » (E1) ; « *le jour même* » (E2)

D'autres avaient consulté de façon différée par rapport à l'apparition des symptômes :

- « *au bout de quatre jours […] je me suis dit bah je prends un avis médical* » (E15) ; « *Au bout de deux jours* » (E12)

Ils craignaient que la symptomatologie s'aggrave :

- « *moi je voulais que l'un des médecins du cabinet voit ma fille assez rapidement parce que je ne voulais pas […] que ça s'aggrave* » (E5)

1.5. Durée de l'épisode de bronchiolite

La durée de l'épisode de bronchiolite était différemment appréciée par les parents mais la plupart l'estimait à environ une semaine :

- « *six jours, une petite semaine* » (E8) ; « *je pense une semaine* » (E18)

Certains l'évaluaient à plusieurs semaines :

- « *Bah en gros ça a duré trois semaines* » (E11) ; « *un bon mois* » (E15)

2. Les ressentis des parents face à la prise en charge de leur enfant

L'ensemble des thérapeutiques et des soins ambulatoires réalisés aux enfants sont résumés dans le tableau IV.

Tous les parents ont eu recours à la désobstruction rhinopharyngée. Le nombre de DRP quotidien était variable. Les parents disaient surtout en faire en fonction de la gêne de leur enfant :

- « *Je dirai trois ou quatre par jour* » (E2) ; « *Franchement, au moins huit par jour* » (E12)

L'inhalation de bronchodilatateurs a été prescrite chez 9 enfants (E4, E7, E8, E11, E13 à E15, E17, E18). La posologie moyenne était de 2 bouffées 3 à 4 fois par jour environ.

La kinésithérapie respiratoire a été pratiquée dans 71% des cas soit chez 10 enfants (E1, E2, E8, E11, E13 à E18). Le nombre moyen de séances par enfant était de 5,7.

Trois enfants (E13, E15, E18) ont eu un traitement homéopathique pour la prise en charge de la bronchiolite et un enfant pour celle d'une pathologie intercurrente (E4).

2 enfants (E8, E14) ont eu une corticothérapie par voie orale et 3 enfants des corticoïdes inhalés (E4, E7, E14). La corticothérapie locale par voie nasale a été prescrite chez 2 enfants (E15, E18).

2 enfants ont reçu des expectorants (E14, E18).

Les antibiotiques ont été prescrits chez 3 enfants, l'un pour des expectorations purulentes (E14) et les 2 autres pour une pathologie intercurrente : une otite moyenne aiguë (E4, E8).

Tableau IV : traitements et soins ambulatoires pratiqués au cours de l'épisode de bronchiolite

Traitements préconisées		
Mesures symptomatiques et conseils	Traitements médicamenteux	Kinésithérapie respiratoire
DRP	Corticothérapie[2]	AFE + TP[5]
Fractionnement des repas	Bronchodilatateurs[3]	
Proclive 30°	Antipyrétiques	
Modifications des facteurs environnnementaux[1]	Antibiotiques	
	Homéopathie	
	Autres médicaments[4]	

[1]Arrêt du tabac, aération de la chambre et température à 19° [2] Corticothérapie per os ou inhalée

[3] Bronchodilatateurs inhalés [4] Expectorants et corticoïdes locaux par voie nasale

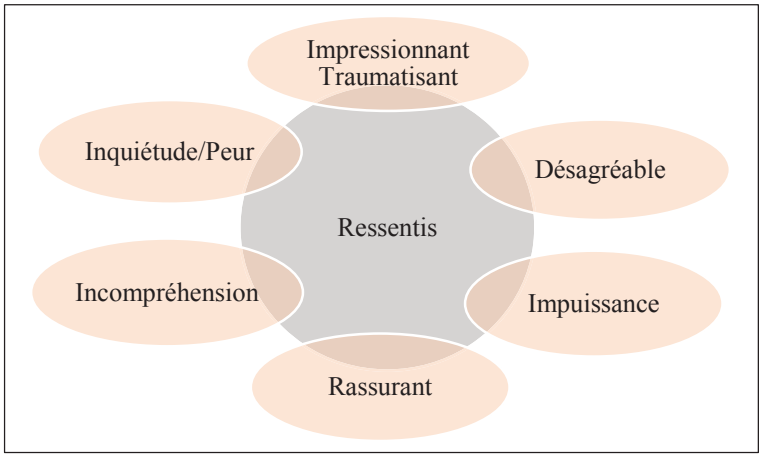
[5] AFE+TP : Accélération du flux expiratoire avec toux provoquée

2.1. Ressentis concernant les différentes méthodes de soins appliquées aux enfants hors kinésithérapie respiratoire

2.1.1. Les sentiments évoqués vis-à-vis des soins préconisés

En ce qui concerne l'ensemble des soins appliqués à leur enfant en dehors de la kinésithérapie respiratoire, les parents ont éprouvé différentes émotions qui sont représentées par la figure 4.

Figure 4 : Ressentis des parents concernant les méthodes de soins en dehors de la kinésithérapie



a. Le caractère impressionnant des soins réalisés par les parents

Si un geste peut paraître anodin pour certaines personnes, il est au contraire parfois déstabilisant de le réaliser pour d'autres. C'était le cas de l'administration des bronchodilatateurs qui a été décrite comme impressionnante et même traumatisante par une maman :

- « *ça l'a impressionné* » (E7) ; « *c'est vrai qu'au début il était bien traumatisé* » (E14)

Alors que d'autres ne partageaient pas le même sentiment *:*

- *« ce n'était pas impressionnant* » (E17)

Il en était de même pour la désobstruction rhinopharyngée (DRP) :

- « *au début c'est impressionnant »* (E15)

b. La prise en charge thérapeutique : un moment parfois désagréable

La mise en œuvre des soins était vécue comme pénible par les parents. C'était le cas de la DRP où elle pouvait être un acte déplaisant pour certains parents qui se qualifiaient parfois de monstre:

- « *Bah je n'aime pas […] j'ai l'impression d'être un monstre à ce moment-là* » (E7) ; « *c'était dur, on a même un peu regretté d'avoir essayé* » (E2)

Ils expriment la difficulté à réaliser ce geste parce qu'ils ont l'impression d'imposer quelque chose à leur enfant, de le soumettre :

- « *Je suis obligé de le forcer et moi je ne peux pas »* (E7) ; « *il est vraiment soumis à nous* » (E1)

Il en était de même pour l'administration des bronchodilatateurs et des corticoïdes où l'utilisation d'un inhalateur s'avérait désagréable :

- « *c'est compliqué l'inhalateur […] ce n'est pas des moments très agréables* » (E4) ; « *dès l'instant où on lui mettait le masque, c'était l'horreur* » (E8) ; « *je l'ai super mal vécu la première fois […] j'avais envie de pleurer* » (E7)

Certains parents disaient même qu'ils avaient l'impression d'étouffer leur enfant :

- « *on avait l'impression de l'étouffer en fait* » (E18)

Ils justifiaient le caractère désagréable de ces gestes aussi parce qu'ils effrayaient les enfants et les faisaient pleurer :

- « *elle a hurlé pendant quelques minutes […] elle n'aime pas trop ça* » (E2) ; « *Plus il pleurait, plus il paniquait* » (E13)

c. L'inquiétude et la peur vis-à-vis des soins

Quelques parents appréhendaient les soins, ils avaient parfois peur de mal faire ou de faire mal à leur enfant :

- « *ça m'angoisse, j'ai toujours peur de boucher la mauvaise narine, d'être penchée du mauvais côté* » (E2) ; « *on a peur de leur faire mal, on a peur de mal faire* » (E15)

Concernant les médicaments, certains parents étaient inquiets de donner des médicaments quotidiennement à leur enfant alors que d'autres non :

- « *ça ne m'a pas stressée, non, comme je n'en donne pas beaucoup de médicaments* » (E18) ; « *ce n'est pas très rassurant de donner des médicaments tous les jours à son enfant* » (E4)

d. Un sentiment d'impuissance et d'incompréhension

Des parents ont éprouvé un réel sentiment impuissance devant l'absence de prescription médicamenteuse :

- « *je me suis vraiment sentie impuissante*» (E12)

Une maman a été choquée et ne comprenait pas pourquoi le médecin n'avait prescrit aucun médicament ou un médicament en particulier comme les antibiotiques au point de ne plus avoir confiance en son médecin :

- « *il n'y a pas de médicaments et ça me choque […]. J'ai douté du médecin, je lui ai dit ce n'est pas possible que je reparte sans médicaments* » (E12)

Tandis que d'autres étaient plutôt satisfaits de ne pas en avoir :

- « *tant qu'on peut éviter les médicaments, on préfère éviter* » (E2)

e. Ce qui rassure les parents

Les explications du médecin sur le diagnostic ou la prise en charge thérapeutique étaient ce qui rassurait le plus les parents :

- « *le médecin a été assez rassurant* » (E15) : « *Il nous a rassuré* » (E16)

Les parents appréciaient que les professionnels de santé parlent à leur enfant car ils pensaient que cela les apaisaient :

- « *je l'ai vu parler à mon bébé. Ça m'a beaucoup rassuré* » (E17)

Le suivi avec une nouvelle consultation médicale rassurait également la plupart des parents :

- « *Oh oui ça rassure, ça permet de faire le point* » (E14) ; *« je me disais que j'aimais mieux avoir encore un avis* » (E18)

L'hospitalisation d'un enfant a tranquillisé sa maman :

- « *Peut-être plus du soulagement […] je préférais qu'il reste à l'hôpital* » (E17)

2.1.2. Appréciation des soins par les parents en termes de difficultés de mise en pratique et d'efficacité

a. Les soins difficiles à réaliser selon les parents

La DRP était un geste qui a été préconisé chez tous les enfants. La majorité des parents disaient avoir déjà réalisé ce geste soit sur leur enfant pour une autre pathologie soit sur un autre enfant de la fratrie ou bien de par leur profession :

- « *j'en avais déjà fait avant la bronchiolite* » (E2) ; « *par mon métier je suis habituée à faire des genres de petits soins comme ça*» (E11)

Mais même s'ils l'ont déjà pratiqué à plusieurs reprises, la DRP restait difficile à réaliser pour beaucoup d'entre eux au point que certains en faisaient moins :

- « *C'est un peu le calvaire* » (E4) ; « *je lui en fais beaucoup moins*» (E7)

Certains expliquaient qu'ils n'avaient pas la bonne méthode :

- « *je me suis rendu compte après que je ne les faisais pas correctement* » (E2) ; « *je m'y prenais un peu mal* » (E13)

Les autres soins qui apparaissaient difficile à faire étaient l'administration des bronchodilatateurs ou des corticoïdes à l'aide d'un inhalateur :

- « *ce n'est pas évident* » (E8) ; « *C'était vraiment le sport […] on faisait ce qu'on pouvait en insistant* » (E14)

A la différence de quelques parents où l'application de l'inhalateur ne leur posait pas de soucis :

- « *ça n'a pas posé trop de soucis* » (E15) ; « *Super bien !* » (E7)

Les médicaments administrés par voie orale, que ce soit un sirop antipyrétique ou antibiotique, de l'homéopathie en granules ou des corticoïdes en comprimé, ne posaient aucune difficulté aux parents :

- « *tous les médicaments, il les prend très facilement* » (E7)

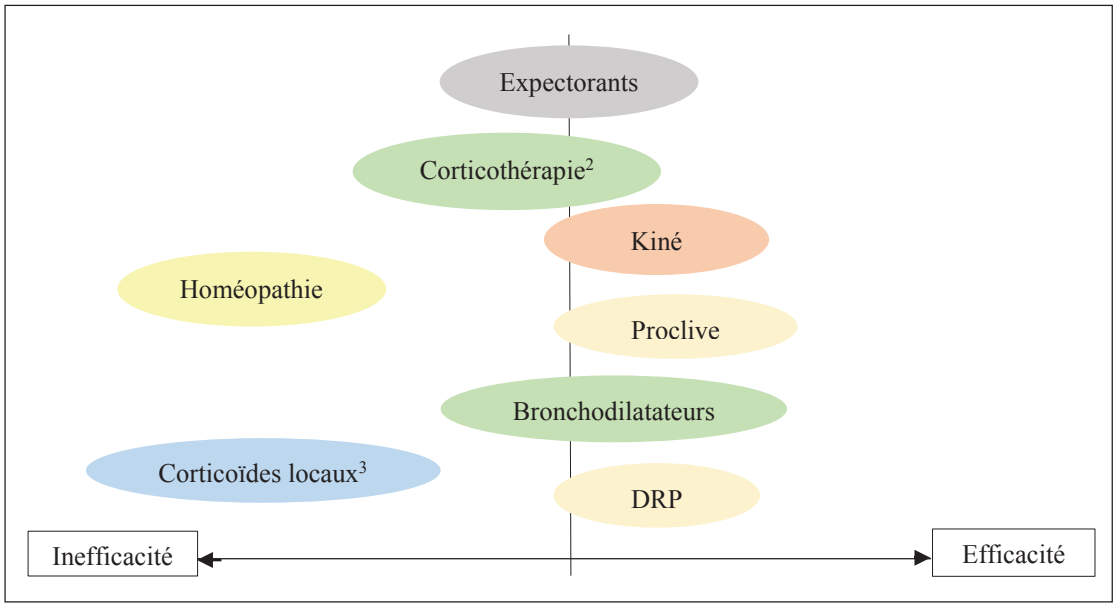
Le fractionnement des repas qui n'était pas toujours effectué a été décrit comme facile à réaliser par une maman :

- « *Moi, ça ne m'a pas posé de souci* » (E11)

b. <u>Les différentes méthodes de soins considérées comme efficace et inefficace</u>

Dans la majorité des cas, un même traitement a été décrit comme efficace par certains parents et inefficace par d'autres à l'exception des corticoïdes locaux par voie nasale et de l'homéopathie qui n'avaient aucune efficacité selon les parents. Aucun traitement ni aucune mesure symptomatique n'a été jugé comme exclusivement efficace (ces résultats ne tiennent pas compte des antibiotiques prescrits pour une pathologie intercurrente et pour la surinfection bronchique, ni des antipyrétiques). (Figure 5)

Figure 5 : Appréciation de l'efficacité des thérapeutiques selon les parents



[1]Bronchodilatateurs : inhalés [2]Corticothérapie : per os et inhalée

[3] Corticoïdes locaux par voie nasale

La grande majorité des parents pensaient que la DRP était efficace et participait au bien-être de leur enfant :

- « *il était moins pris et on sentait que l'air passé mieux pour lui* » (M16) ; « *c'est pour son bien-être* » (E13)

Des parents précisaient qu'elle améliorait en particulier la toux, les signes de lutte respiratoire, l'alimentation et le sommeil :

- « *quelques petits signes de lutte [...] qui disparaissait directement après les lavages de nez* » (E5) ; « *on lui faisait avant les biberons parce que sinon il ne mangeait pas bien* » (E16)

Une maman l'avait jugé inefficace et d'autres insuffisante :

- « *ça n'a rien fait* » (E4) ; « *le lavage de nez j'ai l'impression que ce n'est pas suffisant* » (E12)

C'est pourquoi certains utilisaient un mouche-bébé en complément et trouvaient l'association des deux plus efficace :

- « *Nous on faisait lavage de nez et mouche-bébé après*. » (E16)

Concernant les bronchodilatateurs, quelques mamans ont émis un doute quant à son efficacité :

- « *on n'a pas vu de bénéfice* » (E11) ; « *je ne voyais pas spécialement de différence* » (E17)

Beaucoup trouvaient au contraire qu'il y avait une amélioration particulièrement sur les signes respiratoires (toux, gêne respiratoire, sifflements) mais aussi sur l'alimentation :

- « *Je dirais que pour respirer il avait plus de facilité, moins essoufflé* » (E14)

Certains trouvaient que l'efficacité était immédiate en quelques minutes et pour d'autres elle était plutôt différée en plusieurs jours :

- « *dans le quart d'heure qui suit la Ventoline®, on sent que c'est un peu plus facile* » (E4) ; « *Plusieurs jours après quand même* » (E7)

Il en était de même pour la corticothérapie inhalée et orale où les avis étaient partagés en ce qui concerne leur efficacité.

Pour les 2 enfants ayant reçu un expectorant, l'opinion des parents était divisée :

- « *Pas plus que ça* » (E14) ; « *quand on le mettait le soir on voyait que le lendemain elle toussait plus* » (E18)

Concernant l'homéopathie, les parents avaient un doute sur son efficacité dans la prise en charge de la bronchiolite mais une maman l'expliquait par le fait qu'il y avait parfois une mauvaise observance :

- « *non pas spécialement* » (E18) ; « *elle n'a pas dû en prendre tant que ça* » (E15)

Une maman a déclaré que l'homéopathie avait contribué à l'amélioration de l'otite de son enfant.

Pour ce qui est du proclive dorsal, la plupart des parents trouvaient qu'il améliorait leur enfant en particulier sur la gêne respiratoire, la toux et le sommeil :

- « *ça aide quand même parce qu'il respire mieux surélevé* » (E14) ; « *ça devait quand même améliorer le sommeil […] c'était mieux sur le plan incliné*. » (E15)

L'efficacité du fractionnement des repas n'a pas été clairement établie par les parents :

- « *Oui mais je crois que c'était à un moment […] où elle prenait beaucoup moins que d'habitude* » (E15) ; « *Non parce qu'il ne mangeait pas plus* » (E11)

2.2. Ressentis des parents concernant la kinésithérapie respiratoire

2.2.1. L'absence de kinésithérapie respiratoire : un soulagement

La majorité des parents était rassurée que leur enfant n'ait pas eu de prescription de kinésithérapie respiratoire :

- « *Soulagée* » (E7) ; « *J'étais quand même contente qu'elle n'en ait pas eu besoin* » (E5)

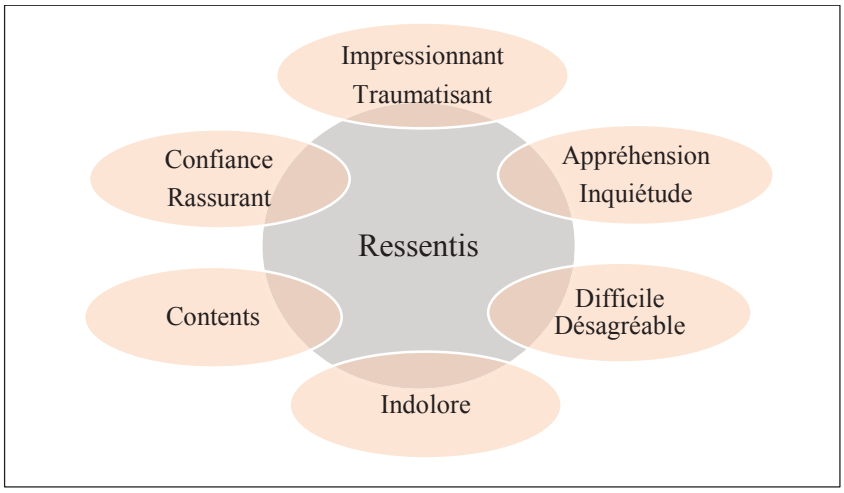
Pour eux, l'absence de kinésithérapie signifiait que la bronchiolite de leur enfant n'était pas sévère :

- « *ça me prouvait quelque part que ce n'était pas une grosse bronchiolite* » (E12) ; « *C'était rassurant dans le sens où, du coup, la bronchiolite n'était pas trop critique je dirais* » (E4)

2.2.2. Les sentiments évoqués face à la kinésithérapie respiratoire

Plusieurs ressentis ont été décrits par les parents concernant la kinésithérapie respiratoire pratiquée à leur enfant. Ils sont représentés par la figure 6.

Figure 6 : Ressentis des parents face à la kinésithérapie respiratoire



a. Son caractère impressionnant

Le qualificatif que les parents ont le plus utilisé pour désigner la kinésithérapie respiratoire était « impressionnant » :

- « *les gestes sont impressionnants* » (E18) ; « *c'est impressionnant. Je ne regardais pas trop* » (E11)

Quelques parents se disaient choqués et l'a même qualifié de « traumatisante ».

Certains évoquaient le moment le plus impressionnant selon eux, celui où le kinésithérapeute faisait tousser et expectorer l'enfant :

- « *c'est au moment où ils les font tousser […] Quand ils les font cracher et que le bébé devient tout rouge* » (E15)

Néanmoins, une maman disait être moins impressionnée par la kinésithérapie du fait d'avoir déjà assisté à des séances pour un autre enfant :

- « *Ça ne m'a pas choqué plus que ça comme j'en avais déjà fait deux l'année dernière. La toute première oui […] Mais sinon celle-là non* » (E14)

b. L'inquiétude et la peur

Les parents appréhendaient beaucoup les séances de kinésithérapie :

- « *il y avait des séances de kiné derrière et ça, ça me faisait un petit peu peur* » (E2) ; « *forcément inquiète de passer par les séances de kiné respiratoire […] c'est un peu stressant* » (E15)

Certains les craignaient parce que leur entourage avait une vision un peu brutale de la kinésithérapie respiratoire :

- « *Dans mes souvenirs c'était assez traumatisant* » (E13) ; « *j'ai entendu dire qu'ils appuyaient très fort sur les enfants, qu'ils les tordaient un peu dans tous les sens*» (E2)

D'autres redoutaient que leur enfant soit manipulé :

- « *la manipulation faisait peur* » (E15)

Quelques parents au contraire n'étaient pas inquiets que leur enfant ait de la kinésithérapie :

- « *Non, ça ne m'a pas inquiété […] je n'y suis pas allée trop inquiète* » (E8) ; « *j'étais assez sereine* » (E15)

c. Un vécu difficile et désagréable

Même si certains parents ont déjà assisté à des séances de kinésithérapie respiratoire pour un autre enfant, celles-ci n'en reste pas moins un moment difficile à vivre pour eux :

- « *C'était dur* » (E14) ; « *c'est vraiment dur quand tu l'emmènes chez le kiné […] je pleurais à chaque fois* » (E18)

Au point où parfois, le kinésithérapeute devait arrêter la séance pendant quelques minutes:

- « *Parce que la première qu'il en a eu j'ai pleuré. On a été obligé d'arrêter la séance* » (E7)

Une maman expliquait même qu'elle avait envie de prendre son bébé et de partir :

- « *j'avais envie d'une chose c'était de la pousser, de le récupérer et de partir* » (E7)

Ce qui était difficile pour eux, c'était de voir le kinésithérapeute manipuler leur enfant en exerçant une contrainte sur lui et de le voir pleurer :

- « *C'est plus pour lui que ça m'embêtais. […] On a l'impression qu'ils vont s'étouffer* » (E12) ; « *c'est une contrainte pour lui […] on l'obligeait à respirer et du coup il ne menait plus sa respiration comme il l'entendait* » (E1)

D'autres parents ayant mal vécu les séances de kinésithérapie respiratoire, disaient même que c'était traumatisant voir violent :

- « *ça m'a traumatisé* » (E14) ; « *C'est violent. Oui c'est violent parce que moi jamais ils n'ont hurlé comme ça* » (E16)

Cependant, quelques parents n'éprouvaient pas de difficultés à assister à la séance :

- « *je n'ai pas trouvé ça si terrible que ça* » (E15) ; « *Bien* » (E13)

d. Un acte douloureux pour l'enfant ?

Devant les pleurs de son enfant, une maman a émis un doute quant à la souffrance de son enfant pendant la séance de kinésithérapie :

- « *je ne sais pas si c'est de la douleur* » (E11)

Les autres parents considéraient qu'il s'agissait plus d'un moment désagréable pour l'enfant mais que ce n'était en aucun cas douloureux pour eux :

- « *je sais que ça ne leur faisait pas mal* » (E16) ; « *on voit bien que ça lui fait pas mal* » (E13)

e. Des parents rassurés et mis en confiance

Malgré un vécu difficile, beaucoup de parents se disaient rassurés sur la kinésithérapie respiratoire soit parce que c'était moins brutal que ce qu'ils pensaient ou bien parce que le kinésithérapeute avait des propos rassurants :

- « *il m'avait dit que ce n'était plus aussi barbare que dans le temps […] donc non, je n'y suis pas allé trop inquiète* » (E8) ; « *il m'a rassuré* » (E16)

Les parents appréciaient également que le kinésithérapeute apaise et console leur enfant :

- « *une fois fini le kiné le prenait dans les bras et il se calmait* » (E11)

Plusieurs parents déclaraient que le kinésithérapeute était doux et sympathique ce qui améliorait la relation de confiance et les tranquillisait :

- « *Elle a été superbe […] elle a été très gentille* » (E7) ; « *il était très doux* » (E1) ; « *j'ai eu tout de suite confiance* » (E11)

Certains se disaient même être content des séances de kinésithérapie :

- « *ça s'est très bien passé. On est ressorti très content de la séance* » (E2)

2.2.3. Les ressentis des parents varient en fonction du kinésithérapeute

Plusieurs parents racontaient que leur enfant avait eu de la kinésithérapie respiratoire faite par différents kinésithérapeutes selon s'il s'agissait d'un remplaçant ou d'un kinésithérapeute de garde le week-end ou les jours fériés. Ils expliquaient que leurs ressentis

pouvait être différents en fonction du professionnel de santé, de sa façon d'aborder l'enfant, de le manipuler et d'expliquer ses gestes.

- « *le ressenti d'une maman […] joue énormément en fonction du kiné qui va manipuler l'enfant. […] »* (E7)

Une maman racontait avoir eu une mauvaise expérience avec un kinésithérapeute en particulier :

- « *J'ai eu une mauvaise expérience avec un kiné […] Sinon les autres ça s'est bien passé mais cette séance là... C'était choquant* » (E14)

Une autre disait être déstabilisée car les kinésithérapeutes n'avaient pas tous la même technique :

- « *Alors le kiné sur lequel je suis tombée le 25 décembre était bien par contre, il n'utilisait pas tout à fait les mêmes techniques que Mr R. donc ça peut être un peu déstabilisant* » (E16)

2.2.4. La kinésithérapie respiratoire : une méthode de soins efficace selon les parents

La grande majorité des parents déclarait que la kinésithérapie respiratoire était vraiment efficace et aidait leur enfant :

- « *c'est vrai que c'était quand même bien efficace* » (E18) ; « *j'ai vraiment vu une différence quand il a eu les séances de kiné. […] une différente nette* » (E11)

L'un d'entre eux disait qu'il retrouvait son enfant « habituel » sur le plan de l'état général et du comportement :

- « *il était toujours malade mais il était plus comme mon bébé habituel* » (E16)

Cependant, une maman expliquait que la kinésithérapie n'avait pas eu d'effets positifs sur son enfant qui continuait à avoir des signes de lutte respiratoire :

- « *Il a fait la séance à Ethan et pendant que je rhabillais Ethan, on voyait qu'il continuait à tirer* » (E17)

Les parents décrivaient une amélioration sur certains symptômes, notamment sur la gêne respiratoire :

- « *il respirait mieux* » (E16) ; « *on ressentait vraiment la différence au niveau respiratoire* » (E11)

Beaucoup d'entre eux trouvaient que la kinésithérapie améliorait la qualité du sommeil de leur enfant :

- « *il a beaucoup mieux dormi […] il avait dormi sans se réveiller* » (E11) ; « *elle dormait une nuit complète alors que avant, elle était réveillée par la toux* » (E18)

Son efficacité était également mentionnée dans l'alimentation :

- « *dans la journée les biberons étaient difficile à prendre. Le soir après la kiné il n'y avait pas de difficulté, elle mangeait normalement sans soucis* » (E15)

Mais une maman évoquait l'absence d'amélioration sur l'alimentation de son enfant :

- « *il avait un peu de mal à manger même avec la séance de kiné* » (E14)

Selon un panel de parents, la kinésithérapie respiratoire apparaissait comme étant une méthode de soins très efficace dans la bronchiolite voir indispensable :

- « *faut le faire sinon ça passe pas tout seul* » (E14) ; « *les séances de kiné c'était vraiment ce qu'il y avait de plus efficace dans le traitement de la bronchiolite, que ce n'était pas la peine de chercher à avoir autre chose* » (E15)

Certains disaient qu'elle participait au bien-être de leur enfant :

- « *on sait que c'est pour son bien* » (E16)

Toutefois, quelques parents expliquaient que l'efficacité de la kinésithérapie respiratoire dépendait de la méthode employée par le kinésithérapeute :

- « *j'ai eu plusieurs kinés […] je trouvais que toutes n'avaient pas la même efficacité dans le résultat* » (E15)

Tous les parents trouvaient que l'efficacité de la kinésithérapie respiratoire était immédiate après la séance et beaucoup pensaient qu'elle était prolongée dans le temps :

- « *je dirai immédiatement et ça durait dans le temps aussi* » (E1)

2.2.5. Une prise en charge globale par le kinésithérapeute

Hormis la réalisation de la séance de kinésithérapie respiratoire en elle-même, les parents évoquaient que la prise en charge par le kinésithérapeute était plus globale et qu'il avait un rôle d'information et de conseil, notamment sur le repérage des signes de détresse respiratoire :

- « *j'ai ressenti le besoin d'être conseillée et puis même d'avoir vraiment son avis* » (E11) ; « *il m'a conseillé de vérifier au niveau du thorax la respiration, voir si il tirait plus. Donc maintenant je regarde ce que je ne faisais pas avant* » (E13)

Beaucoup d'entre eux mentionnaient son rôle sécurisant et essentiel dans la surveillance des enfants et insistaient sur le fait qu'il les voyait très fréquemment. Cela les rassurait d'avoir régulièrement un avis sur leur état respiratoire:

- « *Il y a quand même un rôle important […] un rôle de proximité, de rassurer les parents* » (E15) ; « *c'est lui qui voit les enfants tous les jours, c'est lui qui peut nous dire si ça évolue mal si ça évolue bien* » (E16)

Certains expliquaient que c'était le kinésithérapeute qui conseillait les parents de reprendre un nouvel avis médical devant l'absence d'amélioration :

- « *elle trouvait qu'il n'y avait pas d'amélioration au bout de la quatrième séance. Elle préférait avoir un avis médical* » (E15)

Une maman nous a confié être très reconnaissante envers son kinésithérapeute qui devant la détresse respiratoire de l'enfant a immédiatement contacté le médecin le plus proche. Cet enfant a reçu une prise en charge pré-hospitalière par le Samu avant d'être hospitalisé :

- « *Je ne serai jamais assez reconnaissante auprès de Mr R. parce que concrètement à quelques heures prêts mon bébé aurait pu être beaucoup plus gravement atteint*» (E17)

Cependant, quelques parents ne partageaient pas le même point de vue et trouvaient que le kinésithérapeute ne leur apportait rien de plus :

- « *Non pas vraiment, il n'a pas apporté autre chose* » (E8)

2.2.6. La prescription de kinésithérapie respiratoire : une initiative des parents

Plusieurs parents ont pris l'initiative de contacter directement un kinésithérapeute sans l'avis de leur médecin. Une maman expliquait qu'elle n'avait pas eu de prescription initiale de kinésithérapie mais que devant l'absence d'amélioration de son enfant, elle préférait avoir l'avis d'un kinésithérapeute :

- « *j'y suis allée de moi-même. Au moins avoir son avis s'il en avait besoin* » (E11) ; « *j'ai appelé le kiné pour expliquer et elle m'a dit de revenir* » (E13)

2.3. Appréciation de la prise en charge globale de la bronchiolite

2.3.1. Les satisfactions et insatisfactions des parents

La majorité des parents disaient être satisfaits de l'ensemble de la prise en charge de leur enfant :

- « *Il a été très bien pris en charge […] Je suis très satisfaite* » (E17)

Une maman semblait avoir un doute quant à son jugement sur la prise en charge globale. Elle a expliqué qu'elle n'avait plus confiance envers son médecin :

- « *Oui je suis satisfaite... Euh... […] sur le coup je n'étais pas satisfaite* […] *j'ai douté du médecin* » (E12)

Deux mamans ont exprimé leur mécontentement soit devant l'absence de prescription d'un médicament soit devant l'absence de consultation immédiate :

- « *La seule chose que j'aurais à reprocher […] on ne me donne pas de sirop pour la toux* » (E7) ; « *Donc ça m'a un petit peu mis en colère de me dire que mon fils était resté comme ça toute la journée alors qu'on aurait pu aller voir le docteur O. le matin* » (E16)

Les parents regrettaient parfois le manque d'informations et de conseils de la part du médecin et se posaient des questions qui sont restées sans réponse :

- « *je n'ai pas eu de conseils, non pas du tout* » (E3) ; « *c'est plus moi qui me pose des questions […] est-ce qu'on fait quelque chose qui favorise ce type de maladie?* » (E4)

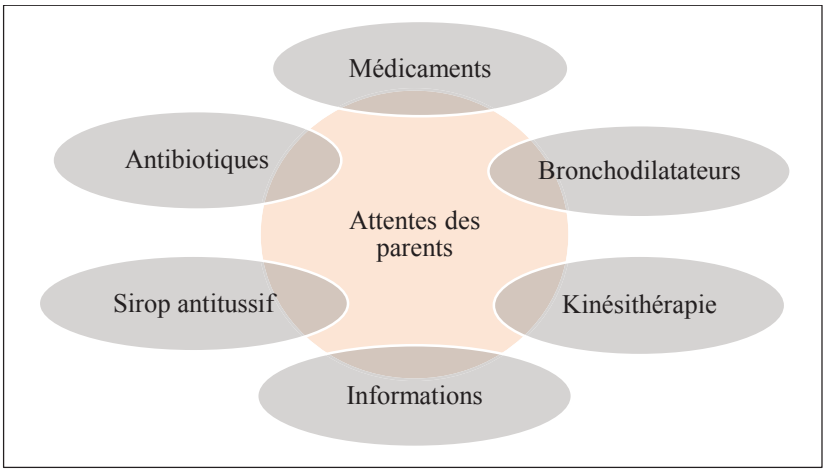
Pour certains parents, il pouvait exister une pression extérieure comme la crèche, la nourrice ou encore l'entourage, qui venait influencer leur opinion :

- « *à la crèche, ils avaient l'air étonné qu'on n'ait pas de Ventoline®* » (E2)

2.3.2. Les attentes des parents

Beaucoup de parents espéraient quelque chose qu'ils n'ont pas eu dans la prise en charge de leur enfant (Figure 7).

Figure 7 : Ce que les parents attendent de la prise en charge



Pour quelques-uns d'entre eux, il s'agissait d'informations, en particulier sur la prévention de la bronchiolite :

- « *au niveau de la prévention on pourrait faire quelque chose sans attendre que l'hiver arrive* » (E13)

Mais pour la plupart, c'était surtout un médicament : un sirop antitussif, un antibiotique ou un béta-2-mimétique :

- « *la seule chose que j'attendais c'était ce qu'ils appellent le babyhaler, ça doit être ça la Ventoline®* » (E2) ; « *j'aurai bien aimé avoir un antibiotique* » (E12)

Enfin, pour d'autres c'était la prescription de kinésithérapie :

- « *J'aurai préféré qu'il me dise voilà peut-être qu'il y a besoin, essayez de voir avec le kiné* » (E11)

2.4. Leurs craintes vis-à-vis du futur

Certains parents craignaient que leur enfant ait de nouveau une bronchiolite dans le futur :

- « *il y a quand même une crainte que ça recommence* » (E17)

D'autres connaissaient et redoutaient le risque d'évolution vers un asthme du nourrisson soit par leur entourage soit par leur expérience avec un autre enfant de la fratrie :

- « *c'est la peur parce que je sais qu'au bout de plusieurs fois, si elle a deux ou trois fois des épisodes de bronchiolite sur une année on peut suspecter un asthme du nourrisson. Donc forcément c'est un peu stressant* » (E15).

V DISCUSSION

L'objectif de ce travail est de montrer les différents ressentis que les parents éprouvent lors de la prise en charge de leur enfant atteint de bronchiolite en médecine générale. Plusieurs études montrent les impacts et les ressentis de l'hospitalisation d'un enfant atteint de BAN sur les parents et leur qualité de vie mais aucune ne les décrit en ambulatoire. Cette étude est l'une des premières à le faire.

Dans cette étude, l'utilisation d'une méthode qualitative est pleinement justifiée. En effet, les ressentis des parents sont des données subjectives qui ne peuvent pas être mesurées. Dans leur article sur l'introduction à la recherche qualitative, les auteurs expliquent qu'elle est adaptée à la médecine générale car elle permet une démarche interprétative et ainsi mieux comprendre les émotions et les expériences personnelles (28). Cette recherche qualitative nous a donc semblé la plus appropriée pour nous permettre d'appréhender au mieux les ressentis des parents, ce qu'une étude quantitative n'aurait pas permis.

Par des entretiens semi-dirigés individuels, nous avons pu recueillir au mieux les sentiments des parents avec des questions ouvertes qui laissent les parents s'exprimer librement avec leurs mots et expressions. Ainsi les parents ne sont pas influencés par des propositions imposées auxquelles ils n'auraient peut-être pas pensé. Cela évite donc un biais de sélection majeur. Les entretiens par focus groupe, au contraire de l'entretien individuel, ne paraissaient pas adaptés car certaines personnes évoqueraient plus difficilement leurs émotions et expériences devant d'autres personnes et pourraient être influencées par les réponses des autres parents.

Afin de limiter les biais de sélection, le questionnaire était standardisé et un entretien test a été effectué afin de d'ajuster les questions. L'analyse thématique qui est opérateur dépendant a été effectuée simultanément par deux personnes afin de les corroborer et ainsi éviter un biais d'interprétation. De plus, la saturation des données a été atteinte ce qui est un point fort pour la fiabilité des données.

La triangulation partielle des résultats et l'encodage dans un logiciel Excel en font les faiblesses de cette étude. La présence d'une autre personne lors du recueil des données aurait permis de les comparer et de renforcer leur validité. Le logiciel Nvivo aurait été plus adapté à notre recherche mais n'a pas été utilisé pour des raisons financières.

Dans cette étude qualitative, l'échantillonnage est raisonné ce qui ne permet pas d'extrapoler les résultats à la population générale. Tout comme le recrutement des médecins et des patients qui n'a pas été fait de façon aléatoire pour des raisons pratiques.

Les médecins généralistes recrutés avaient un profil différent des médecins généralistes exerçant en France (29). Ils sont plus jeunes (46,4 ans versus 51,4 ans) avec plus de femmes (56% versus 41%). L'exercice en zone rurale est sous-représenté (11% versus 30,9%). En revanche, concernant le type d'exercice on retrouve des résultats similaires (exercice indépendant : 33 ,3% versus 27,4% ; exercice en groupe 22,2% versus 25,7%).

Dans notre étude, les patients de moins de 6 mois représentent 35,7% des enfants ce qui est nettement inférieur aux chiffres annoncés par l'Institut National de Veille Sanitaire (InVS) qui retrouve une proportion de 57% d'enfants de moins de 6 mois atteints de bronchiolite (5). Cependant, ces données ne concernent que des enfants ayant effectué un passage hospitalier donc non comparables avec le recrutement ambulatoire de notre étude. Cependant, la répartition en terme de sexe est semblable (57% de garçons versus 59%).

Des enfants ayant eu recours à un passage hospitalier ou à une hospitalisation, après avoir reçu une prise en charge ambulatoire initiale, ont été inclus dans notre étude. Cela peut apparaitre comme un biais de sélection pouvant impacter les résultats cependant les ressentis ne semblent pas différer de ceux des autres parents.

La grande majorité des parents interrogés étaient des mamans. Peut-être est-ce parce que certaines mamans étaient en congé parental et donc plus disponibles ou est-ce parce que les pères se sentent moins concernés par la santé de leur enfant ? Lorsque j'appelais les parents au téléphone pour fixer un rendez-vous, il est arrivé quelque fois que le père me dise « voyez avec ma femme, c'est elle qui s'occupe de tout ça ». En ce qui concerne les catégories socio-professionnels (CSP) des parents, 64% d'entre eux sont représentés par la CSP5 (employés). Selon l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) cette même catégorie est représentée par 21,8% de la population française dont 76% de femmes (30). Dans notre étude, la grande majorité des parents sont des femmes ce qui pourrait expliquer le fait que cette CSP soit surreprésentée.

Le vécu émotionnel de l'épisode de bronchiolite.

L'inquiétude et la peur.

Il s'agit des sentiments les plus cités par les parents. Ils disent être angoissés par les symptômes, la maladie mais aussi par la prise en charge thérapeutique.

Les symptômes décrits par les parents rejoignent ceux cités dans la littérature notamment dans la chronologie de leur apparition avec la rhinite qui précède souvent les symptômes respiratoires mais aussi la présence de troubles alimentaires (2,3,8,21).

Les symptômes qui suscitent le plus d'inquiétude et de peur chez les parents sont les symptômes respiratoires notamment la toux, l'encombrement et la gêne respiratoire ainsi que les troubles digestifs tels que la perte d'appétit et les vomissements. Ils constituent donc leurs principaux motifs de consultation. Nous retrouvons des résultats similaires dans une étude menée en ambulatoire sur les croyances et attentes des parents à propos de la bronchiolite dans laquelle la principale source d'inquiétude des parents est la gêne respiratoire dans 42% des cas, l'encombrement dans 30% des cas et la perte d'appétit dans 45% des cas (31). Les parents expliquent clairement qu'ils craignent l'atteinte des voies respiratoires. Cornford C. explique que si les mamans consultent lorsque leur enfant tousse ou présente une gêne respiratoire, c'est parce qu'elles craignent que leur enfant meurt par étouffement lors d'une quinte de toux ou d'un vomissement et que des lésions pulmonaires se développent à long terme (32).

L'alimentation est, comme nous l'avons dit, une source d'angoisse majeure pour les parents. Il semble que pour eux, elle soit primordiale et synonyme de bonne santé. On peut considérer cela comme un point positif puisque que les troubles digestifs font partie des critères de gravité que le médecin recherche.

Cependant, leur attention porte également sur les troubles du sommeil et de l'humeur avec généralement un enfant grognon qui ne dort pas bien. Si le changement de comportement n'est pas mentionné dans la littérature certainement parce qu'il n'est pas spécifique de la BAN mais de l'ensemble des pathologies du nourrisson, il semble être pourtant, un symptôme d'alerte pour les parents. Les parents qui verbalisent leur inquiétude semblent consulter aussi bien immédiatement que de façon différée. Cette disparité dans le délai de consultation peut s'expliquer par le changement de comportement induit par la toux qui paraît être un élément d'alerte pour les parents. En 1990, Wyke S. l'a montré dans son étude où les parents d'enfants présentant une toux ne consultaient pas toujours un médecin d'emblée mais beaucoup plus souvent lorsque la toux affectait le comportement de l'enfant (33).

La fièvre, étonnamment ne semble pas être un critère d'inquiétude majeur malgré qu'elle soit souvent citée. Une étude française sur les parents et la fièvre montrait que seulement 53% des parents mesuraient la température avant de consulter et que pour environ 80% d'entre eux, l'intensité de la fièvre n'était pas proportionnelle à la gravité de la maladie (34). D'ailleurs, une maman a dit que tant qu'il n'y avait pas de grosse fièvre, elle n'était pas inquiète.

Les parents disent être effrayés par le diagnostic de bronchiolite. Pour beaucoup d'entre eux, elle est synonyme de maladie grave car elle touche les voies respiratoires.

Deux enfants ont été hospitalisés dont l'un a reçu une prise en charge pré-hospitalière par le SAMU devant la gravité de son état. La maman de ce dernier a verbalisé clairement que son enfant pouvait « concrètement mourir ». On peut donc penser que le degré d'inquiétude et de peur de cette maman puisse être supérieur par rapport à celui des autres mamans du fait de la gravité des symptômes de son bébé. Mais il n'a pas été mesuré dans cette étude qualitative. Cependant, une étude semble retrouvé cette même idée dans laquelle Diaz-Caneja A. (35) a évalué deux groupes de parents, ceux dont les enfants ont été hospitalisés dans un service de pédiatrie générale et les autres en unité de soins intensifs. Elle montre que les ressentis des parents sont similaires mais que le degré d'anxiété est à un niveau inférieur chez les parents dont les enfants ont été en pédiatrie générale. Une autre étude menée en France étudiant l'impact sur les parents de l'hospitalisation de leur enfant atteint de bronchiolite à l'aide du questionnaire Impact of Bronchiolitis Hospitalisation Questionnaire (IBHQ) montrait que la durée d'hospitalisation avait un effet significatif sur le ressenti, la peur de l'avenir et la culpabilité alors que l'âge gestationnel de l'enfant et la présence d'une maladie cardiaque congénitale sous-jacente avait peu d'influence (36).

Certains parents évoquent leur inquiétude face à des soins inconnus jusqu'alors pour eux. Ce qui est le cas pour la DRP et l'utilisation d'un inhalateur. Ils confient leur appréhension de réaliser pour la première fois ces soins et expliquent avoir peur de faire mal à leur enfant. Une maman a qualifié la DRP d'invasif. La peur de mal faire, de ne pas bien soigné son enfant a aussi été mentionnée. Quelques parents ayant déjà fait une DRP se disent toujours un peu angoissés de mal faire, de fermer la mauvaise narine ou de le pencher du mauvais côté à chaque fois qu'ils font ce geste. La littérature ne nous a pas permis de trouver des résultats sur ce sujet.

Certains se disent inquiets de donner des médicaments tous les jours à leur enfant notamment du fait de leur jeune âge. Peut-être est-ce par rapport aux conséquences qu'ils peuvent avoir sur l'organisme de leur enfant et le risque d'effets indésirables ? Une étude menée au Royaume-Uni sur l'attitude des parents par rapport à la douleur de leur enfant et des médicaments antalgiques retrouve qu'une proportion substantielle de parents étaient inquiets en ce qui concerne les effets indésirables des antalgiques (37).

Concernant la kinésithérapie respiratoire, sa prescription est appréhendée par la majorité des parents. Beaucoup d'entre eux disent en avoir entendu parler dans leur entourage et que la

vision qu'ils en ont est parfois très péjorative avec la notion qu' « ils les tordent dans tous les sens ». La manipulation de l'enfant est ce qui les inquiète le plus. Beaucoup de parents expliquent également avoir peur parce que la kinésithérapie est, selon eux, synonyme de gravité. Certains nous disent même être soulagés en son absence. Néanmoins, une étude qualitative française menée dans le service de pédiatrie de l'Hôpital Antoine Béclère sur l'impact psychologique de la kinésithérapie respiratoire sur les parents et en particulier les mamans montre au contraire que la prescription de kinésithérapie ne génère pas à l'avance une trop grande inquiétude chez les mères (38). Cela peut s'expliquer par le fait que dans notre étude quelques parents ont déjà assisté à des séances de kinésithérapie pour un membre de leur famille. On peut aussi se demander si les parents ne relativisent pas leur crainte de la kinésithérapie devant une hospitalisation qui est déjà une source majeure d'angoisse pour les parents.

Des mamans ont aussi évoqué leur inquiétude vis-à-vis de l'évolution de la maladie et du devenir de leur enfant. L'une a exprimé sa crainte que cela évolue vers un asthme du nourrisson après plusieurs épisodes et une autre mentionne sa peur que son enfant ait de nouveau une bronchiolite.

Un vécu difficile et impressionnant.

Certains parents disent être impressionnés par la gêne respiratoire que leur enfant présente notamment du fait de leur jeune âge.

En ce qui concerne la prise en charge, ils la caractérisent d'impressionnante et de désagréable. Ce sont les gestes techniques (DRP, utilisation d'un inhalateur) et, sans surprise, la kinésithérapie qui s'avèrent pénibles pour les parents à l'inverse des traitements administrés par voie orale qui ne leur posent aucune difficulté. Ces soins semblent avoir un impact psychologique important sur les mamans : elles disent ne pas aimer les réaliser parce qu'ils effrayent leurs enfants et les font pleurer. Des mamans qualifient l'administration des bronchodilatateurs d'impressionnante voir même de traumatisante pour l'une d'entre elle qui avait l'impression « d'étouffer » son enfant. La DRP est aussi mal vécue par certains parents qui trouvent cela difficile au point d'en faire beaucoup moins. Ils disent soumettre leur enfant et le forcer à lui faire quelque chose de déplaisant pour lui. Ce geste semble tellement pénible pour les mamans que l'une s'est même caractérisée de monstre. Plusieurs mamans disent ne pas avoir la bonne technique et de ne pas être efficace pour la DRP. L'une a clairement exprimé son regret d'avoir essayé. Ils doutent parfois sur leur capacité à répondre aux besoins de leur

enfant. La majorité des parents interprète les pleurs de leur bébé comme une manifestation de leur désaccord et de leur inconfort et non comme de la douleur.

Concernant la kinésithérapie, les mêmes ressentis sont mentionnés puisque la grande majorité des parents la caractérise d'impressionnante et de traumatisante. Certains se disent choqués au point de ne pas regarder la séance mais désirent y assister pour soutenir et réconforter leur enfant. C'est principalement la manipulation de leur enfant qui est difficile et impressionnante en particulier le moment où ils les font tousser et expectorer et que leur enfant « devient tout rouge ». Quelques-uns la caractérisent de violente mais la majorité pense qu'il ne s'agit pas d'un moment douloureux pour l'enfant mais plutôt d'un moment désagréable pour lui. Cependant, une maman a exprimé son incertitude quant à la souffrance de son enfant. Dans son étude, Perez C. retrouve que 60% des mamans pensent que leur enfant a mal contre 40% qui sont persuadées qu'il n'a pas mal du tout (38). Selon cette même étude, toutes les mamans à l'exception d'une seule diront qu'elles ne s'habituent pas au fil des séances, que cela reste toujours une épreuve difficile à vivre. Nous retrouvons un ressenti similaire avec la plupart des parents.

Des soins nécessaires et efficaces pour le bien-être de leur l'enfant.

Malgré le vécu difficile de ces thérapeutiques, les parents disent pourtant qu'elles participent au bien-être de leur enfant en améliorant certains symptômes et le confort de leur bébé. Pour eux, les soins qui semblent vraiment améliorer la symptomatologie de leur enfant sont : la DRP, le couchage en position de proclive dorsal, les bronchodilatateurs et la kinésithérapie respiratoire. Bien que la grande majorité des parents trouvent qu'ils sont efficaces, quelques-uns d'entre ont parfois émis des doutes quant à leur efficacité à l'exception des corticoïdes locaux et de l'homéopathie (ne tenant pas compte du jugement des parents sur ce traitement pour une pathologie intercurrente mais uniquement pour la bronchiolite) qui ont été considérés comme totalement inefficace. Nous retiendrons qu'une partie des mamans complète souvent la DRP, qu'elle estime parfois insuffisante, avec le mouche-bébé. Selon elles, ils améliorent, seuls ou de façon associée et, sans surprise, la toux, la gêne respiratoire ainsi que le sommeil et l'alimentation de leur enfant.

Concernant les bronchodilatateurs, il est intéressant de noter que beaucoup de mamans les estiment efficaces. En effet, après les avoir administrés, elles trouvent que leur enfant tousse moins, respire mieux et parfois mange mieux. Cependant, ces effets n'ont pas été démontrés dans la littérature (39). On peut donc penser qu'ils ont simplement un rôle dans le confort du patient.

Il en est de même pour le couchage en position de proclive dorsal à 30° puisque les mamans trouvent également qu'il diminue la toux, améliore la respiration et le sommeil de leur enfant.

Concernant l'inhalation de corticoïdes, une seule maman a évoqué sa potentielle efficacité. Mais dans la littérature, son efficacité n'a pas été prouvée : une étude randomisée et contrôlée, publiée en 2000, sur la nébulisation de corticoïdes versus placebo n'a pas montré de bénéfices cliniques à court ou à long terme de l'administration de corticostéroïdes en nébulisation dans la phase aiguë de la bronchiolite à VRS (40).

Une maman explique que son enfant toussait plus après lui avoir donné un expectorant mais elle ne mentionne pas s'il a amélioré son confort. Toutes les études sont d'accord pour dire que les expectorants n'apportent aucun bénéfice clinique (41, 42, 43).

La kinésithérapie respiratoire quant à elle suscite nettement l'ambivalence des parents. Devant cet acte qu'ils qualifient de traumatisant et pénible, ils estiment pourtant qu'il est nécessaire pour leur enfant, que « c'est pour son bien » ou « pour la bonne cause », qu'il s'agit parfois de la « seule chose à faire ». Une maman nous expliquait avoir envie d'arrêter la séance, de prendre son enfant et de partir mais elle disait aussi ressentir le besoin de continuer malgré tout car elle savait que son enfant serait mieux après. On retrouve cette même opposition dans les ressentis des mamans dans l'étude de Perez C (38). Toutes les mères, à l'exception d'une seule, estiment que la kinésithérapie respiratoire est efficace. En effet, elles trouvent que leur enfant respire mieux, mange mieux et dort mieux après une séance de kinésithérapie. L'une explique que même si son enfant était toujours malade, il était « redevenu son bébé habituel » après la kinésithérapie. Certaines nous confient qu'il s'agit de « ce qu'il y a de plus efficace et que ce n'est pas la peine de chercher autre chose ». Il est très intéressant de noter également, que plusieurs mamans ont pris contact directement avec un kinésithérapeute de leur propre initiative malgré leur crainte et la vision brutale qu'elles en ont. Cependant, les études menées sur l'efficacité de kinésithérapie respiratoire avec AFE en milieu hospitalier ne montrent pas d'amélioration en terme de durée d'hospitalisation, de gravité de la maladie et de besoins en oxygène (12,18). Dans notre étude, une seule maman estime que la kinésithérapie respiratoire n'a pas amélioré son enfant. Il s'agit d'un bébé ayant présenté des signes de gravité clinique et pris en charge par le SAMU avant d'être hospitalisé. Le ressenti des parents est que la kinésithérapie respiratoire semble avoir un bénéfice en termes d'efficacité et de confort chez des nourrissons ayant une BAN non sévère et traités en ambulatoire. Cela semble être corroboré par les premiers résultats d'une étude observationnelle, prospective et multicentrique appelée Bronkilib dont l'objectif est d'évaluer l'effet de la kinésithérapie avec accélération du flux

expiratoire dans la prise en charge de la première BAN en pratique de ville (44). En effet, les premiers résultats montrent que la moyenne du score de Wang (Annexe 5) passe de 5.37 avant la première séance à 2.57 après la deuxième séance. Nous attendons l'ensemble des résultats pour pouvoir clarifier cette question.

Les attentes des parents.

Les parents disent attendre des informations, des médicaments et de la kinésithérapie respiratoire dans la prise en charge de leur enfant. Pour certains, il s'agit d'informations sur la maladie et sa prévention. Une maman nous cite ses questions qui sont restées sans réponse. Elle exprime sa culpabilité en se demandant si elle a fait quelque chose pour favoriser cette maladie. Les autres parents disent surtout attendre des médicaments : un bronchodilatateur et du « sirop contre la toux ». C'est ce que retrouve également A. Blais dans son étude sur les croyances et attentes des parents à propos de la bronchiolite où 19% des parents attendent un traitement non prescrit dont les plus attendus sont la Ventoline® et un sirop antitussif (31). En l'absence de prescription médicamenteuse, une maman évoque son incompréhension et se dit être choquée. Elle nous confit se sentir impuissante sans médicament et avoir le sentiment de ne rien faire pour aider son bébé.

Certaines mamans, étonnamment, espèrent de la kinésithérapie respiratoire. Son caractère impressionnant et désagréable ne semble visiblement pas être un obstacle pour les parents.

Cependant, malgré leurs attentes et leurs incompréhensions, tous les parents à l'exception d'une maman se disent satisfaits de la prise en charge globale.

Les ressentis : variation en fonction de la relation parents-soignants.

Les parents expriment leur besoin d'être écoutés et informés sur la maladie, son évolution et sa prise en charge. En effet, beaucoup citent être rassurés par les explications des soignants et une maman a douté de son médecin devant l'absence de prescription médicamenteuse et le manque d'informations. La plupart des parents trouvent que le suivi proposé par le médecin rassure et permet de « faire le point ». Il semble apparaître un lien entre l'information que les soignants délivrent et le degré d'inquiétude des parents. C'est ce que retrouve Peeler A. dans son étude sur les expériences de parents et d'infirmières de nourrissons hospitalisés pour une bronchiolite sévère et nécessitant une oxygénothérapie, où elle montre que l'inquiétude et la peur des parents sont aggravées par leur manque de connaissance et de compréhension de la situation (45). Le ressenti des parents semble être en partie directement lié

à la relation qui s'instaure entre eux et le soignant notamment le kinésithérapeute. En effet, certaines mamans ont l'expérience de plusieurs kinésithérapeutes et expliquent clairement que « le ressenti d'une maman joue énormément en fonction du kiné ». Elles nous disent apprécier quand le kinésithérapeute parle et console leur enfant pendant ou après la séance. D'autres mamans nous disent être rassurées devant un kinésithérapeute « doux » et « sympathique » et qui « explique ».

Il est intéressant de noter qu'une maman mentionne son rôle « de proximité et de rassurer les parents ». Beaucoup de parents insistent sur son importance dans la surveillance quotidienne de leurs enfants. Une maman exprime même sa reconnaissance envers son kinésithérapeute pour avoir repéré la gravité de l'état de santé de son enfant et avoir fait le nécessaire.

VI CONCLUSION

D'après ce travail, nous pouvons dire que les ressentis les plus évoqués par les parents sont l'inquiétude, la peur et la difficulté des soins.

Ils sont inquiets par rapport au diagnostic de bronchiolite qui est synonyme de gravité pour certains d'entre eux mais aussi par rapport aux symptômes de leur enfant. Il s'agit surtout des signes respiratoires qu'ils qualifient d'impressionnants : la toux, la gêne respiratoire et les troubles digestifs. Ils appréhendent également le devenir de leur enfant avec la crainte que cela récidive et l'évolution vers un asthme pour certains d'entre eux.

Il ressort que la DRP, l'utilisation d'un inhalateur et la kinésithérapie respiratoire sont les soins les plus pénibles pour les parents mais aussi pour leur enfant.

Les thérapeutiques efficaces selon les parents sont la DRP, le couchage en position de proclive dorsal, les bronchodilatateurs et la kinésithérapie respiratoire. Ils les considèrent comme nécessaires voir indispensables pour améliorer le confort et le bien-être de leur bébé en particulier la respiration, le sommeil et l'alimentation.

Il semble que, pour les parents, la kinésithérapie respiratoire ait une place importante dans la prise en charge de la bronchiolite de leur enfant. Tous les parents d'enfants pris en charge uniquement en ambulatoire l'estiment efficace en améliorant à la fois leur gêne respiratoire, leur alimentation et leur sommeil. Plusieurs mamans ont consulté d'elles-mêmes un kinésithérapeute. Malgré son caractère impressionnant et son vécu éprouvant, elle semble être « ce qu'il y a de plus efficace » et indispensable pour les parents dans le traitement de la bronchiolite. Ils n'ont pas mentionné avoir ressenti de la douleur pour leur enfant mais estiment qu'il s'agit plus d'un moment désagréable que douloureux pour lui. Les parents accordent également un rôle essentiel et rassurant au kinésithérapeute dans la surveillance quotidienne des enfants.

Nous pouvons donc dire que les ressentis des parents sont parfois ambivalents et contradictoires y compris envers une même méthode de soins. L'inquiétude, la peur, l'impuissance, un vécu difficile et désagréable sont les ressentis qui ressortent de cette étude et se mêlent avec la satisfaction, le sentiment de bien-être et de confort de l'enfant. Il semble que, pour eux, les soins les plus difficiles s'avèrent aussi les plus efficaces.

Leurs ressentis dépendent de leur expériences personnelles vis-à-vis de la bronchiolite mais surtout de la relation d'empathie qui va se créer entre eux et les soignants. Leurs attitudes, verbale et non verbale, face à l'enfant et l'information qu'ils délivrent jouent un rôle important sur le vécu émotionnel des parents. Les explications données par les soignants, médecins et

kinésithérapeutes, rassurent énormément les parents et sont, au contraire, à l'origine d'un sentiment d'impuissance et de culpabilité en leur absence. Le suivi, avec une consultation rapprochée, apparait également comme un critère rassurant pour les parents.

Ainsi, il apparait qu'un suivi rapproché et une meilleure information de la part des médecins et des kinésithérapeutes sur la bronchiolite et sa prise en charge pourraient diminuer l'inquiétude des parents. Cela semblerait passer par l'explication de la maladie et son évolution bénigne dans la majorité des cas mais aussi par l'explication et la démonstration des soins, en particulier la DRP, en vérifiant leur bonne compréhension auprès des parents.

Cela pourrait être le sujet d'une étude interventionnelle.

BIBLIOGRAPHIE

1) Deschildre A et al. Bronchiolite aiguë du nourrisson. Arch Pédiatr 2000 : 7 suppl 1 : 21-6

2) Bellon G. Bronchiolite aiguë. Histoire naturelle. Arch Pédiatr 2001 ; 8 Suppl. I : 31-38

3) Agence Nationale d'Accréditation et d'Evaluation en Santé, Union Régionale des Médecins Libéraux d'Ile de France. Prise en charge de la bronchiolite du nourrisson, Conférence de Consensus, 21 sept 2000. Texte des recommandations : 1-23

4) Brouard J, Vabret A, Freymuth F. Bien évaluer l'épidémie à VRS. http://www.em-premium.com/data/revues/0929693X/001300S5/06800096/ [Internet]. 23 août 2007 [cité 21 mai 2014]; Disponible sur: http://www.em-premium.com.ezproxy.unr-runn.fr/article/65293/resultatrecherche/3

5) Institut de veille sanitaire. Situation épidémiologique de la bronchiolite en France métropolitaine. http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Infections-respiratoires/Bronchiolite/Situation-epidemiologique-de-la-bronchiolite-en-France-metropolitaine/Situation-epidemiologique-de-la-bronchiolite-en-France-metropolitaine.-Situation-au-25-fevrier-2014

6) Aubien I, Coblentz L, Cixous B. La bronchiolite aiguë du nourrisson : des recommandations à la pratique. Rev Exercer 2003 ; 67 : 4-7

7) Che D et al. Surveillance et épidémiologie de la bronchiolite du nourrisson en France. Arch Pédiatr 2008 ; 15 : 326-327

8) Bellon G. Bronchiolite aiguë du nourrisson. Définition. Arch Pédiatr 2001 : 8 Suppl. I : 25-30

9) Evidence-Based Care Guideline Management of first time episode Bronchiolitis in infants less than 1 year of age. 16 nov 2010; Disponible sur: http://www.cincinnatichildrens.org/assets/0/78/1067/2709/2777/2793/9199/edf8f194-1a56-48f7-8419-7c5e0a168b5d.pdf

10) Bronchiolitis in children. A national clinical guideline. Scottish Intercollegiate Guidelines Network (SIGN). November 2006. http://www.sign.ac.uk/pdf/sign91.pdf

11) Robin J Green, et al. South African guideline for the diagnosis, management and prevention of acute viral bronchiolitis in children. S Afr Med J. 2010;100:320-5.

12) Gajdos V. Effectiveness of Chest Physiotherapy in Infants Hospitalized with Acute Bronchiolitis: a multicenter, randomized, controlled trial. http://www.plosmedicine.org/article/info%3Adoi%2F10.1371%2Fjournal.pmed.1000345

13) Chalumeau M. et coll. Rib fractures after chest physioterapy for bronchiolitis or pneumonia in infants. Pediatr radiol 2002 ; 32 : 644-647

14) Berquier J et coll. Cas radiologique du mois. Tuméfaction costale. Arch Pédiatr 2004 ; 11 : 1230-1232

15) Gorincour G et coll. Rib periosteal reaction : did you think about chest physical therapy ? Arch Dis Child 2004 ; 89 : 1078-1079

16) Prescrire Rédaction : « Bronchiolite : pas de kinésithérapie respiratoire systématique. Absence d'efficacité démontrée mais risque de fracture de côtes »
Rev Precrire 2006 ; 26 (277) : 768-770

17) Beauvois E, Fouré H, Gouilly P, Reychler G. Kinésithérapie dans la bronchiolite : doute raisonné ou raison de douter? Kinésitherap. rev. 2007; 63: 51-2

18) Roqué i Figuls M, et al. Chest physiotherapy for acute bronchiolitis in paediatric patients between 0 and 24 months old. Cochrane Database of Systematic Reviews [Internet]. John Wiley & Sons, Ltd; 1996 [cité 7 août 2014]. Disponible sur: http://onlinelibrary.wiley.com.ezproxy.unr-runn.fr/doi/10.1002/14651858.CD004873.pub4/abstract

19) Stagnara J et al. Étude sur la prise en charge de la bronchiolite du nourrisson en médecine ambulatoire, à propos de 520 patients. Le Pédiatre 20;4:7-13.

20) Grimprel E et al. Prise en charge thérapeutique de la bronchiolite du nourrisson. Enquête multicentrique nationale. Méd Mal Infect 1993;874-9

21) Bush A, Thomson AH. Acute bronchiolitis. BMJ. 17 nov 2007;335(7628):1037-1041

22) Chabernaud JL. Les signes cliniques de gravité de la bronchiolite du nourrisson. Archives de pédiatrie 10 (2003) 468–469

23) Management of Bronchiolitis in Infants and Children. Agency for Healthcare Research and Quality. Evidence Report/Technology Assessment. Number 69

24) Wang EL, Law BJ, Stephens D, et al. Pediatric investigators collaborative network on infections in Canada (PICNIC) prospective study of risk factors and outcomes in

patients with respiratory syncytial viral lower respiratory tract infection. J Pediatr 1995;126:212–9.

25) Le Roux P. Existe-t-il des critères de gravité pour une hospitalisation ? Arch Pédiatr 2001 ; 8 (Suppl 1) :102-108

26) Marguet C., I. Michelet, M. Lubrano-Lavadera, L. Couderc. Revue des Maladies Respiratoires 2009 ; 26 (10) : 1161-1163

27) Che D et al. Bronchiolite aiguë du nourrisson en France : bilan des cas hospitalisés en 2009 et facteurs de létalité. Arch Pédiatr 2012 ; 19 (7) : 700-706

28) Isabelle Aubin-Auger, Alain Mercier, Laurence Baumann, Anne-Marie Lehr-Drylewicz, Patrick Imbert, Laurent Letrilliart et le groupe de recherche universitaire qualitative médicale francophone : GROUM-F. Introduction à la recherche qualitative. Exercer 2008 ; 84 : 142-5

29) Sicart D. Les médecins au 1 er Janvier 2013. DREES. Disponible sur: http://www.drees.sante.gouv.fr/IMG/pdf/seriestat179.pdf.

30) Insee. Résultats du recensement de la population 2010 : thème travail-emploi et population active en France. Disponible en ligne sur http://www.insee.fr/fr/themes/tableau_local.asp?ref_id=EMP3&millesime=2010&niveau=2&typgeo=FE&codgeo=1

31) Blais A, Lacaille-Urion J. Croyances et attentes des parents à propos de la bronchiolite du nourrisson: un obstacle à l'application des recommandations ? France; 2009

32) Cornford C. et al. Why do mothers consult when their children cough ? Fam Pract. 1993 ; 14 : 193-196

33) Wyke S. et al. Respiratory illness in children : what makes parents decide to consult ? Br J Gen Pract. 1990 ; 14 : 226-229

34) Véron A, Dépinoy D. Fièvre de l'enfant en médecine générale, les parents sont-ils compétents ? Rev Prat Med Gen 2006 ; 20 : 1231-1236

35) Diaz-Caneja A, Gledhill J, Weaver T, Nadel S, Garralda E. A child's admission to hospital: a qualitative study examining the experiences of parents. Intensive Care Med. 1 sept 2005;31(9):1248-54

36) Lapillonne A, Regnault A, Gournay V, Gouyon J-B, Gilet H, Anghelescu D, et al. Impact on parents of bronchiolitis hospitalization of full-term, preterm and congenital heart disease infants. BMC Pediatrics. 31 oct 2012;12(1):171.

37) Twycross AM, Williams AM, Bollad RE, Sunderland R. Parental attitudes to children's pain and analgesic drugs in the United Kingdom. J Child Health Care. 23 janv 2014

38) Perez C. et al. La kinésithérapie respiratoire dans les bronchiolites : le « souffle douleur » des mères. Kinésithérapie scientifique. Sept 2001 ; 414 : 46-50

39) Gadomski AM, Scribani MB. Bronchodilators for bronchiolitis. Cochrane Database of Systematic Reviews [Internet]. John Wiley & Sons, Ltd; 1996 [cité 22 sept 2014]. Disponible sur: http://onlinelibrary.wiley.com.ezproxy.unr-runn.fr/doi/10.1002/14651858.CD001266.pub4/abstract

40) Cade A, Brownlee K, Conway S, Haigh D, Short A, Brown J, et al. Randomised placebo controlled trial of nebulised corticosteroids in acute respiratory syncytial viral bronchiolitis. Arch Dis Child. févr 2000;82(2):126-30.

41) Irwin RS, Baumann MH, Bolser DC, Boulet L-P, Braman SS, Brightling CE, et al. Diagnosis and Management of Cough Executive Summary. Chest. janv 2006;129(1 Suppl):1S - 23S.

42) Santé Canada : Médicaments contre la toux et le rhume pour les enfants contre indiqués chez les enfants de moins de six ans. http://www.hc-sc.gc.ca/dhp-mps/medeff/res/cough-toux-fra.php

43) Ansm. Nouvelles modalités de prise en charge de la toux chez le nourrisson (enfant de moins de 2 ans) - Point d'information. Disponible sur : http://ansm.sante.fr/S-informer/Points-d-information-Points-d-information/Nouvelles-modalites-de-prise-en-charge-de-la-toux-chez-le-nourrisson-enfant-de-moins-de-2-ans-Point-d-information

44) Evenou D. et al. Protocole Bronkilib : Evaluation de l'effet de la kinésithérapie respiratoire avec accélération du flux expiratoire (AFE) dans la prise en charge de la première bronchiolite du nourrisson en pratique de ville. Disponible sur : http://www.reseau-bronchio.org/wp-content/uploads/2014/05/PROTOCOLE-BRONKILIB-04-07-2013.pdf

45) Peeler A, Fulbrook P, Kildea S. The experiences of parents and nurses of hospitalised infants requiring oxygen therapy for severe bronchiolitis: a phenomenological study. J Child Health Care. 23 oct 2013

ANNEXES

ANNEXE 1 : Avis favorable du Comité de Protection des Personne Nord-Ouest I

COMITE DE PROTECTION DES PERSONNES NORD-OUEST I

Hôpital Charles Nicolle – Pavillon de l'Aubette
1, rue de Germont – 76031 ROUEN cedex
Tél. : 02 32 88 84 46 – Fax : 02 32 88 80 53
E. mail : CPP.NordOuest1@chu-rouen.fr

Rouen, le 22 novembre 2013

Président : F. BAUER
Vice-présidente : B. GEFFROY
Secrétaire Général : Th. DELANGRE

Madame Amélie LECLERC

Madame,

Le Comité de Protection des Personnes Nord-Ouest I, agréé par arrêté ministériel en date du 31/05/2012, constitué selon l'arrêté du Directeur Général de l'Agence Régionale de Santé de la région Haute-Normandie en date du 28/06/2012, a examiné, lors de sa réunion du **jeudi 21 novembre 2013**, votre courriel concernant votre thèse sur la bronchiolite dont la question précise est "*quel est le ressenti des parents concernant les différentes méthodes de soins apportées à leur enfant atteint de bronchiolite aiguë du nourrisson*".

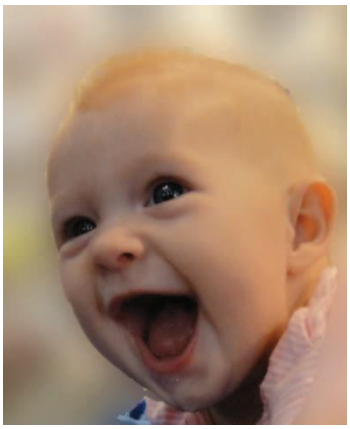
Le Comité ne voit pas d'objection à la réalisation de ce travail pour peu que le fichier soit anonymisé secondairement.

Je vous prie de croire, Madame, en l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Professeur Fabrice BAUER
Président

ANNEXE 2 : Affiche exposée dans les salles d'attente des cabinets médicaux

VOTRE ENFANT A UNE BRONCHIOLITE



Je réalise une thèse sur le ressenti des parents concernant la prise en charge de votre enfant atteint de bronchiolite.

Pour comprendre votre ressenti et montrer l'intérêt des divers traitements, votre témoignage est indispensable.

Pour participer :

-Envoyez un mail : *these.bronchiolite@gmail.com*

-Parlez-en à votre médecin, je vous contacterai.

Merci par avance de votre participation.

Amélie LECLERC

ANNEXE 3 : Note d'information explicative à l'intention des parents

INFORMATION AUX PARENTS

Madame, Monsieur,

Vous avez accepté de participer à cette étude et je vous en remercie.

Je m'appelle Amélie Leclerc, je suis en 9e année de médecine et spécialisée en médecine générale. Je réalise ma thèse sur le ressenti des parents concernant la prise en charge de leur enfant atteint de bronchiolite afin de montrer l'intérêt des divers traitements.

Ce travail me permettra de mieux comprendre votre vécu et votre ressenti, à propos des différentes méthodes de soins apportées à votre enfant.
Pour cela, votre témoignage est essentiel et je vais vous contacter pour se rencontrer et recueillir vos ressentis et pensées sur les traitements de votre enfant. Cet entretien sera enregistré avec un dictaphone mais restera anonyme.

Il ne s'agit pas d'une étude interventionnelle, c'est-à-dire qu'il n'y aura aucun traitement prescrit ou donné à votre enfant ni aucune mesure préventive délivrée.

Ce **projet est encadré par la faculté de médecine de Rouen et le Comité de Protection des Personnes** de la région Nord-Ouest (situé à l'hôpital Charles Nicolle à Rouen).

Merci de signer le formulaire de consentement ci-joint

Amélie Leclerc
Interne en médecine générale

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT DU PATIENT

Je soussigné Madame, Monsieur ……..
déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus et accepte de participer à cette étude.

Le
A

Signature :

ANNEXE 4 : Trame du questionnaire

ENTRETIEN SEMI DIRECTIF INDIVIDUEL

INTRODUCTION : PRESENTATION – RAPPEL DU SUJET

Bonjour, merci d'avoir accepté de réaliser cet entretien. Je m'appelle A. Leclerc, je suis en dernière année de médecine générale. Je réalise une thèse sur la bronchiolite plus précisément sur le ressenti et le vécu des parents sur l'ensemble des soins apportés à leur enfants.
Le but de cet entretien est de connaître votre pensée et votre ressenti, à vous, sur la prise en charge de votre enfant.
Cet entretien sera enregistré.

1ère partie : données démographiques

CONCERNANT VOTRE ENFANT :

1) Quel âge à votre enfant ? ……
2) A quel terme de grossesse est-il né ?.....
3) Son sexe ? ……..
4) Son poids de naissance ? ……..
5) Est-il enfant unique ? ……..
   Si non, combien de frères et sœurs a-t-il ?.....
   Son rang de naissance ? (c'est-à-dire est-il le 1er de la fratrie, le 2ème,…) ……..
6) L'avez-vous allaité ? ……
   Si oui, combien de temps ?.....
7) Comment est-il gardé ? A la maison, à la crèche, chez une nourrice ?.....
   S'agit-il du même mode de garde depuis sa naissance ?.....
8) S'agit-il de son 1er épisode de bronchiolite ?.....
   Si non, combien en a-t-il fait avant ?.....
9) A-t-il ou a-t-il déjà eu des problèmes respiratoires autres que la bronchiolite ?.....
10) (A ne demander que si il y a une fratrie) Est-ce que votre (vos) autre(s) enfant(s) a (ont) déjà eu une bronchiolite ?.....
11) Quelle était la date de la première consultation de votre enfant pour cet épisode de bronchiolite ?.....

VOUS CONCERNANT :

12) Etes-vous le père, la mère, autre ? ……
13) Quel âge avez-vous? ……
14) Quelle est votre profession?……
15) Est-ce qu'un ou des fumeurs fume(ent) dans la maison ?……

2ème partie : entretien

LE SUIVI ET LA PRISE EN CHARGE DE VOTRE ENFANT

- Quel médecin réalise le suivi habituel de votre enfant ?
  - Est-ce un médecin généraliste ou un pédiatre ?
- Qu'est-ce qui vous a amené à consulter la première fois ? Quels symptômes ?
  - Qu'avez-vous ressenti ? (angoisse, …)
- Qui avez-vous consulté pour cet épisode de bronchiolite (MT, pédiatre, urgences, autre) ?
  - Dans le cas où le médecin consulté n'est pas le médecin réalisant le suivi habituel, en demander les raisons et comment le ou les parent(s) l'a (ont) vécu ?
  - Angoisse, inquiétude, ou au contraire rassurant?
- Avez-vous consulté immédiatement après les premiers symptômes ?

- Qu'a-t-il prescrit à votre enfant pour sa bronchiolite ?
  - Vous a-t-il donné des conseils ou des mesures pratiques à réaliser?
    - Vous a-t-il expliqué quoi faire si votre enfant semble gêner pour respirer ou avoir le nez plein? (-> *réponse attendue : DRP*)
      - Vous a-t-on montré comment faire ?
      - Combien en avez-vous fait par jour, en moyenne ?
    - Avez-vous eu des conseils ou avez-vous modifié son alimentation ? (-> *réponse attendue : fractionnement des repas, épaississement du lait*)
      - Sur les quantités ou l'épaisseur du lait ?
      - Comment avez-vous fait ?
    - Vous a-t-il donné des conseils sur la façon de coucher votre enfant ? (-> *réponse attendue : proclive dorsal à 30°)*
    - Avez-vous modifié quelque chose dans l'environnement de sa chambre ? *(-> réponse attendue : température n'excédant pas 19°)*
    - Pour les fumeurs : avez-vous arrêté ou modifié votre façon de fumer ?
  - Est-ce que ces mesures ont été difficiles à réaliser pour vous ?
  - Qu'en pensez-vous ?

- Vous paraissent-elles utiles ou pensez-vous qu'elles ont aidé votre enfant à guérir ?
- Comment les avez-vous vécues ?

➢ Le médecin lui a-t-il prescrit des médicaments ?
- Lui a-t-il prescrit un médicament à inhaler sous forme de spray ou avec un baby-haler ? (-> *réponse attendue : bronchodilatateurs et corticoïdes inhalés*)
- Lui a-t-il prescrit d'autres médicaments sous forme de sirop, de poudre, de comprimé ou de suppositoire ?
  - Des corticoïdes ?
  - Des antibiotiques ?
  - Des antitussifs, contre la toux ?
  - Des antipyrétiques, contre la fièvre ?
  - Autres ?

➢ Que pensez-vous de ces médicaments ?
- Est-ce que cela a été difficile de les donner à votre enfant ?
- Vous paraissent-ils utiles ou pensez-vous qu'ils ont aidé votre enfant à guérir ?

➢ Votre enfant a-t-il reçu des séances de kinésithérapie respiratoire ?
- Avez-vous eu peur quand le médecin vous les a prescrits ?
- Si oui, combien de séances ?
- Avez-vous assisté aux séances de votre enfant ?
- Le kiné vous a-t-il expliqué ce qu'il allait faire ?
- Comment les avez-vous vécues?
- Qu'avez-vous ressenti ?
- Comment avez-vous trouvé votre enfant à la fin de la séance ?
- Pensez-vous que la kiné a aidé votre enfant à mieux se porter ?
- Quel est le rôle du kiné selon vous ?
  - Vous apporte-t-il autre chose en dehors de la séance de kiné en elle-même ? (conseils, réassurance, surveillance,…)

➢ Est-ce que le médecin vous a expliqué la maladie, la prise en charge ?
- Qu'en pensez-vous ? (rassurant ou non)

➢ A-t-il donné des conseils sur la surveillance de votre enfant ?
- Vous a-t-il proposé de revoir votre enfant ? Dans quel délai ?
- Ses propos vous ont-ils rassuré ou contraire angoissé ?
- Avez-vous consulté un autre médecin ? Pourquoi ?

➢ Quel est votre ressenti sur la prise en charge globale de votre enfant ?

➢ Etes-vous satisfait(e) ?
- Pourquoi ?

➢ Y a-t-il des choses qui n'ont pas été faites ou dites que vous espériez ?
  - Une information donnée ?
  - Une prescription supplémentaire?

➢ Si oui, comment l'avez-vous vécu ?

- L’entretien se termine, voulez-vous ajouter quelque chose sur la prise en charge de votre enfant ?

L’entretien est terminé. Je vous remercie de m’avoir accordé du temps.
Au revoir.

ANNEXE 5 : Score de Wang

Score	0	1	2	3
Fréquence respiratoire/mn	<30	31-45	46-60	>61
Wheezing Sibilants	Aucun	Fin expiration ou uniquement au stéthoscope	Toute expiration ou audible sans stéthoscope	Inspiration et expiration audible à la bouche
Tirage	Aucun	Intercostal	Supra sternal	Sévère avec BAN[1]
Appréciation de l'état général	Bon	Modérément atteint	Très atteint	-Irritable -Epuisement -Mauvaise alimentation

[1]BAN : battement des ailes du nez

Bronchiolite bénigne : score < 4

Bronchiolite modérée : 4 < score < 9

Bronchiolite sévère : score > 9

ANNEXE 6 : Les 14 entretiens retranscrits

ENTRETIEN 1
Axel, 11 mois

Orateur : Alors, quel âge à Axel ?
Maman 1 : Là, il a 11 mois
Orateur : D'accord. Il est né à terme ?
Maman 1 : Euh, presque oui, il était prévu pour le 19 janvier et il est arrivé le 3 janvier 2013
Orateur : D'accord. Il pesait combien à la naissance ?
Papa 1 : 3kg 640
Maman 1 : Non…, 3kg 555 !
Papa 1 : Euh,… ah oui !
Maman 1 : (Rire)
Orateur : 3kg555 ?
Maman 1 : Oui c'est ça, oui
Papa 1 : J'étais parti sur 3kg640
Orateur : C'est votre premier enfant ?
Maman 1 : Oui
Orateur : D'accord. Est-ce que vous l'avez allaité ?
Maman 1 : Oui
Orateur : Pendant combien de temps ?
Maman 1 : Jusqu'au 10 novembre, on a arrêté le 10 novembre dernier.
Orateur : Et il est né ?
Maman 1 : Le 3 janvier
Orateur : D'accord. Il est gardé à la maison, par une nourrice ou dans une crèche ?
Maman 1 : A la crèche
Orateur : Au départ, c'était vous ?
Maman 1 : Oui, oui oui, jusqu'en septembre.
Orateur : D'accord, très bien. Il a déjà eu des bronchiolites avant ?
Maman 1 : C'était la première fois.
Orateur : C'était la première, d'accord.
Maman 1 : La première oui.
Orateur : Est-ce que vous vous souvenez la première fois où vous avez consulté pour sa bronchiolite?
Maman 1 : Euh…non. Parce que, en fait, il avait eu la gastro aussi juste avant. En fait, il a enchainé
Orateur : D'accord. C'était il y a combien de temps à peu près ?
Maman 1 : Oh, il y a trois semaines
Orateur : Trois semaines, d'accord. Vous vous avez quel âge ?
Maman 1 : 27ans
Papa 1 : Moi, 27 ans aussi
Orateur : Votre métier ?
Maman 1 : Alors euh… je suis éducatrice spécialisée et pour l'instant au chômage.
Orateur : D'accord, et vous ?
Papa 1 : Opérateur en conditionnement dans une entreprise pharma
Orateur : D'accord, très bien. Est-ce qu'il y a des fumeurs à la maison ? Est-ce qu'il y a des gens qui fument chez vous ?
Maman 1 : Non.
Orateur : D'accord. Alors, le médecin qui suit habituellement Axel, c'est un pédiatre ou un médecin généraliste ?
Maman 1 : C'est un généraliste.
Orateur : Un généraliste, d'accord. C'est lui que vous avez consulté pour la première fois quand il a eu sa bronchiolite ?
Maman 1 : Oui.
Orateur : D'accord. Et quand il a eu sa bronchiolite, qu'est-ce qui vous a amené à consulter ? Les symptômes ?
Maman 1 : Alors, en fait il avait eu la gastro la semaine d'avant et ça ne se passait toujours pas donc du coup on a reconsulté et en plus il y a avait la toux donc ça nous amené à revoir le médecin.
Orateur : D'accord, c'est surtout la gastro et après la toux.
Maman 1 : Voilà, oui.
Orateur : D'accord. Est-ce que vous étiez inquiète de le voir avec ces symptômes, la toux ?
Papa 1 : Oui
Maman 1 : Oui
Orateur : Il était gêné pour respirer ?
Maman 1 : Ça allait encore.
Papa 1 : On sentait qu'il était pris, quand même, qu'il avait une gêne au niveau des poumons.
Orateur : D'accord.
Papa 1 : Quand on mettait la main sur son torse, on sentait qu'il y avait quelque chose.
Orateur : D'accord. Vous sentiez quelque chose d'anormal?
Papa 1 : Une gêne.
Orateur : Et vous avez consulté immédiatement après la gêne ou vous avez attendu quelques jours?
Maman 1 : Non quasiment aussitôt.
Papa 1 : Quasiment aussitôt, peut-être le lendemain.
Maman 1 : Oui.
Orateur : Est-ce que vous vous rappeler de ce que le médecin a prescrit pour Axel?
Maman 1 : Non, je ne m'en rappelle pas parce que, en général, il ne prescrit vraiment pas grand-chose. C'est surtout…, en général, il a du Doliprane® pour la fièvre, des lavage de nez et euh…, là il avait prescrit en plus des séances des kiné. Et il nous avait dit que s'il avait besoin, de ne pas hésiter à aller en pédiatrie au CHU pour faire un aérosol avec de la Ventoline®.
Orateur : D'accord. Donc, il vous a prescrit des lavages de nez.
Maman 1 : Oui.
Orateur : C'était difficile pour vous ? Vous en avez peut-être déjà fait avant ?
Maman 1 : Oui, oui.
Papa 1 : On en avait déjà fait, oui.
Orateur : Ca ce n'était pas un problème ?
Maman 1 : Ce n'est jamais agréable à faire mais on prend l'habitude.
Orateur : C'est difficile ?
Maman 1 : C'est mieux depuis que l'on a vu le kiné faire, je trouve.
Orateur : D'accord. Il vous a montré comment faire ?
Maman 1 : Non, il ne nous a pas montré mais on a pu l'observer.
Orateur : C'est une angoisse pour vous de faire des lavages de nez ?
Papa 1 : Bah, ce n'est pas marrant pour lui, donc…
Maman 1 : C'est invasif quand même
Orateur : Pour vous non plus ?
Papa 1 : …pour nous non plus, ce n'est pas agréable de voir…
Maman 1 : Il est vraiment soumis à nous donc c'est…
Orateur : Il pleure ?
Maman 1 : Il rouspète. Enfin, il n'y a pas de larmes mais euh…
Papa 1 : C'est pas de la peur mais de la gêne plus qu'autre chose.
Maman 1 : Il n'est vraiment pas content.
Orateur : Et après, vous le trouvez mieux une fois que vous avez fait le lavage de nez ?
Maman 1 : Oui quand même.
Papa 1 : Oui.
Orateur : Vous m'avez dit qu'il avait eu des lavages de nez, des séances de kiné. Est-ce qu'il a eu d'autres médicaments mis à part le Doliprane® ?
Maman 1 : Euh… il avait donc pour la gastro, euh… c'était un dimanche, on était allé à la maison médicale, ce n'était pas notre médecin traitant. Mais il avait eu des suppositoires et aussi des sachets de poudre.
Orateur : D'accord, ça c'était pour la gastro.
Maman 1 : Oui.
Orateur : Est-ce qu'il a eu à un moment, pour sa bronchiolite, des médicaments à donner en spray ou à respirer ?
Maman 1 : Non pas du tout.
Papa 1 : Non.
Orateur : D'accord. Et pas d'autres médicaments, des suppositoires par exemple ?
Maman 1 : Non.
Orateur : Donc vraiment des lavages de nez et des séances de kiné ?
Papa 1 : Oui, c'était ça.
Orateur : Est-ce que le médecin vous a donné des conseils ? Par rapport à la façon de le coucher, à l'alimentation ?
Papa 1 : Le kiné nous avait dit de faire attention à la température de la chambre. Il ne fallait pas que ça aille en dessous de 19°.
Orateur : Et au niveau de l'alimentation, il avait des soucis pour manger ou il mangeait très bien?
Maman 1 : Non, il avait perdu l'appétit.
Papa 1 : Il avait perdu l'appétit avec la gastro.
Orateur : D'accord. On ne vous a pas donné de conseils particuliers ?
Papa 1 : Le médecin de garde, par rapport à la gastro, nous avait dit de…
Maman 1 : Beaucoup d'eau surtout
Papa 1 : Beaucoup d'eau, oui, et essayer de le faire manger en…
Maman 1 : Oui, partiellement.
Papa 1 : De le portionner, oui, de portionner les repas.
Orateur : D'accord. Et ça, c'était difficile ?
Papa 1 : Bah, sachant qu'il avait perdu l'appétit, euh… oui ! C'est un gros mangeur habituellement.
Orateur : D'accord. C'est assez inquiétant ?
Maman 1 : Oui, oui.
Papa 1 : Le fait qu'il ne mange pas, ça nous a inquiétés.
Orateur : Le Doliprane®, c'était quand il avait un eu de fièvre. Pour lui donner, ça allait ?
Maman 1 : Oui, il n'y a pas de soucis. Il le reconnait maintenant quand il voit la bouteille.
Orateur : Ce n'est pas une contrainte pour vous ? Ce n'est pas difficile de lui donner ?
Maman 1 : Non. J'ai l'impression de lui en donner beaucoup du coup, parce que je lui en donne toujours, je lui en ai encore donné hier soir par rapport à sa varicelle.
Orateur : Oui. Et vous le sentez mieux après, même quand il avait sa bronchiolite, quand vous lui donnez une dose de Doliprane® ?
Maman 1 : Oui, on sent que ça le soulage quand même. Je ne sais pas si c'est exceptionnelle ou pas mais on sent que ça joue quand même.
Orateur : D'accord. Par rapport aux séances de kiné, est-ce que vous aviez déjà entendu parler avant de la kinésithérapie respiratoire chez les enfants ?
Maman 1 : Oui, on nous avait dit que c'était impressionnant.
Papa 1 : Oui, moi j'en ai entendu parler au travail. J'ai un collègue qui a eu un… son fils est né prématuré, il avait un problème au niveau de l'œsophage et justement il enchaînait les bronchiolites. Il m'a dit que c'était impressionnant.
Orateur : Il vous a dit que c'était impressionnant.
Papa 1 : Oui.
Orateur : Du coup, vous appréhendiez un peu quand le médecin vous a prescrit les séances de kiné ?
Maman 1 : Oui.
Papa 1 : Moi je ne m'attendais pas à voir… Ce n'est pas une séance de kiné telle que je l'imaginais. Pour moi la kiné, c'est les mouvements…
Orateur : Oui, et là ? Ça vous a impressionné ?
Papa 1 : Ca m'a impressionné, techniquement aussi.
Orateur : C'est quoi surtout qui vous a impressionné ?
Papa 1 : C'est les lavages de nez, avec la petite pompe.
Orateur : Et la façon dont la séance se passait c'était… ça vous a marqué ?

Papa 1 : Bah euh… oui et non, parce que on voyait qu'il connaissait son travail. le kiné.
Orateur : Oui.
Papa 1 : Il était vachement à l'aise avec Axel.
Orateur : Et Axel vous le trouviez comment pendant la séance ?
Maman 1 : Et bien en soit ça…
Papa 1 : Ça allait.
Maman 1 : Ça allait, après les gestes, c'est pareil, c'est un peu comme les lavages de nez, il n'est pas… C'est une contrainte pour lui puisqu'on nous expliquait qu'on l'obligeait à respirer et du coup il ne menait plus sa respiration comme il l'entendait.
Orateur : Il le manipuler aussi au niveau du thorax ?
Maman 1 : Oui, oui.
Orateur : Et vous avez ressenti quoi quand le kiné a vraiment appuyé au niveau du thorax ?
Maman 1 : Et bien, comme on m'avait dit que c'était impressionnant, du coup, j'y étais préparée donc ça allait et en plus, il était très doux, très professionnel. Et on m'avait dit beaucoup de bien de lui et j'avais vraiment envie de lui faire confiance.
Orateur : Et il vous expliquait un petit peu ce qu'il faisait pendant la séance ou juste avant ? Il vous expliquait ses gestes ?
Maman 1 : Pas avant, plus pendant.
Orateur : Du coup, ça vous rassurez ?
Maman 1 : Oui. Oui, oui, quand même.
Orateur : Et vous n'avez pas eu une angoisse particulière ou une peur pendant la séance ?
Maman 1 : Pour Axel, non.
Orateur : D'accord. Vous avez assisté tous les deux aux séances ?
Maman 1 : Oui.
Papa 1 : Oui.
Orateur : Et il en a eu combien de séances en tout ?
Maman 1 : Ça a duré un moment quand même… une semaine.
Papa 1 : Euh… trois ou quatre. J'aurais dit quatre.
Maman 1 : Quatre ou cinq, même.
Orateur : Est-ce qu'après la séance, vous aviez l'impression qu'Axel était mieux ?
Maman 1 : Oui, oui.
Orateur : Beaucoup mieux ?
Maman 1 : Oui.
Orateur : Immédiatement après ou plusieurs heures après ?
Maman 1 : Je dirai immédiatement et ça durait dans le temps aussi.
Orateur : D'accord. Est-ce que pendant sa bronchiolite, avant d'avoir les séances de kiné, il avait du mal à dormir ?
Maman 1 : Avant la bronchiolite ?
Orateur : Non pendant la bronchiolite, avant une séance de kiné ?
Papa 1 : Non.
Maman 1 : C'était quand qu'il dormait mal, qu'il a passé des mauvaises nuits ? C'était après ?
Papa 1 : C'était après quand il a enchainé avec l'otite.
Maman 1 : Oui, oui c'est quand il a commencé à avoir une otite. Bah, la semaine dernière.
Orateur : D'accord. Mais après les séances de kiné, ça ne l'a pas empêché de dormir après ? Ou il n'a pas fait une meilleure nuit ?
Maman 1 : Au début, il toussait une peu la nuit mais ça ne l'empêchait pas de dormir.
Orateur : D'accord, vous avez vraiment l'impression que la kiné la aidé ?
Maman 1 : Ah oui, oui.
Papa 1 : Il nous avait bien expliqué que les bébés ne se servaient pas de la partie basse des poumons donc les bactéries, le virus se stockait à ce niveau-là et qu'il fallait les faire remonter.
Maman 1 : Oui et puis comme il l'a suivi sur plusieurs jours, le fait que ça ne guérissait pas vraiment, ça l'a interrogé et il nous a demandé de suivre sa température. Et à partir de là, il avait quand même de la fièvre. C'était pas énorme mais il y avait quand même quelque chose, du coup on a reconsulté et c'est là qu'on a vu qu'il avait une otite.
Orateur : Vous avez reconsulté votre médecin ?
Maman 1 : Voilà, oui.
Orateur : D'accord. Il toussait toujours ?
Maman 1 : Beaucoup moins.
Papa 1 : Un tout petit peu.
Orateur : Est-ce que vous pensez que le kiné, en plus de faire le geste, la kiné en elle-même, il a un autre rôle ? D'information ou de conseil ?
Maman 1 : Oui, en soi oui. C'est lui qui… comme euh…dans son service il y a quand même une, euh…c'est quand même un acte assez… C'est euh… je ne sais pas comment dire, c'est un peu imposant quand on le voit faire donc du coup, je pense que oui c'est important qu'il y ait vraiment une information autour.
Orateur : Et ça vous l'avez eu ?
Maman 1 : Oui bien sûr.
Papa 1 : Oui.
Orateur : Est-ce le médecin vous a expliqué un peu la bronchiolite ? Combien de temps ça dure ?
Papa 1 : Non, je ne me souviens pas.
Maman 1 : Moi non plus, ça ne me dit rien.
Orateur : Est-ce qu'il vous a proposé de revoir Axel ? Ou est-ce qu'il vous a donné des conseils pour la suite, par exemple des signes qui doivent faire reconsulter ?
Maman 1 : Oui, oui. Il nous avait dit que si ça n'allait pas il fallait reconsulter au CHU et que si il avait des problèmes pour respirer d'aller directement là-bas pour la Ventoline®. Et au niveau de la surveillance, c'est plus le kiné qui nous a dit qu'il allait surveiller comment l'évolution se passait.
Orateur : D'accord. Vous n'avez pas eu besoin d'aller à l'hôpital ?
Maman 1 : Non.
Orateur : Quand vous prenait la prise en charge globale d'Axel, vous êtes satisfait ? Du médecin, du kiné, des soins qu'il a eu ?
Maman 1 : Oui plutôt, oui.
Papa 1 : Oui.
Orateur : Est-ce qu'il y a quelque chose, une information ou un médicament, qu'il n'a pas eu et que vous auriez espéré qu'il ait ? Par exemple si dans votre entourage vous avez des amis où leurs enfants ont eu une bronchiolite et qu'ils ont eu tel médicament. Est-ce vous aurez aimé avoir quelque chose un conseil ou un médicament en particulier ?
Maman 1 : Euh… bah non puisque ça c'est soigné. Non et puis on connait le médecin, on sait qu'il ne va pas distribuer beaucoup de médicaments, c'est aussi pour ça qu'on l'aime bien.
Orateur : Donc, globalement vous êtes satisfait de toute la prise en charge ?
Maman 1 : Oui, oui. Le seul truc qu'on a à reprocher, c'est par rapport à l'environnement, on est pas mal en alerte pollution depuis plusieurs jours et quelques conseils... On ne sait pas combien de temps cela va durer, s'il faut éviter de sortir. Et ça c'est très inquiétant je trouve.
Orateur : Et il vous en parlé votre médecin ou le kiné quand il avait sa bronchiolite ? Des conseils par exemple éviter de sortir ou…
Maman 1 : Non
Orateur : J'ai fini mes questions, est-ce que vous voulez… est-ce qu'il a quelque chose que je ne vous ai pas demandé que vous voulez me dire à propos de la bronchiolite d'Axel ?
Papa 1 : Bah, je ne vois rien de spécial.
Maman 1 : Bah disons qu'il enchaine un peu, il a tout enchainé depuis qu'on a arrêté l'allaitement, il a eu presque aussitôt la gastro, ensuite il a eu la bronchiolite, après c'était une otite et là, il a la varicelle. Ça fait beaucoup d'un coup alors qu'il n'a jamais vraiment était malade donc ce n'est pas évident.
Orateur : D'accord.
Maman 1 : Il y a la collectivité qui joue beaucoup aussi, apparemment. C'est ce qu'on nous a dit.
Orateur : C'est qui qui vous l'a dit ?
Maman 1 : C'est les personnes de la crèche.
Papa 1 : Le médecin aussi.
Orateur : Et bien j'ai terminé. Je vous remercie.

ENTRETIEN 2
Romane, 9 mois

Orateur : Quel âge à Romane ?
Maman 2 : Elle aura 9 mois le 29 décembre.
Orateur : 9 mois. Elle est née à quel terme de grossesse à peu près ?
Maman 2 : Euh… à terme. Elle est née 10 jours en avance.
Orateur : D'accord. Elle pesait combien à la naissance ?
Maman 2 : 3kg350.
Orateur : D'accord. C'est votre 1er enfant ?
Maman 2 : Oui.
Orateur : Ok, vous l'avez allaité ?
Maman 2 : 1 mois.
Orateur : 1 mois d'accord, après c'était du lait…
Maman 2 : Oui !
Orateur : Vous n'avez pas fait d'allaitement mixte ?
Maman 2 : Non, en fait, je l'ai allaité un mois mais seulement une semaine au sein après c'était mon lait mais au biberon. Et du coup après au bout d'un mois on est passé directement au lait en poudre comme est était déjà habituée au biberon.
Orateur : D'accord. Elle est gardée comment ? A la crèche ou c'est vous qui l'a gardé ?
Maman 2 : A la crèche.
Orateur : Ca a toujours était à la crèche ? Enfin sauf au début ?
Maman 2 : Oui.
Orateur : C'est son 1er épisode de bronchiolite ?
Maman 2 : Oui.
Orateur : Elle n'a jamais eu de problèmes respiratoires à la naissance ?
Maman 2 : Non.
Orateur : Elle n'a pas eu d'autres soucis de santé ?
Maman 2 : Non.
Orateur : D'accord. Quelle est la date de la première consultation pour sa bronchiolite ?
Maman 2 : Le 15 octobre.
Orateur : 15 octobre d'accord. Alors, vous avez quel âge ?
Maman 2 : 28ans.
Orateur : Votre profession ?
Maman 2 : Technicienne de laboratoire.
Orateur : D'accord. Est-ce que vous fumez ou est-ce qu'il y a des fumeurs qui fument dans la maison ?
Maman 2 : Dans la maison non mais dehors.
Orateur : Ok. Qui suit habituellement votre fille ? C'est un pédiatre ou un médecin généraliste ?
Maman 2 : Non c'est le Dr P.
Orateur : Elle n'a jamais vu de pédiatre ?
Maman 2 : Non, tant qu'il n'y a pas de problème particulier, on reste sur le généraliste.
Orateur : D'accord. Quels sont les symptômes qui vous ont amené à consulter la première fois ?
Maman 2 : Euh… Elle toussait depuis quelques jours mais rien d'alarmant mais c'est la crèche qui m'a téléphoné parce qu'ils commençaient à entendre un sifflement quand elle respirait. Donc pour être sûr d'avoir un rendez-vous rapidement, ils nous ont conseillé d'appeler aussitôt donc on a eu rendez-vous le soir même.
Orateur : Vous étiez inquiète quand ils vous ont appelé ?
Maman 2 : Euh non, bah en fait ils m'ont appelé en me disant qu'il n'y avait rien d'alarmant pour le moment mais c'était pour que ce soit pris le plus tôt possible donc on ne s'est pas inquiété.
Orateur : D'accord. Vous l'avez entendu siffler quand elle respirait?
Maman 2 : Oui, oui.
Orateur : Et vous connaissez un peu la bronchiolite ?

Maman 2 : Je savais juste que du coup il y avait des séances de kiné derrière et ça, ça me faisait un petit peu peur.
Orateur : D'accord, oui, on va y revenir après. Donc là, c'est le Dr P. que vous avez consulté, et ça, ça vous a plutôt rassuré que ce soit le médecin qui suit habituellement Romane ?
Maman 2 : Ah oui !
Orateur : Donc vous avez consulté immédiatement après les sifflements.
Maman 2 : Oui. Le jour même.
Orateur : Et il y avait d'autres symptômes mis à part la toux et les sifflements ?
Maman 2 : Non.
Orateur : Alors, est-ce que vous pouvez me dire ce que le médecin vous a prescrit ?
Maman 2 : Alors, on n'a pas eu de médicaments puisque c'était sa première bronchiolite et elle nous a seulement donné une ordonnance pour faire des séances de kiné en nous disant de prendre rendez-vous si on voyait que ça s'aggravait. Mais là, comme on est allé consulter vraiment au tout début, elle nous a conseillé d'attendre un petit peu comme ça…
Orateur : Attendre pour les séances de kiné ?
Maman 2 : Oui, oui, de voir ce que ça donnait. Si ça restait comme c'était quand on a consulté, il n'y avait pas de nécessité d'aller chez le kiné aussitôt.
Orateur : D'accord, parce qu'elle ne l'a trouvé pas très encombré ?
Maman 2 : Pas très encombré non, c'était vraiment le tout début.
Orateur : Est-ce qu'elle vous a prescrit d'autres médicaments, même si c'est du Doliprane® ?
Maman 2 : Non pas ce jour là.
Orateur : Juste des séances de kiné.
Maman 2 : Oui. On avait encore du Doliprane® à la maison. Elle nous demande à chaque consultation.
Orateur : Elle vous a donné des conseils ?... Des conseils particuliers sur…
Maman 2 : De surélever la tête du lit. Voilà… et puis c'est tout.
Orateur : Sur l'alimentation ?
Maman 2 : Non, bah elle mangeait bien. Il n'y avait pas de soucis de ce côté-là.
Orateur : D'accord. Sur la température de la chambre, la façon de la coucher ?
Maman 2 : Bah, euh juste le fait de surélever le lit. Elle nous a dit de ne pas…enfin qu'il ne fallait pas qu'il fasse trop chaud dans la chambre pour que ça l'aide à respirer.
Orateur : Est-ce vous lui faisiez des lavages de nez ?
Maman 2 : Oui.
Orateur : Vous en avez déjà fait avant qu'elle ait sa bronchiolite ?
Maman 2 : Euh oui parce qu'elle a eu un rhume quand elle était petite. Alors qu'elle âge elle avait…euh elle devait avoir dans les 3 mois, par là, mais je n'étais pas allé consulter. C'était vraiment juste le nez un peu bouché donc de moi-même j'ai fait. Je me suis rendu compte après que je ne le faisais pas correctement parce que, du coup, un jour de consultation j'ai demandé au Dr P. de me montrer et finalement je ne le faisais pas correctement mais euh j'en avais déjà fait avant la bronchiolite
Orateur : Et là lui faire des lavages de nez ce n'était pas trop stressant ou inquiétant pour vous?
Maman 2 : La première fois oui parce que…
Orateur : La première fois à ses 3 mois ?
Maman 2 : A ses 3 mois oui, parce qu'on voyait qu'elle était encombrée et du coup elle ne pouvait pas dormir, parce que en fait dès qu'elle prenait sa tétine, elle n'arrivait plus à respirer donc elle se réveiller. Elle recrachait la tétine et du coup elle pleurait donc on s'est décider à lui faire ça mais c'était la nuit et elle a hurlé pendant quelques minutes et du coup là c'était dur. On a même un peu regretté d'avoir essayé et puis finalement quand on a vu après que ça l'a soulagé. Et j'en ai refait le lendemain mais c'est vrai que la première fois c'était difficile.
Orateur : Et la deuxième fois pour fois pour la bronchiolite vous vous sentiez à l'aise ?
Maman 2 : Ah bah là on avait l'habitude oui.
Orateur : Il n'y avait pas de soucis ?
Maman 2 : Non non.
Orateur : Ce n'était pas une contrainte ?
Maman 2 : Bah elle n'aime pas trop ça mais bon ça allait. Et quand elle est vraiment très encombrée, elle n'aime pas trop mais on voit que dès qu'on la relève elle ne pleure plus donc voilà ça l'a dégagé.
Orateur : Et vous trouvez, voilà, que ça la soulageait, ça lui faisait du bien ?
Maman 2 : Oui. Oui, oui. Par contre, au moment de sa bronchiolite, on est allé acheter un mouche bébé en plus des lavages de nez parce que je me suis aperçue que ça ne suffisait pas. Dès fois, j'entendais que c'était encombré, je faisais un lavage de nez, il y en a un peu qui sortait mais juste après avoir fini on sentait qu'il y en avait toujours donc j'ai été acheté un mouche-bébé et du coup je faisais un peu les deux.
Orateur : Et ça allait ?
Maman 2 : Oui.
Orateur : Et vous en faisiez combien par jour ?
Maman 2 : Euh… Moi matin et soir et à la crèche ils en font un ou deux dans la journée. Pas plus de quatre. Je dirai trois ou quatre par jour.
Orateur : Alors, vous m'avez dit pas de médicaments ?
Maman 2 : Non.
Orateur : Pas d'antibiotiques, rien pour la toux ? Pas de suppositoire ?
Maman 2 : Non.
Orateur : Les séances de kiné…
Maman 2 : Alors les séances de kiné, on a pas commencé… on n'a pas appelé donc dès le premier jour. On a… alors j'ai la date… donc on a consulté le 15 et la première séance de kiné était le 17.
Orateur : D'accord donc deux jours après. Vous m'aviez dit tout à l'heure que ça, ça vous stressait un peu.
Maman 2 : Oui. Donc comme en plus le Dr P. m'avez dit qu'il ne fallait pas courir chez le kiné, qu'il n'y avait pas encore d'urgence. C'est vrai qu'on a attendu de voir ce que ça donnait. Comme elle toussait de plus en plus, on voyait que ça ne passait pas donc…là…
Orateur : Vous vous êtes décidés à y aller…
Maman 2 : Oui. Et on voyait qu'elle était complètement euh…euh, enfin, elle était fatiguée. Il y a même une journée où… en fait son papa était d'après-midi cette semaine-là donc il l'a gardé tous les matins à la maison pour la laisser dormir tranquillement et la mettre que l'après-midi à la crèche pour qu'elle se repose vraiment au maximum. On voyait vraiment qu'elle était fatiguée donc là on s'est décidé à aller chez le kiné.
Orateur : Et qu'est-ce qui vous angoissez à l'idée qu'elle ait des séances de kiné ? Vous aviez déjà un a-priori ou des échos ?
Maman 2 : C'est ce qu'on entend, c'est ça c'est les échos. J'ai entendu dire qu'ils appuyaient très fort sur enfants, qu'ils les tordaient un peu dans tous les sens que voilà. Et finalement ça c'est très bien passé mais c'est vrai que avant de… on avait jamais vu et du coup de ce qu'on entendait ça… si on pouvait éviter ça nous arrangeait bien. (Sourires).
Orateur : D'accord. Ella a eu combien de séances ?
Maman 2 : Cinq.
Orateur : Cinq séances. Et vous étiez présente à chaque séance ?
Maman 2 : Euh, moi j'ai loupé une séance mais sinon il y avait un de nous deux avec elle tout le temps.
Orateur : La première séance, vous l'avez vécu comment ?
Maman 2 : Très bien. On était stressé en arrivant et euh, pendant la séance, ce que j'ai trouvé de plus dur, c'est qu'elle nous regardait avec ses yeux plein de larmes, l'air de dire : « aides moi, pourquoi tu ne fais rien » donc c'est le côté un peu difficile de la regarder pleurer comme ça et de ne pas la prendre dans les bras. Mais on a trouvé le kiné très doux. Je m'attendais vraiment à quelque chose d'un peu brutal et que j'allais lui dire « stop » en plein milieu de la séance. Et là, pas du tout ! On voyait que ça ne lui faisait pas du tout mal, qu'elle pleurait parce que, bon, ça l'a contrarié mais il nous a bien expliqué que de toute façon, il fallait qu'elle pleure pour que ça se dégage correctement. Que si elle ne pleurait pas, ça ne marchait pas bien donc vraiment, ça c'est très bien passé. On est ressorti très content de la séance.
Orateur : Et quand elle vous regardait, vous m'avez dit avec ses yeux pleins de larmes, vous ressentiez quoi à ce moment-là ?
Maman 2 : C'était dur parce qu'on savait qu'elle ne souffrait pas mais c'était de se dire, elle doit penser « mes parents, ils ne font rien pour moi », c'était ce côté-là qui était difficile.
Orateur : D'accord. Et le kiné, il vous donnait des explications avant ou pendant la séance ?
Maman 2 : Oui, oui.
Orateur : Il vous expliquait un peu ses gestes ?
Maman 2 : Oui, il nous expliquait qu'il bougeait un peu et c'était pour décoller tout ce qui était dans les bronches et qu'à la fin il l'a faisait tousser pour qu'elle arrive à cracher un peu ce qu'il avait décollé.
Orateur : Ça c'était plutôt rassurant pour vous le fait qu'il vous expliquait …
Maman 2 : Ah oui oui.
Orateur : Du coup pendant la séance vous étiez détendue ?
Maman 2 : Oui. Oui, oui ça allait.
Orateur : C'était efficace ?
Maman 2 : La première fois, elle a craché un tout petit peu, pas énormément, mais par contre quand on est rentré le soir, on a senti qu'elle était mieux. Elle a recraché en rentrant à la maison du coup on a senti que c'était mieux. Les séances suivantes, elle crachait beaucoup plus, enfin la deuxième beaucoup plus et les suivantes il l'a aspiré avec une sonde parce qu'il trouvait qu'elle ne crachait pas assez. Ça se décollait bien mais ça ne sortait pas après du coup il l'a aspiré avec une sonde les trois fois suivantes.
Orateur : Et les autres séances auxquelles vous aviez assisté, pareil, vous étiez toujours angoissée au début avant d'aller chez le kiné ?
Maman 2 : Non pas du tout angoissée. Il y a toujours ce petit côté difficile de la regarder pleurer et de ne rien faire pour l'aider mais non, on y allait confiant. Son papa a eu plus de mal parce qu'il n'était pas là la première séance où le kiné l'a aspiré et du coup la deuxième il était là et je ne l'avais pas prévenue en fait donc du coup ça l'a un peu…
Orateur : C'était un peu dur
Maman 2 : Oui. Oh oui.
Orateur : Et vous m'avez dit qu'il y a eu une amélioration le soir mais est-ce que vous avez senti une amélioration juste après ?
Maman 2 : Oui, oui dès la première séance c'était un peu…
Orateur : Mais immédiatement après la séance ou c'était plus le soir comme vous m'avez dit ?
Maman 2 : Moi je dirai immédiatement.
Orateur : Est-ce qu'elle dormait mal quand elle avait la bronchiolite ?
Maman 2 : Non, elle dormait beaucoup.
Orateur : D'accord. Et après les séances de kiné, le soir elle dormait bien ?
Maman 2 : Oui.
Orateur : Est-ce que le kiné vous a apporté autres chose que la séance en elle-même ? C'est-à-dire des conseils, est-ce qu'il vous a communiqué des choses qui vous ont aidé pour votre fille pendant la bronchiolite ?
Maman 2 : Euh non.
Orateur : Il ne vous a pas donné de conseils particuliers sur la surveillance ?
Maman 2 : Non, il nous a juste bien expliquait ce qu'il faisait. Il nous a juste dit après la cinquième séance que si ça revenait, bon bah il faudrait recommencer mais pour lui c'était bien. Ah si ! Par contre il nous a juste bien posé des questions sur la façon de faire les lavages de nez parce qu'il nous a dit que si c'était un peu trop brutal ça risquait d'envoyer du sérum phy dans les poumons et que des fois les enfants pouvaient ne plus rien avoir dans les bronches mais que c'était à cause des sérum phy…euh… des lavages de nez trop brutaux qu'on pouvait avoir l'impression qu'ils étaient encore encombrés.
Orateur : Et lui, il vous a montré comment il faisait ?
Maman 2 : Non, non.
Orateur : Il vous a juste dit…
Maman 2 : Non, il nous a posé la question et quand je lui ai expliqué, il m'a dit bon bah ça va c'est pas trop brutal. Par contre, je sais qu'à la crèche c'est un peu plus brutal. Mais bon, là on peut pas contrôler.

Orateur : Le Dr P., vous ne l'avez pas revu ? Vous l'avez juste vu à la première consultation ?
Maman 2 : Oui. Après on l'a revu mais pour une visite habituelle.
Orateur : Il n'y a pas eu besoin d'aller la revoir ?
Maman 2 : Non.
Orateur : Est-ce que quand vous l'avez vu la première fois, elle vous a expliqué ce qu'était la bronchiolite ? Comment ça allait évoluer ? Est-ce qu'elle vous a expliqué des choses ?
Maman 2 : Non mais on n'a pas posé vraiment de questions en fait. Non, c'est vrai qu'on n'a pas…
Orateur : Vous n'étiez pas très…
Maman 2 : Bah on sait un petit peu que, bah c'est classique, l'hiver que tous les bébés…
Orateur : Vous aviez déjà entendu parler de la bronchiolite avant?
Maman 2 : Oui. Oui, oui. Tous les collègues qui avaient des enfants, je savais que l'hiver c'était bronchiolite assez fréquemment donc je m'y attendais de toute façon.
Orateur : Est-ce que globalement vous êtes satisfaite de la prise en charge de votre fille?
Maman 2 : Ah oui. Oui, oui.
Orateur : Du médecin, du kiné enfin de tout…
Maman 2 : Oui, tout à fait. Alors à la crèche, ils avaient l'air étonné qu'on n'ait pas de Ventoline® et ils m'ont demandé plusieurs fois, ils étaient étonnés qu'elle n'ait pas prescrit de Ventoline® mais bon, elle m'a dit que pour une première je n'en prescrits pas, si ça recommence oui. Et euh, finalement je suis contente qu'elle n'en ait pas eu parce que ça fait maintenant un peu plus de deux mois et elle n'en a pas refait derrière donc ce n'est pas quelque chose qu'elle va faire sans arrêt donc tant qu'on peut éviter les médicaments, on préfère éviter.
Orateur : Vous, ça ne vous a pas inquiété, vous n'étiez pas frustrée de vous dire qu'à la crèche ils étaient étonnés qu'elle n'ait pas de Ventoline® et que vous n'en ayez pas ?
Maman 2 : Bah, non pas vraiment parce qu'ils sont un petit peu comme ça, ils ont un peu tendance à être comme ça, par exemple elle ne se tourne pas et ils ont un peu tendance à me dire qu'à cet âge-là, elle devrait se tourner. A trop comparer les enfants, donc du coup je n'en fais plus de cas et du coup là je ne me suis pas inquiétée. Le médecin l'avait vu et voilà.
Orateur : D'accord. Il y a peut-être dans votre entourage des amis ou de la famille qui ont des enfants qui ont eu une bronchiolite ?
Maman 2 : Euh, pas là, pas récemment non. Il y a eu des enfants des collègues il y a deux ou trois ans, oui.
Orateur : Est-ce qu'en discutant, ils vous ont dit qu'ils ont eu, par exemple, tel traitement…
Maman 2 : Non… on n'a pas du tout parlé des traitements.
Orateur : D'accord. Vous n'attendiez pas un médicament en particulier ou un conseil ?
Maman 2 : Bah, la seule chose que j'attendais c'était ce qu'ils appellent le babyhaler, ça doit être ça la Ventoline®, parce que c'est vrai que j'entendais toutes les mamans parler de ça tout le temps. Mais bon, comme elle m'a dit pas pour la première mais si elle en refait oui, bon bah du coup j'ai rien attendu…
Orateur : Et quand elle vous a dit ça vous étiez plutôt rassurer ou un peu inquiète de ne pas l'avoir eu finalement ?
Maman 2 : Ah non pas inquiète parce que toute façon, si on voyait que ça n'allait pas, on y retourne et là on lui donne ce qu'il faut mais je préfère ça plutôt que de lui donner d'office. Il faut aussi qu'elle apprenne à combattre toute seule…
Orateur : Et il n'y a pas une information ou vous vous n'êtes pas posé de question à laquelle vous n'avez pas eu de réponse ?
Maman 2 : Ah non, ça m'allait comme ça. (Rires).
Orateur : C'est déjà fini, est-ce que vous voulez rajouter quelque chose que je ne vous ai pas demandé sur la bronchiolite de votre fille ou sur la prise en charge ?
Maman 2 : Non. Non, non. Vous avez fait le tour.
Orateur : Merci.

ENTRETIEN 4
Camille, 2 ans

Orateur : Quel âge à votre enfant ?
Maman 4 : Alors, Camille a deux ans.
Orateur : D'accord, elle est née à terme ?
Maman 4 : Elle est née à terme, le jour du terme.
Orateur : D'accord, elle pesait combien à la naissance ?
Maman 4 : Elle pesait 3kg200.
Orateur : Ce n'est pas une fille unique…
Maman 4 : Non, c'est la deuxième.
Orateur : D'accord, elle a quel âge la grande sœur ?
Maman 4 : Cinq ans…plus de cinq ans et demi, elle aura six ans au mois de mars.
Orateur : Est-ce que vous l'avez allaité Camille ?
Maman 4 : Je l'ai allaité un mois et demi.
Orateur : D'accord. Elle est gardé comment ?
Maman 4 : Elle est gardée en crèche.
Orateur : C'est la crèche depuis…
Maman 4 : Depuis le début, depuis ces deux mois et demi.
Orateur : C'est son premier épisode de bronchiolite ?
Maman 4 : Non, elle en a déjà eu l'hiver dernier.
Orateur : D'accord, elle en a déjà fait combien avant celle-ci ?
Maman 4 : C'est assez récurrent en fait, ça était récurrent tous les hivers. On va dire…euh…comment vous dire, c'était plus des gênes respiratoires de fond, ce n'était pas des grosses bronchiolites.
Orateur : D'accord. Est-ce qu'elle a déjà eu des problèmes respiratoires avant cette bronchiolite ou à la naissance?
Maman 4 : Non.
Orateur : Pas d'autres problèmes de santé particulier ?
Maman 4 : Non.
Orateur : Est-ce que sa sœur a déjà fait des bronchiolites ?
Maman 4 : Oui, exactement le même cas de figure.
Orateur : Elle est asthmatique ?
Maman 4 : Elle n'est pas asthmatique mais cet hiver Manon s'est mise à beaucoup tousser. J'ai essayé d'éradiquer cette toux avec des sirops. Mais en discutant avec le pédiatre, ça venait surement des bronchiolites et que c'était une toux asthmatique.
Orateur : Est-ce que vous ou le papa, il y en a un des deux qui est asthmatique ?
Maman 4 : Non, du tout.
Orateur : Est-ce que vous vous souvenez du premier jour de la consultation ?
Maman 4 : Oui, à peu près.
Orateur : C'était quand ?
Maman 4 : (souffle) Elle était petite…
Orateur : Enfin de la bronchiolite…
Maman 4 : Ah de la bronchiolite-là qui s'est déclarée… Euh… c'était courant novembre.
Orateur : D'accord. Vous avez quel âge ?
Maman 4 : J'ai 32 ans.
Orateur : Vous faites quoi comme métier ?
Maman 4 : Je travaille dans le développement de produits cosmétiques.
Orateur : D'accord. Est-ce qu'il y a des fumeurs qui fument dans la maison ?
Maman 4 : On fume mais au dernier étage.
Orateur : Et les filles n'ont pas accès…
Maman 4 : Les filles n'ont pas accès à cette pièce.
Orateur : Alors, habituellement qui suit Camille ? C'est un pédiatre, un médecin généraliste qui fait le suivi régulier?
Maman 4 : C'est un pédiatre mais c'est vrai que là, sur sa dernière année, euh… comme c'est moins récurrent, les visites obligatoires sont…il y en a moins… j'ai… c'est plus difficile d'avoir rendez-vous chez le pédiatre. Je suis allée voir souvent Mr M. ces derniers temps.
Orateur : Qu'est-ce qui vous a amené à aller voir un pédiatre pour le suivi plus qu'un médecin généraliste ?
Maman 4 : Bah c'est vrai que quand j'ai eu ma première fille, Manon, je me suis plus dirigée vers un pédiatre parce que j'avais…enfin voilà…on m'avait conseillé un pédiatre après… Et je n'avais pas, moi à l'époque, de médecin généraliste sur Rouen.
Orateur : D'accord. Quand vous avez consulté pour le dernier épisode de bronchiolite, on va surtout parler du dernier, euh… qui avez-vous été voir ?
Maman 4 : J'ai été voir…euh… Mr...Non c'était monsieur L.
Orateur : C'est un médecin généraliste ?
Maman 4 : Non, c'est un pédiatre et du coup, il devait y avoir un vaccin de prévu et du coup…
Orateur : C'est le pédiatre qui l'a suivi ?
Maman 4 : Oui.
Orateur : Ça vous a rassuré pour son épisode de bronchiolite que ce soit le médecin, le pédiatre qui avait l'habitude de la suivre ?
Maman 4 : Bah pas plus ou moins rassurée que ça parce que c'est vrai que je connaissais à peu près avec Manon. C'est vrai que si je compare à Manon, j'étais en effet plus rassurée d'être suivi par le pédiatre pour ma première.
Orateur : Quels sont les symptômes qui vous ont amené à consulter ? Il y avait le vaccin mais il y avait quoi comme symptômes ?
Maman 4 : Les toux sèches à se racler un peu la gorge et puis on sentait que ça sifflait un petit peu quoi.
Orateur : Vous l'entendiez ?
Maman 4 : Oui, oui, on sentait que…
Orateur : Est-ce qu'elle avait d'autres signes, de la fièvre ou le nez qui coulait ?
Maman 4 : Non Camille elle a contrario de Manon, n'a jamais eu le nez qui coulait.
Orateur : D'accord, il y avait un peu de fièvre par contre ?
Maman 4 : Un peu de fièvre oui.
Orateur : Elle montait jusqu'à combien ?
Maman 4 : (Souffle). Alors souvent c'était lié… à chaque fois quasiment qu'elle a fait une bronchiolite, il y a eu une association avec une otite donc alors, vous dire d'où venait la fièvre…
Orateur : Et elle montait jusqu'à combien même avec l'otite?
Maman 4 : (Souffle) 39°.
Orateur : D'accord. Est-ce que vous étiez inquiète du fait qu'elle toussait et qu'elle sifflait ?
Maman 4 : Non, parce qu'elle semblait quand même trouver suffisamment d'air et ce n'était pas non plus une grosse, grosse gêne. Elle était gênée mais…
Orateur : Et ça vous l'avez vécu comment le fait de la voir comme ça ?
Maman 4 : Bah c'est…on est un peu impuissant, on ne peut rien faire. Il faut attendre que ça se passe en fait. C'est un peu ça…
Orateur : C'était un peu stressant ?
Maman 4 : Un petit peu mais…euh…si je compare à Manon qui a eu des plus grosses bronchiolites, je pense que j'étais moins stressée lors de la dernière…par expérience.
Orateur : D'accord. Est-ce que vous vous souvenait de ce que le médecin, donc c'est le pédiatre, vous a prescrit comme médicaments ?
Maman 4 : Oui donc un inhalateur avec Ventoline® et Flixotide® en traitement de fond du coup.
Orateur : D'accord. Euh… Vous aviez déjà l'habitude d'utiliser ce médicament-là. Et là avec Camille ça s'est passé comment ?
Maman 4 : C'est compliqué l'inhalateur, très compliqué (Sourire). Des crises, elle a beaucoup de mal à supporter le babyhaler sur la bouche.
Orateur : Et vous pensez qu'elle réagit comme ça parce qu'elle ressent de la douleur ou…
Maman 4 : Non, je pense que c'est le fait d'avoir quelque chose qu'on lui impose.
Orateur : Et pour vous c'était difficile ?
Maman 4 : Oui, ce n'est pas des moments très agréables parce qu'en plus elle commençait… là sur les derniers mois elle commençait à avoir de la force donc ça devient assez difficile.
Orateur : Elle essayait de se débattre ?
Maman 4 : Oui, oui (Rires).

Orateur : Et c'est vous qui lui donnait à chaque fois ou il y a le papa aussi?
Maman 4 : On alternait, ça dépendait.
Orateur : Vous lui en avez donné combien par jour ?
Maman 4 : C'était, bah sur les premiers jours c'était quatre fois par jour, donc il y avait la crèche aussi qui lui donnait.
Orateur : Et après pour les autres jours ?
Maman 4 : Après on faisait matin et soir.
Orateur : Et le Flixotide®, c'est pareil pour lui donner, c'est le même principe ?
Maman 4 : Oui.
Orateur : Ça aussi c'était difficile ?
Maman 4 : Oui, c'était le même…
Orateur : Le même principe… Et vous lui en donnez combien ?
Maman 4 : Pareil c'était, il me semble que c'était quatre fois par jour et après on a diminué les doses à deux fois.
Orateur : Et quatre fois par jour, c'était une bouffée ?
Maman 4 : C'était deux bouffées.
Orateur : Pour le Flixotide® ?
Maman 4 : Oui.
Orateur : Et pour la Ventoline® ?
Maman 4 : C'était deux à trois bouffées, il me semble.
Orateur : D'accord. Est-ce que vous avez eu d'autres médicaments ? Même si c'est du Doliprane® que vous avez déjà eu ?
Maman 4 : Oui du Doliprane®, oui.
Orateur : Et ça pour lui donner ?
Maman 4 : Il n'y a pas de soucis. Et puis il y avait eu aussi l'antibiotique en même temps.
Orateur : D'accord. C'était quoi comme antibiotique ?
Maman 4 : Orelox®.
Orateur : Orelox®, ça c'est pareil, pour lui donner…
Maman 4 : Il n'y a pas de soucis, non, elle les prend assez bien.
Orateur : Orelox® c'était pendant combien de jours ?
Maman 4 : Huit jours.
Orateur : Matin et soir ?
Maman 4 : Oui.
Orateur : D'accord. Elle le prenait bien ?
Maman 4 : Oui.
Orateur : Le Doliprane® aussi ?
Maman 4 : Oui.
Orateur : Pour ça, il n'y avait pas de soucis…
Maman 4 : Non.
Orateur : Est-ce que vous avez eu des séances de kiné ?
Maman 4 : Non, pas pour Camille. On n'est pas allé jusqu'à la kiné.
Orateur : Il vous a dit que ce n'était pas nécessaire ?
Maman 4 : Oui.
Orateur : D'accord. Le fait de ne pas avoir eu de séances de kiné pour vous c'était… vous l'avez vécu comment ça quand il vous a dit…
Maman 4 : Bah, c'était rassurant dans le sens où, du coup, la bronchiolite n'était pas trop critique je dirai.
Orateur : Et ça vous fait peur les séances de kiné ?
Maman 4 : Oui, moi j'y ai assisté une fois pour Manon, bah ce n'est pas que ça fait peur c'est pour son…euh…ce n'est pas très…voilà, on sent que l'enfant n'y prend pas trop de plaisir. Ce n'est pas un moment agréable.
Orateur : Et vous ressentiez quoi à ce moment-là ?
Maman 4 : Bah un peu de… de mal être pour l'enfant quoi.
Orateur : D'accord. Donc, ça vous a plutôt rassuré du coup qu'elle n'est pas de séances de kiné. Est-ce que le médecin vous a donné des conseils particuliers pour la prise en charge de sa bronchiolite ?
Maman 4 : Non, pas plus que ça.
Orateur : Il ne vous a pas dit de conseil, par exemple sur l'alimentation, sur l'environnement ?
Maman 4 : Oui, éviter tout ce qui est environnement enfumé, bon ça c'est…
Orateur : D'accord. Elle mangeait bien ?
Maman 4 : Oui, elle a un très bon appétit.
Orateur : Elle dormait bien ?
Maman 4 : Non, elle ne dormait pas bien. Alors après, est-ce que c'était l'otite ou pas… Euh, dès qu'elle était en position allongée, la gêne respiratoire était un peu plus prononcé plus du coup les tympans.
Orateur : Et est-ce que justement il vous a donné un conseil sur la façon de la coucher ?
Maman 4 : Oui, de mettre un oreiller sous sa tête, surélever sa tête.
Orateur : Et avec ça, c'était un petit peu mieux ?
Maman 4 : (Souffle) Pas beaucoup mieux.
Orateur : Vous n'avez pas vu la différence ?
Maman 4 : Non.
Orateur : Est-ce que vous avez eu aussi des conseils sur la température de la chambre ?
Maman 4 : Bah ça c'est… des conseils, j'allais dire c'était plutôt…euh…à la naissance, à savoir que j'ai eu à la maternité à savoir limiter…
Orateur : Là il ne vous a pas redonné de conseils ?
Maman 4 : Non, pas dans le cadre de la bronchiolite.
Orateur : Est-ce que vous lui avez fait des lavages de nez ?
Maman 4 : Euh, pas beaucoup, parce qu'elle n'avait pas le nez qui coulait. Elle en a eu très peu Camille.
Orateur : Et le peu que vous lui avez fait, vous avez l'impression que ça l'a aidé ?
Maman 4 : Non, non pas tant que ça.
Orateur : Et pour les faire les lavages de nez, c'est compliqué ?
Maman 4 : Oui. C'est pas… tout traitement, (Rires) Camille a un peu du mal avec, oui. Si c'est quelque chose qui se mange ou qui s'avale ça passe mais oui dès qu'il faut qu'on lui regarde les oreilles ou qu'on lui mette quelque chose dans la bouche c'est un peu le calvaire. (Sourires).
Orateur : Est-ce que vous avez l'impression que le traitement qu'elle a eu l'a aidé à guérir ?
Maman 4 : Oui.
Orateur : Si on parle de le Ventoline® sans les autres médicaments, vous avez l'impression que ça l'a aidé ?
Maman 4 : Disons qu'on a senti un bénéfice tout de suite dans les deux, trois jours.
Orateur : D'accord. Est-ce que quand vous lui donnez sa Ventoline® vous avez ressenti une amélioration immédiatement ?
Maman 4 : Euh… le premier jour oui, on sent que ça aide quand même, on sent que dans le quart d'heure qui suit la Ventoline®, on sent que c'est un peu plus facile. Ca sifflait un peu moins, je trouvais.
Orateur : Et le Flixotide® ?
Maman 4 : Flixotide® aussi.
Orateur : Vous trouvait que ça avait une amélioration immédiate?
Maman 4 : Peut-être pas immédiate, Flixotide® c'est peut-être plus sur la durée, au bout d'une semaine.
Orateur : Vous avez l'impression qu'elle était mieux au bout d'une semaine ?
Maman 4 : Oui, oui.
Orateur : Donc les lavages de nez ça…
Maman 4 : Non ça n'a rien fait.
Orateur : Le Doliprane® ?
Maman 4 : Le Doliprane® bah…
Orateur : Quand vous lui donnez du Doliprane®, vous trouvez que ça l'améliore ?
Maman 4 : (Souffle)
Orateur : Ca l'aide ?
Maman 4 : Ca l'aide euh… (Souffle)…je lui donne du Doliprane® quand elle a de la température donc ça va aidait à faire baisser la température.
Orateur : Mais du coup après vous trouvez qu'elle est mieux ?
Maman 4 : Pas par rapport au… Ouai c'est temporaire.
Orateur : Et vous m'avez dit pas par rapport ?
Maman 4 : Pas par rapport à la gêne respiratoire, ça ne l'a pas amélioré.
Orateur : D'accord. Et l'antibiotique, l'Orelox® ?
Maman 4 : L'antibiotique, et bien, dès fois des doutes sur l'efficacité quand même parce qu'elle…même des fois après la fin de l'antibiotique on sentait qu'elle se touchait encore les oreilles.
Orateur : Donc pour vous, vous en pensez quoi ? Si vous devez dire que ça l'a aidé ou que ça ne l'a pas aidé ?
Maman 4 : Si, je pense que ça l'a aidé parce que sinon je ne sais pas dans quel, si l'état général ne se serait pas aggravé. Je pense que ça aurait pu être pire.
Orateur : Mais vous n'êtes pas entièrement satisfaite.
Maman 4 : Non.
Orateur : D'accord. Est-ce qu'il y a des médicaments que vous n'avez pas eus et que vous auriez aimé avoir pour elle, pour cette bronchiolite ?
Maman 4 : Je n'en connais pas en dehors de ceux-là.
Orateur : Vous n'avez pas entendu parler, des fois en parlant avec d'autres parents ou pour votre première fille…Elle n'a pas eu des traitements que Camille n'a pas eus ?
Maman 4 : Non.
Orateur : Vous n'attendiez rien de particulier ?
Maman 4 : Non.
Orateur : Et le fait qu'elle ait eu le traitement qu'elle a eu, ça vous a rassuré ou au contraire ça vous a inquiété de savoir qu'elle a ces médicaments-là ?
Maman 4 : Bah, ce n'est pas très rassurant de donner des médicaments tous les jours à son enfant. On préférerait éviter.
Orateur : Est-ce que vous pensez qu'elle en avait de trop ?
Maman 4 : Euh… Pas de trop mais pour tout vous dire le Flixotide® je ne le donne qu'en cas de besoin. A savoir que le Flixotide® aujourd'hui est prescrit pour toute la période d'hiver sauf que là, ça va faire plus d'un mois que ça va mieux et j'ai arrêté le Flixotide®.
Orateur : D'accord. Et pourquoi vous m'avez dit toute la période d'hiver ?
Maman 4 : Bah pour prévenir le retour de la bronchiolite.
Orateur : Et ça, vous l'avez quand même arrêté ?
Maman 4 : J'ai quand même arrêté.
Orateur : Pourquoi ?
Maman 4 : Pour éviter qu'elle prenne des médicaments quotidiennement.
Orateur : D'accord. Globalement, là les traitements, comme elle ne dormait pas très bien, est-ce que ça l'a aidé à dormir ?
Maman 4 : Non.
Orateur : Ça n'a rien changé pour vous.
Maman 4 : Non.
Orateur : Ça n'a pas amélioré le sommeil même au bout de quelques jours ?
Maman 4 : Non, pas plus que ça. Elle a le sommeil assez agité surtout Camille. Elle se réveille beaucoup la nuit.
Orateur : En temps normal ?
Maman 4 : Oui.
Orateur : Mais là, pendant sa bronchiolite, est-ce qu'elle dormait encore moins bien ?
Maman 4 : Oui.
Orateur : Mais les traitements n'ont pas ramené son sommeil antérieur ?
Maman 4 : Non.
Orateur : Il n'y a pas eu d'autres médicaments, des sirops, des suppositoires ?
Maman 4 : Euh…non.
Orateur : Ou de l'homéopathie ?
Maman 4 : Si, de l'homéopathie, j'allais y venir. Oui, j'ai consulté euh…ça devait être au mois d'octobre, j'ai consulté Mr M., donc pour ses oreilles et donc il m'a donné un traitement de fond d'homéopathie.
Orateur : Pour l'otite ou pour la bronchiolite ?
Maman 4 : Pour l'otite.
Orateur : D'accord, mais pas pour la bronchiolite ?
Maman 4 : Non.

Orateur : Et le traitement homéopathique c'était sur combien de temps ?
Maman 4 : C'est là en continu encore. Je le donne plus en traitement de fond.
Orateur : Et elle en a combien de différent ?
Maman 4 : Elle a en fait, un traitement, c'est…une préparation homéopathique de trois granules de différents…d'un mélange que je donne deux fois par jour et en complément en fonction de certains symptômes, d'une toux grasse, d'une rhinite épaisse je complète avec un petit cocktail d'autres préparations.
Orateur : Et ça, vous pensez que ça l'aide ?
Maman 4 : Oui.
Orateur : En quoi ?
Maman 4 : Je pense que ça a limité un peu le…euh… le retour à certains…peut-être de la remettre sous antibiotiques pour le traitement de l'otite.
Orateur : D'accord, donc ça vous pensez que ça a eu un réel effet.
Maman 4 : Oui. Disons qu'elle s'est maintenue jusqu'à presque au mois de novembre sans otite alors qu'elle avait repris la crèche au mois d'août. C'est à partir du mois de novembre que ça a commencé à devenir un peu moins…Mais je ne sais pas…ça n'aurait peut-être pas était beaucoup mieux sans homéopathie.
Orateur : Quand vous avez vu le pédiatre, est-ce qu'il vous a proposé de la revoir ?
Maman 4 : Pour le suivi, non. Il m'a juste dit « si jamais ça n'allait pas mieux vous revenait me voir » mais son état s'améliorait assez rapidement. Dans les deux ou trois jours, ça s'était amélioré.
Orateur : Est-ce qu'il y a des informations ou des explications que le médecin ne vous a pas données et que vous auriez aimé avoir à postériori ?
Maman 4 : A postériori, c'est plus moi qui me pose des questions dans le sens…vu que mes deux filles sont atteintes des mêmes symptômes, des mêmes maladies. C'est plus de me dire est-ce qu'on fait quelque chose qui favorise ce type de maladies, est-ce qu'on vit dans un environnement qui…on vit à un carrefour, est-ce que ça favorise ce type de maladie et tout ça. C'est vrai que je n'ai pas forcément les réponses. Je n'ai pas forcément posé les questions.
Orateur : D'accord. Par rapport à la bronchiolite, il ne vous a pas donné un manque d'information…
Maman 4 : Non.
Orateur : Ou sur la transmission de la bronchiolite ou sur des choses comme ça ?
Maman 4 : Non.
Orateur : Vos n'attendiez pas forcément… Quand on prend la prise en charge globale avec tous les médicaments, vous êtes satisfaite de la prise en charge de votre fille?
Maman 4 : Oui, dans l'ensemble ça va. Euh… j'ai un peu plus l'impression de faire comme moi je le sens, avec Manon je respectais énormément les ordonnances et tout ça. C'est vrai que là avec Camille, on s'est senti plus libre de faire comme on le ressentait nous en fonction… on avait l'impression de mieux comprendre ses besoins, voilà. Et du coup, c'est ce qui nous permis de dire on laisse le traitement Flixotide® de côté tant que ça va mieux, vu que c'était efficace sous deux, trois jours.
Orateur : Là, vous me dites que vous gériez un peu vous-même parce que vous vous sentiez plus libre, c'est par rapport à quoi ? Le fait qu'elle ait déjà eu des bronchiolites et sa sœur aussi donc vous maitrisez un peu plus ?
Maman 4 : Peut-être et le fait que ce ne soit pas une bronchiolite très grave, elle n'avait pas une gêne à me dire « je vais finir aux urgences dans la nuit ». Je sens que c'est une bronchiolite, elle est gênée mais elle n'est pas à l'agonie si je peux dire. Je n'aurai peut-être pas fait ça avec Manon. Bon elle, elle a eu la kiné, des plus grosses bronchiolites.
Orateur : On a terminé.
Maman 4 : Vous avez les réponses que vous…
Orateur : J'ai tout ce qu'il me faut. Je vous remercie.

ENTRETIEN 5
Naëlys, 10 mois

Orateur : Quel âge à Naëlys ?
Maman 5 : Dix mois.
Orateur : Elle est née à terme ?
Maman 5 : Oui.
Orateur : A combien de semaines ?
Maman 5 : Quarante et une semaine.
Orateur : Elle pesait combien à la naissance ?
Maman 5 : 3kg920.
Orateur : D'accord. Elle est fille unique ?
Maman 5 : Oui.
Orateur : Est-ce que vous l'avez allaité ?
Maman 5 : Oui. Elle l'est encore. C'est un allaitement mixte.
Orateur : D'accord, ça a commencé quand l'allaitement mixte ?
Maman 5 : Euh…c'était à sept mois.
Orateur : Donc c'était un allaitement maternel exclusif jusqu'à sept mois ?
Maman 5 : Oui jusqu'à la diversification où là j'ai commencé à faire l'allaitement mixte.
Orateur : Elle est gardée comment ?
Maman 5 : Par une nourrice.
Orateur : Ca a toujours été une nourrice ?
Maman 5 : Oui.
Orateur : C'est son premier épisode de bronchiolite ?
Maman 5 : Oui.
Orateur : Est-ce qu'elle a eu des problèmes respiratoires à la naissance ou dans ses premiers mois de vie ?
Maman 5 : Non, non.
Orateur : D'accord. Vous avez quel âge ?
Maman 5 : Vingt-sept !
Orateur : Et vous ?
Papa 5 : Vingt-sept !
Orateur : Vous faites quoi comme métier ?
Maman 5 : Auxiliaire puéricultrice.
Papa 5 : Moi je suis responsable logistique.
Orateur : Est-ce que vous fumez dans la maison ou est-ce qu'il y a des personnes qui fument chez vous ?
Maman 5 : Non.
Orateur : Est-ce que vous vous rappeler la date de la première consultation pour sa bronchiolite ?
Maman 5 : Euh…Je l'ai sur le carnet de santé. Je ne m'en rappelle pas exactement mais ça fait à peu près un mois.
Orateur : D'accord. Qui suit habituellement Naelys ? Est-ce que c'est un pédiatre ou un médecin généraliste ?
Maman 5 : C'est le médecin généraliste.
Orateur : D'accord. Pourquoi vous avez fait le choix d'un médecin généraliste plus que d'un pédiatre?
Maman 5 : Bah je ne connaissais pas de pédiatre particulièrement et puis mon médecin c'est toujours bien occupé de nous et elle a suivi la grossesse donc ça me paraissait logique de la faire suivre par mon médecin traitant.
Orateur : D'accord. C'est quoi les symptômes qui vous ont amené à consulter justement ?
Maman 5 : Elle avait le nez qui coulait, et puis elle commençait à tousser. J'ai reconnu assez rapidement la toux de la bronchiolite. Mais elle n'avait pas d'autres signes particuliers. Ce qui m'a amené principalement à consulter, c'est qu'elle avait beaucoup de température. Elle a fait une bronchiolite fébrile.
Orateur : Elle est montait jusqu'à combien ?
Maman 5 : 39°7.
Orateur : D'accord. Il n'y a avait pas d'autres pathologies ? Une otite, ou… ?
Maman 5 : Non, non justement.
Orateur : Et il y avait d'autres symptômes, est-ce que, par exemple, vous l'entendiez siffler ?
Maman 5 : Non, non. Par contre, avant les lavages de nez, elle avait quelques petits signes de lutte. Les premiers signes de lutte : battements des ailes du nez et un léger tirage mais qui disparaissait directement après les lavages de nez.
Orateur : Et vous, quand vous l'avez vu avec ces symptômes là, vous avez ressenti quoi ?
Maman 5 : Bah je me suis inquiétée, je me suis dit « pourvu que ce ne soit pas la bronchiolite » parce que j'en vois tous les jours à l'hôpital et ma première pensée c'était « pourvu que ce ne soit pas la bronchiolite, que je ne me retrouve pas en hospitalisation » parce que je n'avais pas envie d'aller en hospitalisation. Donc ç'était vraiment ça ma première pensée.
Orateur : D'accord. Quand vous avez consulté le médecin, vous vous êtes dit « je vais le voir tout de suite, j'attends quelques jours » ?
Maman 5 : Ça a commencé sur un week-end et j'ai dû aller consulter dès le lundi matin. C'était le deux décembre.
Orateur : D'accord. Quand vous avez pris rendez-vous avec votre médecin, est-ce que ça vous a rassuré finalement que ce soit votre médecin traitant, celui qui la suivait ?
Maman 5 : Alors, ce n'était pas le médecin traitant qui la suivait d'habitude. Elle est suivie par le Dr M. et là c'était un de ces collègues dans le cabinet que l'on a vu que deux fois en tout et pour tout et Naelys c'était la première fois qu'elle le voyait.
Orateur : Et vous ça vous a …Vous auriez préféré avoir votre médecin ? Vous étiez un peu déçue ?
Maman 5 : Euh non…
Orateur : C'était quoi votre réaction quand vous avez appris que finalement ce n'était pas le médecin qui suivait votre fille ?
Maman 5 : Bah…euh…c'est… On m'a demandé au téléphone si ça me posait problème, j'ai dit que non il n'y avait pas de problème. De toute manière, moi je voulais que l'un des médecins du cabinet voie ma fille assez rapidement parce que je ne voulais pas non plus que ça traine en longueur ou que ça s'aggrave.
Orateur : Est-ce que vous vous souvenez de ce qu'il vous a prescrit ?
Maman 5 : Des lavages de nez. Uniquement des lavages de nez et une radio pulmonaire pour vérifier qu'il n'y ait pas de foyer, que ce ne soit pas une pneumonie ou quelque chose de plus grave, vu qu'il y avait de la température et du Doliprane®.
Orateur : Pas de séances de kiné ?
Maman 5 : Pas de séances de kiné. Il m'a dit qu'à l'auscultation, il n'y avait pas besoin de kiné parce qu'elle ne sifflait pas et qu'il n'y avait pas de bruits expiratoires.
Orateur : D'accord. Les lavages de nez vous avez l'habitude de les faire ?
Maman 5 : Oui.
Orateur : Ce n'est pas un problème pour vous ?
Maman 5 : Non.
Orateur : Et votre fille, elle réagit comment quand vous lui faites des lavages de nez ?
Maman 5 : Elle n'apprécie pas au début et après quand elle se rend compte que ça l'aide à mieux respirer après elle se laisse… Enfin elle n'apprécie pas mais elle se laisse faire.
Orateur : Vous lui en faisiez combien par jour ?
Maman 5 : Euh…Je lui en faisais un au réveil et juste avant chaque alimentation et un au coucher donc ça faisait à peu près six et éventuellement dans la journée quand elle avait besoin, que ça coulait vraiment ou qu'elle était gênée dans ce cas-là je lui en faisais en plus.
Orateur : Et vous monsieur, vous lui en faisiez aussi ?
Papa 5 : Oui.
Orateur : Et pour vous ce n'était pas un problème pour lui faire?
Papa 5 : J'ai moins de pratique que ma femme donc c'est beaucoup plus compliqué pour moi mais elle m'a bien expliqué donc… Du coup le problème ce n'est pas de les faire, ça ne me pose pas de problème de lui faire un lavage de nez mais c'est surtout que j'ai moins la facilité de la mettre en position, de la maintenir. C'est surtout ça mais ça ne me pose pas de problème de lui faire.
Orateur : Et de lui faire, la façon dont elle réagit, ça, ça vous…
Papa 5 : Non.
Orateur : Ça ne vous pose pas de soucis.
Papa 5 : Non.
Orateur : Vous m'avez dit que vous lui en faisiez combien, avant chaque alimentation…

Maman 5 : Ca faisait à peu près six en moyenne sur la fin de la bronchiolite et vraiment pendant les moments…le pic c'était…quand il y en avait besoin.
Orateur : Quand vous lui en faisiez, vous sentiez que ça l'améliorait ?
Maman 5 : Oh oui, oui. Et puis c'était bien sale, on voyait bien qu'elle était gênée au niveau du nez et quand on nettoyait après elle était quand même mieux.
Orateur : Vous avez ressenti un effet immédiatement après ?
Maman 5 : Oui après les lavages de nez, on sentait qu'elle était plus dégagée déjà ça…Enfin, on sentait déjà qu'elle toussait plus quand elle était …avant qu'on fasse les lavages de nez et après ça diminuait un petit peu et du coup même au niveau de l'alimentation si on ne faisait pas le lavage de nez, c'était une catastrophe.
Orateur : Donc après le lavage de nez, finalement elle respirait mieux…
Maman 5 : Oui.
Orateur : Elle toussait moins ?
Maman 5 : C'est ça.
Orateur : Et elle mangeait un peu mieux ?
Maman 5 : Oui.
Orateur : Et vous avez l'impression que l'effet était sur plusieurs heures ou…
Maman 5 : Euh oui généralement ça… Quatre heures d'intervalle entre chaque lavage de nez c'était à peu près le temps.
Orateur : Ça a duré combien de jours à peu près ?
Maman 5 : La bronchiolite ?
Orateur : Oui.
Maman 5 : Elle a duré une semaine.
Orateur : Donc sur la semaine c'était lavages de nez…
Maman 5 : C'est ça, c'était lavages de nez, Doliprane® et surveillance de température. Dès qu'elle remontait en température, on lui redonnait du Doliprane® et une grande hydratation parce qu'elle a perdu 5,4% de son poids au moment de sa bronchiolite.
Orateur : D'accord. Pour le Doliprane®, ça ce n'est pas un souci pour lui donner ?
Maman 5 : Non.
Orateur : Et ça elle l'accepte bien ?
Maman 5 : Oui.
Orateur : Vous trouviez que ça l'aidé ?
Maman 5 : Au tout début de la bronchiolite, les deux premiers jours, la température n'a pas cédait au niveau du Doliprane® donc il a vraiment fallu que je laisse aussi au fait qu'elle soit totalement…enfin juste en culotte, en couches. Du coup, associé au Doliprane® ça a été efficace.
Orateur : Le fait de la déshabiller, c'est le médecin qui vous a donné ce conseil ou c'est parce que vous le saviez?
Maman 5 : Je le savais du fait de ma profession, c'est ce qu'on fait à l'hôpital.
Orateur : D'accord. Mais le médecin ne vous en a pas forcément parlé…
Maman 5 : Bah moi je lui en ai parlé, je lui ai dit que je la déshabillais quand elle montait en température en associant le Doliprane® et il m'a dit continuer comme ça et de ne pas faire de bain. C'est tout. Sachant que je ne lui en aurais pas donné ! (Rires).
Orateur : Le fait de ne pas avoir de séances de kiné, quand il vous a dit ça, vous avez réagi comment ?
Maman 5 : Bah je me suis dit que ça allait au final, que la bronchiolite avait été prise suffisamment tôt et que du coup ça m'arrangeait un petit peu, je n'avais pas trop envie de faire des séances de kiné.
Orateur : Et pourquoi vous n'aviez pas envie ?
Maman 5 : Bah parce que ce n'est jamais trop plaisant de voir son enfant faire de la kiné parce que les séances sont quand même assez impressionnantes même si elles sont nécessaire pour certains enfants. J'étais quand même contente qu'elle n'en ait pas eu besoin. Je me disais que ce n'était pas une grosse grosse bronchiolite.
Orateur : D'accord. Et vous monsieur, vous savez quelque chose sur les séances de kiné ?
Papa 5 : On a des enfants des amis qui en ont eu, d'après ce que m'ont dit les papas, ça m'arrangeait aussi qu'elle n'en ait pas.
Orateur : D'accord. Est-ce que le médecin vous a donné des conseils particuliers pour la bronchiolite ?
Maman 5 : Non, pas spécialement.
Orateur : Sur l'environnement ? Le couchage ?
Maman 5 : Non, bah non parce que je connaissais déjà. Quand il m'a demandé, c'est moi qui lui ai d'office ce que j'avais fait.
Orateur : Vous lui avez dit quoi ?
Maman 5 : Que j'avais surélevé ma fille dans son lit donc j'ai un coussin d'allaitement qui a…je ne sais plus comment ça s'appelle…un harnais pour maintenir au niveau de…des…
Papa 5 : Des hanches
Maman 5 : Voilà c'est ça (Sourires) et du coup je l'ai mis sous le matelas et du coup je l'ai maintenu avec ça pour ne pas qu'elle glisse au fond du lit.
Orateur : D'accord, et ça vous avez l'impression que ça a joué dans sa guérison ou son confort ?
Maman 5 : Ah bah dans son confort pour dormir c'était beaucoup plus simple qu'à plat parce que quand elle était à plat, elle toussait énormément et quand elle était légèrement surélevée du coup elle toussait moins.
Orateur : Est-ce que sur la température de la chambre vous avez modifiée quelque chose ou on vous a parlé…
Maman 5 : Bah nos chambres ne dépassent pas les 20 degrés. Dès que ça dépasse les 20 degrés je coupe le chauffage. J'ai un thermomètre dans les chambres. C'est entre 18 et 20 degrés pas plus.
Orateur : Au niveau de l'alimentation, vous m'avez dit qu'elle ne mangeait pas très bien…
Maman 5 : Alors sur les premiers jours je me suis rendu compte qu'elle tétait moins le matin et du coup après aussi ça ne se voyait pas trop le midi parce qu'elle mangeait plutôt bien. Par contre, aux collations elle refusait ses compotes et elle était beaucoup plus longue pour boire ses biberons.
Orateur : Et ça vous inquiétez ?
Maman 5 : Bah c'est plus ce qui m'a mis la puce à l'oreille en fait. C'est les premiers symptômes, je me suis dit ce n'est pas dans son habitude donc je me suis dit « tiens, il y a quelque chose qui ne va pas ! » et après j'ai commencé à contrôler la température puisque je la trouvait un peu plus chaude et puis de fil en aiguille je me suis posée des questions et du coup j'ai dit : « je n'attends pas, elle monte en température, elle mange moins, on va tout de suite chez le médecin. »
Orateur : Sur le fait qu'elle ait perdu…vous m'avez dit 5,…
Maman 5 : 5,4%
Orateur : 5,4% de son poids, vous pensez que c'était dû à la bronchiolite ou il y avait autre chose en même temps, une autre maladie ?
Maman 5 : Bah en fait avec le médecin, on s'est posé la question et en fait on pense que c'est parce qu'elle a fait de la température et du coup qu'elle s'est déshydratée assez rapidement enfin pas une grosse déshydratation mais du coup on lui donner plus souvent des biberons pour qu'elle reste hydratée.
Orateur : D'accord et quand vous lui en donniez plus souvent, elle arrivait à les prendre ?
Maman 5 : Oui, oui. C'est une gourmande donc…
Orateur : Vous lui donniez quoi comme biberons ? C'était une solution spécifique ?
Maman 5 : Non, c'était du lait généralement parce qu'elle ne voulait pas boire d'eau.
Orateur : Le fait de lui faire des lavages de nez, est-ce qu'elle dormait mieux ?
Maman 5 : Oui, oui. Des fois, elle se réveillée la nuit et j'étais obligée de lui en faire la nuit. ent où c'est le plus important je lui en faisais un à deux dans la nuit.
Orateur : Et au tout début, avant d'aller consulter, elle dormait moins bien ?
Maman 5 : Bah elle se réveillait la nuit, elle réclamait beaucoup, elle était un peu plus grognon.
Orateur : Et après pendant le traitement au niveau du comportement, vous la trouviez mieux ?
Maman 5 : Euh oui, bah oui après quand ça a commencé à s'améliorer, généralement elle dormait mieux et du coup nous aussi ! (Rires) Tout le monde va mieux ! (Rires).
Orateur : Elle ne vomissait pas ?
Maman 5 : Elle a vomi une fois.
Papa 5 : Au tout début.
Maman 5 : Bah juste avant d'aller chez le médecin avec mon mari, elle a vomi. Du coup j'ai dit « bon bah il faut aller voir le médecin si elle commence à vomir ».
Orateur : Au niveau des biberons, pour la reconstitution vous n'avez pas modifié la consistance du lait ?
Maman 5 : Non, il n'y avait pas besoin et depuis toujours elle a toujours le même lait. Du lait basique, strictement le plus basique. Pas de problème de transit, pas de régurgitations, rien.
Orateur : Est-ce qu'il y a des médicaments qu'elle n'a pas eus et que vous auriez aimé avoir ?
Maman 5 : Peut-être du babyhaler, je pense que ça aurait pu aider à ce qu'elle tousse un peu moins, pour elle. Peut-être un peu de Ventoline®, ça aurait pu aider.
Orateur : Le fait de ne pas en avoir, vous avez réagi comment ? C'était quoi votre ressenti ?
Maman 5 : J'ai été étonné au début quand le médecin m'a dit qu'il ne lui mettait pas de traitement, qu'on restait juste sur des lavages de nez, du Doliprane® pour la température. Je lui ai demandé « et on ne met rien pour ses poumons ? » et il m'a dit « non, non il n'y a pas besoin en fait là ça serait lui donner quelque chose pour rien puisque ses poumons n'étaient pas plus encombrés que ça» donc il m'a dit là ça serait vraiment pour rien. Il m'a dit que ça ne venait pas des poumons donc il n'y avait pas besoin de Ventoline®. Du coup, là j'ai été rassuré. Après à l'hôpital, au moment de la radio, je leur ai redemandé, ils m'ont redonné exactement la même explication donc je me suis dit « bon, deux fois le même discours c'est bon ils ne se contredisent pas sachant que je ne leur ai pas dit entre deux ce qu'il m'avait été dit ».
Orateur : D'accord, donc vous étiez plutôt rassuré ?
Maman 5 : Oui.
Orateur : la radio, il vous a dit pourquoi il vous l'avait prescrite ?
Maman 5 : Parce qu'elle faisait de la température donc il voulait être sûr qu'il n'y ait pas quelque chose de sous-jacent, enfin un foyer pulmonaire qui se mette en place.
Orateur : Et la radio ?
Maman 5 : Strictement normale avec quelques petits points blancs sur la radio mais bon comme il m'a dit c'est normal pour une bronchiolite débutante.
Orateur : Le fait qu'il vous prescrive une radio, vous avez réagi comment ?
Maman 5 : Bah ça ne m'a pas spécialement perturbé puisque c'est ce qu'on fait en règle générale. Je me suis dit bon bah là je suis chez le médecin, généralement les enfants que je vois au travail, ils arrivent des urgences après avoir fait une radio donc je me suis dit que c'était plus ou moins la même prise en charge qu'à l'hôpital donc bon…
Orateur : Et vous ça vous a inquiété que votre fille ait une radio ?
Papa 5 : Oui, quand elle m'a appelé et qu'elle m'a dit il faut qu'on aille passer une radio, j'ai dit « Ah, merde… » et après elle m'a dit c'est juste pour vérifier donc…une fois qu'elle m'a dit que le résultat était bon…pas de problème particulier.
Orateur : Parce qu'au départ, ça vous a inquiété, vous aviez peur de quelque chose ?
Papa 5 : Bah je me suis dit que si elle était malade au point de faire une radio c'est qu'il y avait peut-être quelque chose, qu'il soupçonnait peut-être quelque chose de plus grave. Mais on a vite était rassuré puisque Coralie a été faire la radio dans la foulée donc dans la journée on était rassuré.
Orateur : Est-ce vous, vous attendiez des médicaments particuliers que vous avez pu entendre dans l'entourage ?
Papa 5 : Non, moi j'ai la chance d'avoir une femme qui travaille dedans et je me repose totalement sur elle à ce niveau-là, je n'y connais rien du tout donc si elle me dit que c'est bien, c'est très bien !
Orateur : D'accord. A part la Ventoline®, vous attendiez autre chose ?
Maman 5 : Euh non pas du tout.
Orateur : Finalement après les explications du médecin, vous étiez plutôt rassurés ?
Maman 5 : Oui. Après il m'a dit qu'elle tousserait certainement plus longtemps qu'après être guérie, il m'a dit qu'elle poussait tousser pendant trois semaines mais que c'était normal, c'était les restes donc euh…
Orateur : Et ça était le cas ?

Maman 5 : Euh, elle a toussé ouai longtemps après mais derrière elle a enchaîné sur une otite donc… (Rires).
Orateur : D'accord. Est-ce qu'il y a des informations ou des conseils que le médecin ne vous a pas donnés et que vous auriez aimé avoir à postériori ?
Maman 5 : Euh, éventuellement l'adresse d'un kiné pour la kiné respiratoire ou de me dire si le kiné du cabinet fait la kiné respiratoire parce que des fois on se dit peut-être que la kiné en urgence ça serait pas mal quoi parce que des fois bah ils sont…il y a tellement…en plus cette année il y a eu une épidémie de bronchiolite qui a été assez importante et du coup je me dis pourquoi des fois attendre que le médecin donne son accord pour aller voir un kiné sachant que le kiné peut lui aussi dire « bah je peux vous aider, faire un petit quelque chose », voir si justement il y a besoin de kiné ou pas.
Orateur : Vous auriez aimé qu'il vous prescrive des séances et que ce soit le kiné qui vous dise il y a besoin ou il n'y a pas besoin ?
Maman 5 : Eventuellement que bah…au moins que ça me soit proposé, que si jamais je sentais qu'elle était un petit peu plus gênée de voir avec un kiné si vraiment c'était en train de descendre sur les bronches parce que c'est à chaque fois repasser par le médecin traitant, attendre dans la salle d'attente avec les autres enfants qui sont malades. L'attente est plus ou moins longue.
Orateur : D'accord, et ça vous ne lui avez pas demandé ?
Maman 5 : Non je ne lui ai pas demandé parce que déjà il m'a demandé de revenir trois jours après pour la revoir donc il m'a dit que l'évolution avait été plutôt positive donc…
Orateur : Et vous, vous avez attendu un conseil ou une information sur la bronchiolite de votre fille que vous auriez aimé avoir et que vous n'avez pas eue?
Papa 5 : Oh moi j'ai tout eu par ma femme…
Maman 5 : (Rires)
Papa 5 : Je n'étais pas là chez le médecin parce que je travaillais donc après le soir Coralie m'a fait le résumé de toutes les questions qu'elle se posait donc moi comme je vous ai dit (Rires) elle gère ça et puis quand j'ai une question je lui demande et souvent elle me répond donc je n'ai pas de problème.
Orateur : D'accord. Quand le médecin vous a proposé de revoir votre fille trois jours après, quel était votre sentiment ?
Maman 5 : Bah j'étais plutôt rassurée parce que j'ai consulté pour une bronchiolite, ma fille est petite, enfin pour moi je la trouve petite et comme elle avait perdu du poids, je me suis dit bah comme ça au moins je vais pouvoir voir l'évolution si elle reprend du poids entre ces trois jours et puis au contraire si ça ne va pas mieux, on le saura tout de suite.
Orateur : Trois jours ça vous a paru bien ou vous auriez aimé que ce soit plus tôt ?
Maman 5 : Euh bah non en fait trois jours je pense que c'est bien parce que généralement c'est le temps que ça met pour plus ou moins s'aggraver. Après comme il m'a dit « si jamais vous voyez une aggravation vous venez plus tôt, vous n'attendez pas, si il n'y a pas de changement vous revenez dans trois jours, si vous voyez que ça s'aggrave vous venez me revoir, vous demandez un rendez-vous en priorité et si jamais ça s'aggrave énormément ou un moment ou le cabinet est fermé, vous allez aux urgences, vous n'hésitez pas ».
Orateur : D'accord. Et quand il la revue, qu'est-ce qu'il vous a dit ?
Maman 5 : On l'a repesé, elle a repris du poids et puis les poumons c'était mieux enfin il n'entendait toujours rien et au niveau des lavages de nez c'était mieux, ça devenait de plus en plus clair, moins épais.
Orateur : Vous êtes ressortie finalement rassurée ?
Maman 5 : Oui.
Orateur : En combien de jours avez-vous senti une amélioration ?
Maman 5 : En une semaine.
Orateur : Déjà en quelques jours ?
Maman 5 : Oui en quelques jours, bah déjà entre les deux visites de chez le médecin les lavages de nez étaient devenus plus clairs, la température avait cédé. Du coup ma fille je la trouvais transformée aussi, elle avait repris sa petite vie, ses petites bêtises (Rires).
Orateur : Vous m'avez parlé tout à l'heure de signes de lutte, de tirage, ça elle ne l'a eu que le premier jour ?
Maman 5 : Oui, le premier voire le deuxième jour mais c'était vraiment…ça apparaissait quand elle commençait à être vraiment bien encombrée et ça disparaissait après le lavage de nez parce que même à l'auscultation le médecin ne l'avait pas vu, en même temps j'avais fait un lavage de nez une demi-heure avant. Il m'a dit « moi je ne vois aucun signe de lutte », la seule chose qui l'avait vu c'était la peau qui était marbrée parce qu'elle avait de la température. Elle est très pale de peau, en même temps on n'est pas très coloré donc…(Rires). Elle a pris notre peau et du coup elle était marbrée avec la température.
Orateur : D'accord, quand vous l'avez le troisième jour, il vous a proposé de la revoir à nouveau ?
Maman 5 : Non, il m'a dit que là c'était bon et que si de nouveau elle avait de la température, de la ramener mais sinon il n'y avait pas de raison.
Orateur : Quand il vous a proposé de la revoir, vous étiez plutôt d'accord pour que ce soit lui ou voua auriez aimé que ce soit son médecin traitant habituel ?
Maman 5 : Bah je me suis dit que c'était bien que ce soit lui qui l'a revoit. J'avais la possibilité de voir avec mon médecin traitant mais je pars du principe que c'est lui qui l'avait vu à la première visite pour la bronchiolite donc c'était plus logique que ce soit lui qui réévalue au bout de trois jours la différence. Je me dis que mon médecin traitant qui ne l'avait pas vu aurait pu me dire « je n'ai pas de recul, je ne sais pas comment elle était avant ». Pour moi ça me paraissait logique que ce soit le même médecin qui la réexamine après.
Orateur : D'accord. Lui aussi il vous dit ça ?
Maman 5 : Non, non, lui bah après il m'a dit reprenait rendez-vous dans trois jours. Il ne pas spécifiait avec lui ou pas mais moi ça me paraissait logique. Après peut-être que si ça aurait été quelqu'un d'autre, il l'aurait dit de lui-même. Mais moi j'ai dit je reprends rendez-vous avec vous dans trois jours.
Orateur : Est-ce qu'il y a eu d'autres traitements ? Je n'ai pas parlé d'homéopathie, elle en a eu ?
Maman 5 : Non, non. Rien du tout.
Orateur : Et l'otite c'était juste après la bronchiolite ou ça c'est chevauché un petit peu ?
Maman 5 : Il y a eu quinze jours entre les deux où elle a été bien. Je pense que c'était en contact avec ses cousines qui ont été malades aussi et que ça a déclenché l'otite derrière.
Orateur : La toux vous m'avez dit qu'elle avait duré une bonne semaine ?
Maman 5 : Quinze jours après c'était des toux principalement quand elle était en train de s'endormir ou quand elle s'énervait et tout ça mais après sinon dans la journée quand elle était éveillée, quand elle mangeait il n'y a avait pas de toux particulièrement prononcée. C'était une toux de temps en temps quand…oui elle reniflait un petit peu et de temps en temps elle faisait une petite quinte de toux, vraiment petite. Un petit lavage de nez et puis c'était fini elle ne toussait plus.
Orateur : D'accord. J'ai fait le tour de mes questions, est-ce qu'il y a des choses que je ne vous ai pas demandé sur la bronchiolite de votre fille que vous aimeriez me dire.
Maman 5 : Bah non (Sourires).
Papa 5 : Non pas spécialement.
Orateur : D'accord. Merci.

ENTRETIEN 7
Pacôme, 16 mois

Orateur : Quel âge à Pacôme ?
Maman 7 : Aujourd'hui seize mois.
Orateur : Il est né à terme ?
Maman 7 : Euh, oui, il avait quinze jours d'avance.
Orateur : Il pesait combien à la naissance ?
Maman 7 : 3kg550.
Orateur : D'accord. C'est votre premier enfant ?
Maman 7 : Oui.
Orateur : Est-ce que vous l'avez allaité ?
Maman 7 : Oui.
Orateur : Combien de temps à peu près ?
Maman 7 : Un mois et demi, parce que je l'ai allaité trois semaines au sein sûr et après j'ai tiré mon lait et après on a mixé. Ouai, en tout un mois et demi.
Orateur : D'accord. Là, il est gardé comment ?
Maman 7 : En nourrice.
Orateur : En nourrice. Que chez la nourrice, pas à la crèche ?
Maman 7 : Non que chez la nourrice.
Orateur : Depuis quel âge ?
Maman 7 : Depuis euh…j'ai accouché en septembre…octobre…novembre…décembre, en décembre il allait chez la nourrice. Il avait trois mois.
Orateur : C'est la première fois qu'il a une bronchiolite ?
Maman 7 : Non, il en a déjà eu…l'année dernière au mois de décembre et on avait eu des séances de kiné.
Orateur : Il en a fait qu'une auparavant ?
Maman 7 : Euh oui.
Orateur : Donc là, c'était sa deuxième…
Maman 7 : Oui, une avec séance de kiné et là on avait eu la Ventoline®.
Orateur : D'accord. Est-ce qu'il a déjà eu des problèmes respiratoires ou des problèmes de santé depuis sa naissance?
Maman 7 : Euh bah à part la bronchiolite qu'est-ce qu'on a eu…Il a été beaucoup encombré plusieurs fois mais de là à dire que c'était une bronchiolite, je ne pense pas. Il a souvent été gêné au niveau des colles mais pas forcément…
Orateur : Vous vous avez quel âge ?
Maman 7 : 24 ans.
Orateur : Vous faites quoi comme métier ?
Maman 7 : Je suis AEQ à Charles Nicolle, agent d'entretien qualifié.
Orateur : D'accord. Est-ce que vous fumez ou est-ce qu'il y a des personnes qui fument à la maison ?
Maman 7 : Dans la maison, non. Mon mari fume mais dehors.
Orateur : et vous, vous fumez ?
Maman 7 : Euh très peu.
Orateur : Est-ce que vous vous souvenez du jour de la première consultation pour sa dernière bronchiolite ?
Maman 7 : Avec le docteur O. ?
Orateur : Oui.
Maman 7 : Un petit peu mais…
Orateur : Vous savez quand c'était à peu près ?
Maman 7 : Non, pas du tout. On pourrait regarder sur le carnet de santé si vous voulez la date.
Orateur : Oui.
Maman 7 : Donc ça serait le 10 décembre.
Orateur : D'accord. Alors qui fait le suivi de Pacôme d'habitude ? Est-ce que c'est un médecin généraliste ou un pédiatre ?
Maman 7 : C'est le docteur P. généraliste.
Orateur : Qu'est-ce qui vous a amené à aller voir un médecin ?
Maman 7 : Bah de le sentir gêné par sa toux, on sentait bien que ça restait là et ça durait plus d'une journée donc quand c'est comme ça en général je consulte.
Orateur : Est-ce qu'il y avait d'autres symptômes ?
Maman 7 : Euh, il ne voulait plus trop manger, il avait les colles qui le gênaient.
Orateur : Est-ce qu'il avait de la fièvre ?
Maman 7 : Euh…est-ce qu'il avait de la fièvre…il en a eu mais il y avait les dents aussi alors est-ce que c'était cette période-là, je suppose parce que entre deux il a encore été malade. Il a dû avoir de la fièvre, je pense oui.
Orateur : D'accord. Est-ce qu'il y avait d'autres signes que vous avez remarquez ? Par exemple, est-ce que vous l'avez entendu siffler quand il respirait ?
Maman 7 : Oui ça ronflait, on sentait bien que ça le gênait.
Orateur : Et il toussait depuis combien de temps ?
Maman 7 : Avant que j'aille chez le médecin ?
Orateur : Oui.

Maman 7 : Euh, (souffle), alors ça va dépendre comment nounou aussi…elle va me dire son ressenti parce que moi je ne l'ai pas toute la journée. Il a dû tousser deux jours pas plus. Après j'y vais en général si je vois que ça ne passe pas ou que ça empire j'y vais.
Orateur : D'accord. Vous l'avez ressenti comment en le voyant comme ça avec ses symptômes ?
Maman 7 : On n'aime pas parce qu'on est impuissants, on ne peut rien faire.
Orateur : Donc le médecin que vous avez vu, ce n'était pas le médecin…
Maman 7 : Qu'on a habituellement, oui.
Orateur : Et ça vous en pensez quoi, le fait que ce ne soit pas le médecin…
Maman 7 : Je ne connaissais pas le docteur O. mais j'avais dû le voir une fois auparavant pour une otite à Pacôme et le contact était très bien passé et bah en fait je suis rassurée. Quand je sais que c'est le docteur O. ça ne me gêne pas.
Orateur : D'accord.
Maman 7 : Parce qu'il ne traîne pas, c'est tout de suite pris en main. Comme là, la dernière fois qu'on y est allé, il ne cherche pas…il fait sa consultation, enfin on voit… je suis rassurée…
Orateur : D'accord donc ça vous a rassurée. Donc vous avez consulté deux jours après le début des symptômes.
Maman 7 : Ouai.
Orateur : Est-ce que vous vous souvenez de ce qu'il a prescrit pour Pacôme ?
Maman 7 : Euh oui de la Ventoline® et de la Flixotide®.
Orateur : Oui d'accord, est-ce qu'il a eu d'autres médicaments même si c'est du paracétamol enfin du Doliprane® ?
Maman 7 : Oui, oui.
Orateur : Ca oui…
Maman 7 : Oui du Doliprane®.
Orateur : Et d'autres médicaments ?...de l'homéopathie, des médicaments en suppositoires ?
Maman 7 : Non.
Orateur : D'accord. Il a eu des séances de kiné ?
Maman 7 : Quand il était tout petit oui.
Orateur : Mais à la dernière bronchiolite ?
Maman 7 : Non.
Orateur : Est-ce que…si on commence par la Ventoline®, c'est la première fois que vous en donnez ?
Maman 7 : Oui.
Orateur : Ça vous l'avez vécu comment le fait de donner de la Ventoline® ?
Maman 7 : Alors avec le docteur O. ça s'est très mal passé, il s'est mis à hurler, il n'avait pas du tout confiance, ça l'a impressionné donc moi je l'ai super mal vécu la première fois.
Orateur : Vous avez ressenti quoi ?
Maman 7 : Bah j'avais envie de pleurer de le voir lui, ça lui faisait peur en fait. On voyait bien que ça lui faisait peur. Et en rentrant à la maison, je suis allée à la pharmacie en acheter un et il est beaucoup plus petit que celui du docteur O. donc déjà moins impressionnant pour Pacôme. En fait, nous le soir on a joué avec pendant à peu près une heure avec mon mari. Je l'ai mis, Julien l'a mis, Pacôme l'a mis. Il en a fait un jeu et du coup maintenant il le prend super bien. Il ne dit rien du tout.
Orateur : Donc finalement quand vous avez joué avec pendant une heure et au moment de lui donner…
Maman 7 : Ça passait tout seul. C'est vraiment juste la première fois, je me suis dit « oh là là, on est mal ! » quand je l'ai vu hurler dans le cabinet du docteur O. quand il nous expliquait, je me suis dit « on est mal ». Après j'ai fait un peu à ma sauce, on a plutôt joué avec, histoire qu'il voit que ça ne faisait pas mal, que ce n'était pas grave. Il a joué avec, même lui il a eu dans les mains. Après on lui a fait et ça passait tout seul.
Orateur : D'accord. Vous lui en donniez combien ?
Maman 7 : Alors il avait le matin euh…une dose de Flixotide® et trois de Ventoline®, euh…et il avait trois fois par jour la Ventoline®, c'est ça et une fois le matin et une fois le soir la Flixotide®.
Orateur : D'accord. Donc ça pour lui donner finalement ça allait ?
Maman 7 : Ah bah oui, il se laissait faire.
Orateur : Après, il n'y avait aucun soucis…
Maman 7 : Non.
Orateur : Même pour vous ? Vous le vivez bien ?
Maman 7 : Ah super ! Tant que lui, le vit bien, nous on le vit bien.
Orateur : D'accord et c'était pendant combien de jours ?
Maman 7 : Alors c'était pendant, la Ventoline® quinze jours et la Flixotide® quatre mois.
Orateur : Et après la Ventoline, il allait mieux ?
Maman 7 : Oui.
Orateur : Vous avez l'impression que ça l'a aidé la Ventoline® ?
Maman 7 : Oui, ça s'est vite apaisé quand même.
Orateur : Qu'est-ce qui s'est vite apaisé ?
Maman 7 : Bah la toux, la façon qu'il avait de respirer. On sentait bien qu'il était gêné, après il était moins gêné quand même.
Orateur : Et vous pensez que ça l'a aidé tout de suite après que vous lui avez donné la Ventoline® ou…
Maman 7 : Plusieurs jours après quand même.
Orateur : L'effet vous ne l'avez pas vu tout de suite ?
Maman 7 : Immédiatement, non.
Orateur : Au bout de combien de jours à peu près ?
Maman 7 : Je dirai une journée et demi, deux jours.
Orateur : D'accord.
Maman 7 : Ca était quand même assez…oui.
Orateur : Et pendant quinze jours, c'était trois fois par jour ?
Maman 7 : Oui.
Orateur : Et Flixotide®, pareil pour le donner ?
Maman 7 : Super bien, il ne disait rien.
Orateur : D'accord et vous avez aussi l'impression que ça l'a aidé pour sa bronchiolite ?
Maman 7 : Je n'ai pas trop vu la différence, euh, je pense que oui s'il l'a mis, ça va avec. Enfin comme ils étaient donnés en même temps, je ne peux pas dire lequel des deux…
Orateur : D'accord, et là, il en a toujours ?
Maman 7 : Oui.
Orateur : Et vous avez l'impression que ça l'aide toujours ?
Maman 7 : Je ne pense pas…là à l'ordre d'aujourd'hui que ça change quelque chose.
Orateur : D'accord. Le Doliprane®, pour lui donner…
Maman 7 : Il aime bien, il ne dit rien.
Orateur : Il n'y a pas de soucis ?
Maman 7 : Non, tous les médicaments, il les prend très facilement.
Orateur : Ça vous avez l'impression que ça l'a aidé ?
Maman 7 : Oui ça fait bien descendre la fièvre quand même, oui.
Orateur : Et vous avez l'impression que ça fait effet tout de suite ou quelques temps après ?
Maman 7 : Pour la fièvre tout de suite, c'est assez efficace.
Orateur : Vous avez l'impression que ça dure dans le temps ?
Maman 7 : Oui parce qu'en général je n'en donne qu'une fois et la fièvre ne revient pas.
Orateur : D'accord. Il n'a pas eu d'autres médicaments ? Pas de sirop ?
Maman 7 : Non. Pour la toux, à chaque fois qu'il a eu des bronchiolites ou un petit peu de toux avant que la bronchiolite arrive, on ne m'a jamais donné de sirop.
Orateur : D'accord.
Maman 7 : Ils ne veulent pas donner de sirop ici, pas avant deux ans.
Orateur : D'accord. Est-ce que le médecin vous a donné des conseils ? Sur l'environnement ou sur certaines choses ?
Maman 7 : Euh remonter au niveau de son matelas, qu'il soit moins allongé. Ca à chaque fois on nous l'a dit. Après en particulier, non pas forcément. Au niveau de l'environnement non.
Orateur : Et le fait de remonter le matelas, vous en pensez quoi ? Vous avez l'impression que ça a fait quelque chose ?
Maman 7 : Oui parce que moi je sais que quand je suis malade et que ça me gêne aussi, j'ai tendance à me redresser sur l'oreiller parce que j'ai l'impression que ça reste moins ici. Je pense que pour lui ça doit être pareil.
Orateur : D'accord.
Maman 7 : Donc quand c'est comme ça, on met une calle au niveau de la tête du lit.
Orateur : Vous m'avez dit qu'il mangeait moins…
Maman 7 : Oui.
Orateur : Il vomissait ?
Maman 7 : Non, s'il vomissait, c'était des colles qui le gênaient et qui remontaient.
Orateur : Est-ce que vous avez changé quelque chose dans l'alimentation ?
Maman 7 : Non pas forcément. J'avais tendance à lui donner des choses que je sais qu'il préfère manger mais sinon non on n'a pas changé.
Orateur : Le médecin ne vous a pas donné des conseils particuliers sur l'alimentation ?
Maman 7 : Non, pas que je me souvienne.
Orateur : Et sur la température de la chambre ?
Maman 7 : Non.
Orateur : D'accord.
Maman 7 : On m'a juste dit de ne pas trop le couvrir quand il avait de la fièvre.
Orateur : Oui. Est-ce qu'il avait le nez…
Maman 7 : Pris…oui.
Orateur : Et vous faisiez quelque chose ?
Maman 7 : Oui des lavages de nez.
Orateur : Et vous en faisiez combien par jour?
Maman 7 : Euh, ça dépendait combien de fois il avait besoin. Souvent, il en avait une fois le matin au réveil, euh il pouvait en avoir une fois avant de manger le midi, ça c'est la nounou qui jugeait s'il en avait besoin ou pas. Euh, moi j'en faisais un souvent avant la sieste si elle n'en avait pas fait le midi. Après ça dépendait vraiment comment lui était pris.
Orateur : Ça c'est difficile pour lui faire ?
Maman 7 : Ça devient difficile en grandissant oui.
Orateur : Vous en avez déjà fait avant ?
Maman 7 : Oui, petit beaucoup. Il ne disait rien du tout mais là ça devient du sport de lui faire !
Orateur : C'est dur pour lui ou pour vous ?
Maman 7 : Pour lui, il se débat.
Orateur : Et qu'est-ce que vous ressentez quand vous le voyez comme ça pour lui faire les lavages de nez ?
Maman 7 : Bah je n'aime pas parce que je suis vraiment obligée de…enfin…je ne sais pas comment je pourrais expliquer. Je suis obligé de le forcer et moi je ne peux pas…Je suis obligée de lui tenir les bras. J'ai l'impression d'être un monstre à ce moment-là. C'est frustrant quoi.
Orateur : Et vous avez l'impression que ça l'aide ?

Maman 7 : Non. Non parce qu'il se débat tellement que je ne suis pas sûr que ce soit bien fait et que ce soit efficace.
Orateur : D'accord.
Maman 7 : Parce que des fois, ça ne redescend pas toujours parce qu'il va tourner la tête au moment où je vais…Combien de fois on l'a pris dans l'œil lui ou moi parce que…je ne suis plus sûr qu'à cet âge-là…
Orateur : Pour vous, vous n'avez pas vu la différence ?
Maman 7 : Non. Par contre bébé oui, il ne bougeait pas, il ne disait rien. Il voyait la pipette il ne disait rien du tout. Là, je voyais que ça sortait. A l'heure d'aujourd'hui ça ne sort quasiment plus.
Orateur : Est-ce que vous utilisez autre chose pour essayer de lui dégager le nez ? Un mouche-bébé ?
Maman 7 : Euh bébé j'utilisais un mouche-bébé. Super, j'en étais très contente. Moi je faisais lavage de nez et mouche-bébé après comme ça je récupérais tout le surplus. Bah

là, ce n'est même pas la peine. Il voit le mouche-bébé, il hurle. Je ne peux même pas lui faire.
Orateur : D'accord.
Maman 7 : Il tourne la tête dans tous les sens. Là à cet âge-là, ça devient compliqué quand le nez est pris. Comme là, ça coule, je ne peux pas lui faire un lavage de nez, il va hurler.
Orateur : Du coup vous essayer de faire ça avec votre mari ?
Maman 7 : Non, toute seule. Alors moi je l'assoie son dos sur moi, je mets une serviette, je le bloque. Avec une serviette je lui bloque les bras et je lui tiens le front et puis je le force.
Orateur : Le fait qu'il soit réticent, ça vous limite à lui en faire ?
Maman 7 : Ah oui, je lui en fais beaucoup moins.
Orateur : D'accord. Vous m'avez dit qu'il n'avait pas eu de séances de kiné ?
Maman 7 : Il en a eu quand il était beaucoup plus petit parce que c'était l'année dernière, il devait avoir…il avait trois mois, presque quatre mois.
Orateur : Et là, lors de sa dernière bronchiolite, il n'en a pas eu ?
Maman 7 : Non que de la Ventoline®.
Orateur : Vous l'avez vécu comment quand il vous a dit qu'il n'y avait pas besoin de séances de kiné ?
Maman 7 : Soulagée.
Orateur : Pourquoi ?
Maman 7 : Parce que la première qu'il en a eu j'ai pleuré. On a été obligé d'arrêter la séance. Trop petit…
Orateur : Vous avez pleuré…
Maman 7 : Oui, je ne supportais pas. Par contre on était tombé sur une super dame, c'était à M. sur une jeune qui m'a bien expliqué que si ça n'allait pas, il fallait que je lui dise pour qu'elle arrête. Elle a été superbe, elle a arrêté, on l'a fait en deux ou trois fois parce que je n'arrivais pas à supporter…de la voir en fait faire ça.
Orateur : D'accord. Qu'est-ce qu'elle faisait ?
Maman 7 : Elle lui appuyait au niveau du ventre pour faire remonter…
Orateur : Et lui il était comment Pacôme ?
Maman 7 : Bah il hurlait.
Orateur : Et c'est ça qui vous…
Maman 7 : Oui, oui. Bah j'avais envie d'une chose c'était de la pousser, de le récupérer et de partir. Bon après au bout de plusieurs séances quand on voit que c'est efficace et que ça sort on prend sur nous. On sait qu'il pleure mais c'est pour la bonne cause mais au début c'est…
Orateur : Vous avez trouvé que c'était efficace ?
Maman 7 : Oui.
Orateur : Vous avez l'impression que c'était efficace quelques temps après ou plus…
Maman 7 : Quasiment aussitôt après oui. Elle le dégageait bien et après je rentrais et j'étais tranquille pendant un moment.
Orateur : Et ça durait voilà sur le long terme ?
Maman 7 : Oui quand même.
Orateur : D'accord.
Maman 7 : Et quand on voulait espacer les séances quand on voyait que ça allait mieux, bah des fois je voyais qu'on avait espacé un peu trop tôt et qu'il aurait fallu une autre séance entre deux.
Orateur : Mais là du coup pour la dernière bronchiolite, vous étiez plutôt rassurer qu'il n'en ait pas ?
Maman 7 : Quand même oui parce qu'il est plus grand aujourd'hui, il comprend plus donc c'est plus difficile que bébé.
Orateur : D'accord. Est-ce qu'il dormait bien ?
Maman 7 : Non il se réveillait la nuit à cause de la toux. Il fallait le consoler, le calmer, le coucher.
Orateur : Est-ce que vous lui donniez de la Ventoline® ou un autre traitement quand il se réveillait ?
Maman 7 : Lavages de nez. Si vraiment je voyais qu'il était trop pris, c'était un lavage de nez.
Orateur : Et là vous réussissiez à le faire ?
Maman 7 : Bah il était plus dans les vapes donc c'était plus facile à faire. Il se débattait moins fort qu'en journée mais ce n'était pas facile quand même.
Orateur : Et ça avait un effet ?
Maman 7 : Bah s'il était bien…quand j'arrivais à le faire correctement oui ça lui dégageait le nez. Pour respirer c'était plus facile parce qu'en fait comme il prend la tétine, s'il a le nez plein, il ne peut pas respirer en tétant la tétine et comme il ne veut pas dormir sans sa tétine du coup il pleure. Donc si j'arrivais à dégager au moins une narine, ça allait. Si le lavage de nez était mal fait et que je ne dégageais rien c'était…Ca ne servait à rien quoi.
Orateur : D'accord. Si on devait prendre la prise en charge globale de Pacôme, vous en êtes satisfaite ?
Maman 7 : Par rapport à ?
Orateur : Pour sa bronchiolite.
Maman 7 : Oui.
Orateur : Euh… toute la prise en charge ?
Maman 7 : Oui. La seule chose que j'aurai à reprocher…euh…quand il toussait au début qu'il était tout bébé donc à la première, je dirai qu'il avait trois ou quatre mois. J'ai vu une fois parce qu'il toussait et que ça le réveillait la nuit alors qu'il faisait ses nuits, on ne me donne pas de sirop pour la toux. On me dit lavage de nez, lavage de nez. Je rentre : lavage de nez, lavage de nez. Au bout de quelques jours, ça ne passe pas, j'y retourne et on me redit lavage de nez. Au bout d'un moment, ça m'a gonflé et à la troisième fois on m'a quand même prescrit des séances de kiné. Ce que j'aime avec le docteur O. c'est que j'y vais une fois et à chaque fois, il est pris en charge assez rapidement.
Orateur : Donc là vous êtes entièrement satisfaite ?
Maman 7 : Oui.
Orateur : Elle a duré combien de temps sa bronchiolite ?
Maman 7 : En général ça dure une bonne grosse semaine, une semaine et demi voire quinze jours. Entre une et deux semaines.
Orateur : Vous avez l'impression qu'il allait mieux entre une et deux semaines.
Maman 7 : Oui voilà, au fur et à mesure ça allait mieux.
Orateur : Est-ce que vous avez revu le docteur O. pour cet épisode de bronchiolite ?
Maman 7 : Non.
Orateur : Est-ce que lui, il vous a proposé de le revoir ? Il vous a dit quelque chose pendant la consultation ?
Maman 7 : Bah que si ça n'allait pas mieux, oui de revenir consulter mais comme ça va mieux…
Orateur : D'accord.
Maman 7 : Je sais que je dois y retourner parce qu'il a fait une gastro pour le faire peser.
Orateur : Est-ce qu'il a eu des médicaments que vous auriez aimé qu'il n'ait pas ?
Maman 7 : Non. A l'inverse j'aurai aimé des médicaments qu'il n'a pas eus.
Orateur : D'accord. C'est quels médicaments ?
Maman 7 : Les noms je ne les ai pas mais les sirops pour la toux. Moi je sais qu'ici ils ne veulent pas m'en donner. J'ai une amie qui a un fils qui a deux mois de plus que le mien. Il toussait et elle a eu du sirop pour la toux avec son médecin.
Orateur : Pourquoi vous auriez aimé en avoir ?
Maman 7 : Pour le soulager la nuit déjà même après si on ne m'en donnait pas le jour, au moins la nuit pour qu'il puisse dormir un peu plus. Parce que les périodes où il avait ça, la nuit était vraiment, c'était affreux ! Dès qu'il se mettait en quinte de toux et puis après pour le rendormir…Et le fait d'être couché, il toussait plus que quand il était réveillé…Donc au moins la nuit avoir quelque chose pour calmer sa toux.
Orateur : Ça vous lui avez demandé au médecin ?
Maman 7 : Oui, j'ai parlé que j'avais une amie qui en avait eu et elle m'avait répondu que ici ils n'en donnaient pas avant l'âge de deux ans que s'il toussait c'est parce qu'il devait tousser.
Orateur : D'accord. Et ça s'est bien passé ?
Maman 7 : Bah j'ai pris ce qu'elle m'a dit quoi. C'est leur métier donc…
Orateur : Est-ce qu'il y a d'autres médicaments que vous auriez aimé avoir ?
Maman 7 : Non.
Orateur : D'accord.
Maman 7 : Non en général ce qu'ils me donnent c'est assez efficace.
Orateur : Est-ce qu'il vous a donné des conseils particuliers ?
Maman 7 : …
Orateur : Il vous a donné des informations sur la bronchiolite ?
Maman 7 : Euh… bah quand Pacôme a fait sa première bronchiolite, c'est tombé au moment des fêtes donc j'ai eu la carte du réseau bronchiolite et j'ai eu de la documentation.
Orateur : Et vous vous en êtes souvenue pour la dernière bronchiolite de la documentation de la dernière fois ?
Maman 7 : Euh bah je l'avais gardé.
Orateur : Du coup vous l'avez relu ?
Maman 7 : Euh non parce que je retournais voir le docteur O. et c'est passé, ça ne s'est pas empiré.
Orateur : D'accord. Et vous vous souvenez de ce qui était écrit et de ce qu'il fallait faire ?
Maman 7 : Non pas particulièrement. En général quand je vois…dès que quelque chose ne va pas je vais chez le médecin. Après je suis un peu ce qu'ils me disent.
Orateur : Il n'a pas eu d'autres médicaments ? Des antibiotiques ?
Maman 7 : Non, pas pour la bronchiolite.
Orateur : D'accord. Est-ce que par rapport au tabac il vous a dit quelque chose ?
Maman 7 : Non. C'est le docteur P. qui m'avait dit…moi je ne fume quasiment pas, je peux être deux ou trois jours sans fumer sans problème, surtout quand j'ai mon fils je ne fume pas en général. C'est mon mari qui fume beaucoup et elle m'avait dit d'éviter le contact avec le petit dès qu'il vient de fumer parce qu'elle m'a dit que le tabac restait sur lui.
Orateur : Pourquoi elle vous a dit ça ?
Maman 7 : Euh…je ne m'en rappelle plus, il était petit quand elle m'a dit ça. C'est peut-être dû à ça je ne pourrais pas vous le certifier que c'est dû à ça. Mais je sais qu'on m'avait déjà dit ça.
Orateur : On a fait le tour des questions. Est-ce qu'il y a des choses que je ne vous ai pas demandées et que vous aimerez me dire sur sa bronchiolite ?
Maman 7 : Euh… Après moi ce que je peux vous dire aussi, c'est que le ressenti d'une maman par rapport aux séances de kiné parce que moi ça m'a beaucoup marqué, joue énormément en fonction du kiné qui va manipuler l'enfant. Nous on a eu plusieurs, comme je vous ai dit c'est tombé pendant les fêtes et donc il a eu en premier la dame de M. qui a été très gentille avec nous et avec lui aussi elle était superbe. Entre deux, hors fêtes, on a été suivi à F. il a été super gentil avec Pacôme comme avec moi. Il m'a vu pleuré, enfin super ! Par contre le premier janvier, on est tombé sur le réseau de garde de bronchiolite. On s'est retrouvé sur R. on est tombé sur une jeune, on s'est dit c'est bon… Mais pas du tout, quoi ! Alors là je crois que ça allait mal se terminer. Elle l'a fait hurler, il n'y avait rien qui sortait. Enfin, comparé avec les deux autres kinés qu'on avait eus…D'abord elle a arrêté à temps parce qu'elle avait vu que mon mari et moi on commençait à ruminer parce que j'aurai repris mon fils et je serai repartie. Donc je pense que ça joue aussi en fonction… Le ressenti va jouer aussi avec le kiné qu'on va avoir.
Orateur : D'accord. Vous l'avez plus mal vécu finalement avec…
Maman 7 : Ah oui alors qu'il avait déjà eu plusieurs séances auparavant. Les dernières séances qu'il avait eues ici, je les vivais beaucoup mieux. Bon, c'était toujours dur de le voir pleurer mais je savais que j'allais ressortir et qu'il serait mieux.
Orateur : Vous pleurez parce qu'il hurlait mais vous pensez qu'il souffrait ?
Maman 7 : Non. Je pense que ça le déranger plus qu'autre chose, qu'il n'avait pas envie d'être manipulé.
Orateur : Mais ce n'était pas de la souffrance ?
Maman 7 : Non, non. Il était petit, moi j'étais jeune maman, c'était plus dur à encaisser au début. On n'aime pas les voir pleurer. Donc ça c'était dur mais quand on est allé à R. je n'y retournerai jamais, je crois que de colère je… Oh, ça se serait mal passé.
Orateur : La première fois avec la première kiné, il vous expliquait ce qu'elle faisait ?

Maman 7 : Oui, elle a tout expliqué. D'abord on est arrivé, elle a été très gentille, elle nous a demandé si c'était la première séance de kiné, on lui a répondu oui. Elle nous a dit je vais vous expliquer comment ça se passe, je vais vous rassurer. On a été encadré, elle a tout expliqué, « donnez-lui la main, rassurez-le. Dès que ça va pas, j'ai le temps on va s'arrêter cinq minutes, on reprendra après ». Vraiment bien quoi.
Orateur : Vous avez eu ça aussi avec les autres ?
Maman 7 : Celui d'ici, c'est un homme, le contact est différent. Une femme va plus vous ménager. Un homme un peu moins mais, à l'inverse quand il me voyait pleurer, il me faisait des blagues. Aujourd'hui encore, il voit Pacôme dans la salle d'attente, il vient le voir. J'aime bien le côté…il y a un côté, j'aime bien.
Orateur : D'accord. Merci beaucoup, l'entretien est terminé.

ENTRETIEN 8
Clarisse, 15 mois

Orateur : Quel âge à Clarisse ?
Maman 8 : Clarisse, aujourd'hui elle a 15 mois.
Orateur : Elle est née à quel terme de grossesse ?
Maman 8 : Elle est née à terme. Quatre jours avant, enfin voilà à terme.
Orateur : Elle pesait combien à la naissance ?
Maman 8 : 3kg190
Orateur : Elle est fille unique ?
Maman 8 : Non, c'est ma deuxième.
Orateur : D'accord. Elle a quel âge la première ?
Maman 8 : Elle a trois ans et demi.
Orateur : Est-ce que vous avez allaité Clarisse ?
Maman 8 : Non.
Orateur : D'accord. Elle est gardé comment ?
Maman 8 : Chez la nounou.
Orateur : C'est comme ça depuis la fin de votre congé maternité ?
Maman 8 : Tout à fait oui.
Orateur : D'accord. L'épisode de bronchiolite qu'elle a fait, c'était le premier ou elle en avait déjà fait auparavant ?
Maman 8 : Non, non, c'était le premier.
Orateur : D'accord.
Maman 8 : J'espère le dernier (Rires).
Orateur : (Sourires). Est-ce qu'elle a déjà eu des problèmes respiratoires ?
Maman 8 : Non.
Orateur : Ou d'autres maladies depuis la naissance ?
Maman 8 : Otites à répétition mais après je ne sais pas si ça vous intéresse !
Orateur : Pas d'autre problème particulier au niveau pulmonaire ?
Maman 8 : Non.
Orateur : Est-ce que votre premier enfant a déjà eu une bronchiolite ?
Maman 8 : Non, jamais. Je ne connaissais pas ça.
Orateur : Vous avez quel âge ?
Maman 8 : Trente euh, trente-deux ! Très bonne question (Rires).
Orateur : Et votre profession ?
Maman 8 : Je suis pharmacien.
Orateur : Est-ce que vous ou le papa vous fumez à la maison ou est-ce qu'il y a des gens qui fument ?
Maman 8 : Pas du tout, non, pas du tout, personne.
Orateur : D'accord. C'est quel médecin qui suit habituellement Clarisse ? C'est un pédiatre ou un médecin généraliste ?
Maman 8 : Le docteur L. médecin généraliste.
Orateur : Quels sont les symptômes qui vous ont amené à consulter pour sa bronchiolite ?
Maman 8 : Bah elle toussait beaucoup et on est même allé voir le médecin de garde parce qu'elle semblait vraiment avoir du mal à respirer. Du mal à s'oxygéner et ça un dimanche après-midi donc forcément médecin de garde parce que c'est impressionnant sur un petit bout comme ça. Il n'y avait plus d'appétit, enfin voilà c'était…
Orateur : Donc elle mangeait moins…
Maman 8 : Ah oui, oui.
Orateur : Elle avait de la fièvre ?
Maman 8 : Euh…c'est difficile à dire parce qu'elle était sous Advil® et Doliprane® pour une otite. Elle a fait une otite bilatérale et bronchiolite dans le même week-end. Les deux se sont…le vendredi je suis allée consulter et elle avait une double otite et puis le dimanche on est allé voir le médecin de garde pour sa bronchiolite. Donc c'est difficile à dire pour la fièvre.
Orateur : Elle était sous antibiotiques ?
Maman 8 : Elle était sous antibiotiques, oui.
Orateur : C'était quoi comme antibiotique ?
Maman 8 : Euh…C'était soit Amox® soit Cefpodoxime®, Cefpodoxime® je crois. Oui, oui Cefpodoxime®.
Orateur : Est-ce qu'elle avait le nez qui coulait ?
Maman 8 : Oui. Alors je lui faisais des lavages de nez à volonté.
Orateur : Est-ce que vous l'entendiez par exemple siffler ou est-ce qu'elle faisait un bruit quand elle respirait ?
Maman 8 : Oui, ça sifflotait un petit peu.
Orateur : Quand vous avez vu le médecin de garde, ce n'était pas le médecin qui la suivait habituellement…
Maman 8 : Non.
Orateur : …ça vous a inquiété de ne pas voir le même médecin ? Vous l'avez vécu comment ?
Maman 8 : Non parce que…pas spécialement, un médecin est un médecin. Après voilà c'était…je voulais…de toute façon si ça n'avait pas été je serai retournée voir le docteur L. lundi mais c'était vraiment pour qu'elle passe une fin de week-end…pour ne pas avoir de soucis quoi. J'ai un copain, on a un de nos meilleurs amis qui est kiné donc je l'avais appelé et il m'a dit « Si tu as de la Ventoline® », j'avais de la Ventoline® à la maison parce que mon mari est asthmatique mais je n'avais pas le baby-haler donc de toute façon il fallait que j'aille chez le médecin de garde. Enfin, voilà…De toute façon j'étais obligé de…Et puis il l'a mis sous Célestène® et Ventoline® et voilà.
Orateur : Quand elle a eu ses symptômes sur le week-end, vous avez ressenti quoi ?
Maman 8 : Qu'est-ce que j'ai ressenti ? Une grosse inquiétude. Voir son bébé en détresse, enfin voilà, voir ses enfants malades c'est…quand on est parent, je ne sais pas si vous avez des enfants mais c'est ce qu'on désire le moins au monde. On préfère être malade soi-même que de voir ses enfants mal. Voir un enfant avoir du mal à respirer, c'est inquiétant. On a peur. Alors on réagit peut-être vite, on va peut-être facilement chez le médecin de garde mais un enfant c'est…Autant soi on va prendre le temps, enfin…on ne s'inquiète pas mais un enfant, un bébé en plus, on s'affole oui. Ça fait peur.
Orateur : Les symptômes sont apparus sur le week-end…
Maman 8 : Oui.
Orateur : Et vous avez du coup consulté le lendemain, c'est ça ?
Maman 8 : Bah en fait, le vendredi pour tout vous dire, je suis allée voir le docteur L. parce qu'elle toussait très gras et j'avais peur qu'au niveau des bronches ce ne soit pas beau. Enfin, la bronchiolite c'est ce que je redoutais depuis sa naissance comme pour ma première mais la première année, on s'en était tiré sans épisode et donc je suis allé consulter parce que j'avais peur. Je voulais qu'elle l'examine pour ne pas qu'il y est de foyer, enfin voilà. En fait c'est là qu'elle a détecté, elle a dit qu'au niveau des bronches il n'y avait rien parce que je faisais des lavages de nez mais qu'au niveau des oreilles elle avait une otite bilatérale. Donc on avait consulté le vendredi et le samedi, bah pas d'appétit du tout mais je m'étais ça sur l'otite, elle toussait toujours très gras donc je lui faisais les lavages de nez, ça à volonté. C'est peut-être dix fois par jour et encore. C'est le dimanche où dans l'après-midi, là ça sifflait, elle semblait peinée, ouai elle était mal, elle avait du mal à reprendre son souffle. Et toujours pas d'appétit. Un petit bébé pas bien alors que d'habitude elle a toujours le sourire.
Orateur : Elle mangeait par exemple, la moitié de ce qu'elle devrait manger ou…
Maman 8 : Ah non, non. Rien ! Pour ainsi dire, rien ! Ce week-end-là, elle buvait, pas de soucis mais c'est tout ce qu'elle faisait. Je l'ai nourri entre guillemets avec du jus d'ananas parce qu'elle aime beaucoup le jus d'ananas et c'est tout. Je me disais que ça lui apportait un peu de sucre mais sinon il n'y a rien…même son biberon elle n'en voulait pas. D'habitude elle a bon appétit. Non là, ce n'était même pas la moitié. Entre son otite et sa bronchiolite, elle a perdu cinq cent grammes en une petite semaine.
Orateur : Vous m'avez dit que vous lui faisiez des lavages de nez, une dizaine enfin autant qu'il fallait.
Maman 8 : Ah oui, très souvent.
Orateur : Vous en aviez déjà fait avant ?
Maman 8 : Oui, oui.
Orateur : C'est compliqué pour vous de faire des lavages de nez ?
Maman 8 : Non, pas du tout.
Orateur : Comment réagit votre fille quand vous lui faites ?
Maman 8 : Elle ne râle pas si c'est ça la question. (Rires). Non, elle...pas de soucis. Ni l'une ni l'autre de toute façon. Ma grande qui a trois ans je continue à lui en faire d'office matin et soir, elle est rentrée à l'école donc c'est d'office matin et soir. Mais ni l'une ni l'autre ne râle.
Orateur : D'accord.
Maman 8 : Ca les dégage.
Orateur : Vous avez l'impression que ça l'aidé de lui faire les lavages de nez ?
Maman 8 : Bah, j'imagine oui. Je pense oui. Disons que ça l'a dégagé de toute façon donc ça l'aidé oui, j'imagine.
Orateur : Et vous trouvez que ça l'aide immédiatement après ?
Maman 8 : Ah oui, oui. On désencombre bien quand même.

Orateur : Et vous pensez que ça un effet sur un plus long terme ? Vous pensez que c'est efficace pendant combien de temps ?
Maman 8 : Ah bah, dès l'instant où le nez coule, ça se remplit c'est…je ne sais pas c'est difficile à évaluer. Ça dépend si son nez coule beaucoup ou pas, enfin…ce n'est pas évident…
Orateur : C'est quelques heures ?
Maman 8 : Oui c'est quelques heures après tout dépend si elle est vraiment très très enrhumée ou pas, très très encombrée ou pas. Une fois en pleine nuit, je lui en ai fait cinq en trois ou quatre heures, enfin c'était…
Orateur : D'accord. Est-ce que vous utilisiez autre chose pour dégager le nez ?
Maman 8 : Non.
Orateur : Par exemple un mouche bébé ?
Maman 8 : Non, juste du sérum phy.
Orateur : Est-ce que vous avez modifié quelque chose sur la façon de la coucher ?
Maman 8 : J'ai surélevé sa tête.
Orateur : Ça vous le faisiez déjà avant ou c'est le médecin qui vous l'a conseillé.
Maman 8 : Ah non, non, le médecin ne m'en a pas parlé, ça était fait automatiquement. Dès l'instant où je la trouve encombrée, on surélève. Nous même on dort très mal quand on a la tête trop basse, on met un coussin donc ça me semble évident que eux aussi ça les aident un petit à respirer on va dire.
Orateur : Et vous avez l'impression que ça l'a aidé le fait d'avoir surélevé un peu la tête ?
Maman 8 : J'imagine.
Orateur : Vous avez remarqué un effet ou un changement ?
Maman 8 : Non pas vraiment.
Orateur : Au niveau de l'alimentation, vous lui donniez surtout du jus d'ananas, est-ce que vous avez modifié autre chose sur l'alimentation ? Ou sur la consistance ?
Maman 8 : Elle ne prenait rien donc ou deux cuillères de purée et c'est tout pour le repas du midi. Une à deux cuillères en peinant à lui donner donc tout a été modifié. Pendant cette période-là, elle ne s'est vraiment pas alimentée.
Orateur : D'accord. Et sur la température des pièces, est-ce que vous avez changé quelque chose ?

Maman 8 : Non.
Orateur : Donc vous m'avez que le médecin vous avez prescrit de la Ventoline®, c'est ça ?
Maman 8 : Oui.
Orateur : D'accord. Vous avez quoi d'autre comme médicaments ?
Maman 8 : Célestène® et Ventoline®.
Orateur : Avez-vous continué le Doliprane® et l'Advil® pour la fièvre ?
Maman 8 : Bah non pas d'Advil® en même temps que le Célestène®.
Orateur : Et vous avez eu d'autres choses de prescrites ?
Maman 8 : Non.
Orateur : Pas de séances de kiné ?
Maman 8 : Si, si des séances de kiné, oui, oui, pas d'autres médicaments. Mais de la kinésithérapie oui.
Orateur : D'accord. Si on parle des médicaments, on va prendre la Ventoline®. C'est la première fois que vous lui avez donné ?
Maman 8 : Oui.
Orateur : Ça s'est passé comment ?
Maman 8 : Bah très mal parce que dès l'instant où on lui mettait le masque, c'était l'horreur. Déjà ce n'est pas évident, faire prendre de la Ventoline® à un bébé c'est…pas évident (Sourires).
Orateur : Du coup, vous ressentiez quoi quand vous deviez lui faire ?
Maman 8 : Ah bah, ça ne fait pas plaisir de faire pleurer son bébé mais s'il le faut, il le faut.
Orateur : Donc elle pleurait ?
Maman 8 : Oui.
Orateur : Elle essayait de se débattre ?
Maman 8 : Oui, d'enlever le masque, oui.
Orateur : Il n'y avait que vous qui lui donniez la Ventoline ®?
Maman 8 : Oui.
Orateur : Vous en avez donné combien de fois par jour ?
Maman 8 : Deux. C'était deux bouffées trois fois par jour.
Orateur : Pendant combien de temps ?
Maman 8 : Euh…Une semaine il me semble, c'était à Noël…Une semaine je crois.
Orateur : D'accord. Vous trouvez que ça l'a aidé votre fille ?
Maman 8 : Très honnêtement je ne sais pas.
Orateur : Vous n'avez pas remarqué un réel effet ?
Maman 8 : Non.
Orateur : Ni immédiatement après, ni sur le long terme ?
Maman 8 : Non, non.
Orateur : Vous avez quand même continué de lui donner ?
Maman 8 : J'ai quand même continué de lui donner oui, en parallèle des séances de kiné et voilà. Ça s'est quand même dégagé au fur et à mesure.
Orateur : D'accord. Comment ça se passait pour lui donner le Célestène® ?
Maman 8 : Il n'y avait pas de soucis.
Orateur : Elle le prenait bien ?
Maman 8 : Oui, oui.
Orateur : Elle en a eu pendant combien de jours ?
Maman 8 : Euh trois ou quatre jours…quatre jours.
Orateur : Une fois par jour ?
Maman 8 : Oui, le matin.
Orateur : Et le Célestène®, vous trouvez que ça l'a aidé, ça l'a amélioré ?
Maman 8 : J'imagine puisqu'elle a récupéré, elle a retrouvé un peu d'appétit même si ce n'était pas le gros appétit mais ça l'a amélioré.
Orateur : En combien de jours elle a récupéré de l'appétit ?
Maman 8 : Trois, oui trois jours. Enfin quand je dis récupérer de l'appétit, c'est grignoter.
Orateur : D'accord. Et donc vous pensez que c'est dû au Célestène® ?
Maman 8 : J'imagine, Célestène® et séances de kiné. Ventoline® aussi, enfin j'imagine. C'est difficile de se rendre compte mais j'imagine que ça l'a dégagé.
Orateur : Alors les séances de kiné, vous en avez déjà entendu parler ?
Maman 8 : Oui, oui.
Orateur : Quand le médecin vous les a prescrits, quel était votre ressenti sur le moment en vous disant « ma fille a des séances de kiné » ?
Maman 8 : Ah bah j'espère que ça va bien la dégager (Sourires) parce qu'elle toussait mais elle n'arrivait pas à cracher donc je me suis dit que c'était ce qu'il lui fallait de toute façon pour la dégager. Ça ne m'a pas fait plaisir parce que forcément ce n'est pas très agréable pour elle mais je sais que c'est pour la dégager et pour qu'elle aille mieux quoi.
Orateur : D'accord. Ça ne vous a pas inquiété ?
Maman 8 : Non, ça ne m'a pas inquiété. C'est un copain qui les a faites, on n'en avait déjà parlé et puis il m'avait dit que ce n'était plus aussi barbare que dans le temps. Déjà il a mon âge et il m'avait dit que ce n'était plus aussi barbare. Donc non, je n'y suis pas allé trop inquiète.
Orateur : D'accord.
Maman 8 : Même si ce n'est pas une partie de plaisir, même si forcément ce n'est pas agréable.
Orateur : Quand vous dites que ce n'est pas agréable, ce n'est pas agréable pour vous ?
Maman 8 : Bah ce n'est pas agréable pour moi de voir mon bébé pleurer quand le kiné appuie sur son torse mais voilà ce n'est pas pour m'être agréable mais c'est pour la dégager.
Orateur : Elle a eu combien de séances ?
Maman 8 : Elle a eu six séances.
Orateur : Vous avez assisté à chaque séance ?
Maman 8 : Non parce que je travaillais aussi donc mon mari a pris le relai aussi mais euh, j'étais à la première, j'en ai loupé une sur les six.
Orateur : Vous avez ressenti quoi à la première séance ?
Maman 8 : Bah j'ai ressenti…Ce n'est pas agréable mais s'il le faut pour la dégager, voilà, moi je ne suis pas…Ce n'est pas un plaisir de voir son enfant pleurer mais voilà.
Orateur : Vous pensez qu'elle pleurait pour quelle raison ? Parce qu'elle avait mal ou une autre raison?
Maman 8 : Ah bah j'imagine que ça l'a dérangé, je ne pense pas que ça lui faisait mal mais ce n'est pas agréable. Quand on est bébé, on ne comprend pas, on ne comprend pas pourquoi on se fait manipuler.
Orateur : Le kiné vous expliquait ce qu'il faisait en même temps que la séance ?
Maman 8 : Oui, oui, il m'expliquait, il parlait. Je pense que les anciens kinés sont plus brusques peut-être d'après ce qu'il me disait.
Orateur : Et donc vous ça vous rassurait le fait qu'il vous expliquait en même temps ?
Maman 8 : Bien sûr, oui.
Orateur : Est-ce que vous avez l'impression que la kiné ait aidé votre fille ?
Maman 8 : Je pense que oui ça l'a bien dégagé.
Orateur : D'accord. Vous trouvez que ça a un effet immédiatement après ?
Maman 8 : Bah oui parce qu'après elle dormait bien, ça les fatigue et ça les dégage bien donc après elle dormait mieux.
Orateur : Et vous l'impression que l'effet de la séance de kiné a duré sur le long terme ?
Maman 8 : Ah oui sur le long terme je pense parce qu'elle avait moins de quintes de toux glaireuses. Avant les séances de kiné, c'était vraiment des quintes de toux, elle ne savait pas cracher, enfin elle ne savait pas se dégager mais on voyait que c'était vraiment très très encombré.
Orateur : Et après la séance…
Maman 8 : Et après la séance c'était beaucoup mieux.
Orateur : Est-ce que vous pensez que lie kiné vous a apporté autre chose que de faire la séance en elle-même à votre fille comme des conseils ou des informations ?
Maman 8 : Bah non pas vraiment parce que je vous dis, je suis pharmacien donc euh…je suis pharmacien et lui c'était un copain donc je ne suis pas allée chez un étranger. On discutait déjà et les premiers conseils je les connais. Non pas vraiment, il n'a pas apporté autre chose mais…je vous dis je ne suis pas, je connaissais un minimum de choses. Je ne partais pas de zéro, je ne suis peut-être pas représentative dans votre étude du coup ?
Orateur : Non, non, ne vous inquiétez pas, il n'y a aucun soucis (Rires).
Maman 8 : (Rires).
Orateur : C'est votre mari qui a accompagné votre fille aux autres séances ?
Maman 8 : Oui, il n'est allé qu'à une séance.
Orateur : Est-ce que vous connaissez un peu son ressenti ? Il vous en a parlé ?
Maman 8 : Je pense que c'était plus dur pour lui. Voir son bébé…je pense que ça était un petit plus…pas douloureux mais un petit moins…ah je ne vais pas dire que c'était agréable pour moi mais un petit moins facile pour lui.
Orateur : D'accord et qu'est-ce qui vous fait penser ça ?
Maman 8 : Bah parce qu'il me l'a dit. Voir son bébé pleuré, ce n'est pas une chose évidente mais je pense que ça a été moins bien vécu par le papa. Il préférait que ce soit moi qui y aille (Rires).
Orateur : (Rires). Est-ce que quand vous avez vu le médecin, il vous a donné des conseils ou des informations particulières pour prendre en charge votre fille ?
Maman 8 : Non. Pas spécialement non.
Orateur : Est-ce qu'elle vous a demandé de revoir votre fille ?
Maman 8 : Euh…bah je l'ai revu mais elle m'a plus demandé pour les oreilles que pour la bronchiolite.
Orateur : Au niveau du sommeil elle dormait moins. Vous avez l'impression que c'était dû à la bronchiolite ou plus aux oreilles?
Maman 8 : Difficile à dire, je pense qu'elle avait mal aux oreilles mais qu'elle était aussi très très encombrée. Ses oreilles lui font mal en permanence depuis le mois d'octobre. Mais je pense qu'il y avait la bronchiolite. Enfin une nuit, je vous dis, j'ai peut-être fait cinq lavages de nez en peu de temps donc je pense que la bronchiolite la gêné aussi beaucoup.
Orateur : Vous pensez que c'est surtout la kiné qui l'a amélioré sur le plan du sommeil ?
Maman 8 : Je pense, c'est le tout je pense. Ce n'est pas que la kiné, je pense que c'est la kiné, la Ventoline®, le Célestène®, les lavages de nez à volonté. Je pense que c'est tout ça qui permet de s'en sortir, non ? Je pense (Rires).
Orateur : D'accord. Elle a retrouvé le sommeil en combien de temps ?
Maman 8 : Euh…
Orateur : Vous avez l'impression qu'elle dormait mieux au bout de combien de jours ?
Maman 8 : Au bout de quatre ou cinq jours, c'était mieux.
Orateur : Elle a duré combien de temps sa bronchiolite ?
Maman 8 : Six…euh…oui six jours, une petite semaine. On a fait des séances de kiné sur une semaine et au bout d'une semaine, il nous a dit que c'était bon.
Orateur : Si on prend la prise en charge globale de Clarisse, est-ce que vous en êtes satisfaite ?
Maman 8 : Bah oui. Oui, oui.
Orateur : Est-ce qu'il y a des médicaments qu'elle n'a pas eus et que vous auriez aimé avoir ?
Maman 8 : Non. J'imagine qu'elle a eu ce qu'il fallait. Je ne suis pas prescripteur, j'imagine qu'elle a eu ce qu'il lui était nécessaire.
Orateur : Est-ce qu'elle a eu un médicament que vous auriez aimé qu'elle n'ait pas ou que vous trouvez que ça n'avait pas eu d'effet ?
Maman 8 : Bah non je ne pense pas.
Orateur : D'accord. Est-ce qu'il y a une information ou un conseil que vous n'avez pas eu et que vous auriez aimé avoir à postériori ?
Maman 8 : Non, non parce que je vous dis, je ne suis peut-être pas le bon exemple, la bonne personne pour ça. Les conseils je les connaissais à peu près.
Orateur : Vous les connaissiez déjà donc vous n'attendiez rien de plus ?
Maman 8 : Rien de plus… Moi c'est surtout l'examen clinique, après moi je ne sais pas faire. C'est juste ça.
Orateur : D'accord. L'entretien est terminé. Est-ce qu'il y a des choses que je ne vous ai pas demandées et que vous auriez aimé me dire concernant la bronchiolite de Clarisse ?
Maman 8 : Non, on a fait le tour, j'espère juste que ça ne se reproduira pas, voilà ! (Rires).
Orateur : Je vous remercie. Merci beaucoup.

ENTRETIEN 11
Corentin, 7 mois

Orateur : Quel âge à Corentin ?
Maman 11 : Il a sept mois aujourd'hui.
Orateur : Il est né à terme ?
Maman 11 : Oui.
Orateur : A combien de semaines ?
Maman 11 : A trois jours près du terme.
Orateur : Il pesait combien à la naissance ?
Maman 11 : 3kg810.
Orateur : D'accord. C'est votre premier enfant ?
Maman 11 : Oui.
Orateur : Est-ce qu'il y a des demi-frères ou demi-sœurs ?
Maman 11 : Non.
Orateur : Est-ce que vous l'avez allaité ?
Maman 11 : Oui.
Orateur : Combien de temps ?
Maman 11 : Trois mois et demi.
Orateur : Il est gardé comment actuellement ?
Maman 11 : Donc il a une nounou.
Orateur : Tous les jours ?
Maman 11 : Par rapport à mon planning en fait.
Orateur : D'accord.
Maman 11 : Donc en gros c'est quatre jours la semaine.
Orateur : C'était son premier épisode de bronchiolite ?
Maman 11 : Oui.
Orateur : Il n'a jamais eu de problèmes respiratoires depuis la naissance ?
Maman 11 : Il n'a jamais été malade.
Orateur : D'accord. Est-ce que vous vous souvenez du jour de la consultation ?
Maman 11 : La date exacte je pourrai vous la donner, vers le dix…le dix janvier.
Orateur : Vous avez quel âge ?
Maman 11 : Trente et un ans.
Orateur : Quelle est votre profession ?
Maman 11 : Aide-soignante en maison de retraite.
Orateur : D'accord. Est-ce qu'il y a des personnes qui fument à la maison ?
Maman 11 : Mon mari fume mais dehors. Jamais dans la maison.
Orateur : Habituellement, qui suit Corentin ? Est-ce que c'est un pédiatre ou un médecin généraliste ?
Maman 11 :C'est un médecin généraliste.
Orateur : Pourquoi plus un médecin généraliste qu'un pédiatre ?
Maman 11 : Bah à la clinique où j'ai accouché j'ai demandé s'il fallait qu'il soit suivi par un pédiatre, ils m'ont dit que ce n'était pas obligatoire et du coup j'avais confiance au cabinet à Neufchâtel. C'est soit le docteur G. ou le docteur C.
Orateur : D'accord. La première fois que vous avez consulté pour sa bronchiolite, qui avez-vous vu ?
Maman 11 : Malheureusement un remplaçant parce que je voulais avoir un rendez-vous le jour même vu qu'il n'était pas bien.
Orateur : Qu'avez-vous ressenti quand vous avez appris que ce n'était pas l'un des deux médecins qui avaient l'habitude de le suivre ?
Maman 11 : Non, moi ce qui m'importait c'était qu'il soit vraiment vu par un médecin. Je voulais qu'il soit vu et tout de suite, être traité le jour même et ne pas laisser une journée de plus.
Orateur : Vous m'avez dit malheureusement, c'est parce que vous auriez quand même préférez…
Maman 11 : …Bah ils connaissent le petit et moi…c'est plus facile à expliquer. Il nous connait bien comme on le voit tous les mois pour les visites.
Orateur : Quels sont les symptômes qui vous ont amené à consulter ?
Maman 11 : Perte d'appétit, vomissements à cause des quintes de toux, euh tiraillement au niveau des côtes. Vraiment la respiration, on entendait que ça graillonnait. La nounou m'a appelé le matin parce que j'étais à mon travail et elle me disait qu'il était encore pire que la veille parce qu'il commençait déjà la veille à siffler. Et puis là, elle avait du mal à le faire manger et tout ça. Elle m'a appelait et j'ai pris rendez-vous le matin et j'ai eu un rendez-vous l'après-midi.
Orateur : Est-ce qu'il y a avait d'autres symptômes, par exemple de la fièvre ?
Maman 11 : Il était limite, il était à 38° je crois. Donc ma nounou me disait « tu es mieux de consulter avant que ça monte ».
Orateur : Et vous le sentiez un peu gêné ?
Maman 11 : Ah bah oui, oui, oui. Déjà la nuit, il avait mal dormi, ça commençait déjà…les quintes.
Orateur : A cause de la toux ?
Maman 11 : Oui.
Orateur : Est-ce qu'il avait le nez qui coulait ?
Maman 11 : On faisait déjà les lavages de nez, oui c'est vrai.
Orateur : Depuis combien de temps ?
Maman 11 : Ca trainait déjà depuis trois ou quatre jours avant.
Orateur : D'accord. Quand vous l'avez vu la première fois avec ces symptômes-là, c'était quoi votre ressenti ? Vous l'avez vécu comment ?
Maman 11 : Bah je me disais que c'était peut-être le fait d'avoir été en contact avec un enfant. J'ai pensé à ça parce qu'on avait eu une petite fille qui avait eu la bronchiolite qui était venu ici peu de temps après. Bon bah je me suis dit c'est peut-être ça. Mon ressenti, bah bon de toute façon c'est…
Orateur : …Vous étiez inquiète ?
Maman 11 : Non parce que ma nounou m'avait dit que ce n'était pas alarmant. Ce n'était vraiment que le début donc je me suis dit que ça allait être pris en temps. Je ne m'inquiétais pas plus, non. Tant qu'il n'y avait pas une grosse fièvre, non je n'étais pas forcement inquiète. Je savais qu'avec un rendez-vous… je me suis dit que ça allait être bien pris en charge dès le début.
Orateur : Quand vous dites qu'il mangeait moins bien, c'était la moitié de ce qu'il devrait, un peu moins ou un peu plus ?
Maman 11 : Ah il vomissait par les quintes, alors ça ce n'était pas son habitude parce d'habitude, il a bon appétit, il est bien costaud (Rires) et puis là il vomissait, il ne finissait plus ses biberons. Il n'en mangeait que la moitié. Et puis les compotes, ça ne lui disait rien, les purées encore moins. Donc on était vraiment limité qu'à une moitié de biberon quatre fois par jour.
Orateur : D'accord. Quand vous avez consulté le médecin remplaçant, qu'est-ce qu'il vous a prescrit ?
Maman 11 : Ventoline® et lavage de nez. Donc il m'a bien expliqué le système…
Orateur : Il vous a expliqué pourquoi il mettait ce traitement ?
Maman 11 : Oui, oui, il m'a bien expliqué. Donc c'était une bronchiolite mais qui n'était pas encore sévère…euh…donc la Ventoline® c'était pour…donc par rapport aux bronches pour bien…euh…agrandir la voix de la bronche donc il m'a expliqué un peu le système du babyhaler.
Orateur : Il vous a montré ?
Maman 11 : Oui il en avait un. Il m'a montré, il m'a bien expliqué deux bouffées pour remplir la chambre et tout ça. Non, il a bien expliqué et tout. C'était parfaitement clair.
Orateur : D'accord. Et vous lui en donniez combien par jour ?
Maman 11 : Alors c'était la première visite : deux bouffées quatre fois par jour pendant quatre jours et après il m'a dit deux bouffées trois fois par jour je crois, oui.
Orateur : Pour lui donner, ça se passait comment ?
Maman 11 : Bah ça dépendait des moments (Rires). Des fois ça se passait bien et puis des fois bah il tournait la tête, il faisait un peu…il commençait à perdre patience mais on arrivait toujours à le faire.
Orateur : Pour vous c'était un peu stressant, vous le viviez comment le fait de lui donner ?
Maman 11 : Ah non pas du tout, ce n'est pas du tout invasif donc non… Par contre, je trouvais que ça…au niveau respiratoire même un quart d'heure vingt minutes après, ça ne changeait pas grand-chose. Il n'y avait pas, je trouvais qu'il n'y avait pas le résultat flagrant après les bouffées.
Orateur : Vous avez l'impression de l'avoir après ou pas du tout ?
Maman 11 : Moi…même ma nourrice me disait on ne ressent pas vraiment…le le…du mieux quoi.
Orateur : Vous ne ressentez pas le bénéfice ?
Maman 11 : Non.
Orateur : Est-ce que vous avez l'impression que ça l'a quand même amélioré sur quelque chose ? Sur la toux ? Sur le fait qu'il sifflait ?
Maman 11 : Non, franchement la première semaine non, on n'a pas vu de bénéfice. C'est pour ça que j'ai reconsulté, voilà.
Orateur : D'accord. Il y avait les lavages de nez aussi ?
Maman 11 : Ouai.
Orateur : Ça vous aviez l'habitude de lui faire ?
Maman 11 : Euh oui je lui faisais régulièrement tous les jours.
Orateur : Ce n'est pas un souci ?
Maman 11 : Ah non. J'ai tout…j'ai même demandé conseil à plusieurs personnes. Et puis j'ai même changé ma manière de faire parce qu'au début c'était avec des pipettes et on m'a dit qu'avec des seringues ça part plus en jet et il y a moins de risque que ça parte dans le truc du coup j'ai fait avec la seringue.
Orateur : Et ça ne vous dérange pas ?
Maman 11 : Pas du tout parce que moi j'ai…par mon métier je suis habituée à faire des genres de petits soins comme ça donc non ça ne me gênait pas.
Orateur : Vous lui en faisiez combien par jour ?
Maman 11 : Euh…généralement avant chaque bouffée de Ventoline® je lui en faisais le matin, le midi et puis quand il était gêné aussi.
Orateur : En moyenne c'était combien par jour ?
Maman 11 : Quatre, cinq fois.
Orateur : Et vous avez l'impression que ça l'aidé ?
Maman 11 : Ah oui parce que souvent on voyait qu'il y en avait qui le gênait. Même la nuit, j'étais amenée à lui faire.
Orateur : Donc les lavages de nez, vous avez l'impression que ça l'aidait bien ?
Maman 11 : Oui, oui.
Orateur : Et vous avez l'impression que ça l'aidait tout de suite après ? Combien de temps après avoir fait le lavage de nez ?
Maman 11 : Ah vraiment quand c'était plein, on voyait le résultat, il était mieux après. Même dans la nuit quand je lui faisais, cinq minutes après il se rendormait, il était mieux.
Orateur : Est-ce que vous avez l'impression que c'était efficace sur le long terme ?
Maman 11 : Oui, c'était…ça permettait qu'il soit moins pris donc il s'endormait plus facilement, oui.
Orateur : Est-ce qu'il a eu d'autres médicaments ? Même si c'est du Doliprane® ?
Maman 11 : Oui parce que…quand j'ai consulté je crois que c'était un mardi ou un mercredi et dans le week-end il a fait 38° de température deux soirs de suite donc oui je lui ai donné un suppo de Doliprane® et trois soirs de suite.
Orateur : Et ça vous avez l'impression que ça l'aidait le Doliprane® ?
Maman 11 : Euh bah du coup, le lendemain matin il n'avait plus de température et puis il faisait à peu près des bonnes nuits.
Orateur : Vous avez l'impression que le Doliprane a participait au fait…
Maman 11 : Je pense que ça devait l'apaiser un peu, oui.
Orateur : Est-ce que le médecin que vous avez vu, vous a donné des conseils ? Sur l'environnement, sur l'alimentation sur autre chose ?
Maman 11 : La première visite, non, pas beaucoup. Pas beaucoup de conseil parce que c'est vrai que c'était la première fois et je pensais que ça allait passer au bout d'une semaine. C'est pour ça que j'ai reconsulté au bout d'une semaine en voyant que ça ne s'améliorait pas. J'ai même trouvé que ça s'était aggravé vu que dans le week-end il avait refait quelques pics de température.
Orateur : Il y avait d'autres symptômes qui s'étaient aggravés ?

Maman 11 : Son appétit, toujours les vomissements à cause des quintes. C'est ça qui m'a amené à reconsulter.
Orateur : Et là, vous avez reconsultez le même médecin ?
Maman 11 : Non. Pareil j'ai appelé le jour même et je voulais un rendez-vous dans l'après-midi et j'ai eu un médecin remplaçant.
Orateur : Comment vous avez réagi au fait que ce ne soit pas celui que vous vouliez ?
Maman 11 : Moi j'ai confiance je me dis qu'ils ont tous appris la même chose. J'ai confiance, je me dis qu'ils sont tous compétents.
Orateur : Qu'est-ce qui s'est passé pendant la consultation, qu'est-ce que le médecin vous a dit ?
Maman 11 : Donc il m'a dit qu'il n'y avait pas de…qu'on pouvait donner plus de Ventoline® donc ce que je ne savais pas. C'est vrai que moi je n'osais pas trop en donner plus donc il m'a dit même la nuit vous pouvez redonner de la Ventoline® s'il se réveille par les quintes et tout ça donc conseil sur la Ventoline®. Euh…bah incliner le lit, ça je l'avais déjà fait. Fractionner les repas vu qu'il vomissait encore donc on a fractionné les repas. Euh…qu'est-ce qu'il m'a dit d'autres…euh…continuer les lavages de nez, voilà.
Orateur : Le fait de surélever un peu la tête, vous avez l'impression que ça l'a aidé ?
Maman 11 : Je l'avais déjà fait bien avant parce que quand j'allaitais déjà s'il régurgitait…j'avais déjà mis le lit un peu plus…
Orateur : Et là pour la bronchiolite vous avez l'impression que ça l'a aidé ?
Maman 11 : Je ne peux pas vraiment vous dire si ça l'aidait vu qu'il a toujours été incliné.
Orateur : D'accord. Et sur le fait de fractionner les repas ?
Maman 11 : Bah déjà on se disait au moins qu'il avait un peu plus d'apports mais après…Euh… J'ai reconsulté trois jours après (Rires). Parce qu'il vomissait encore.
Orateur : Le fait de fractionner les repas, vous trouvez qu'il mangeait mieux ? Que c'était plus facile ?
Maman 11 : …
Orateur : C'était difficile pour vous de faire ça ?
Maman 11 : Euh…En même temps j'ai ma nounou qui était là entre deux donc j'essaie de me rappeler…Non je ne crois pas que ça nous ait posé un souci. Moi, ça ne m'a pas posé de souci.
Orateur : Vous avez l'impression que ça l'a aidé en quelque chose le fait de fractionner les repas ?
Maman 11 : Non parce qu'il ne mangeait pas plus.
Orateur : D'accord.
Maman 11 : Non et puis le matin, il vomissait quand même après les quintes. A cinq heures c'était pareil. Non je n'ai pas…
Orateur : Le médecin vous avait dit d'augmenter la Ventoline® du coup, vous lui en donniez combien par jour?
Maman 11 : Donc on était resté à deux bouffées quatre fois par jour pendant une semaine et la nuit si besoin mettre deux bouffées.
Orateur : Et il en avait besoin ?
Maman 11 : Oui, oui, deux ou trois fois.
Orateur : Et là, est-ce que vous avez ressenti un effet positif ?
Maman 11 : Non, c'est pour ça et il dormait encore moins bien. Et moi j'étais encore plus fatiguée avec le travail et vu qu'il ne dormait pas, je n'arrivais pas à redormir vu que ça sifflait et tout ça, je ne dormais pas tranquille et j'ai eu des soucis de santé aussi moi donc j'en avais…c'était le burn-out. (Sourires) Donc j'ai pris le taureau par les cornes et je suis allée consulter un kiné pour avoir son avis. S'il y avait besoin.
Orateur : Trois jours après ?
Maman 11 : Euh je suis allée consulter un jeudi...Non deux jours après.
Orateur : Vous aviez une prescription ?
Maman 11 : Non, c'est pour ça que j'y suis allée de moi-même. Au moins avoit son avis s'il en avait besoin.
Orateur : Pourquoi avez-vous été voir une kiné ? Vous aviez une notion qu'il fallait de la kiné ?
Maman 11 : A mon travail…bah il m'avait dit que ce n'était pas une forte bronchiolite et qu'il n'y avait pas forcément besoin de kiné. Mais moi je trouvais que…vu que la nuit et tout. Il dormait encore moins bien et ça sifflait toujours autant, moi j'étais à bout donc j'ai essayé de…J'en ai parlé aussi à mes collègues et une de mes collègues m'a dit « Si tu veux, je connais un kiné qui peut te donner son avis et te dire s'il y a besoin ou pas. Sans prescription, il te donnera juste son avis ». Donc voilà je l'ai appelé et il m'a dit amenez-le et je vais vous dire. Il m'a dit qu'il en avait besoin.
Orateur : Et il vous a expliqué pourquoi il en avait besoin ?
Maman 11 : Et ben il a fait du clapping et il crachait. C'était jaune. Il l'a fait moucher et c'était jaune. Et donc il avait besoin.
Orateur : D'accord. Vous avez ressenti quoi ?
Maman 11 : Au début ça fait (Souffle)…c'est impressionnant. Je ne regardais pas trop, heureusement qu'il y a avait pas mal de…il y avait une piscine donc je regardais un petit peu. Mais le kiné m'a bien expliqué qu'il fallait qu'il pleure, ça faisait partie aussi…
Orateur : Mai pour vous c'était…
Maman 11 : C'était impressionnant, j'avais un petit peu une boule à la gorge, j'ai dit oh là là mon p'tit loulou…il était en sueurs et tout, en pleure mais il m'a bien expliqué que c'était normal les pleurs que ça faisait partie de…voilà il fallait qu'il crache et que s'il ne pleurait pas ce n'était pas non plus un soin efficace. Donc il m'a bien expliqué et tout ça.
Orateur : Et vous pensez qu'il pleurait parce qu'il souffrait ?
Maman 11 : Euh…Je pense déjà qu'au début il a eu peur du monsieur, une fois posé il a eu ça et après…je ne sais pas si c'est de la douleur ou…le fait de…voilà que ça remonte, ça ne doit peut-être pas être agréable. Je ne sais pas c'est peut-être au niveau des colles, c'est peut-être ça. Mais après dès la première séance quand il m'a donné le conseil qu'il avait besoin de quelques séances, moi, dans la nuit il a beaucoup mieux dormi. Donc j'ai dit…
Orateur : Vous l'aviez vu quand ? Dans l'après-midi ?
Maman 11 : Oui voilà en fin de journée.
Orateur : Et vous avez senti une amélioration ?
Maman 11 : Oui, déjà en revenant, il avait bu trois quart de son biberon après la séance et puis la nuit il avait dormi sans se réveiller. Donc le lendemain, j'avais pris le jour même un rendez-vous pour avoir une ordonnance pour dix séances par mon médecin. Donc j'ai vu mon médecin madame C. et madame C. m'a dit « je vous fais tout de suite la prescription », elle l'a quand même ausculté et elle m'a dit « Oui en effet » ça tiraillait toujours donc il en avait besoin. Elle m'a fait une prescription de cinq séances de kiné.
Orateur : Quand vous lui avez demandé, elle a réagi comment ?
Maman 11 : Bah elle n'était pas surprise, je lui avais expliqué qua par moi-même j'avais consulté. Elle m'a dit « Si vous en avez ressenti le besoin, c'est qu'il y avait surement besoin » donc l'a ausculté et elle m'a dit « c'est vrai qu'il est pris » mais elle m'a dit que ce n'était pas une forte bronchiolite.
Orateur : Est-ce qu'elle vous a prescrit d'autres choses ?
Maman 11 : Non. Elle m'a dit de continuer la Ventoline®, elle m'a prescrit les séances et de continuer les lavages de nez.
Orateur : Et les autres séances chez le kiné, ça se passait comment ?
Maman 11 : Euh bah plus ça allait et plus Corentin commençait à reconnaître le monsieur donc ça se passait bien. Bon bah forcément pendant le clapping et tout ça, il y a toujours des pleurs mais une fois fini le kiné le prenait dans les bras et il se calmait et puis on ressentait…pff vraiment la différence au niveau respiratoire. Même il mouchait et tout, franchement on voyait que ça sortait.
Orateur : Et vous, vous les viviez comment les séances ?
Maman 11 : Euh…c'est impressionnant mais moi je pensais surtout au résultat qui allait suivre après donc je mettais de côté quoi. Je regardais l'environnement et tout ça…
Orateur : …Vous faisiez ça parce que c'était dur pour vous ?
Maman 11 : Oui, oui, bah de l'entendre pleurer, on se dit mince tout petit comme ça il subit déjà. C'est vrai que c'était impressionnant mais bon je me mettais en tête que vraiment il y allait avoir du résultat, qu'il allait être mieux.
Orateur : Et le résultat vous le voyez au bout de combien de temps ?
Maman 11 : On va dire aussitôt sorti il était déjà mieux au niveau respiratoire.
Orateur : Vous avez l'impression que ça durait dans le temps ?
Maman 11 : Ah oui parce qu'une fois il a espacé de trois jours vu que j'avais que cinq séances. On a espacé de trois jours mais pendant les deux jours franchement il était beaucoup mieux.
Orateur : Vous avez eu besoin d'autres séances ?
Maman 11 : Donc j'ai fait les cinq séances et j'y suis retournée, il m'a dit « repassez me voir le lundi » et il l'a pris dans ses bras et il a juste en posant sa main écouté et il m'a dit il ne devrait plus avoir besoin mais il l'a quand même posé sur la table, allongé il a regardé il a commencé un peu et il m'a dit « Non, il n'y a plus besoin ».
Orateur : Vous diriez que les symptômes se sont améliorés en combien de temps à peu près ?
Maman 11 : Bah en gros ça a duré trois semaines entre la première consultation chez le médecin jusqu'à la dernière visite du kiné, trois semaines.
Orateur : D'accord. Il toussait toujours un peu après ?
Maman 11 : Bah j'ai consulté du coup vendredi parce que ça s'est remis à siffler mais ça ne faisait pas pareil, c'était juste siffler, ce n'était pas tiraillement des côtes. Pas de température.
Orateur : Quand vous dites tiraillements des côtes, vous voyez que ça…
Maman 11 : Bah on voyait qu'il forçait pour respirer. Quand on le prenait dans les bras, on mettait notre main et on voyait que ça crépitait un peu.
Orateur : Et ça avec le traitement ça n'a pas eu de bénéfice ?
Maman 11 : Moi j'ai vraiment vu une différence quand il a eu les séances de kiné.
Orateur : Et ce tiraillement, il avait disparu après…
Maman 11 : …après la première séance de kiné. Là j'ai vraiment vu une différente nette.
Orateur : D'accord. Vous me disiez tout à l'heure que le kiné vous donnait des explications. C'était quel genre d'explications ? Sur sa façon de faire ? Sur…
Maman 11 : Voilà, comment…avant de faire sa première séance il m'a expliqué que ça allait être impressionnant et tout ça. Que…tout ce qu'il allait pouvoir se passer, qu'il fallait qu'il pleure et tout ça. Il m'a demandé le traitement qu'il prenait, si on faisait des lavages de nez parce que lui il n'est pas trop pour les lavages de nez, il est plutôt pour le mouche-bébé donc il m'a demandé si j'en avais un.
Orateur : Et vous en aviez un ?
Maman 11 : En fait je faisais les deux, je lui expliquais que quand je faisais un lavage de nez juste après je faisais un petit coup de mouche-bébé.
Orateur : Parce que vous trouviez que le lavage de nez ne suffisait pas ?
Maman 11 : Bah à chaque fois je retirais vraiment le surplus donc comme ça j'étais sûr que voilà c'était bien propre, nickel. Même ma nounou dès qu'il a été pris, elle s'est servie aussi du mouche-bébé.
Orateur : Est-ce que le kiné vous a donné des conseils ?
Maman 11 : A part vraiment le mouche-bébé, il m'a dit d'avoir un bon mouche-bébé, euh… après non sur l'alimentation, je lui ai dit qu'il n'avait pas d'appétit mais quelques conseils…le médecin m'avait déjà dit de fractionner.
Orateur : Est-ce qu'il vous avait donné des conseils sur la température de la chambre ?
Maman 11 : Euh…non. Il ne m'en a pas parlé.
Orateur : Est-ce que vous pensez que le kiné en dehors de faire sa séance pour la kiné respiratoire, a un autre rôle ? Ou participe d'une autre façon à la prise en charge de Corentin?
Maman 11 : (Souffle)…
Orateur : C'est-à-dire, est-ce que vous pensez qu'il vous aide à surveiller votre enfant…
Maman 11 : …Oui, j'ai ressenti le besoin d'être conseillée et puis même d'avoir vraiment son avis à savoir s'il y avait encore besoin.
Orateur : D'accord. Vous pensez qu'il….
Maman 11 : …en complément. Et puis j'ai trouvé qu'il y avait un bon contact entre lui et l'enfant et même moi j'ai eu tout de suite confiance. Il y a eu un bon feeling. Non franchement j'ai bien ressenti le contact. J'ai tout de suite été en confiance.
Orateur : Est-ce que vous aviez eu d'autres médicaments par exemple des sirops, des suppositoires ? Est-ce que vous avez eu autres chose ?
Maman 11 : Non.
Orateur : De l'homéopathie ?

Maman 11 : Non. Du tout.
Orateur : Est-ce qu'il y a des médicaments que vous n'avez pas eus pour Corentin et que vous auriez aimé avoir ? Des médicaments que vous avez pu entendre dans votre entourage ?
Maman 11 : …Non parce que je ne veux pas m'amuser à donner…ce que le médecin me prescrit voilà…je reste à la médecine générale.
Orateur : Est-ce qu'au contraire il a eu des médicaments que vous auriez aimé finalement qu'il n'ait pas ? Soit parce que vous trouviez que ce n'était pas efficace soit pour une autre raison ?
Maman 11 : Non, non. Je ne m'y connais pas encore assez. Vu que c'est mon premier enfant c'est vrai que j'essaie d'écouter des conseils à droite et à gauche mais principalement j'écoute le médecin. Il m'a dit qu'il y avait assez de la Ventoline® et si fièvre Doliprane®, je me suis restée à ça.
Orateur : Si on prend la prise en charge globale de Corentin, les médicaments, le médecin et le kiné, est-ce que vous en êtes satisfaite ?
Maman 11 : Euh…j'aurai préféré que ça dure moins longtemps. J'ai trouvé que trois semaines, surtout que moi je n'ai pas été bien, les nuits difficile…Peut-être que le médecin à la deuxième visite aurait pu me dire allé voir un kiné. Voilà mon avis.
Orateur : Et le reste sinon vous en êtes…
Maman 11 : Sinon euh…
Orateur : Vous auriez aimé au moins qu'il vous prescrive des séances…
Maman 11 : Voilà. Me dire « je vous prescrits une ou deux séances et puis vous verrez avec votre kiné si il y a encore besoin ». J'aurai préféré que quand je suis venue consultée la deuxième fois, j'aurai aimé qu'il me dise « voilà peut-être qu'il y a besoin, essayez de voir avec le kiné ». Le médecin m'a dit que c'était assez traumatique et que…il m'a expliqué parce que j'ai quand même posé la question. Il m'a dit « vous savez, ça ne fait pas forcément évoluer plus vite vers la guérison par rapport au traumatisme et tout ça et que c'est assez agressif ». Il m'a qu'il n'y avait pas forcément une avancée vers la guérison beaucoup plus vite, c'est pour ça qu'il m'avait dit que c'était mieux de ne pas prescrire de la kiné. Mais je me dis que peut-être il aurait dû à la deuxième visite. Un avis, juste, parce qu'ils ont l'habitude de les voir les kinés donc ils savent. C'est voilà juste mon point négatif, je me dis qu'à la deuxième consultation il aurait peut-être dû dire, pour un avis du kiné.
Orateur : Est-ce qu'il y a des choses que je ne vous ai pas demandées ou que l'on n'a pas évoquées sur la prise en charge de Corentin et que vous auriez aimé me dire ?
Maman 11 : Après c'est un truc que le kiné m'a dit. Soit disant, qu'il y a une prime qui est donné…je ne sais pas si c'est vrai (Rires). J'étais vraiment un peu stupéfaite parce que si c'est une histoire d'argent…euh…Une prime s'il y a moins de prescription faite de séances de kiné, il y a une prime de donné aux médecins. Moins il y a de prescription, la sécu récompense quoi (Rires). Ah j'ai dit si il faut que les enfants soient malades, que ça perdure plus longtemps…parce que du coup j'ai consulté quand même trois fois, que peut-être je n'aurai consulté que deux fois et après la kiné si il n'y avait pas eu cette histoire de prime. Voilà j'étais un peu stupéfaite de cette réflexion.
Orateur : D'accord.
Maman 11 : Si c'est un défaut de la santé si on joue à ça à cause d'une histoire d'argent. Surtout qu'au bénéfice j'ai consulté trois fois, le kiné cinq séances donc le bénéfice n'y était pas.
Orateur : Je vous remercie.

ENTRETIEN 12
Noah, 6 mois

Orateur : Quel âge à Noah ?
Maman 12 : Six mois.
Orateur : A combien de semaines de grossesse est-il né ?
Maman 12 : ... Euh... Cinq jours avant terme.
Orateur : Et combien pesait-il à la naissance ?
Maman 12 : 3kg350
Orateur : D'accord. Est-il enfant unique ?
Maman 12 : Non.
Orateur : Combien de frères et sœur a-t-il ?
Maman 12 : Deux.
Orateur : Et quel âge ont-ils ?
Maman 12 : 6 ans et 5 ans.
Orateur : D'accord. Avez-vous allaité Noah ? Et combien de temps ?
Maman 12 : Oui pendant 2 mois plein. Après j'ai arrêté et donné le lait.
Orateur : Comment est gardé votre bébé ?
Maman 12 : C'est moi qui le garde.
Orateur : Est-ce son premier épisode de bronchiolite ?
Maman 12 : Oui la première fois.
Orateur : Les frères et sœurs ont-ils eu aussi des bronchiolites ?
Maman 12 : Jamais.
Orateur : Ils n'ont jamais eu de problèmes respiratoires ?
Maman 12 : Non, des petites bronchites, mais sans rien... Moi je suis asthmatique, et il y a deux papas différents, mais c'est vraiment la première fois.
Orateur : Vous, quel âge avez-vous ?
Maman 12 : 27 ans.
Orateur : Et quel est votre profession ?
Maman 12 : Je travaille en maison de retraite mais je suis en congés parental.
Orateur : D'accord. Il y a-t-il des fumeurs dans l'entourage proche des enfants ?
Maman 12 : Oui, moi je fume, le papa aussi mais on fume dans la cuisine, fenêtre ouverte.
Orateur : Vous souvenez-vous de la date de la première consultation pour sa bronchiolite ?
Maman 12 : Il y a deux,... trois semaines.
Orateur : Trois semaines.
Maman 12 : Je crois.
Orateur : Est-ce le médecin généraliste ou le pédiatre qui s'occupe de votre enfant généralement ?
Maman 12 : Non, non c'est le docteur D. (*médecin généraliste*)
Orateur : Pourquoi avoir orienté votre enfant vers un généraliste ?
Maman 12 : La facilité, il est juste à côté.
Orateur : Donc quand il a eu sa bronchiolite, vous êtes allé voir le docteur D. Cela vous a plutôt rassuré que ce soit son médecin habituel qui le voit ?
Maman 12 : Oui, oui.
Orateur : Qu'avait votre enfant comme symptômes ?
Maman 12 : Il toussait beaucoup, ... euh … il toussait, il avait du mal à respirer et … j'avais l'impression que c'était plus que dans la gorge, que c'était vraiment descendu.
Orateur : D'accord.
Maman 12 : Enfin c'était mon impression.
Orateur : Avait-il d'autres signes ?
Maman 12 : Il était fatigué, il pleurait un peu plus, ...euh... et puis il avait un peu de fièvre.
Orateur : A combien est-il monté en température ?
Maman 12 : … euh... 39, 39°2 je crois. Mais ça n'a pas était longtemps la fièvre, c'était un tout petit épisode.
Orateur : Est ce qu'il sifflait ?
Maman 12 : Oui il sifflait mais vu que pour Noah on avait une suspicion de stridor, je me suis dit au début c'est peut-être le stridor qui fait que... Après quand il y a eu la toux qui s'est installée, je me suis dit qu'il fallait aller consulter.
Orateur : Avait-il le nez qui coulait ?
Maman 12 : ...euh... oui oui je crois qu'il avait le nez qui coulait.
Orateur : Et au niveau de l'alimentation, il y avait-il des problèmes ?
Maman 12 : On fait des purées maison car Noah est très difficile, il ne mange pas de petits pots. C'est que des purées maison, des compotes maison. Et déjà depuis tout petit, dès ses trois mois ½, quatre mois. C'est un grand mangeur.
Orateur : Mangeait-il normalement quand il était malade ?
Maman 12 : Oui il mangeait normalement.
Orateur : Combien de temps après avoir observé les symptômes êtes-vous allé consulter ?
Maman 12 : Au bout de deux jours.
Orateur : Finalement qu'est-ce qui vous a inquiété ?
Maman 12 : J'avais l'impression que c'était trop descendu, la toux, quand c'est une toute petite toux voilà ce n'est pas non plus alarmant, catastrophique d'un seul coup. Mais j'avais vraiment l'impression que ça ronflait, que ça venait des poumons. Donc, ...euh... je pensais à une bronchite. Mais comme je ne connais pas trop…
Orateur : Qu'avez-vous ressenti en le voyant avec ces symptômes ?
Maman 12 : … Vu que j'en ai eu deux avant, je ne me suis pas trop inquiétée. Pour moi c'était une petite bronchite.
Orateur : Vous n'étiez donc pas spécialement inquiète ?
Maman 12 : Non, enfin ça c'était dès qu'il commençait à tousser, pour moi c'était une bronchite mais oui je crois même que c'est le troisième jour que je l'ai emmené, parce que le troisième jour là c'était vraiment, il toussait énormément, il avait du mal à dormir, il était vraiment trop ronchon. Et puis là je sentais qu'il toussait tout le temps. Mais pour moi les deux premiers jours c'était un début de bronchite.
Orateur : Donc c'est surtout le troisième jour...
Maman 12 : …oui le troisième jour je l'ai pris et je l'ai emmené directement. Je n'avais pas rendez-vous mais j'y suis allé tout de suite.
Orateur : D'accord. Qu'a prescrit le médecin à Noah ?
Maman 12 : Rien. Rien du tout. J'étais choquée. Je lui ai dit : « je ne comprends pas je repars de chez vous il a une bronchiolite et il n'a rien à prendre. » Je me suis un peu énervé parce que pour moi ce n'est pas normal qu'il n'est pas d'antibiotiques.
Orateur : Il ne vous a rien prescrit, c'est à dire qu'il n'y avait pas d'ordonnance ?
Maman 12 : J'ai eu juste du Doliprane® ...euh... et j'ai donc demandé un antibiotique ou un sirop, donc le médecin m'a expliqué que le sirop ce n'était pas possible car il était trop petit, qu'il fallait que ça s'évacue et quand il m'a dit qu'il n'y aurait pas d'antibiotiques vous auriez vu ma tête, j'étais décomposée. Je me dit ce n'est pas possible, bronchiolite, c'est pas bronchite donc pour moi c'était quelque chose de grave. Il me dit : « non, non il n'y a rien à faire, il n'a pas d'otite donc pas d'antibiotique ». Et là je me suis vraiment senti impuissante.
Orateur : Et il vous a bien expliqué après...
Maman 12 : … Oui j'ai demandé aussi à la pharmacienne parce que ça m'a fait douter aussi parce-que je me suis dit il n'y a aucun médicament.
Orateur : Donc vous n'étiez pas totalement rassurée quand vous êtes ressortie ?
Maman 12 : Non, non. Non, non.
Orateur : Et le médecin l'a senti ...?
Maman 12 : Ah oui il l'a senti parce-que je lui ai dit.
Orateur : Du coup qu'avez-vous ressenti en ressortant de chez le médecin ?
Maman 12 : Je me suis dit que j'allais aller voir un autre médecin. Mais je suis déjà allé chez la pharmacienne parce qu'on parle bien, elle m'a expliqué que non, il y avait beaucoup de parents que ça choquait, qu'il ne fallait pas que je m'inquiète.
Orateur : Et donc sur l'ordonnance il vous a juste prescrit du Doliprane®...
Maman 12 : Oui du Doliprane®.
Orateur : Est-ce qu'il vous a donné autre chose, pour faire des lavages de nez ?
Maman 12 : Vu que j'avais déjà tout parce qu'il m'a demandé, du sérum physiologique et j'ai dit que non j'avais tout à la maison. Donc ça ne servait à rien qu'il le marque sur l'ordonnance mais oui, il m'avait dit de bien faire les lavages de nez ...euh... ça coulait aussi un petit peu dans les yeux donc … euh … et oui on a eu du Dacryosérum® pour les yeux et des lavages de nez au sérum physiologique.
Orateur : Combien de lavage de nez faisiez-vous ?
Maman 12 : Franchement, au moins huit par jour. Je n'arrêtai pas... Je n'arrêtai pas.
Orateur : Vous sentiez que...
Maman 12 : … ça le dégageait. Dès que je lui faisais, bah il pleure les bébés ils n'aiment pas trop ça. Je lui fais au sérum, et donc j'ai un mouche-bébé, vous savez on aspire et déjà tout de suite je le voyais, même lui, il était tout de suite apaisé que ça sorte.

Orateur : Vous aviez l'impression que ça l'aidé ?
Maman 12 : Oui.
Orateur : Aviez-vous l'habitude d'en faire avant ?
Maman 12 : Oui avec les deux premiers. Même avec Noah.
Orateur : Pour vous ce n'est donc pas un souci ?
Maman 12 : Non, non.
Orateur : Même quand vous le faite à Noah...
Maman 12 : … Non il n'y a aucun … Mon compagnon lui ne peut pas le faire, mais moi...
Orateur :... Pour quelles raisons ?
Maman 12 : C'est le fait d'aspirer, … la morve. Il ne peut pas. Direction les toilettes sinon.
Orateur : Vous aviez l'impression que ça l'aidé immédiatement après ?
Maman 12 : Oui tout de suite. Déjà rien que quand je lui mettais les pipettes, ça lui faisait du bien, mais après vraiment quand j'aspirais la morve, j'avais … (grosse inspiration de la maman) … comme si il reprenait vraiment son souffle, bon une heure après c'était de nouveau pareil. Donc on recommençait.
Orateur : Comment ça se passe pour lui donner le Doliprane® ?
Maman 12 : Bien, avec Noah je n'ai aucun souci.
Orateur : Vous aviez l'impression que le Doliprane® l'aidé ?
Maman 12 : Non... Franchement non. Non, non.
Orateur : Pas du tout ?
Maman 12 : Non, franchement non.
Orateur : Le médecin vous a-t-il donné des conseils particuliers ?
Maman 12 : Surtout ne pas fumer à côté de lui. Donc je lui ai expliqué qu'on fumait à la fenêtre, dans la cuisine, mais il m'a dit : « Même. Là, si vous voulez qu'il aille à l'hôpital... » donc il m'a surtout dit de ne pas fumer à la maison, de ne pas trop le sortir, de ne pas hésiter avec les lavages de nez et puis si ça ne se passait pas dans les trois, quatre jours qui suivait, que je voyais que ça empirait, que je revienne le voir... Et que si ça empirait, on ferait des séances de clapping. Mais il n'était pas au stade des clapping donc c'est pour ça qu'on n'a pas eu de prescription.
Orateur : Et ça il vous a expliqué ?
Maman 12 : Oui il m'a déjà expliqué et j'ai déjà vu ma petite sœur en avoir, donc je sais le fonctionnement.
Orateur : Pour vous le fait de ne pas en avoir eu, pour vous c'était...
Maman 12 : … ça me prouvait quelque part que ce n'était pas une grosse bronchiolite.
Orateur : Donc vous étiez plutôt rassurée ?
Maman 12 : C'est le mot bronchiolite sur le coup qui m'a un peu gêné mais c'est vrai que bon après dans mon travail, je travaille en maison de retraite, donc je veux dire j'ai déjà vu des séances de clapping, j'ai vu avec ma petite sœur, je sais comment ça se passe. J'ai beaucoup d'amis dont les enfants ont eu une bronchiolite, qui ont été hospitalisé, avec Ventoline®, les masques, des gros trucs. Donc le milieu je le connais. Mais quand c'est ses propres enfants c'est plus inquiétant. Je sais canaliser tout ça donc je n'étais pas trop trop inquiète. C'est plus pour lui que ça m'embêtais. Et j'avais peur que ça redescende dans les poumons, pour après avec les séances de clapping, c'est gênant pour lui...
Orateur : … Ce sont les séances qui sont gênantes ?
Maman 12 : Bah c'est pour les bébés.
Orateur : Qu'avez-vous entendu à propos des séances ?
Maman 12 : J'ai vu de moi-même.
Orateur : Qu'en pensez-vous ?
Maman 12 : Ça fait super du bien aux enfants, mais les gestes sont un peu choquants. On a l'impression qu'ils vont s'étouffer, mais … (Silence)... après il faut se dire que ça leur fait du bien.
Orateur : Le médecin vous a-t-il donné d'autres conseils sur l'environnement par exemple? Donc à part le tabac, sur la façon de le coucher ?
Maman 12 : Oui, il m'a dit de le mettre en position semi-assise, qu'il ne devait pas faire trop chaud dans la chambre, ... (silence)... moi je mets du parfum aussi mais il m'a dit : « Faites attention quand même au parfum ». Euh... Puis après...
Orateur : Qu'avez-vous pensé du fait de le mettre en position inclinée ?
Maman 12 : Je pense que c'est mieux lorsqu'il tousse.
Orateur : Et vous avez eu l'impression que ça l'a aidé ?
Maman 12 : Oui, ça l'a aidé. Mais Noah dort déjà dans cette position, il ne dort pas allongé il a un oreiller. Cela ne changeait pas trop pour moi.
Orateur : Sur quoi avez-vous l'impression que ça l'a aidé ?
Maman 12 : Juste pour quand il toussait, ça l'a moins gêné. Les glaires ressortaient mieux comme ça.
Orateur : Avez-vous modifié quelque chose concernant la température de la chambre ?
Maman 12 : Non, la température... Il ne fait pas froid, il ne fait pas chaud, je crois qu'il doit faire 19° dans la chambre à peu prés. C'est des choses dont je fais attention déjà, donc quand le médecin m'a donné les conseils, pour moi ça ne changeait rien.
Orateur : Noah avait-il des problèmes de sommeil ?
Maman 12 : Je n'ai pas vu de différences car Noah ne fait toujours pas ses nuits. Donc pour moi c'était juste gênant pour la toux mais pour le reste il se réveillait encore trois ou quatre fois la nuit pour ses biberons. Il n'a jamais fait ses nuits donc qu'il soit malade ou pas il fait ses nuits de la même façon.
Orateur : D'accord.
Maman 12 : C'est juste qu'il etait un peu plus grognon.
Orateur : Le fait qu'il soit malade n'a rien changé à son alimentation ?
Maman 12 : Non, ça n'a pas changé du tout.
Orateur : Du coup vous avez réussi à gérer la bronchiolite avec tout ça ou vous êtes retourné voir votre médecin ?
Maman 12 : J'ai géré, c'est passé au bout de... une semaine. Il toussait déjà beaucoup moins au bout de cinq, six jours, après il toussait encore un peu mais beaucoup moins.
Orateur : Et il toussait encore après à la fin de la bronchiolite ?
Maman 12 : Oui, parce-que là c'est passé depuis peu, hier il toussait encore un peu alors je me suis dit : ça va revenir ? Et puis aujourd'hui là rien. Et ce que c'est l'après bronchiolite ?! Je ne sais pas.
Orateur : Du coup y a-t-il des médicaments, des informations ou des conseils que vous n'avez pas eus et que vous auriez aimé avoir concernant sa bronchiolite?
Maman 12 : Moi j'aurai bien aimé avoir un antibiotique parce-que … enfin...
Orateur : Pour quelles raisons ?
Maman 12 : Bah je ne sais pas... Pour moi ça allait l'aider. Les antibiotiques ce n'est pas automatique comme on dit, mais... enfin... ou un sirop. C'est le fait qu'il n'y ait pas de médicaments. Le Doliprane® je veux bien, je veux bien lui en donner mais le Doliprane® c'est pour la fièvre pour la douleur, ce n'est pas ça qui va l'aidé à tousser, pour pas que les sécrétions descendent dans les bronches. Faut qu'il trouve un médicament pour justement aider les enfants. Enfin je ne sais pas.
Orateur : Et comment avez-vous vécu ça ?
Maman 12 : J'étais énervée. Qu'il n'y ait rien pour un enfant... Pour un adulte, on peut gérer mais pour un enfant, je ne comprends pas qu'il n'y ait pas un médicament aujourd'hui en 2014 pour vraiment aider à raccourcir... Une bronchite ça va durer dans le temps mais il y a des médicaments et la bronchite elle va diminuer. La bronchiolite, à part de la Ventoline®, de la Bécotide®, ou des séances de clapping, je veux dire, il n'y a pas de médicaments et ça me choque.
Orateur : Et le fait d'en avoir rediscuté avec la pharmacienne ?
Maman 12 : Je me suis dit bon... Mais du coup j'ai douté du médecin... (Rire)... je me suis dit ce n'est pas possible qu'il ne me donne pas de médicaments, il ne veut pas me donner d'antibiotiques. Et puis la pharmacienne m'a dit non ne vous inquiétez pas, vous n'êtes pas la seule à penser ça. Il n'y a pas encore réellement de traitement, à part les lavages de nez tout ça. Mais je dis oui mais ça n'est pas un médicament ! C'est bête hein ! Je pense qu'on est beaucoup à penser que le médicament c'est ce qui soigne. Mais après pas forcement, la preuve : il n'a pas eu vraiment de médicaments et ça s'est soigné... Mais ça met du temps. Puis je n'aime pas voir les petits bouts comme ça, ce n'est pas agréable...
Orateur : ...Ce n'est pas agréable pour vous ?
Maman 12 : Non...
Orateur : ...Vous ressentiez quoi à ce moment-là ?
Maman 12 : Bah moi j'ai envie de l'aider, j'ai limite envie de lui prendre sa bronchiolite et de me la mettre, puis comme ça au moins il peut respirer tranquillement.
Orateur : Je ne vous ai pas demandé tout à l'heure, avez-vous l'impression que le mouche-bébé l'a aidé ?
Maman 12 : Oui, tout de suite, mais une heure après faut le refaire.
Orateur : Et pourquoi le mouche-bébé plutôt que le lavage de nez ?
Maman 12 : Il bouge tellement avec le lavage de nez que j'ai l'impression que ce n'est pas suffisant.
Orateur : A-t-il eu des choses que vous auriez aimé qu'il n'ait pas ?
Maman 12 : Non... (Silence)... J'aurai juste aimé avoir un médicament.
Orateur : Que pensez-vous du fait de ne pas avoir eu de kinésithérapie ?
Maman 12 : C'est que ça ne devait pas être une bronchiolite très avancé, enfin trop... C'est que ce n'était pas vraiment trop dans les bronches. Si vraiment c'était descendu je pense que oui là on aurait eu les clapping. Même-moi si il m'avait prescrit des clapping, moi j'ai déjà vu ça j'ai deux enfants, j'en voyais pas forcement la nécessité. Donc après j'en aurais parlé au médecin si vraiment il m'avait dit si je l'entends avec son stéthoscope j'aurai dit ok mais ni le médecin ni moi le voyait donc on était d'accord tous les deux.
Orateur : Concernant sa prise en charge global, traitement, conseils, êtes-vous satisfaite ?
Maman 12 : ... (Silence, 2 secondes)... Enfin, oui... (Silence)
Orateur : Vous avez le droit de dire non !
Maman 12 : Oui je suis satisfaite... Euh... Il n'y a pas de traitement donc sur le coup je n'étais pas satisfaite mais après avec tout ce qui est lavages de nez, le Dacryo® pour ses yeux...euh... puis c'est vrai que la pharmacienne m'a réexpliqué. Mais c'est vrai que le médecin m'a tout réellement bien expliqué, c'est juste que je n'arrivais pas à comprendre pourquoi pas d'antibio, enfin de médicaments à proprement dit contre ça. Mais sinon après oui j'ai eu tous les renseignements que je voulais.
Orateur : Donc c'est plus la pharmacienne qui vous a réexpliqué et qui vous a rassuré ?
Maman 12 : Oui c'est elle vraiment que... Moi je vous dis, j'ai douté du médecin, je lui ai dit. Je lui ai dit ce n'est pas possible que je reparte sans médicaments.
Orateur : Du coup il n'a pas su vous rassurer. Vous auriez aimé qu'il vous donne...
Maman 12 : … Bah si, il m'a donné, enfin il m'a dit tout ce qu'il y avait à dire, mais je voulais entendre d'une autre personne la même chose. Parce que moi ça m'embêtais qu'il n'ait rien. A part du Doliprane®, oui, mais c'est pour les douleurs... (Silence)... mais sur le coup, en sortant du cabinet j'étais vraiment sceptique, puis la pharmacienne m'a dit exactement les mêmes choses, enfin les mêmes mots à quelque chose près, donc je me suis dit bon bah voilà, on va prendre son mal en patience.
Orateur : Il y a-t-il des choses que l'on n'a pas abordées et que vous auriez aimé me dire à propos de sa bronchiolite?
Maman 12 : Non, rien de particulier.
Orateur : C'est terminé. Merci.

ENTRETIEN 13
Kyzian, 4 mois

Orateur : Quel âge à Kyzian ?
Maman 13 : Quatre mois.
Orateur : Est-il né à terme ?
Maman 13 : Trois semaines d'avance. Enfin à trente-sept semaines.
Orateur : Combien pesait-il à la naissance ?
Maman 13 : Il faisait 2 kilos 4 ou 6. Je crois que c'est 2 kg 400.
Orateur : Est-ce votre premier enfant ?
Maman 13 : Deuxième.
Orateur : Un grand frère ou une grande sœur ?
Maman 13 : Une grande sœur.
Orateur : Et quel âge a-t-elle ?
Maman 13 : Elle va avoir cinq ans là en Mars.
Orateur : Avez-vous allaité Kyzian ?

Maman 13 : Oui.
Orateur : Pendant combien de temps ?
Maman 13 : Trois mois exclusif et là encore un peu la nuit.
Orateur : Est-il gardé en crèche ou chez une nourrice ?
Maman 13 : Pour l'instant pas encore, mais comme je cherche du travail, c'est prévu qu'il aille chez une nounou.
Orateur : Avait-il déjà fait des bronchiolites ?
Maman 13 : Non, c'était la première. Il avait 2 mois à l'époque.
Orateur : Sa sœur a déjà fait des bronchiolites ?
Maman 13 : Non.
Orateur : Kyzian n'a jamais eu de problèmes respiratoires depuis sa naissance ?
Maman 13 : Non.
Orateur : Vous, quel âge avez-vous ?
Maman 13 : Trente ans cette année.
Orateur : Y a-t-il des gens qui fument à la maison ? Dans l'entourage de Kyzian ?
Maman 13 : Non.
Orateur : Vous souvenez-vous du premier jour de la consultation ?
Maman 13 :...Euh... Oui. C'était le jour où je suis rentrée à l'hôpital. C'était le 16 Décembre. J'ai été d'abord chez le médecin traitant, qui m'a envoyé aux urgences pour faire une séance d'aérosol. Elle m'avait prescrit des séances chez le kiné mais elle m'avait conseillé d'aller aux urgences avant. Et arrivé aux urgences, ils ont préféré le garder parce qu'il avait vraiment du mal à respirer.
Orateur : Qui fait le suivi de votre enfant habituellement? Un médecin généraliste, un pédiatre ?
Maman 13 : Le docteur D. (*médecin généraliste*) Pour l'instant j'ai vu que lui.
Orateur : Le fait que ce soit ce médecin-là qui suit votre enfant depuis la naissance, cela vous a rassuré ?
Maman 13 : Oui, sachant que c'est elle qui le connaissait le mieux.
Orateur : Quels étaient les symptômes de Kyzian ?
Maman 13 : Il toussait beaucoup. Il était très encombré au niveau des poumons. On le remarquait au niveau de la gorge et du nez. Et le médecin le voyait au niveau des poumons. Mais c'était surtout la toux.
Orateur : Il avait aussi le nez qui coulait ?
Maman 13 : Non pas vraiment.
Orateur : Il y avait-il d'autres signes ?
Maman 13 : Il avait de la fièvre deux jours avant.
Orateur : Il est monté jusqu'à combien ?
Maman 13 : 39...euh... 39°5, je crois. Mais ça n'a pas trop duré, j'ai réussi à faire descendre la fièvre avec du Dafalgan® mais après c'était la toux, il pleurait beaucoup, il était dérangé.
Orateur : Il dormait bien ?
Maman 13 : Pas trop. Par contre il mangeait bien quand même.
Orateur : Entendiez-vous s'il sifflait quand il respirait ?
Maman 13 : Oui, il sifflait un peu, mais disons que par manque d'expérience, je m'en suis rendu compte qu'en arrivant à l'hôpital en fait.
Orateur : Etiez-vous inquiète de le voir comme ça ?
Maman 13 : Oui.
Orateur : Qu'avez-vous ressenti ?
Maman 13 : J'étais un peu déçue, enfin je me suis dit que j'étais passée à côté de quelque chose. Mais comme je vous disais, par manque d'expérience, je pensais qu'il avait juste un rhume. Comme sa sœur avait eu la rhino juste avant, c'est comme ça qu'il a dû l'attraper. Mais je ne pensais pas que c'était si grave parce qu'en arrivant à l'hôpital, après deux séances d'aérosol, on l'a mis sous assistance respiratoire. Et là je me suis dit ah...
Orateur : Vous avez eu peur ?
Maman 13 : Oui quand même.
Orateur : Vous avez consulté le Docteur D. immédiatement après l'apparition des symptômes ?
Maman 13 : Non. En fait, c'était un lundi et ça commençait à aller mal depuis le vendredi. Donc, si j'avais su je serai allé aux urgences directement mais j'ai essayé d'abord de faire descendre la fièvre, de voir comment ça se passait le weekend et d'aller voir le médecin le lundi.
Orateur : Comment avez-vous vécu ce week-end-là ?
Maman 13 : La nuit du samedi, il n'a pas beaucoup dormi justement. Le dimanche j'hésitais beaucoup à faire quelque chose ou attendre justement lundi matin. J'ai fini par attendre un petit peu et c'est vrai qu'il commençait à tousser de plus en plus dans la journée du dimanche.
Orateur : Que vous a prescrit le médecin quand vous êtes allée le voir ?
Maman 13 : C'était un traitement homéopathique. Je ne sais plus ce que c'est exactement. Et il y avait les séances de kiné.
Orateur : Combien de séances ?
Maman 13 : Six...euh... et après c'était tout ce qui est petites gélules. Et puis aussi de la Ventoline®.
Orateur : Et donc elle vous a dit d'aller à l'hôpital ?
Maman 13 : Oui.
Orateur : Tout de suite après ?
Maman 13 : Oui. Disons que quand elle l'a examiné et mis le petit bâton dans la gorge, ça a provoqué une grosse quinte de toux et il était vraiment mal, ça l'a inquiété donc elle m'a dit comme je devais faire de la kiné en sortant, elle m'a conseillé d'aller aux urgences pour faire de l'aérosol avant pour le calmer. Et après d'aller chez le kiné.
Orateur : Et que vous ont dit les médecins à l'hôpital après l'avoir examiné ?
Maman 13 : Ils ont constaté qu'il faisait pas mal d'efforts pour respirer.
Orateur : Aviez-vous remarqué des signes de gênes respiratoires de votre côté ?
Maman 13 : Non. Au niveau de la respiration non, moi c'était vraiment que la toux.
Orateur : Et le médecin traitant avait remarqué des signes ?
Maman 13 : Oui. Elle a vu mais sur le moment elle ne me l'a pas dit. Elle me l'a dit après.
Orateur : Que lui ont-ils fait à l'hôpital ?
Maman 13 : Deux séances d'aérosol et ça a provoqué des grosses quintes de toux. Plus il pleurait, plus il paniquait, et ça pouvait durer dix minutes comme ça à tousser, tousser, tousser. Vu qu'il était tout petit, ils ont préféré le mettre sous oxygène directement.
Orateur : Et ils l'ont gardé ?
Maman 13 : Oui, il est resté cinq jours. Je suis restée avec lui du coup parce que à ce moment-là, il était en allaitement exclusif.
Orateur : Comment avez-vous vécu ce moment à l'hôpital ?
Maman 13 : Disons que sur le moment je ne m'y attendais pas. J'étais un peu déçue. Mais vu comment il était pris en charge c'était plutôt rassurant parce-que c'est vrai que sur place, ils avaient tout ce qu'il fallait. Et au bout de deux jours déjà ça allait beaucoup mieux.
Orateur : Il n'avait pas de soucis pour manger ?
Maman 13 : Non. Au contraire, il réclamait tout le temps.
Orateur : Est-ce vous qui aviez donné les aérosols ou c'était le personnel de l'hôpital ?
Maman 13 : ...Euh... le premier jour c'était eux. Et puis ensuite ils m'ont montré comment faire.
Orateur : C'était difficile pour lui donner ?
Maman 13 : Non. Au contraire comme je voyais que ça lui faisait du bien.
Orateur : Pour vous ce n'était pas angoissant d'aller lui donner un aérosol ?
Maman 13 : Non.
Orateur : A-t-il eu d'autres médicaments pendant l'hospitalisation ?
Maman 13 : Oui. Il y avait du fer parce qu'il faisait un peu d'anémie, et je ne me rappelle plus comment ça s'appelle... C'était un comprimé qu'on donnait tous les matins.
Orateur : Vous savez pour quoi c'était ?
Maman 13 : … (hésitation)...
Orateur : Pour l'aider à respirer ?
Maman 13 : C'était pour dégager les bronches. Mais je ne me rappelle plus du nom.
Orateur : A-t-il eu d'autres médicaments ? En suppositoire,... ?
Maman 13 : … Non.
Orateur : A-t-il été perfusé ?
Maman 13 : Ils n'ont pas réussi. Ils ont essayé le premier jour mas ils n'y arrivaient pas. C'est pour ça qu'ils ont mis sous oxygène parce qu'au départ c'était d'abord la perfusion qui était prévue.
Orateur : Que vous êtes-vous dis en le voyant sous oxygène ?
Maman 13 : ...Euh... Rien de particulier.
Orateur : Ça ne vous a pas plus inquiété ?
Maman 13 : Un petit peu quand même mais si c'était nécessaire... Vu qu'il s'agissait des bronches.
Orateur : A-t-il eu des séances de kiné pendant son hospitalisation ?
Maman 13 : ...Euh... Le kiné passait tous les jours, il essayait mais apparemment c'était plus dans la gorge, donc il faisait plus des aspirations que des massages.
Orateur : A la sortie de l'hôpital, quel a était le traitement prescrit ?
Maman 13 : Ventoline®, du Fer et puis c'est pareil, le médicament dont je ne me souviens plus le nom.
Orateur : Il en a eu pendant combien de temps ?
Maman 13 : Cinq jours.
Orateur : Quand vous êtes sortie, en aviez-vous encore ?
Maman 13 : J'ai dû aller le chercher à la pharmacie.
Orateur : Il y avait-il d'autres médicaments ?
Maman 13 : Non.
Orateur : Il n'avait plus de fièvre ?
Maman 13 : Non.
Orateur : Comment faisiez-vous pour donner la Ventoline® à la maison ?
Maman 13 : Avec l'aérosol. Dans une chambre. Il ne se laissait pas trop trop faire en général mais j'arrivais à lui donner.
Orateur : C'était dur pour vous de lui donner malgré fait qu'il ne se laissait pas faire ?
Maman 13 : Non.
Orateur : Vous lui donniez la Ventoline® combien de fois par jour ?
Maman 13 : C'était … euh... la prescription toutes les 5h, mais je pouvais lui donner s'il avait des quintes de toux ou s'il avait du mal un peu à respirer, on m'avait conseillé de lui en donner.
Orateur : Vous lui en donniez plus que toutes les 5h ?
Maman 13 : Oui c'est arrivé. Pas très souvent.
Orateur : Et à chaque fois vous lui donniez combien de bouffées ?
Maman 13 : C'était deux bouffées.
Orateur : Sur combien de temps était ce traitement-là ?
Maman 13 : Sur dix jours.
Orateur : Et après vous avez arrêté, vous avez diminué ?
Maman 13 : J'ai été jusqu'à dix jours parce que c'était prescrit dix jours mais deux, trois jours avant ça allait beaucoup mieux mais j'ai préféré continuer le traitement.
Orateur : Et comment donniez-vous l'autre médicament ?
Maman 13 : C'était à faire diluer dans l'eau. Et je lui donnais avec une pipette.
Orateur : Et c'était compliqué pour lui donner ?
Maman 13 Non.
Orateur : Il n'avait plus de médicament pour la fièvre ?
Maman 13 : Si il en avait. J'en ai toujours.
Orateur : Mais il n'en a pas eu besoin ?
Maman 13 : Non.
Orateur : A-t-il eu des séances de kiné après l'hospitalisation ?
Maman 13 : Oui.
Orateur : Combien en a-t-il eu ?
Maman 13 : ...Euh... quatre au total. D'abord deux à la sortie d'hôpital, puis elle a jugé que ce n'était plus nécessaire et quelques jours après il était de nouveau encombré donc elle en a fait deux, toujours pendant la période des dix jours du traitement avec la Ventoline®.
Orateur : Aviez-vous déjà entendu parler des séances de kiné pour les enfants ?
Maman 13 : Oui mais c'était plus pour mon petit frère, il y a très longtemps.
Orateur : Qu'avez-vous ressenti quand il a eu des séances de kiné prescrites ?

Maman 13 : Dans mes souvenirs c'était assez traumatisant, mais si c'était nécessaire pour son bien.
Orateur : Etiez-vous là lors de la 1ère séance ?
Maman 13 : Oui.
Orateur : Comment l'avez-vous vécu ?
Maman 13 : Bien parce que les techniques ont changé depuis. Quand j'ai vu mon petit frère c'était dans les années 80, c'était différent. Là, on m'a expliqué avant surtout depuis l'hôpital, à quoi consistaient les massages donc quand on comprend... Et on voit bien que ça lui fait pas mal, c'est impressionnant quand on regarde. C'est pour l'aider.
Orateur : Comment l'avez-vous senti après la séance ?
Maman 13 : En général assez soulagé, ça faisait son effet.
Orateur : Aviez-vous l'impression que l'effet était tout de suite après la séance ou c'était plus tard ?
Maman 13 : Tout de suite après, parce qu'il crachait pas mal. Donc on sentait bien après qu'il respirait mieux.
Orateur : Donc vous sentiez que l'efficacité durait dans le temps ou ça persistait?
Maman 13 : Oui ça persistait. Alors ce que je faisais c'est que je lui donnais la Ventoline® avant de partir de la maison et comme ça après il dormait bien.
Orateur : Vous aviez l'impression que la kiné l'aidait à mieux dormir après ?
Maman 13 : Oui.
Orateur : Et la Ventoline® ça l'aidé... ?
Maman 13 :... Oui surtout au niveau de la respiration.
Orateur : Et au niveau de la toux ?
Maman 13 : …euh... un petit peu mais pas autant que la kiné.
Orateur : Le kiné vous a-t-il expliqué ce qu'il faisait avant, pendant ou après ?
Maman 13 : Avant. J'avais quelques explications avant. Elle était bien au niveau de son boulot parce qu'elle m'avait déjà tout expliqué sur ce qu'elle pourrait faire.
Orateur : Donc ça vous a rassuré qu'elle vous donne les explications avant?
Maman 13 : Oui.
Orateur : Donc après les deux premières séances ça allait mieux...
Maman 13 :... Oui ça allait mieux mais il y a eu une espèce de rechute au bout de quelques jours.
Orateur : D'accord et vous êtes retournée voir directement le kiné ou vous avez reconsulté votre médecin ?
Maman 13 : Non, j'ai appelé le kiné pour l'expliquer et elle m'a dit de revenir.
Orateur : Et elle vous a dit effectivement qu'il y avait besoin ?
Maman 13 : Oui.
Orateur : Pensez-vous que le kiné a un autre rôle que de juste faire la séance de kiné, c'est à dire de conseil, de surveillance ?
Maman 13 : Oui je pense quand même. Déjà ils étaient pas mal déborder à cette époque avec les bronchiolites donc ils connaissent bien le cas. J'ai trouvé qu'ils avaient de bons conseils quand même.
Orateur : Que vous ont-ils donné comme conseils ?
Maman 13 : De vérifier au niveau du thorax la respiration, voir si il tirait plus. Donc maintenant je regarde ce que je ne faisais pas avant.
Orateur : C'est le kiné qui vous a dit de faire ça ?
Maman 13 : Oui enfin à l'hôpital aussi mais c'était plus après quand je suis revenue pour le contrôle. Sinon au moment des consultations j'entendais des mots que je n'avais pas spécialement entendus à l'hôpital.
Orateur : Faisiez-vous des lavages de nez ?
Maman 13 : Oui.
Orateur : Avant d'aller à l'hôpital ?
Maman 13 : Oui j'en faisais, mais j'ai vraiment appris à les faire à l'hôpital.
Orateur : C'était la première fois que vous en faisiez ?
Maman 13 : Non, j'en faisais pour ma fille à l'époque mais je ne les faisais pas si bien que ça. Je pensais que je le faisais bien mais non.
Orateur : Ok. Et vous n'aviez pas de problèmes à les faire avant que l'hôpital vous montre ?
Maman 13 : Non.
Orateur : Comment le viviez-vous ?
Maman 13 : Sans peine.
Orateur : Ce n'était donc pas difficile ?
Maman 13 : Non, dès que c'est pour son bien-être, même si ce n'est pas toujours facile.
Orateur : Et vous aviez l'impression que ça l'aidait ?
Maman 13 : Oui quand même un peu. Mais avec le recul, comme je m'y prenais un peu mal, finalement ça l'aidait peut-être sur le moment mais ce n'était pas si efficace.
Orateur : Comment vous ont-ils appris à l'hôpital à les faire ?
Maman 13 : Moi j'utilisais les petites dosettes parce que j'avais peur d'utiliser la seringue mais en fait c'est ce qui est le mieux apparemment. Enfin c'est ce que j'ai constaté. Moi je l'asseyais pour … mais c'est vrai qu'avec les petites dosettes ce n'était pas si efficace et ils m'ont montré comment bien le bloqué assis et chez le kiné j'ai vu aussi une autre méthode. Elle le mettait allongé et la tête sur le côté.
Orateur : Et vous faites comment du coup ?
Maman 13 : Moi je fais plus comme à l'hôpital. Je le mets dos à moi, contre moi, assis. Je le bloque bien. Et avec la seringue...
Orateur : Et de cette façon-là, vous trouviez que c'était plus efficace ?
Maman 13 : Oui beaucoup plus parce-que je voyais bien le sérum ressortir de l'autre côté et sur le mouchoir ça ressortait bien.
Orateur : Vous aviez l'impression que ça le soulageait tout de suite après ?
Maman 13 : Oui.
Orateur : Et ça persistait dans le temps ?
Maman 13 : Oui un peu quand même.
Orateur : Combien de temps à peu près ?
Maman 13 : Deux, trois heures peut-être.
Orateur : Et donc ça après l'hôpital, en faisiez-vous ?
Maman 13 : Oui j'en fais toujours depuis. Après, je n'ai pratiquement pas arrêté, il y a peut-être deux, trois jours ou je n'en ai pas fait. Parce-que bon avec le temps, tout ça…
Orateur : Combien en faisiez-vous par jours, avant et après l'hôpital ?
Maman 13 : En général, c'était une fois sur deux avant chaque tété.
Orateur : C'est à dire combien de fois par jour ?
Maman 13 : ...Euh... Il tétait beaucoup à l'époque, c'était parfois toutes les deux heures, deux heures trente. Donc six fois par jour à peu près.
Orateur : Sur quels symptômes aviez-vous l'impression que le lavage de nez l'aidait ?
Maman 13 :...euh... bah au niveau de la respiration. Quand il avait du rhume dans le nez. Mais ce n'était pas toujours dans le nez, c'était parfois dans la gorge aussi et de faire un petit lavage de nez ça le faisait toussait et soit il crachait ou on le retrouvait dans les selles.
Orateur : Donc vous aviez vraiment l'impression que ça l'a aidé ?
Maman 13 : Oui quand même.
Orateur : Vous a-t-on conseillé sur la façon de le coucher par exemple ?
Maman 13 : Euh... De le coucher non.
Orateur : Comment dors-t-il ?
Maman 13 : Plus sur le côté. Et c'est vrai qu'en période de bronchiolite je le mettais sur le ventre parce que j'avais peur qu'il s'étouffe dans son sommeil.
Orateur : Est-ce que vous surléveiez le lit ?
Maman 13 : Oui toujours.
Orateur : Et vous le fait depuis la naissance ou depuis qu'il est malade ?
Maman 13 : Depuis qu'il est malade. Sur le ventre vous voulez dire ?
Orateur : Non, il dormait à plat ou il était toujours surélevé ?
Maman 13 : Oui toujours, même dans la nacelle, la poussette tout ça.
Orateur : Et ça vous le faites depuis qu'il est malade ?
Maman 13 : Non, ça je l'ai toujours fais.
Orateur : Et qui vous aviez dit de surélever ?
Maman 13 : Je le faisais depuis que j'avais ma fille, j'ai dû le faire de moi-même.
Orateur : Vous a-t-on donné des conseils sur la température de la chambre, avez-vous modifié quelque chose ?
Maman 13 : Non je n'ai rien modifié mais c'est vrai que je surveille si on est bien toujours autour de 20, 22°.
Orateur : Et au niveau des repas, vous n'aviez rien reçu de particulier comme conseils ?
Maman 13 : Non, comme je l'allaite. C'était l'idéal on va dire, au vue de la situation.
Orateur : Avez-vous revu le médecin traitant ?
Maman 13 : Oui.
Orateur : Combien de temps après l'aviez-vous revu ?
Maman 13 : Pas longtemps après parce qu'il a eu une gastro.
Orateur : Vous êtes retourné le voir pour la gastro ou pour la bronchiolite ?
Maman 13 : Pour la bronchiolite je l'avais appelé pour lui donner des nouvelles en sortant de l'hôpital. J'avais prévu d'y retourner de toute façon pour son vaccin. Le rendez-vous était pris. Puis il a eu la gastro donc elle l'a examiné.
Orateur : Que vous a-t-elle dit à propos de la bronchiolite et de son rétablissement?
Maman 13 : Elle avait constaté qu'il allait beaucoup mieux par rapport à la dernière fois qu'elle l'avait vu. Elle a écouté au niveau des bronches, tout était bien, tout était parti.
Orateur : C'est elle qui vous aviez dit qu'elle voulait le revoir ?
Maman 13 : Comme elle l'avait envoyé à l'hôpital juste pour une séance, elle m'avait dit de donner des nouvelles après. Et je l'ai fait en sortant de l'hôpital parce que sur le moment je n'y ai pas pensé. Et comme de toute façon j'avais prévu pour le vaccin, et dans la foulée pour qu'elle vérifie en même temps.
Orateur : Vous a-t-elle donné des conseils qui vous ont aidé pour prendre en charge sa bronchiolite ?
Maman 13 : Non parce que tout a été fait à l'hôpital et puis chez le kiné.
Orateur : Donc vous n'avez pas de questions particulières ou d'inquiétude ?
Maman 13 : Non.
Orateur : Avait-il toujours de l'homéopathie après l'hospitalisation ?
Maman 13 : Non. On m'a dit de mettre de côté le traitement du Dr D. Juste Ventoline®, Fer...
Orateur : … Donc finalement il n'en a pas pris de l'homéopathie ?
Maman 13 : Non.
Orateur : Le fait de revoir le médecin, ça vous a plutôt rassuré ?
Maman 13 : Oui quand même, même si trois jours après sa sortie d'hospitalisation, j'ai dû retourner voir les pédiatres pour faire un contrôle. Et ça rassure beaucoup.
Orateur : Que vous ont-ils dit quand ils l'ont revu ?
Maman 13 : Qu'il était en bonne forme par rapport à son séjour, qu'il commençait à reprendre du poids, des forces.
Orateur : Il avait perdu beaucoup de poids ?
Maman 13 : Oui les deux premiers jours.
Orateur : Ça vous a inquiété ?
Maman 13 : Disons que c'était un peu normal. Le premier jour il avait perdu 20g et le deuxième jour 70. Mais le troisième jour il a repris 80g donc, et après il reprenait.
Orateur : Ce sont les médecins de l'hôpital qui vous ont dit de revenir ou c'est vous... ?
Maman 13 : Oui, oui, ce sont les médecins. C'était une des conditions vu qu'il était très petit, jeune. Disons que là il manquait un peu de place vers la fin et vue qu'il était en bon rétablissement. Parce qu'il était en néonat les quatres premiers jours et les derniers jours on m'a mis dans une chambre parce qu'il n'y avait plus beaucoup de place. Il y avait beaucoup de bébés prématurés, etc.
Orateur : Donc du fait du manque de place, vous pensez qu'il est sorti plus tôt que prévu ?
Maman 13 : Disons que s'il n'y avait pas ce souci de place, il serait peut-être resté une ou deux journées de plus.
Orateur : Et comment avez-vous vécu cela ?
Maman 13 : En fait, ils m'ont dit que dans le service c'était le bébé qui allait le mieux, qui se rétablissait le mieux et qu'il était susceptible de sortir de toute façon. Là-dessus ça m'a rassuré parce-que je voyais aussi qu'il allait mieux.
Orateur : Ça vous a angoissé ?
Maman 13 : Non pas tant que ça car les séances d'aérosol étaient moins importantes et ils envisageaient de donner la Ventoline® à l'hôpital et comme je pouvais aussi le faire à la maison.
Orateur : Il y a-t-il des médicaments que vous auriez aimé avoir pour votre enfant, des médicaments que vous auriez pu entendre pour la prise en charge des bronchiolites ?

Maman 13 : Non.
Orateur : A l'inverse, a-t-il eu des médicaments que vous auriez aimé ne pas avoir ou ne pas faire ? Parce que pour vous ce n'était pas efficace.
Maman 13 : Non. Non plus.
Orateur : Il y a-t-il des conseils ou informations que vous auriez aimé avoir et que vous n'aviez pas eus? Soit de la part du médecin traitant, de l'hôpital ou du kiné ?
Maman 13 : Non. Peut-être avant que ça arrive.
Orateur : Vous auriez aimé avoir des informations sur la bronchiolite avant qu'il l'ait ?
Maman 13 : Oui. Par exemple les petits signes que l'on peut détecter. Sinon non.
Orateur : Là j'ai fait le tour de mes questions, il y a-t-il quelque chose que vous auriez aimé me dire à propos de sa bronchiolite ?
Maman 13 : Non. Après ça serait peut-être au niveau de la prévention. Parce que moi je voyais des pancartes mais parce que j'étais concernée à ce moment-là mais c'est vrai que comme pour ma fille je ne l'ai pas vécu, je ne connaissais pas du tout. Et c'est vrai qu'au niveau de la prévention on pourrait faire quelque chose sans attendre que l'hiver arrive aussi. Parce que là je les ai remarqués.
Orateur : Qu'avez-vous retenu de la prévention ?
Maman 13 : Surtout au niveau de la respiration, voir si il tire beaucoup c'est qu'il y a un problème et au niveau de la toux, si il y a des sifflements des trucs comme ça, parce que c'est vrai que l'on voit qu'il a un peu de rhume, il tousse un peu mais on ne va pas plus loin. La fièvre, on se dit que bon c'est une rhino. Et pendant ce temps ça s'aggrave.
Orateur : Est-ce-que à l'hôpital vous avez eu une brochure sur la bronchiolite ?
Maman 13 : Oui j'en ai eu une à la sortie de l'hôpital.
Orateur : Et vous pensez que c'est utile ?
Maman 13 : Oui quand même parce qu'il y a des informations. Mais disons qu'au moment où je l'ai eu je n'apprenais plus rien.
Orateur : D'accord. Je vous remercie.
Maman 13 : De rien.

ENTRETIEN 14
Mathis, 18 mois

Orateur : Quel âge à Mathis ?
Maman 14 : Dix-huit mois.
Orateur : Est-il né à terme ?
Maman 14 : Il est né une semaine avant, six jours avant.
Orateur : Combien pesait-il à la naissance ?
Maman 14 : 3 kg340.
Orateur : Est-ce un enfant unique ?
Maman 14 : Oui.
Orateur : L'avez-vous allaité ?
Maman 14 : J'ai essayé une semaine mais ça n'a pas marché. Il ne buvait pas assez, donc je suis passé au biberon.
Orateur : Comment est-il gardé au quotidien ?
Maman 14 : Par une nourrice.
Orateur : Exclusivement ?
Maman 14 : Il n'y a que le mercredi où il va chez les mamies, à tour de rôle.
Orateur : Est-ce son premier épisode de bronchiolite ?
Maman 14 : Oui, enfin il n'avait pas fait une bronchiolite avant mais il était tellement pris, un rhume quoi, il avait eu deux séances de kiné mais c'est tout. Après ce n'était pas déclaré bronchiolite.
Orateur : A-t il déjà eu d'autres problèmes respiratoires depuis sa naissance ?
Maman 14 : Non.
Orateur : Vous, quel âge avez-vous ?
Maman 14 : Vingt-sept ans.
Orateur : Quelle est votre profession ?
Maman 14 : Agent administratif.
Orateur : Y a-t-il des fumeurs à la maison ?
Maman 14 : Non. Mais les gens de la famille ou les amis fument dehors quand ils sont là. Il n'y a jamais de contact avec l'enfant.
Orateur : Souvenez-vous du jour de la première consultation pour la bronchiolite de Mathis ?
Maman 14 : Oui, c'était le quinze janvier.
Orateur : Par quel médecin est suivi Mathis ? Un généraliste, un pédiatre ?
Maman 14 : Un généraliste.
Orateur : Quels sont les symptômes qui vous ont amené à consulter ?
Maman 14 : Il était pas mal pris au niveau des bronches, ça sifflait un peu. Et puis il toussait pas mal. Ça c'était le mardi soir donc le quatorze, et le lendemain il était chez ma mère qui le gardait. Et au fur et à mesure de la journée, il toussait de plus en plus, il avait de plus en plus de mal à respirer. Donc j'ai appelé, j'ai pris un rendez-vous chez le médecin. Il m'a dit qu'il fallait aller aux urgences parce qu'il avait une grosse gêne respiratoire, il fallait lui faire des aérosols. Du coup on y est allé le soir même, et ils lui ont fait une série de 3 aérosols, je ne sais plus les noms, mais trois de suite et après il a dit que c'était déjà beaucoup mieux donc on est repartie au début de la nuit.
Orateur : Avait-il aussi le nez qui coulait ?
Maman 14 : Euh... Je crois qu'il avait le nez qui coulait un petit peu, mais c'était surtout la toux assez grasse.
Orateur : Y avait-il d'autres signes comme de la fièvre par exemple ?
Maman 14 : De mémoire il n'y avait pas de fièvre. C'est arrivé après je crois. Il en a eu un petit peu après. Mais pas au début.
Orateur : Mangeait-il bien ?
Maman 14 : Non. Il ne mangeait presque rien. Je dirais pendant bien quatre jours, il a mangé très peu. Il était tellement gêné pour respirer qu'il ne pouvait rien avaler.
Orateur : Ça vous a inquiété de l'avoir vu avec ces symptômes ?
Maman 14 : Oui je dirai la première journée, même la deuxième c'était quand même... Je me suis fait arrêter au niveau de mon travail. Je voulais rester avec lui, c'était impressionnant de le voir... (Bruit de manque de reprise d'air)... et comme ça il peut rien faire mais bon malheureusement...
Orateur : D'accord...
Maman 14 : ... ça fait peur quand même, d'ailleurs les séances de kiné. J'ai eu une mauvaise expérience avec un kiné.
Orateur : La première fois ?
Maman 14 : C'était au bout de la troisième séance...
Orateur : ... pour la bronchiolite ?
Maman 14 : Oui, il y en a eu cinq. C'était un kiné de garde et je n'avais pas le choix j'ai pris celui-là mais ça m'a traumatisé vu comment il le faisait cracher, je me suis dit il va plus pouvoir respirer : « si, si, ne vous inquiétez pas il respire » mais je le voyais il était rouge écarlate, il toussait il n'en pouvait plus. Et puis après il en pouvait plus, il ne bougeait plus, il ne marchait plus. Même le gamin était traumatisé par le kiné. Sinon les autres ça s'est bien passé mais cette séance là... C'est choquant. Mais il fallait bien le faire. C'était dur. Il m'a dit de revenir le dimanche, ça c'était le samedi, mais j'ai dit « non je ne peux pas ». Je ne pouvais pas le voir comme ça. J'en avais de programmer avec un autre kiné le lundi donc bon.
Orateur : Et avec les autres kinés, ça se passait bien ?
Maman 14 : Oui, oui. Après ce n'est jamais très agréable pour l'enfant, mais là à ce point-là c'était trop dur.
Orateur : C'était les gestes qui étaient durs ?
Maman 14 : Il faisait différemment. Les autres il le faisait toussé allongé, que l'autre il le mettait assis, et il appuyait vraiment sur la gorge et en avant comme ça. Il le faisait toussé mais les gestes je ne sais pas, c'était vraiment choquant. Il était rouge, il ne pouvait même plus bouger, respirer.
Orateur : Combien de jours ce sont passés entre l'apparition des symptômes et la 1ere consultation ?
Maman 14 : En fait il commençait à tousser le mardi soir, donc j'ai été aux urgences le mercredi soir. Ma mère ne pouvait pas l'emmener aux urgences donc on y est allé après.
Orateur : Que vous a dit le médecin traitant quand vous avez consulté ?
Maman 14 : Il m'a dit déjà que c'était une bronchiolite et juste de consulter en urgence. Elle ne m'a rien prescrit, elle m'a juste dit d'aller aux urgences pour les aérosols.
Orateur : Que vous êtes-vous dit quand vous avez appris que c'était une bronchiolite ?
Maman 14 : Ah bah ça fait peur quand même avec tout ce qu'on entend la bronchiolite, qu'ils peuvent être hospitalisés. Même moi elle m'a dit qu'ils allaient peut-être le garder donc moi sur le coup, j'en ai les larmes qui sont montées. C'est vrai que ça fait peur mais là ça va, ça s'est bien déroulé.
Orateur : Le fait de vous dire d'aller aux urgences vous a fait peur ?
Maman 14 : Oui. Je pensais juste avoir quelque chose pour le soulager. Dès qu'elle m'a parlé d'urgences...
Orateur : Avez-vous remarqué des signes sur votre enfant en le regardant respirer ?
Maman 14 : Oui déjà on m'a montré le creux au niveau des poumons, que ça se rentrait de trop, qu'il était vraiment trop gêné. Et puis du coup elle m'a dit que dès que vous voyez que ça le refait allez directement aux urgences.
Orateur : Que vous ont-ils dit aux urgences ?
Maman 14 : On a été pris en charge aussitôt. Ils m'ont juste dit qu'ils allaient faire des aérosols comme le médecin traitant avait dit.
Orateur : Est-ce vous qui avez fait les aérosols ?
Maman 14 : Oui, ils nous mettaient et c'était à nous de tenir le masque.
Orateur : Et comment ça s'est passé ?
Maman 14 : Ca était, il était assez calme, fatigué, donc il bougeait plus trop mais on a essayait de l'occuper avec de la musique, des jeux. Mais il était fatigué. La dernière séance, la troisième fois il était vraiment fatigué. Mais ça était, il l'a bien pris quand même.
Orateur : Ce n'était pas difficile pour vous de lui donner ?
Maman 14 : Non les aérosols ça était. Il y avait juste à tenir le masque.
Orateur : Il y avait-il d'autres traitements que les aérosols à l'hôpital ?
Maman 14 : Ils ont contrôlé le poids, tout ça. Comme les médecins traitants.
Orateur : Et avait-il perdu du poids ?
Maman 14 : Non il n'avait pas encore perdu parce que c'était vraiment le début de la gêne respiratoire donc ça allait.
Orateur : Que vous a dit le médecin après les aérosols ?
Maman 14 : Que l'on pouvait repartir mais qu'il fallait surveiller si il y avait une fièvre qui arrivait et bien faire tout le traitement avec Ventoline® et puis le deuxième c'est Flixotide®, d'ailleurs il en a encore, ils m'ont dit de le faire pendant trois mois, en gardant deux bouffées par jour pendant trois mois.
Orateur : Ce sont eux qui vous ont prescrit les séances de kiné ?
Maman 14 : Oui, cinq. Même au bout de quatre c'était bon, mais c'était prescrit cinq donc on a fait les cinq.
Orateur : Est-ce la première fois que vous donniez de la Ventoline®?
Maman 14 : Oui. C'était sportif... (Rires)... La première semaine avec toutes les fois où il fallait lui donner. Six fois la Ventoline® par jour, et puis Flixotide® deux fois. C'était vraiment le sport.
Orateur : Six fois par jour ?
Maman 14 : Oui.
Orateur : Et combien de bouffées donniez-vous ?
Maman 14 : Deux bouffées à chaque fois, six fois par jour.
Orateur : Et comment ça se passait ?
Maman 14 : C'était la tête qui tournait comme ça, alors on faisait ce qu'on pouvait en insistant, en se fâchant et puis maintenant il en fait un jeu...(Rires)... ça lui plait bien, il fait tout seul même. Mais c'est vrai qu'au début il était bien traumatisé.
Orateur : C'était six fois par jour pendant combien de temps ?
Maman 14 : Une semaine, non dix jours comme il m'avait marqué dix jours ou j'ai dû réduire un tout petit peu, genre huit jours et puis après j'ai réduit à cinq, quatre, progressivement.
Orateur : Ce traitement vous a paru efficace ?
Maman 14 : Oui je pense que ça a bien fait effet surtout au début. Après bon c'était déjà mieux. Au bout de deux jours, j'ai reconsulté le médecin parce que le kiné m'a dit qu'il crachait vachement jaune, donc il fallait des antibiotiques en plus et après il a eu une série d'antibio pendant huit jours.

Orateur : Et sur quels symptômes la Ventoline® l'a aidé ?
Maman 14 : Je dirais que pour respirer il avait plus de facilité, moins essoufflé, ça sifflait moins. Principalement ça.
Orateur : Vous trouviez que ça l'aidé tout de suite après ?
Maman 14 : Ah non pas forcément. C'était au fil des jours je voyais bien que ça allait de mieux en mieux.
Orateur : Donc il n'y avait pas forcément d'efficacité tout de suite après la prise de Ventoline® ?
Maman 14 : Non.
Orateur : Et le Flixotide® ?
Maman 14 : C'est pareil je n'ai pas remarqué... Même là maintenant je donne toujours parce-que le médecin m'a dit mais il a vraiment plus rien.
Orateur : Il n'y a donc pas d'amélioration avec le Flixotide® immédiatement ?
Maman 14 : Non.
Orateur : Plus avec la Ventoline® ?
Maman 14 : Hum. (D'approbation). Mais ça s'est passé assez vite quand même le fait qu'il soit essoufflé, qu'il siffle, tout ça.
Orateur : En combien de temps ?
Maman 14 : Je dirais une journée ou deux jours il ne sifflait plus. On voyait bien qu'il était encore essoufflé mais c'était beaucoup moins impressionnant qu'au début. Les aérosols ont bien fait effet dès le début.
Orateur : A-t-il eu d'autres médicaments ? Comme du paracétamol par exemple pour la fièvre ?
Maman 14 : Il a eu tout ce qui était écrit la dessus : Doliprane®, si il y avait de la fièvre, Solupred®, la cortisone, euh... Bon bah aussi pour les lavages de nez, Ventoline® et Flixotide® et puis les antibiotiques au bout de deux jours.
Orateur : Avez-vous donné du Doliprane® ?
Maman 14 : Je crois qu'il a fait deux ou trois jours de la fièvre donc je lui en ai donné un peu.
Orateur : Et vous avez trouvé que ça l'avait aidé le Doliprane® ?
Maman 14 : Bah ça faisait baisser la fièvre après donc oui.
Orateur : Et le Solupred® ? Pour lui donner ça allait ?
Maman 14 : Oui c'était des petits cachets de mémoire. Je les donnais dans de l'eau, ça passait bien.
Orateur : Et vous trouvez que ça, ça l'a aidé ?
Maman 14 : Pas facile à dire parce-que c'est vrai que sur l'ensemble des médicaments au fil des jours oui ça allait de mieux en mieux mais après vraiment que ça je ne sais pas.
Orateur : Et les lavages de nez avant vous en aviez déjà fait ?
Maman 14 : Oui, oui, j'en fais régulièrement dès qu'il a un rhume. Donc ça va dans l'ensemble.
Orateur : Combien lui en faisiez-vous par jour pendant sa bronchiolite ?
Maman 14 : Euh, je dirais trois, quatre fois.
Orateur : Et vous trouviez que ça l'aidé ?
Maman 14 : Ah bah oui ça dégage pas mal, ça retire pas mal c'est vrai que ça marche bien.
Orateur : Et ce n'était pas un problème pour lui quand vous lui faisiez ces lavages de nez ?
Maman 14 : Il appréhendait un peu mais j'essayais de faire vite. Ça va il se laisse faire, il commence à prendre l'habitude.
Orateur : Quand avez-vous commencé les séances de kiné ?
Maman 14 : Le jeudi, comme le mercredi soir j'étais aux urgences. Et j'ai enchaîné après.
Orateur : Donc quand vous avez commencé, il en avait déjà eu auparavant ?
Maman 14 : Oui, l'année dernière, je crois que c'était vers Mars, Avril. Donc un an avant.
Orateur : Comment avez-vous réagit à l'idée de devoir refaire des séances de kiné ?
Maman 14 : Ca était parce que je sais que ça dégage bien. Donc ça l'aide vachement, c'est vrai faut le faire sinon ça passe pas tout seul. Donc ça… ça était.
Orateur : La séance du jeudi s'est donc bien passée ?
Maman 14 : Oui il a craché déjà pas mal donc euh...
Orateur :... Et comment avez-vous vécu cette séance ?
Maman 14 : Ça ne m'a pas choqué plus que ça comme j'en avais déjà fait deux l'année dernière. La toute première oui, oui ça m'avait un peu fait peur. Mais sinon celle-là non.
Orateur : Et vous trouvez que la séance l'a bien aidé ?
Maman 14 : Oui, oui, ça l'aide quand même.
Orateur : Vous trouvez qu'il est mieux tout de suite après la séance ou c'est plusieurs heures après ?
Maman 14 : Oui tout de suite après. C'est vrai que ça soulage pas mal.
Orateur : Vous trouvez que l'efficacité de la séance de kiné dure longtemps dans le temps ?
Maman 14 : Après ce n'est pas trop facile à dire. Comme moi c'était le soir tard, je ne voyais pas trop sa réaction la nuit. Il avait juste le temps de manger ou il avait un peu de mal à manger mais même avec la séance de kiné ça les gêne un peu au niveau de la gorge. Donc déjà en plus il avait du mal à manger.
Orateur : Et donc vous trouviez qu'il mangeait moins bien après la séance ?
Maman 14 : Pas plus après la séance que dans la journée. C'était pendant trois, quatre jours il a eu du mal à manger.
Orateur : Il remangeait mieux à partir du quatrième jour...
Maman 14 : … Oui il mangeait mieux après et puis au fil du temps il a remangeait normalement. Il avait perdu un peu de poids.
Orateur : Et pour dormir ?
Maman 14 : Pour dormir ça allait. J'avais surélevé le lit. Donc ça allait. On l'entendait tousser de temps en temps mais il ne pleurait pas plus que ça. Juste parce qu'il avait besoin de tousser.
Orateur : C'est vraiment donc la séance du week-end qui ne s'est pas bien passée ?
Maman 14 : Oui moi ça m'a choqué. Après oui, ça dégagé pas mal, il en a fait sortir pas mal, mais c'était les gestes... C'était assez marquant.
Orateur : Après ces cinq séances, c'est le kiné qui vous a dit d'arrêter ?
Maman 14 : Le kiné oui puis en plus le médecin voulait le revoir, ça faisait une semaine et demi après pour voir comment ça allait. Donc elle m'a dit « non, non, il n'y a plus rien du tout, donc là c'est bon plus de séances sauf qu'il faut garder le Flixotide® pendant trois mois.
Orateur : Le kiné vous a dit à un moment de retourner voir le médecin, c'est ce que vous m'avez dit ?
Maman 14 : Oui, c'était à la deuxième séance. Parce qu'il crachait jaune.
Orateur : Donc vous êtes retourné voir le médecin ?
Maman 14 : Oui, le vendredi soir.
Orateur : Et qu'est-ce-que le médecin vous a dit ?
Maman 14 : Juste qu'il fallait faire les antibiotiques pendant 8 jours je crois.
Orateur : Vous souvenez-vous du nom de l'antibiotique ?
Maman 14 : ... (Silence)... Augmentin® ? Non, est-ce qu'il donne ça au bébé ?
Orateur : C'est possible.
Maman 14 : Je crois que c'est ça.
Orateur : Pendant dix jours ?
Maman 14 : Oui.
Orateur : Et ça allait mieux avec l'antibiotique ?
Maman 14 : Oui, ça a même bien calmé d'un coup.
Orateur : Vous trouvez que l'antibiotique l'a bien aidé ?
Maman 14 : Oui.
Orateur : Ce n'était pas difficile pour lui donner ?
Maman 14 : Non, c'était à la seringue. Quoique je me demande si ce n'est pas Amoxicilline. J'ai un doute entre les deux parce qu'il en a eu aussi dernièrement. C'était à la seringue donc ça allait.
Orateur : Quand est-ce-que le médecin vous a dit de revenir après ?
Maman 14 : C'était au moment des antibiotiques. Il m'a dit on se revoit dans une semaine pour faire le point.
Orateur : Le fait que le médecin vous dise ça, ça vous a rassuré ?
Maman 14 : Oh oui ça rassure, ça permet de faire le point parce que la kiné elle va voir au niveau poumons comme ça, mais elle ne voit pas tout.
Orateur : Et quand vous l'avez revu, que vous a-t-elle dit ?
Maman 14 : Que c'était finis là, que c'était bon. Juste gardé ça, le Flixotide®, sinon que tout était bien au niveau des poumons. Qu'il avait perdu aussi un peu de poids mais que ça allait revenir.
Orateur : Et après il mangeait mieux ?
Maman 14 : Oui, oui.
Orateur : Savez-vous combien il a perdu ?
Maman 14 : Vers les 400g ou quelque chose comme ça.
Orateur : Le médecin traitant, le kiné, ou à l'hôpital, vous a-t-on donné des conseils pour essayer d'aider Mathis pendant ça bronchiolite?
Maman 14 : Non, pas plus que ça.
Orateur : Des conseils sur l'alimentation ? Comme il mangeait un peu moins.
Maman 14 : Euh à part me dire ne pas forcer s'il n'a pas faim, il réclamera. Et puis donc on essayait de jongler un peu quand il réclamait.
Orateur : Vous m'avez dit que vous avez surélevé le lit. Vous trouvez que ça lui a apporté quelque chose?
Maman 14 : Oui, oui, ça aide quand même parce qu'il respire mieux surélevé.
Orateur : Vous a-t-on conseillé sur la température dans la chambre ou avez-vous changé quelque chose ?
Maman 14 : Non, on ne m'a rien précisé pour la chambre.
Orateur : Pensez-vous que les kinés en général ont un autre rôle que de faire la séance ? Un rôle de conseil ou pour participer au suivi de l'enfant ?
Maman 14 : Bah là ceux que j'ai été pas plus que ça. Ils m'ont un peu montré pour les lavages de nez mais comme je faisais déjà.
Orateur : Est-ce qu'ils vous expliqué pendant la séance ce qu'il faisait ?
Maman 14 : Oui enfin ils expliquaient à Mathis : « on va essayer de te faire tousser, allez, regarde maman». Ils lui parlaient, ça va aller, c'est bientôt fini. Ils parlaient surtout à l'enfant.
Orateur : Mais il ne vous a pas donné de conseils particuliers ? Pour le suivi, pour la surveillance ?
Maman 14 : Non.
Orateur : Y a-t-il des médicaments que Mathis a eus et que vous auriez préféré ne pas avoir ? Parce-que vous pensez que ça ne servait à rien.
Maman 14 : Non parce-que dans l'ensemble ça a fait son effet. Donc non.
Orateur : Au contraire, y a-t-il des médicaments que vous auriez aimé avoir pour Mathis ?
Maman 14 : Je n'ai pas eu les moyens de comparer mais ma sœur a eu la même chose pour son enfant avec les mêmes médicaments donc non.
Orateur : Pareil, y a-t-il des conseils que vous n'avez pas eus et que vous avez entendus par la suite et que vous auriez aimé avoir ?
Maman 14 : Non pas forcement. Je ne vois pas forcement ce qui aurait pu m'aider. Non.
Orateur : Y a-t-il eu d'autres médicaments, de l'homéopathie, des suppositoires ?
Maman 14 : Euh non. Euh bah après oui le médecin m'avait dit Coquelusedal® suppo si il y a beaucoup de toux, donner des suppositoires donc ça j'ai dû lui en donner quelques fois, mais comme je lui en donne dès qu'il tousse je ne sais plus si c'est...
Orateur : Et ça c'est à l'hôpital ou c'est le médecin généraliste...
Maman 14 : ...C'est le médecin traitant oui. Donc ça j'ai le réflexe dès qu'il tousse suppo.
Orateur : Et là il en a eu pendant sa bronchiolite ?
Maman 14 : Je ne me souviens plus. Ça arrive souvent qu'il tousse alors je lui en mets souvent mais après pendant sa bronchiolite... Peut-être pas forcément plus que ça. Il avait déjà beaucoup de médicament. Je n'ai pas chargé.
Orateur : Sinon vous trouvez que ça l'aide quand il tousse ?
Maman 14 : Pas plus que ça. Non.
Orateur : Y a-t-il des choses sur la bronchiolite dont vous auriez aimé me parler ?
Maman 14 : Non je crois que l'on a abordé un peu tout.
Orateur : On m'a dit qu'il y avait un manque d'informations au niveau de la prévention de la bronchiolite. Est-ce-que vous, vous avez reçu des informations sur ça ?

Maman 14 : C'est vrai qu'on n'en entend pas beaucoup parler. A part les cas d'hospitalisation, mais en général, les bronchiolites moins grave, les symptômes, etc... On n'en entend pas beaucoup parler.
Orateur : Vous a-t-on déjà expliqué sur ce qu'il fallait faire pour éviter que la bronchiolite se transmette ?
Maman 14 : Non, après moi je le sais de moi-même. Il faut éviter de mettre en contact, voilà c'est contagieux.
Orateur : Mais personne ne vous a redit des choses en plus, le médecin, le kiné, à l'hôpital ?
Maman 14 : Non. Pas plus que ça.
Orateur : Merci c'est fini.

ENTRETIEN 15
Adèle, 5 mois

Orateur : Quel âge à Adèle ?
Maman 15 : Bah 5 mois et demi à peu près.
Orateur : Elle est née à combien de semaines de grossesse ?
Maman 15 : A terme.
Orateur : Elle pesait combien ?
Maman 15 : 3kg030.
Orateur : Est-ce qu'elle est enfant unique ?
Maman 15 : Oui.
Orateur : Vous l'avez allaité ?
Maman 15 : Oui.
Orateur : Combien de temps ?
Maman 15 : 3 mois, juste avant de reprendre le travail.
Orateur : D'accord, elle est gardée comment ?
Maman 15 : Chez la nounou.
Orateur : Est-ce qu'elle avait déjà fait une bronchiolite avant celle-ci ?
Maman 15 : Non jamais.
Orateur : Donc c'est son premier épisode. Elle n'a jamais eu de soucis de santé depuis la naissance ? Des problèmes respiratoires ?
Maman 15 : Non, respiratoire non mais quand elle est née, il n'y avait plus de liquide amniotique ce qu'il fait qu'elle avait siphonné donc elle a dû être dégagé au niveau des voies respiratoires vu qu'elle est née par césarienne.
Orateur : Elle n'a pas été hospitalisée ?
Maman 15 : Non, non. Elle a été sous antibiotiques les premiers jours. C'est la seule chose qu'il y a eu avant ça quoi.
Orateur : Vous avez quel âge ?
Maman 15 : 33 ans.
Orateur : Vous faites quoi comme métier ?
Maman 15 : Je suis éducatrice spécialisée.
Orateur : Est-ce qu'il y a des personnes qui fument dans la maison ?
Maman 15 : Le papa est passé à la cigarette électronique.
Orateur : Sinon il fumait plutôt dehors ou dans la maison ?
Maman 15 : Euh il fumait dans la maison mais depuis que j'étais enceinte, il a complétement arrêté le tabac.
Orateur : Est-ce que vous vous souvenez de la première consultation pour sa bronchiolite ?
Maman 15 : Euh oui…c'était début janvier, le 5 janvier.
Orateur : Habituellement qui suit Adèle ? C'est un pédiatre ou un médecin généraliste ?
Maman 15 : C'est le pédiatre. Avant cet épisode-là, c'était la pédiatre. Et du coup comme la pédiatre est à une demi-heure de route, j'ai préféré faire appel au généraliste comme j'ai vu qu'elle était enrhumée et que ça ne s'arrangeait pas, c'était près (Rires).
Orateur : D'accord. Qu'est-ce qui vous a orienté plus vers un pédiatre au départ pour son suivi ?
Maman 15 : Bah là j'avoue que…pour être sûr…je voulais…plus pour moi un accompagnement personnalisé, c'était…pour la mise en route de l'allaitement. Après maintenant ça va être pour les repas, pour la diversification alimentaire. Le pédiatre est peut-être plus adapté au moins la première année.
Orateur : Quels ont été les premiers symptômes ?
Maman 15 : C'était un rhume. Ça ressemblait à un rhume, le nez qui siffle. Ça ressemblait vraiment à un rhume. Donc j'ai commencé à laver le nez. Au début c'était avec les petites pipettes qu'on trouvait dans le commerce, un jour, deux jours, trois jours et aucune amélioration. La toux qui s'installe et là voyant au bout de quatre jours qu'il n'y avait aucune amélioration, je me suis dit bah je prends un avis médical.
Orateur : Donc ça a commencé par le nez qui coulait et puis après la toux ?
Maman 15 : Oui, oui.
Orateur : Est-ce qu'il y avait d'autres signes ?
Maman 15 : Non, pas avant la première consultation.
Orateur : Il y avait de la fièvre ?
Maman 15 : Non pas de fièvre.
Orateur : Elle mangeait correctement ?
Maman 15 : A ce moment-là elle mangeait correctement.
Orateur : Et le sommeil ?
Maman 15 : Bah, au tout début ça allait mais c'est suite à la première consultation, les jours qui ont suivi ou le sommeil était plus agité. Elle se réveillé à cause des quintes de toux.
Orateur : Au départ, vous lui en faisiez combien de lavage de nez ?
Maman 15 : Euh…Je dirais un avant chaque biberon minimum, ça faisait quatre par jour.
Orateur : D'accord. Et ça, ça l'aidait ?
Maman 15 : Ca l'aidait mais j'avais l'impression qu'une demi-heure après il fallait recommencer.
Orateur : Et le fait que le médecin que vous avez consulté soit un généraliste donc un médecin différent du médecin qui avait l'habitude de la suivre tous les mois, vous avez ressenti quoi ?
Maman 15 : Ah non pour moi c'était vraiment le médecin de proximité, voilà, c'était facile d'accès, c'était vraiment la solution. Il était hors de question de cavaler à une demi-heure de route pour voir le pédiatre.
Orateur : Vous n'aviez pas d'inquiétude ?
Maman 15 : Non.
Orateur : Qu'est-ce qu'il vous a dit le médecin quand il l'a vu ?
Maman 15 : Ah bah, il a tout de suite constaté…elle l'a entendu tousser. Le diagnostic de la bronchiolite a été direct dès qu'elle a entendu les poumons.
Orateur : Vous aviez déjà entendu parler de la bronchiolite avant ?
Maman 15 : Oui, oui sans trop s'avoir, ça parait toujours très très inquiétant. Donc forcément maintenant dès qu'on annonce le diagnostic, ça fait peur. Mais bon, le médecin a été assez rassurant en disant que c'était voilà, que le mot fait peur mais que c'était assez bénin entre guillemets. Elle m'a prescrit les séances de kiné respiratoire et la Ventoline®.
Orateur : Est-ce qu'il y a eu d'autres médicaments, même si c'est du paracétamol pour la fièvre ?
Maman 15 : Oui, paracétamol mais bon elle n'avait pas de fièvre, je prenais la température. Du Pivalone® pour le nez.
Orateur : Quand vous êtes ressortis de la consultation, vous étiez plutôt dans quel état ?
Maman 15 : Rassurée d'avoir eu l'avis médical mais forcément inquiète de passer par les séances de kiné respiratoire. Combien de temps ça allait durer ?
Orateur : Qu'est-ce qui vous inquiète dans les séances de kiné ?
Maman 15 : Bah parce qu'on entend parler que c'est très impressionnant, voilà c'était ça qui inquiéte.
Orateur : Vous n'avez jamais vu de séance ?
Maman 15 : Non. Mais bon au moins j'avais eu un avis, j'avais été rassurée sur le côté…voilà de toute manière qu'il n'y avait pas grand-chose à faire à part la kiné et la Ventoline®.
Orateur : Vous aviez continué les lavages de nez ?
Maman 15 : Oui. Et donc euh…moi je continuais encore avec les petites pipettes et par contre comme elle avait prescrit du sérum phy, je me suis retrouvée avec les bouteilles et du coup, là on a commençait avec la seringue.
Orateur : Vous trouvez que c'est mieux ?
Maman 15 : Bah déjà au début ce n'est pas évident…
Orateur : C'est plus difficile avec la seringue qu'avec la pipette ?
Maman 15 : Maintenant je suis convaincue de la seringue mais euh au début c'est impressionnant parce qu'on a peur de leur faire mal, on a peur de mal faire.
Orateur : Vous lui en faisiez combien après la consultation ?
Maman 15 : Je pense qu'on grimpait à 6 ou 7 par jour aussi souvent que je le sentais nécessaire. Ça m'est même arrivé pendant la nuit qu'elle soit réveillée et de sentir le nez très encombré.
Orateur : Et ça vous avez l'impression que ça l'aidait ?
Maman 15 : Oui, oui quand même parce que vraiment…Bon elle toussait mais en même temps le nez a été encombré très très longtemps et puis d'ailleurs je dirai que depuis, il n'y a pas eu une journée où il n'y a pas eu au moins un lavage de nez par jour.
Orateur : Vous avez l'impression que ça l'a aidé tout de suite après ?
Maman 15 : Sur le coup, ça donnait l'impression qu'elle respirait mieux.
Orateur : Et sur le long terme ? Est-ce que vous avez l'impression que finalement l'efficacité durait sur le long terme ?
Maman 15 : Oui mais bon (Rires) de toute façon j'ai l'impression de ne pas m'en sortir. Je vous dis depuis début janvier, il y a peut-être ou deux jours où je n'ai pas lavé le nez. J'ai l'impression que c'est constamment.
Orateur : C'était la première fois que vous utilisiez la Ventoline® ?
Maman 15 : Oui.
Orateur : Ça s'est passé comment pour lui donner ?
Maman 15 : Ca était, c'est la pharmacie qui nous a montré le geste avec le babyhaler. Bah au début c'est toujours pareil ce n'est pas drôle…
Orateur : …Le médecin ne vous a pas expliqué ou fait une démonstration ?
Maman 15 : Non, non. Bah elle m'avait dit à quoi ça ressemblait mais bon voilà quoi je n'ai pas vu plus que ça, c'est la pharmacie qui m'a vraiment montré comment le mettre et puis ça était. Bon la première fois, pareil on ne savait pas de trop mais non ça n'a pas posé trop de soucis.
Orateur : Ce n'était pas difficile pour elle et pour vous ?
Maman 15 : Non, la première fois oui parce qu'on ne sait pas trop comment ça marche et qu'on n'est pas trop sûr du geste mais bon.
Orateur : Et elle a réagi comment ?
Maman 15 : La première fois elle a pleuré. Et après ça va, elle faisait un peu des grimaces derrière.
Orateur : Et vous lui en faisiez combien par jour ?
Maman 15 : Alors la première prescription, c'était deux bouffées quatre fois par jour.
Orateur : Pendant combien de temps ?
Maman 15 : C'était prévu pendant cinq jours mais en fait elle a eu des séances de kiné. Je crois que la première est tombé le jeudi soir, vendredi, samedi, donc on avait quand même fait appel le samedi et le dimanche euh…la kiné nous a dit qu'il n'y avait pas d'amélioration donc on a quand même atterrit aux urgences où elle a eu un aérosol et ils nous ont dit d'augmenter la Ventoline®.
Orateur : D'accord à combien ?
Maman 15 : Six, sept bouffées ils nous disaient « ne vous inquiétez pas ».
Orateur : Par jour ?
Maman 15 : Oui euh non, ça pouvait même être six bouffées à chaque fois et l'augmenter jusqu'à même une vingtaine de fois par jour c'était possible. Ca on l'a fait sur deux ou trois jours et dès que ça commençait à s'améliorer, on a commencé à diminuer.
Orateur : Et en tout, elle en a eu pendant combien de jours ?
Maman 15 : Une bonne dizaine de jours et après, ça s'est espacé petit à petit mais une grosse dizaine de jours quand même. Entre temps elle avait vu la pédiatre, j'avais son

rendez-vous du troisième mois et là les séances de kiné, c'était sur la fin et elle m'a dit « recommencez » on a bien fait parce qu'elle était de nouveau bien prise.
Orateur : La Ventoline® vous avez l'impression que ça l'a aidé ?
Maman 15 : Oui, clairement.
Orateur : Immédiatement ?
Maman 15 : Ouai, ouai, il y avait quand même une amélioration après les bouffées c'était déjà mieux.
Orateur : Et vous aviez l'impression que l'amélioration elle durait dans le temps ?
Maman 15 : Ouai.
Orateur : Combien de temps à peu près ?
Maman 15 : Entre chaque…
Orateur : Quand vous lui donniez les bouffées, vous avez l'impression que ça agissait combien de temps ?
Maman 15 : Je dirai trois heures, pendant trois ou quatre heures c'était efficace. Parce que la nuit elle avait des toux mais euh au niveau de la respiration, ça allait.
Orateur : Les séances de kiné, comment c'est passait la première séance ?
Maman 15 : La première séance j'étais avec le papa et finalement je n'y aie pas assisté, c'est le papa qui est resté.
Orateur : Et pourquoi vous n'y avez pas assisté ?
Maman 15 : Je craignais trop…j'avais trop entendu parler, je me sentais voilà vraiment…
Orateur : Qu'est-ce que vous avez entendu ?
Maman 15 : Bah que c'était très impressionnant, que la manipulation faisait peur. Voilà que c'était très impressionnant et que les mamans n'appréciaient pas et puis finalement j'ai dû assister à la deuxième ou la troisième séance de kiné vu que le papa ne pouvait pas.
Orateur : Qu'est-ce qu'il vous a dit le papa sur la première séance ?
Maman 15 : Que finalement au niveau où il masse le ventre ce n'est pas si impressionnant c'est au moment où ils les font tousser où en effet oui c'est impressionnant. Quand ils les font cracher et que le bébé devient tout rouge. Mais sinon au niveau du massage en soi ce n'est pas…
Orateur : Ça vous a un peu rassurait ce qu'il vous a dit ?
Maman 15 : Oui, oui ça m'a rassuré et en fait quand j'ai assisté à la séance peut-être pas la deuxième mais la troisième, vu que je le savais finalement je n'ai pas trouvé ça si terrible que ça et je savais que c'était pour son bien.
Orateur : Est-ce que le kiné expliquait un petit peu ce qu'il faisait ?
Maman 15 : Ouai, ouai.
Orateur : Ça vous rassurait ?
Maman 15 : Oui, oui, ça me rassurait de savoir que le kiné… un bon contact avec elle par contre j'ai eu plusieurs kiné, ça n'a pas toujours été la même personne. Toujours des femmes par contre, ce n'est pas que ça me gênait, c'est comme ça mais je trouvais que toutes n'avaient pas le même efficacité dans le résultat.
Orateur : Elles avaient la même façon de faire ?
Maman 15 : Au niveau du geste…au niveau de le faire recracher ce n'était pas nécessairement pareil. Il y en a qui mettait vraiment la main au niveau de la gorge pour vraiment faire recracher et d'autres qui la faisait plutôt asseoir et essayer de la faire tousser comme ça en la mettant assise. Je trouvais la méthode en la mettant assise moins efficace.
Orateur : Finalement quand vous êtes ressorti de la séance que vous avez vu, c'était quoi votre sentiment ?
Maman 15 : Je savais que c'était pour la bonne cause, c'était la seule chose à faire. Non, j'étais assez sereine dans le sens où je me dis bah les séances, il faut les faire. Forcément le bébé ne va pas bien mais bon voilà je n'étais pas…
Orateur : Vous avez l'impression que ça l'aidait, que c'était efficace ?
Maman 15 : Oui mais je vous dis je sentais vraiment une différence en fonction de la kiné.
Orateur : Et quand elle avait eu les séances, globalement vous la trouviez mieux après ?
Maman 15 : Oui, ah oui.
Orateur : Immédiatement après ?
Maman 15 : Ah oui, oui. Je me rendais bien compte le soir…dans la journée les biberons étaient difficile à prendre. Le soir il n'y avait pas de difficulté, elle mangeait normalement sans soucis.
Orateur : Et au niveau du sommeil ?
Maman 15 : Alors elle est rentée quand même quelques temps avec des quintes de toux, deux à trois fois par nuit, des petites quintes de toux qui la réveillaient.
Orateur : Est-ce que vous avez l'impression que le fait d'avoir une séance de kiné en fin de journée, ça l'aidait à dormir ?
Maman 15 : Oui, oui ça l'aidait.
Orateur : Et vous avez l'impression que c'était efficace combien de temps à peu près ?
Maman 15 : Ce n'est pas évident de se rendre compte, parce qu'elle en a eu le soir, le matin. Par contre quand c'était le soir, je me rendais compte que la nuit était relativement sereine mais quand c'était le matin pour le coup moi je travaille l'après-midi donc c'est plus la nounou qui se rendait plus compte. Mais bon, oui elle ne se plaignait pas si ce n'est…par contre elle avait toujours le nez très très encombré et ça c'est restait même encore maintenant.
Orateur : Vous m'avez dit que vous avez été consulté aux urgences un week-end, c'était pour quelles raisons ?
Maman 15 : C'était sur conseil de la kiné parce qu'elle trouvait qu'il n'y avait pas d'amélioration au bout de la quatrième séance. Euh elle préférait pour nous d'avoir un avais médical.
Orateur : Quand vous avez consulté aux urgences, qu'est-ce qu'on vous a dit ?
Maman 15 : Donc bah, bronchiolite, ça ils ont confirmé. Ils ont pris sa saturation qui était un peu basse et ils nous ont dit « on va faire un aérosol pour voir déjà si elle réagit au premier aérosol et on reprendra la saturation et en fonction du résultat on verra s'il y a hospitalisation ou pas ». Il se trouve qu'elle a bien réagit.
Orateur : Ils n'ont pas remarqué de signes qui montraient qu'elle était gênée pour respirer ? Ça on ne vous en a jamais parlé ?
Maman 15 : Alors on me montrait ce qu'ils appellent le tirage, alors ça la kiné dès les premières séances nous montrait, nous expliquait bien et pour nous aussi de se rendre compte si il y avait une amélioration ou pas, si ça se creusait.
Orateur : Et ça se creusait ?
Maman 15 : Oui ça se creusait, on voyait bien la différence.
Orateur : Et donc une fois que vous êtes ressorti de l'hôpital, ils vous ont redonné la Ventoline® ?
Maman 15 : Oui, donc là il y avait plus de Ventoline®.
Orateur : Est-ce qu'ils vous ont donné autre chose, d'autres médicaments ?
Maman 15 : Non, c'était la Ventoline® tout court.
Orateur : Après en rentrant à la maison, vous avez augmenté la Ventoline®…
Maman 15 : …Oui.
Orateur : Et là vous avez…
Maman 15 : …Ouai il y avait du mieux.
Orateur : Et vous avez continué les séances de kiné ?
Maman 15 : Oui, oui.
Orateur : Elle en a eu combien en tout ?
Maman 15 : Elle en a eu beaucoup beaucoup des séances de kiné…où là là…Entre quinze et vingt je dirai parce que ça s'améliorait, ça restait…il y avait toujours une petite gêne parce que donc j'avais celles du docteur D., je crois qu'elle m'en avait donné sept donc c'était tous les jours et j'ai vu la pédiatre bah c'était la fin et là, elle m'a dit que c'était mieux mais qu'il y avait encore un léger sifflement donc je vous en redonne quelques jours et qu'il fallait peut-être les espacer un jour sur deux. Ce que j'ai fait et là, la kiné au bout de ces cinq séances là elle m'a bon « bon voyez quand même pour en avoir encore quelques-unes parce que ça reste ». Ce n'était pas catastrophique, elle mangeait bien, elle dormait correctement, encore quelques quintes de toux mais il y avait toujours, on entendait toujours un petit sifflement.
Orateur : Vous m'avez tout à l'heure qu'avant les séances de kiné, elle ne mangeait pas très bien…
Maman 15 : …Oui. C'est arrivé pendant trois ou quatre jours, pas sur la totalité. Elle n'a pas eu de fièvre, il y a eu trois ou quatre jours où elle n'a pas mangé. Sinon dans l'ensemble, l'appétit ça va.
Orateur : Et le rendez-vous du pédiatre, c'était un rendez-vous qui était prévu ?
Maman 15 : Oui, c'était un rendez-vous de suivi.
Orateur : Et vous avez ressenti quoi d'avoir un rendez-vous avec le médecin qui avait l'habitude de la suivre ?
Maman 15 : Bah… (Souffle). Je me suis dit c'est aussi bien comme ça j'aurai un avis. Ça ne tombait pas trop mal vu que c'était une semaine après le rendez-vous avec le docteur D.
Orateur : C'était plutôt rassurant ?
Maman 15 : Voilà, c'était plutôt rassurant. Bah c'est un peu stressant, je pensais en avoir fini avec la kiné mais non elle m'en a remis. Et puis finalement, il fallait.
Orateur : Est-ce qu'elle vous a donné d'autres choses à faire ?
Maman 15 : Non, non.
Orateur : Par rapport à la Ventoline® ?
Maman 15 : Par contre elle m'avait dit de diminuer mais on avait déjà commençait à diminuer la Ventoline® pour totalement arrêter après.
Orateur : Est-ce que le médecin traitant vous avez proposé de la revoir ?
Maman 15 : Bah si…oui en effet s'il n'y avait pas d'amélioration. Mais bon comme j'avais le rendez-vous avec la pédiatre entre temps voilà il se trouve que je n'ai pas eu besoin de reconsulter mais j'aurai peut-être reconsulté si je n'avais pas eu le rendez-vous avec le pédiatre.
Orateur : D'accord.
Maman 15 : Parce que la kiné trouvait que ça s'améliorait mais que ce n'était pas encore parfait.
Orateur : Est-ce que vous pensez que le kiné a un autre rôle hormis celui de faire la séance de kiné en elle-même, un autre rôle dans la surveillance de votre enfant ?
Maman 15 : Ah oui, je trouvais. Je trouve qu'il y a un rôle de proximité aussi de nous rassurer les parents. Il y a quand même un rôle important.
Orateur : Vous trouvez qu'il participait…
Maman 15 : …Oui, oui…
Orateur : …Au suivi ?
Maman 15 : Bah comme on les voyait tous les jours ou tous les deux jours, donc c'était eux qui voyaient l'amélioration.
Orateur : Donc ça pour vous c'était…
Maman 15 : …C'était important. Déjà parce que ça lui faisait du bien et en même temps ça donnait, même s'ils ne sont pas médecins, ça donnait un avis au niveau des poumons si c'était …
Orateur : Est-ce qu'elle a eu d'autres médicaments même si c'était du sirop, des suppositoires, de l'homéopathie?
Maman 15 : Elle a eu de l'homéopathie, oui.
Orateur : Dès la première consultation ?
Maman 15 : Oui, oui.
Orateur : Ça vous lui avait donné ?
Maman 15 : Oui.
Orateur : C'était difficile pour lui donner ?
Maman 15 : Non parce qu'on le mettait à fondre dans le biberon. Le problème c'est que quand elle ne buvait pas tout, finalement elle n'a pas dû en prendre tant que ça (Sourires).
Orateur : Vous avez l'impression que ça l'a aidé l'homéopathie ?
Maman 15 : Ce n'est pas de façon flagrante, non je ne sais pas. Je n'ai pas de recul, je ne sais pas. Je ne sais pas si c'est ça qu'il l'a aidé, je ne peux pas dire ça parce que déjà c'est de l'homéopathie et qu'elle ne prenait pas ses biberons systématiquement. L'homéopathie c'est déjà faiblement dosé plus des biberons non pris en entier. Ce qui fait que les doses ne devaient pas être...(Rires).
Orateur : Pour les lavages de nez, est-ce que vous utilisiez autre chose en complément des lavages ?

Maman 15 : Bah on a fait quelques jours le Pivalone® dans le nez mais sinon non. Le médecin me l'a prescrit, le pédiatre me l'a re-prescrit.
Orateur : Et vous avez l'impression que ça l'a aidé ?
Maman 15 : Non, franchement j'en ai pas…j'avais demandé au médecin ce que c'était, en gros c'était un antiseptique quoi. Peut-être pour que ce soit moins irrité mais nous on n'a pas vu de changement.
Orateur : Vous lui en donniez combien de fois par jour ?
Maman 15 : Deux fois, je ne voyais pas, j'avoue que j'en ai pas fait…je n'étais pas très assidue.
Orateur : Est-ce que vous utilisez un mouche-bébé ?
Maman 15 : Alors j'en ai un, au tout début c'est ce que j'ai utilisé mais et euh non très vite je n'ai utilisé que la seringue.
Orateur : Pourquoi ?
Maman 15 : Pas pratique, en plus elle se débat, elle n'aime pas ça. Ce n'était vraiment pas du tout pratique.
Orateur : Est-ce qu'on vous a donné des conseils pour aider votre enfant ?
Maman 15 : Euh oui, pour le sommeil, relever le matelas donc c'est ce qu'on a fait.
Orateur : Vous avez l'impression que ça l'a aidé ?
Maman 15 : Oui, oui. Je pense que ça devait quand même améliorer le sommeil comparé à dans la journée où elle essayait de faire des siestes sur un plan plat, c'était mieux sur le plan incliné.
Orateur : Est-ce qu'il y a eu d'autres informations, d'autres conseils ?
Maman 15 : (Souffle) Des conseils, non, plus des mots qui rassurent en disant que ça arrive, forcément je voyais que ça durait, les séances de kiné qui s'accumulaient. Je commençais à me demander si c'était normal, s'il n'y avait pas un asthme ou quelque chose qui était derrière. J'étais assez rassuré.
Orateur : C'est qui qui vous rassurait ?
Maman 15 : La kiné.
Orateur : Est-ce que vous avez eu des conseils sur l'alimentation ?
Maman 15 : Fractionner, oui c'est vrai.
Orateur : C'est qui qui vous a donné ces conseils ?
Maman 15 : Euh…la pédiatre.
Orateur : Et vous avez essayé de fractionner ?
Maman 15 : Oui, oui. Mais après ça n'a pas…on l'a fait eux jours et après elle a repris ses biberons normalement.
Orateur : Ça l'a aidé un peu de fractionner les repas ?
Maman 15 : Oui mais je crois que c'était à un moment où elle était vraiment dans le creux où elle prenait beaucoup moins que d'habitude. Ça a duré quoi… deux jours.
Orateur : Est-ce qu'on vous a donné d'autres conseils ?
Maman 15 : …Evidemment évité de la sortir dans les lieux, les centres commerciaux pour éviter la propagation. Après moi je l'ai gardé quarante-huit heures à la maison avant de la remettre chez la nounou. Ça c'est de mon propre chef.
Orateur : Est-ce que sur la température de sa chambre…
Maman 15 : …Oui, oui c'est vrai mais bon comme est toujours à 18-19° sa chambre.
Orateur : On vous a redit l'information…
Maman 15 : …Oui, oui.
Orateur : Est-ce elle a eu des médicaments que vous auriez aimé finalement elle n'ait pas soit parce que ce n'était pas efficace soit parce que vous aviez des a priori sur des médicaments ?
Maman 15 : Non, non, en soit je vous le Pivalone® je ne dis pas mais bon peut-être que elle ça l'a aidé et que nous on ne voyait pas l'efficacité. Mais peut-être que pour elle c'était bien. La Ventoline®, non c'était efficace. L'homéopathie, je en sais pas, on n'a pas assez…
Orateur : Vous lui en avez donné pendant combien de jours ?
Maman 15 : Cinq jours.
Orateur : Est-ce qu'à l'inverse, elle n'a pas eu certains médicaments dont vous avez entendu parler dans votre entourage et que vous auriez aimé qu'elle ait ?
Maman 15 : Non, j'avais vraiment entendu dire que les séances de kiné c'était vraiment ce qu'il y avait de plus efficace dans le traitement de la bronchiolite, que ce n'était pas la peine de chercher à avoir d'autres choses, elle ne faisait pas de fièvre donc elle n'avait pas besoin d'antibiotiques. De toute manière c'est viral.
Orateur : Si vous avez entendu que c'était efficace, le fait qu'elle en ait eu, ça vous a quand même inquiétez ?
Maman 15 : Oui, bah forcément. Dès que le bébé ne va pas bien, c'est toujours un peu stressant.
Orateur : Est-ce qu'il y a des informations ou des conseils que vous n'avez pas eus et qu'à postériori vous auriez aimé avoir ?
Maman 15 : …
Orateur : Sur sa prise en charge en général ?
Maman 15 : Non, je pense avoir été bien accompagnée. Mais c'est stressant, là je vois qu'elle est de nouveau enrhumée, ça me stresse et je me dis est-ce qu'on n'est pas reparti pour un tour (Rires). Donc voilà, c'est la peur parce que je sais qu'au bout de plusieurs fois, si elle a deux ou trois fois des épisodes de bronchiolite sur une année on peut suspecter un asthme du nourrisson. Donc forcément c'est un peu stressant.
Orateur : D'accord. Quand elle avait eu ses premiers symptômes la toux, le nez qui coulait, vous avez ressenti quoi ?
Maman 15 : Au début, je pensais que c'était vraiment un rhume, je savais que les bébés…c'était son premier rhume donc j'avais l'impression d'être plutôt passé au travers. J'étais plutôt contente. Donc du coup bon bah c'est parti c'est son premier rhume, il faut bien en plus c'était début janvier, en hiver. C'est plus quand j'ai vu qu'il n'y avait vraiment aucune amélioration et que plus le temps passé plus j'avais l'impression que ça s'aggraver, ça m'a poussé à consulter.
Orateur : Vous avez ressenti quoi ?
Maman 15 : Ah bah quand j'ai entendu j'ai culpabilisé, je me suis est-ce que j'aurai dû consulter plus tôt. Par contre le médecin m'a dit « Non, vous seriez venu quarante-huit avant, j'aurai diagnostiqué un rhume parce qu'il n'y avait que les symptômes du rhume à ce moment-là ». Donc ça m'a un peu…la kiné m'a redit la même chose quand je lui expliquais que je culpabilisais d'avoir attendu quatre jours.
Orateur : Ça vous a un peu déculpabilisé ?
Maman 15 : Oui.
Orateur : J'ai fait le tour de mes questions, est-ce qu'il y a des choses que je ne vous ai pas demandé et que vous auriez aimé me dire concernant sa bronchiolite ?
Maman 15 : Non, non, on a fait le tour. Le plus inquiétant, oui, c'est la durée, que ça s'éternise. Disons qu'il y a eu vraiment un épisode où elle ne mangeait pas qui a duré peu de temps mais les séances de kiné ce sont vraiment étalées sur un mois et demi. Ouai c'est ça qui était un peu stressant.
Orateur : Pour vous ça a duré un bon mois ?
Maman 15 : Oui, un bon mois et puis bah voilà il y a eu une dizaine de jours ou ça allait et puis bah voilà c'est reparti pour un tour.
Orateur : Je vous remercie.

ENTRETIEN 16 et 17
Lucas et Ethan, 4 mois
(Jumeaux)

Orateur : Vous avez des jumeaux ?
Maman 16 : Oui.
Orateur : Ils ont quel âge ?
Maman 16 : Ils vont avoir quatre mois, ils sont du 29 octobre donc ils ont avoir quatre mois entre aujourd'hui et demain (Rires).
Orateur : D'accord. (Rires). Ce sont des garçons ?
Maman 16 : Oui deux petits garçons.
Orateur : Leur poids de naissance ?
Maman 16 : Alors Lucas, il faisait 3kg360 et Ethan 2kg760.
Orateur : Le premier c'était lequel ?
Maman 16 : C'était Lucas.
Orateur : Ils ont des frères et sœurs ?
Maman 16 : Non.
Orateur : Est-ce que vous les avez allaités ?
Maman 16 : Non.
Orateur : Ils sont gardés comment actuellement ?
Maman 16 : Là je suis encore en congé maternité.
Orateur : C'était leur premier épisode de bronchiolite ?
Maman 16 : Oui.
Orateur : Ils n'ont jamais eu de problèmes respiratoires ou d'autres problèmes de santé depuis la naissance ?
Maman 16 : Avant la bronchiolite, non. Enfin si un petit peu de muguet dans la bouche mais sinon rien.
Orateur : Ils n'ont jamais été hospitalisés avant ?
Maman 16 : Non.
Orateur : Vous avez quel âge ?
Maman 16 : Vingt-sept ans.
Orateur : Vous faites quoi comme métier ?
Maman 16 : Je suis téléconseillère.
Orateur : D'accord. Est-ce qu'il y a des personnes qui fument à la maison ?
Maman 16 : Non.
Orateur : Est-ce que vous vous souvenez du premier jour de consultation pout Lucas ?
Maman 16 : Euh oui. On l'a emmené aux urgences dans la nuit du 21 au 22 décembre, le samedi soir parce qu'il s'étouffait avec son biberon. L'interne nous a dit que c'était une…pas une bronchiolite… le rhume des bébés donc elle nous a dit de reconsulter la semaine d'après parce qu'en général les rhino-pharyngites ont tendance à partir en bronchiolite et donc on a été voir notre médecin le 24 décembre. Il a commencé par ausculter Ethan qui n'était pas encore parti en bronchiolite et c'était Lucas qui était parti en bronchiolite. Donc il a appelé Monsieur R. (*kinésithérapeute*) qui était encore là.
Orateur : Ils avaient tous les deux une rhino-pharyngite ?
Maman 16 : Oui, oui. Et en fait Ethan a été attient après Lucas. Donc nous même on l'a vu dans le développement même sans l'avis du médecin, on voyait qu'Ethan commençait à avoir le rhume après et donc le 24 décembre Mr R. (*kinésithérapeute*) nous a pris Lucas en urgence en kiné respi.
Orateur : Qui suit vos enfants ? C'est un pédiatre ou un médecin généraliste ?
Maman 16 : C'est le docteur O. (*médecin généraliste*).
Orateur : D'accord. Pourquoi vous avez le choix d'un médecin généraliste ?
Maman 16 : Parce qu'ils n'ont pas eu de problèmes particuliers à la naissance et on m'a dit qu'un généraliste était très bien et au moins le généraliste pourra les suivre tout le temps.
Orateur : Donc là on prend Lucas.Il avait le nez qui coulait, c'est ça ?
Maman 16 : C'est ça, il avait le nez qui coulait. En fait ce qui nous a fait peur c'est qu'il s'est étouffé pendant son biberon.
Orateur : C'est-à-dire ?
Maman 16 : Bah il toussait, il n'arrivait plus à respirer, il n'a pas changé de couleur mais il a vomit des glaires. Donc nous on a appelé le samu pour savoir quoi faire. Et donc le samu nous a dit que vu son jeune âge, il valait mieux l'emmener aux urgences. Ce qu'on a fait et donc là ils nous ont dit qu'il avait la rhino-pharyngite.
Orateur : Et qu'est-ce qu'ils vous ont prescrit ?
Maman 16 : Lavements de nez, ça j'en faisais déjà mais avec les pipettes donc ils m'ont dit de passer aux lavements de nez avec seringue.
Orateur : Avant de l'emmener aux urgences, qu'avez-vous ressenti en le voyant s'étouffer avec le biberon ?
Maman 16 : Bah en fait c'est arrivé pendant la nuit donc moi je dormais. C'est mon conjoint qui donnait le biberon donc j'ai senti à sa voix quand il m'a appelé qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. Je suis arrivée il l'avait emmené dans la salle de bain et il l'avait retourné. Il vomissait des glaires. Sur le coup, je suis restée assez calme en fait. Je réagis toujours comme en fait quand il y a des peurs ou des choses comme ça en fait. Je panique après coup (Rires). Je suis restée assez calme, je l'ai pris, on a essayé de lui redonner son biberon, on a vu qu'il ne voulait pas boire. Je l'ai pris avec moi, j'ai vu

qu'il continuait à tousser et avoir du mal à déglutir même sans biberon donc là on a appelé le samu et on est parti aux urgences.
Orateur : Donc après, aux urgences ils vous ont conseillé de retourner voir votre médecin une semaine après ?
Maman 16 : C'est ça.
Orateur : Vous y êtes allé parce qu'il y avait des modifications, d'autres symptômes ?
Maman 16 : Pas spécialement, on trouvait que oui il ronflait plus mais c'est parce que le médecin nous avez conseillé heureusement d'y aller en nous disant que ça partait souvent en bronchiolite.
Orateur : Mais il n'y avait pas d'autres symptômes ?
Maman 16 : Il ronflait beaucoup mais Lucas dès la naissance a toujours ronflé en respirant.
Orateur : Au niveau du sommeil et de l'appétit…
Maman 16 : …Il mangeait moins et il était, ce n'est pas qu'il dormait moins mais il était plus grogi.
Orateur : Quand vous avez été consulté le docteur O., qu'est-ce qu'il vous a dit ?
Maman 16 : Il a commencé par ausculter Ethan qui n'était pas parti en bronchiolite donc là avec le papa on a été soulagé. Et puis bah il a ausculté Lucas et il nous a dit « bon bah Lucas ça s'est transformé en bronchiolite donc il faut faire de la kiné respi en urgence. Et l'avantage d'être dans une maison médicale, il a appelé Mr R. qui nous l'a pris une heure après.
Orateur : Qu'avez ressenti quand il vous a dit que c'était une bronchiolite ?
Maman 16 : De la peur.
Orateur : Pourquoi ?
Maman 16 : Parce que la bronchiolite ça fait peur, on sait que c'est les voies respiratoires. Si on s'y intéresse un minimum on voit que ça peut vite dégénérer et… de la peur.
Orateur : Est-ce qu'il vous a dit autre chose ?
Maman 16 : Il nous a rassuré en nous disant déjà qu'il était en tout début de bronchiolite, qu'il avait été pris en charge assez tôt. Il nous avait dit qu'il avait été pris assez tôt et qu'il y avait beaucoup moins de risque que ça dégénère.
Orateur : Je ne vous ai pas demandé au début, quand vous avez été aux urgences, vous n'avez forcément pas vu le médecin qui suit habituellement Lucas. Qu'est-ce que vous avez ressenti par rapport à ça ?
Maman 16 : Bah ça m'a un peu gêné dans le sens où le samedi matin quand j'ai vu qu'il respirait mal, j'ai appelé le docteur O. et je suis tombée sur la secrétaire médicale qui m'a dit « ne venait pas aujourd'hui, ça ne sert à rien. Venez lundi si ça ne sait pas amélioré. » Donc ça m'a un petit peu mis en colère de me dire que mon fils était resté comme ça toute la journée alors qu'on aurait pu aller voir le docteur O. ce matin et éviter la phase d'étouffement et d'aller aux urgences et de les mettre automatiquement en contact avec d'autres microbes. Mais sinon non j'ai été très bien prise en charge.
Orateur : Et le fait de revoir le docteur O. une semaine après, pour vous c'était rassurant ?
Maman 16 : Oui. Quand le médecin nous a dit que ça risquait de partir en bronchiolite et vu qu'il y avait Noël la semaine d'après, on a vu le docteur O. le mardi qui a suivi. Ce qui fait qu'il a été pris au tout début de sa bronchiolite.
Orateur : Vous avez eu une séance de kiné après la consultation du docteur O. ?
Maman 16 : Oui, une heure après.
Orateur : Vous aviez déjà entendu parler des séances de kiné ?
Maman 16 : Oui.
Orateur : Et vous en pensez quoi ?
Maman 16 : En fait j'ai moi personnellement de la kiné pour des problèmes de genou donc j'avais beaucoup entendu des bébés dans les salles à côté et puis c'est impressionnant, quand c'est son enfant c'est encore plus impressionnant. Concrètement c'est son père qui a été dans la salle avec lui et moi je suis restée à côté et de toute façon j'avais son jumeau dans les bras parce qu'Ethan a très mal réagit à entendre son frère pleurer en fait. L'avantage d'en avoir deux c'est que je suis restée calme parce que j'avais Ethan dans les bras et il fallait que je le rassure.
Orateur : Du coup vous étiez angoissée à l'idée de faire de la kiné ?
Maman 16 : Oui. D'un sens ça me rassurait parce que je savais que c'était ce qu'il fallait faire et d'un autre sens ce n'était pas spécialement de l'angoisse parce que je sais que ça ne leur faisait pas mal, ect. C'était plus de l'appréhension de voir mon bébé hurler comme ça. C'est violent. Oui c'est violent parce que moi jamais ils n'ont hurlé comme ça. J'ai la chance d'avoir eu des jumeaux en très bonne santé à la naissance donc je n'ai rien eu de spécialement marquant.
Orateur : Et même si vous n'étiez pas à côté de lui pendant la séance, vous entendiez ce qui se passait ?
Maman 16 : Ah oui, oui. Parce qu'il était dans une salle et moi j'étais juste à côté et la porte était ouverte.
Orateur : Et ça vous l'avez vécu comment ?
Maman 16 : C'était dur. On a envie de courir, de prendre son bébé et de se sauver avec. (Rires). Mais bon on sait que c'est pour son bien.
Orateur : Et votre mari, il vous donnait un peu son ressenti sur la séance ?
Maman 16 : Il a été très impressionné puisque lui pour le coup, il n'avait jamais vu de séance donc il a été très impressionné par la force en plus avec laquelle les kinés manipulent les bébés dans ces cas-là.
Orateur : Est-ce que vous savez si le kiné lui expliquait un petit peu ce qu'il faisait ?
Maman 16 : Oui, oui, il nous a tout expliqué, vraiment en nous expliquant pourquoi il appuyait, pour le dégager, etc.
Orateur : Le fait qu'il vous explique, ça vous a aidé ?
Maman 16 : Oui. Bah ça rassure. Il a surtout insisté sur le fait que ça ne lui faisait pas mal.
Orateur : Comment vous le trouviez après la séance ?
Maman 16 : Mieux, beaucoup mieux. Bah il était plus…il était toujours malade mais il était plus comme mon bébé habituel. En plus, c'était le 24 décembre donc on a quand même était réveillonner donc j'ai pu voir vraiment…il était toujours malade donc un peu grognon etc. Il fallait toujours lui faire les lavements de nez mais il…même pour manger après, il respirer mieux. Il a quand même dormi. C'est surtout ça.
Orateur : Vous avez l'impression qu'il était mieux immédiatement après ?
Maman 16 : Oui.
Orateur : Et ça durait…
Maman 16 : …Bah il a fait une séance le lendemain donc je n'ai pas eu le temps spécialement de…
Orateur : Mais sur les heures qui ont suivi ?
Maman 16 : Oui, oui, il a été mieux. On sentait qu'il était dégagé en fait. Même lui, il était plus comme d'habitude.
Orateur : D'accord. Et donc il a mieux mangeait après ?
Maman 16 : Oui.
Orateur : Et mieux dormi ?
Maman 16 : Oui, il a beaucoup dormi. Après chaque séance de kiné de toute façon il dort.
Orateur : Vous en étiez satisfaite ?
Maman 16 : Oui, oui.
Orateur : Il a eu combien de séances en tout ?
Maman 16 : Euh…Alors il en a eu cinq.
Orateur : C'est le papa qui a assisté aux cinq séances ?
Maman 16 : Non, alors la première on était tous les deux. La deuxième, j'ai été moi aux urgences kinés c'était le 25 décembre. Le jeudi il n'y avait aucun de nous deux parce que c'était quand Ethan a fait sa détresse respiratoire donc le kiné était parti faire la séance de Lucas quand on attendait le samu pour Ethan.
Orateur : Et ça allait quand vous assistiez aux séances ?
Maman 16 : Bah, je n'avais pas le choix. C'est toujours la même chose j'avais toujours les deux donc Ethan réagissant beaucoup aux séances de son frère, ça nous a beaucoup étonné. On voyait que ça l'angoissé et j'étais obligée de rester calme.
Orateur : Vous ressentiez quoi en le voyant ? Parce que là vous voyez le kiné faire ?
Maman 16 : De la douleur. J'avais l'impression qu'on allait…
Orateur : ...De la douleur pour vous ?
Maman 16 : Pour lui, je savais qu'il n'avait pas mal mais on a l'impression qu'ils vont leur décoller les poumons. C'est toujours la même chose, la sensation…La première séance que j'ai vu, j'avais les larmes aux yeux. Après, bah les autres séances auxquelles j'ai assisté, c'était après l'hospitalisation d'Ethan qui était plus impressionnante donc ça a aussi permis de relativiser les séances.
Orateur : D'accord. Et pareil vous trouviez qu'il était mieux après les séances ?
Maman 16 : Oui, toujours. J'ai toujours trouvé qu'ils étaient mieux après leur séance de kiné.
Orateur : Et le kiné vous donnait des explications ?
Maman 16 : Oui, oui il nous a toujours beaucoup…moi en tout cas il m'a toujours expliqué, il m'a toujours indiqué si ça allait mieux, si ça n'allait pas mieux. Où on en était dans l'évolution.
Orateur : Et le fait que vous ayez eu un kiné différent à cause des fêtes, ça vous l'avez vécu comment ?
Maman 16 : Euh…Alors le kiné sur lequel je suis tombée le 25 décembre était bien par contre, il n'utilisait pas tout à fait les mêmes techniques que Mr R. donc ça peut être un peu déstabilisant. Après moi, des séances avec Mr R. honnêtement je n'en ai pas fait beaucoup vu qu'Ethan a été hospitalisé.
Orateur : Quand c'était l'autre kiné, le 25 décembre, c'était aussi efficace si ce n'était pas la même technique ou vous avez l'impression qu'il y a avait une différence ?
Maman 16 : Alors le 25 décembre, je n'ai pas vu…bah il était très fatigué par contre. Après la séance, je l'ai trouvé très très fatigué.
Orateur : Vous avez l'impression qu'il était toujours autant dégagé ?
Maman 16 : Oui bien dégagé, ça il n'y a pas de problème. Par contre, il a beaucoup dormi.
Orateur : Et qu'est-ce qui changé dans leur technique ? Qu'avez-vous vu ?
Maman 16 : Euh…La manière dont ils le prennent en fait. La position dans laquelle ils le mettent et la manière de faire le lavement de nez. Toujours une question de position en fait.
Orateur : Mais les deux vous ont paru…
Maman 16 : …Oui, oui, on voyait bien le petit crachait.
Orateur : Est-ce que pour Lucas, vous pensez que le kiné vous a apporté autre chose que la séance en elle-même ?
Maman 16 : Bah il m'a rassuré. Bon moi c'est particulier vu que c'est le kiné qui a vu qu'Ethan était en détresse respiratoire. J'ai quand même une reconnaissance assez particulière vis à vis de leur kiné.
Orateur : Vous pensez qu'il a aussi un rôle de conseil ?
Maman 16 : Ah oui et surtout de…Bah c'est lui qui voit les enfants tous les jours, c'est lui qui peut nous dire si ça évolue mal si ça évolue bien.
Orateur : Vous m'avez dit qu'il avait eu des lavages de nez ?
Maman 16 : Oui.
Orateur : c'était la première fois que vous lui faisiez des lavages de nez ?
Maman 16 : Euh Lucas oui.
Orateur : Et ça se passait comment ?
Maman 16 : Bah je savais qu'il n'aimait pas ça mais que c'était pour son bien.
Orateur : Pour vous ce n'était pas difficile ?
Maman 16 : Ah ça non par contre. Non, non.
Orateur : Vous lui en faisait combien par jour ?
Maman 16 : Au plus fort de la bronchiolite, à peu près à tous les biberons donc cinq à six.
Orateur : Vous pensez que ça l'a aidé ?
Maman 16 : Ah oui, parce que quand on ne lui en faisait pas, si on avait le malheur…parce qu'à Noël, on ne lui a pas fait à tous les biberons, déjà il avait du mal à boire et après le biberon au moment de se rendormir, on sentait qu'il était pris, qu'il avait du mal…
Orateur : Donc ça l'a aidé sur sa gêne respiratoire ?
Maman 16 : Alors je ne sais pas si c'est sûr sa gêne respiratoire mais en tout cas, il était moins pris et on sentait que l'air passé mieux pour lui.
Orateur : Et du coup ça l'aidé à mieux manger ?

Maman 16 : Oui, on lui faisait avant les biberons parce que sinon il ne mangeait pas bien. Il était gêné.
Orateur : D'accord. Vous m'avez dit que vous les faisiez avec une seringue ?
Maman 16 : Oui.
Orateur : Vous trouvez ça différent qu'avec les pipettes ?
Maman 16 : C'est plus efficace. Nous on faisait lavage de nez et mouche-bébé après.
Orateur : Systématiquement ?
Maman 16 : Oui.
Orateur : Et pourquoi vous utilisiez un mouche-bébé en plus ?
Maman 16 : Euh bah parce qu'on me l'avait conseillé tout simplement à l'hôpital pour Ethan. Vu que eux ils ont l'aspiration, et ils m'ont dit que le mouche-bébé après le lavage de nez c'était bien parce que ça permettait de sortir tout ce qu'on avait décollé et aussi ce qui n'était pas sorti.
Orateur : Vous trouvez que justement…
Maman 16 : Ah oui parce qu'avec le lavage de nez quand on faisait le mouche-bébé après, souvent le mouche-bébé était bien plein quand même.
Orateur : Est-ce que vous avez modifié quelque chose sur la façon de coucher ?
Maman 16 : Non parce qu'ils a déjà un matelas, tous les deux ils ont déjà un matelas fait exprès donc avec les cals bébé intégrés, penché comme il faut, incliné.
Orateur : Le fait que ce soit incliné, vous pensez que ça l'aide ou pas ?
Maman 16 : Honnêtement, je ne sais pas. Je sais juste que c'est plus prudent au niveau respiratoire. Donc j'écoute les médecins pour ça (Rires).
Orateur : Est-ce que vous avez modifié quelque chose au niveau de la température de la chambre ou est-ce qu'on vous a donné un conseil ?
Maman 16 : Non parce qu'ils n'ont pas fait du tout de fièvre. Nous on a la température qui est réglée dans leur chambre. On l'a sur le baby-phone donc on voit tout de suite si la température monte de trop dans leur chambre donc en moyenne elle est à 18°.
Orateur : Est-ce qu'au niveau de l'alimentation comme il avait un peu de mal à manger vous avez modifié quelque chose ou on vous a donné des conseils ?
Maman 16 : On m'a dit de fractionner les biberons. De lui donner concrètement à la demande. Maintenant on ne l'a pas vraiment fait parce qu'il ne réclamait pas. Quand il réclamait, on lui donnait à manger. Il mangeait moins mais parallèlement il ne réclamait pas avant puisqu'il n'avait pas spécialement faim. Quand ils ont faim, ils savent nous le faire comprendre (Rires). Par contre on a ralenti parce que Lucas buvait très vite donc on lui a fait faire plus de poses entre les biberons parce qu'avec la bronchiolite, il a eu des rejets assez impressionnant en fait.
Orateur : Vous ne m'avez pas dit, il toussait ?
Maman 16 : Oui, un petit peu. C'était surtout le nez qui était pris.
Orateur : Est-ce que le médecin vous a prescrit autres choses ? Des médicaments ?
Maman 16 : Non. Du Doliprane® en cas de fièvre mais ils n'en ont pas fait.
Orateur : pas d'antibiotiques ni d'homéopathie ?
Maman 16 : Non, non.
Orateur : Ca a durait combien de temps à peu près sa bronchiolite à Lucas ?
Maman 16 : Une petite semaine même pas puisqu'il a commencé les séances de kiné le mardi et il les a arrêté le samedi. Donc oui la bronchiolite en elle-même a durée cinq jours. Par contre, je sais que les lavages de nez on les a fait beaucoup plus longtemps. On n'en faisait plus à tous les bib mais on en faisait encore pas mal pendant une quinzaine de jours. Ils ont eu beaucoup de renvois assez violents en fait pendant la période de la bronchiolite.
Orateur : D'accord. Et ça, ça vous inquiétez ?
Maman 16 : Le premier que Lucas nous a fait était très impressionnant. Maintenant, c'était juste un renvoi puis il a rebu après. Le docteur O. m'avait bien expliqué les signes de détresse respiratoire. Les signes de déshydratation en cas de renvoi ou de diarrhées donc non parce que justement j'avais été bien renseigné donc ça ne m'a pas inquiété plus que ça. Je savais que ça faisait partie de la bronchiolite.
Orateur : Est-ce que vous avez été amené à revoir le docteur O. pour Lucas ?
Maman 16 : Oui.
Orateur : Pour la bronchiolite ?
Maman 16 : Euh oui, bah oui pour vérifier qu'elle était bien partie.
Orateur : Combien de temps après la première ?
Maman 16 : Alors ce n'ai pas le docteur O. que j'ai vu, c'est sa remplaçante. Le 29 décembre.
Orateur : Donc quelques jours après.
Maman 16 : Oui.
Orateur : C'est lui qui vous a demandé de reconsulter ?
Maman 16 : Oui c'est lui qui nous avait demandé de reconsulter. En plus avec le problème d'Ethan, l'hôpital nous avez conseillé de consulter notre généraliste pour vérifier.
Orateur : Qu'est-ce qu'il vous a dit le médecin ?
Maman 16 : Bah que c'était bien, qu'il n'était plus en bronchiolite. Si je ne me trompe pas on a même fait leur vaccin ce jour-là.
Orateur : Si on doit prendre la prise en charge globale de Lucas, est-ce que vous en êtes satisfaite ?
Maman 16 : Oui, oui. Je n'ai pas du tout à me plaindre, on m'a bien expliqué, on m'a rassuré. Ca était pris en charge comme il faut autant par le CHU que par notre médecin. Parce que sans les conseils concrètement de l'interne en pédiatrie du CHU, on n'aurait peut-être pas consulté notre médecin le 24 décembre donc la bronchiolite aurait eu le temps de plus évoluer avant qu'on la détecte et il aurait peut-être lui aussi fini à l'hôpital.
Orateur : Est-ce qu'il y a des médicaments qu'il n'a pas eus et que vous auriez aimé avoir ?
Maman 16 : Non. Je fais partie des mamans qui préfèrent essayer l'homéopathie, etc avant. Euh, maintenant ils n'avaient pas de fièvre, il fallait leur dégager le nez c'est ce que j'ai compris. La kiné pour dégager les bronches. Je ne sais pas si il y a des médicaments qui auraient fait quelque chose et euh si je peux éviter.
Orateur : Est-ce qu'il y a des conseils ou des informations que vous n'avez pas eus au cours de sa bronchiolite et qu'à postériori finalement vous auriez avoir ?
Maman 16 : Non. Bah j'ai eu le dépliant SOS bronchiolite.
Orateur : Vous l'avez eu par qui ?
Maman 16 : Par le docteur O.
Orateur : C'était quoi ? C'était un dépliant qui vous expliquait un peu ce que c'était ?
Maman 16 : Oui. Non par monsieur R. parce qu'il y avait le numéro de téléphone de la permanence bronchiolite.
Orateur : Ça vous avez aidé d'avoir ce dépliant ?
Maman 16 : Oui, je l'ai lu quand même.
Orateur : Ça vous a apporté des choses ?
Maman 16 : Bah ça m'a permis de…j'aime bien comprendre les choses en fait donc ça m'a permis de comprendre et puis leur papa a beaucoup regardé sur internet.
Orateur : D'accord. Donc pour Lucas est-ce qu'il y a des choses que je ne vous ai pas demandées et que vous auriez aimé me parler concernant sa bronchiolite ?
Maman 16 : Non, Lucas c'était entre guillemets une belle bronchiolite dans le sens où ça a été très court. Il a été très bien pris en charge. Il a été mal deux jours vraiment et après il était reparti.
Orateur : D'accord donc là on va s'intéresser à Ethan.
Maman 16 : D'accord.
Orateur : Alors donc pour Ethan vous avez consulté le docteur O. le 24 décembre. Donc il vous avait dit que ce n'était pas encore une bronchiolite.
Maman 16 : Ce n'était pas encore parti en bronchiolite. Par contre, il fallait qu'on revienne le voir pour vérifier.
Orateur : Au bout de combien de temps il voulait vous revoir ?
Maman 16 : je crois que c'était la semaine suivante.
Orateur : Ce n'était pas une bronchiolite mais il vous a dit quoi ?
Maman 16 : Que c'était une rhino-pharyngite.
Orateur : Et qu'est-ce qu'il vous a prescrit pour lui ?
Maman 16 : Toujours les lavages de nez pour essayer de dégager au maximum.
Orateur : Il avait quoi comme symptômes ?
Maman 16 : Les mêmes que…enfin avant la bronchiolite les mêmes que son frère, c'est-à-dire, nez pris, euh plus de mal à manger, un peu plus grogi.
Orateur : Il toussait ?
Maman 16 : Un petit peu mais pas énormément. Il avait les mêmes symptômes que son frère mais de mémoire il avait quarante-huit heures de décalage.
Orateur : Il vous a donné des lavages de nez à faire. Ça allait pour lui faire ?
Maman 16 : Oui parce qu'Ethan je lui an avait déjà fait des avec pipettes en fait parce que quelques semaines avant j'avais déjà été voir le docteur O. parce qu'Ethan été déjà pris. Donc avec les pipettes on est passé à la seringue, ça n'a pas changé grand-chose.
Orateur : Et ça l'aidait ?
Maman 16 : Oui. Il était mieux et même de toute façon, même lui comparé à Lucas qui réagissait très violement quand il voyait qu'on se préparer à les faire, on voyait que ce n'était pas agréable mais on voyait que ça le soulageait. Il était moins…je ne sais pas comment l'expliquait, on a vraiment la sensation qu'il savait que ça le soulageait.
Orateur : Et donc qu'est-ce qu'il s'est passé les jours d'après ?
Maman 16 : Alors le 24 décembre, il m'a fait ça. Le 25 décembre, lorsqu'on est rentré de chez les parents, je lui ai donné son biberon et là il s'est étouffé, il est devenu bleu donc je l'ai retourné, il a vomit des glaires une première fois. Euh, on a continuait le biberon parce qu'il avait faim. Il a refait la même chose donc j'ai de nouveau…
Orateur : Pareil en étant devenu…
Maman 16 : Oui il a changé de couleur donc je lui ai fait vomir ses glaires, j'avais rendez-vous le lendemain à midi avec Mr R. donc…
Orateur : Pour…
Maman 16 : …Pour Lucas. Donc mon conjoint m'a dit on sait ce que c'est donc voilà. Lui n'a pas dormi de la nuit, il est restait, on a laissé pour le coup les petits dormir avec leur père qui a regardé la télé toute la nuit. Euh j'ai pris la relève le lendemain matin. Donc on ne les a pas laissé tout seul du tout parce qu'on avait peur à l'étouffement et puis je suis parti voir Mr R.
Orateur : Vous l'avez vécu comment le fait qu'il change de couleur ?
Maman 16 : Bah c'est toujours la même chose, j'ai eu peur mais après coup. Sur le coup il y a ce sentiment où il faut être efficace. Si je ne suis pas efficace, mon bébé il peut mourir donc je réagit plus en…mais ça c'est dans mon tempérament, dans le cadre de danger comme ça je réagis en automate, j'ai la marraine de Lucas qui est infirmière urgentiste donc elle m'avait aussi dit quoi faire. J'ai peur après coup.
Orateur : Donc vous avez vu Mr R.
Maman 16 : Oui et donc quand je suis arrivée je lui demandé s'il pouvait me prendre Ethan aussi parce que je voyais qu'il n'était pas bien.
Orateur : Qu'est-ce qui avait changé ?
Maman 16 : Il respirait mal. Le docteur O. m'avait indiqué les signes de détresse respiratoire et moi-même je voyais qu'il en avait.
Orateur : C'était quoi comme signes ?
Maman 16 : Ca tirait au niveau des côtes.
Orateur : Ça c'était Ethan ?
Maman 16 : Oui.
Orateur : Et Lucas, il n'a jamais eu ça ?
Maman 16 : Non.
Orateur : Quand vous l'avez vu respirer comme ça, qu'est-ce que vous avez ressenti ?
Maman 16 : De la peur, de la peur parce que mon bébé respirait mal donc il pouvait concrètement mourir. J'ai eu très peur euh…J'ai demandé à Mr R. de le prendre. Donc il l'a pris avant Lucas parce que toujours il me demande « on commence par qui ? ». Là je lui ai demandé de commencer par Ethan parce que son état m'inquiétait vraiment. On va dire que c'est l'instinct de maman. Je savais qu'il y a avait quelque chose qui n'allait pas. Il a fait la séance à Ethan et pendant que je rhabillais Ethan, on voyait qu'il continuait à tirer et il était marbré. Donc là il m'a dit « écoutez je vais appeler… »,en l'occurrence c'était le docteur M. qui était là « je veux qu'elle vienne le voir ». Elle a vu les marbrures, etc, elle lui a pris sa saturation et là il était à 87% et elle m'a dit « ce n'est pas bon parce qu'il est censé être à 97% au minimum » et elle a appelé le samu et là bah…on se sent impuissant. Je l'avais dans mes bras…il n'avait plus l'énergie de pleurer (Pleurs), il chouinait mais il n'avait plus l'énergie de pleurer et…il fallait que je reste calme parce que j'avais aussi Lucas. Tant que j'avais Ethan dans les bras, je n'ai pas craqué…parce qu'il ne fallait pas. Le samu est arrivé…et quand ils m'ont pris mon

bébé pour lui mettre le masque, moi j'ai craqué…d'instinct j'ai repris Lucas…on m'a fait sortir de la pièce et puis…bah je me suis recalmée assez vite parce que j'avais Lucas dans les bras et il ne fallait pas qu'il ressente ça. Il ressentait déjà qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas avec son frère. Et puis avec l'oxygène, les aérosols, il remontait un peu mais pas assez. L'infirmière qui était là avec le samu a été très bien. Elle m'a expliqué, je l'ai vu parler à mon bébé, elle lui a dit « on va t'emmener dans une jolie maison où on soigne les bébés, ne t'inquiètes pas». Ça m'a beaucoup rassuré parce que le samu m'a dit « Vous venez avec nous ? »Je ne pouvais pas parce que j'avais Lucas, fallait que je revienne ici chercher leur père. On avait une des deux voitures en panne donc…Donc là c'était très dur de voir Ethan partir avec le samu. Et puis bah j'ai appelé mon conjoint pour lui dire qu'il partait avec le samu au CHU et qu'il se prépare. Je suis revenu ici, j'ai pris un pyjama, je suis restée efficace, j'ai pris du lait enfin tout ce qu'il fallait pour les nourrir. Je me doutais qu'il n'allait pas me rendre Ethan et puis on est parti au CHU.

Orateur : Quand Mr R. lui a fait la séance de kiné, c'était efficace ?

Maman 16 : Non, justement c'est ce qui nous inquiétait autant que l'autre, c'est qu'il n'y avait pas de changement, il n'arrivait pas à respirer. Il luttait vraiment pour respirer. Je ne serai jamais assez reconnaissante auprès de Mr R. et de la maison médicale parce que concrètement le docteur M. m'avait dit à quelques heures près mon bébé aurait pu être beaucoup plus gravement atteint, qu'il aurait était gris que voilà…Donc le fait de réagir si vite…

Orateur : Qu'est-ce qui s'est passé quand vous êtes arrivés au CHU ?

Maman 16 : Je l'ai entendu hurler. Quand je suis arrivée j'ai entendu hurler, on reconnait son bébé hurler, je savais que c'était le mien. Je suis arrivée, ils essayaient de lui faire un aérosol, dans mes bras il s'était arrêter de pleurer et il est complètement parti.

Orateur : Parti c'est-à-dire ?

Maman 16 : Bah, il était tout amorphe.

Orateur : Vous pensez qu'il s'est arrêté de pleurer parce qu'il vous a reconnu ?

Maman 16 : Du moment que moi je l'ai eu dans les bras, il s'est calmé. Par contre il était totalement amorphe et malgré l'aérosol, il ne remontait pas donc il nous on fait changer de salle en surveillance continue. Il y a un médecin qui a vu qu'il continuait à descendre et il lui a fait un deuxième aérosol. Il continuait à descendre malgré le deuxième aérosol. Et là c'est horrible parce que mon conjoint, moi, on avait les yeux rivés sur le monito et on voyait, on nous avait dit 97% et voyait qu'il descendait, qu'il descendait. Et donc là ils lui ont mis les lunettes et ils m'ont dit qu'ils allaient le garder.

Orateur : Quand ils vous ont dit ça, vous avez ressenti quoi ?

Maman 16 : …Bah (Souffle) Peut-être plus du soulagement parce que de toute façon je savais qu'il était en détresse respiratoire, je savais qu'il fallait le surveiller donc je préférais qu'il reste à l'hôpital où il était branché, même moi j'avais un visuel, je voyais quand ça remontait et quand ça redescendait, etc. par contre je n'avais jamais été séparé de Lucas donc ça ça était violent. Je suis restée avec Ethan, euh…et là de faire ce choix entre mes deux fils. Je pleurais parce que je laissé Lucas partir en fait. Ma détresse a plus été après sur le fait de laisser partir Lucas. Une fois qu'il était monté en chambre, j'ai essayé de lui donner un biberon parce qu'il avait faim et il s'est endormi et là…

Orateur : Et il avait toujours l'oxygène ?

Maman 16 : Oui, toujours l'oxygène.

Orateur : Est-ce qu'ils lui ont fait autre chose ?

Maman 16 : Oui, l'infirmière quand elle a vu qu'il avait du mal à manger, elle m'a dit « je peux vous proposer de lui mettre une sonde gastrique ». Elle m'a expliqué que ce n'était pas vital pour le moment mais qu'il buvait peu, qu'il était fatigué et donc que la sonde gastrique lui permettrait de lui faire boire ses biberons en entier, de le faire récupérer plus vite. Elle m'a dit « je ne vous l'impose pas, il y a des parents qui la refuse jusqu'au dernier moment ». Moi, je suis bête et disciplinée, on me dit « c'est mieux pour votre bébé » bah c'est mieux pour lui. Donc je ne n'ai pas cherché à comprendre autrement, j'ai dit oui. Et je pense aussi que c'est grâce à cette infirmière qu'on a pu ressortir deux jours après. Du moment qu'il a pu prendre certains de ses biberons en entier et bien il a récupérer plus vite.

Orateur : Est-ce qu'ils lui ont donné autre chose ? Vous m'avez parlé d'aérosols, est-ce qu'il en a pendant l'hospitalisation ?

Maman 16 : Ah oui, tout le temps.

Orateur : Combien par jour ?

Maman 16 : je crois que c'était toutes les quatre heures au début ou toutes les six heures et après toutes les huit heures. Je lui ai fait la plupart.

Orateur : Et ça se passait comment pour lui faire ?

Maman 16 : En fait, les premiers c'était eux qui me les déclenchaient et puis je lui mettais en dessous.

Orateur : C'était difficile ou pas ?

Maman 16 : Non, non parce que…

Orateur : Pour lui et pour vous ?

Maman 16 : Non parce que moi je savais que c'était pour son bien et ce n'était pas impressionnant, c'est juste un tube sous sa bouche. Etant grogi, il ne bougeait pas.

Orateur : Et il avait eu d'autres choses ?

Maman 16 : L'aspiration pour tout aspirer. De la kiné mais pour le coup le kiné lui a fait une micro-séance en me disant qu'il n'avait pas besoin de kiné.

Orateur : Et le fait qu'il vous dise ça, vous avez ressenti quoi ?

Maman 16 : Ca m'a rassuré. Ça m'a beaucoup rassuré parce que s'il n'avait pas besoin de kiné, bah c'est que ce n'était pas si grave que ça. On m'a dit à plusieurs reprises qu'il avait été pris en charge là où il fallait en fait. A quelques heures près, ça aurait pu être une tout autre histoire et effectivement dans le service, il y avait beaucoup de bébés à bronchiolite et j'entendais la respiration et etc et je voyais que le mien était beaucoup moins atteint quand même. Donc beaucoup de reconnaissance envers Mr Ripoll.

Orateur : Vous m'avez dit il est sorti deux jours après ?

Maman 16 : Le samedi, il est rentré le jeudi et il est ressorti le samedi.

Orateur : L'oxygène, il en a eu pendant combien de temps ?

Maman 16 : Jusqu'au vendredi dans l'après-midi.

Orateur : D'accord.

Maman 16 : Le samedi matin, je susi encore tombé sur une très bonne infirmière qui m'a dit « bah écoutez on va lui enlever la sonde gastrique comme ça s'ils envisagent une sortie, ils auront tout ». On a enlevé la sonde.

Orateur : Et déjà à ce moment-là vous le trouviez mieux ?

Maman 16 : Ah bah oui.

Orateur : Quand il est sorti, ils vous ont donné une ordonnance ?

Maman 16 : Euh oui.

Orateur : Ils vous ont donné quoi ?

Maman 16 : Babyhaler avec des inhalations de Ventoline®. Pareil c'est très bien, on m'a appris à m'en servir à l'hôpital. Et puis kiné.

Orateur : Il a eu de la Ventoline® au babyhaler, est-ce qu'il a eu autre chose en aérosol ?

Maman 16 : Non que de la Ventoline®. Et puis du fer parce que l'hospitalisation a permis de se rendre compte qu'il avait une carence en fer.

Orateur : Et des séances de kiné…

Maman 16 : Oui mais il en a fait très peu. Il en a fait trois, deux. Il a fait le samedi et le dimanche.

Orateur : C'était efficace ?

Maman 16 : Sur Ethan, pas vraiment. Le kiné de garde et après Mr Ripoll le lundi m'ont dit qu'il n'en avait pas besoin. Ce n'était pas spécialement utile parce qu'il était bien dégagé.

Orateur : Quand vous voyez le kiné faire la séance à Ethan, vous ressentiez la même chose que pour Lucas ?

Maman 16 : J'étais moins impressionné puisqu'il y a eu son hospitalisation entre temps. Je l'ai vu branché de partout.

Orateur : Donc c'était plutôt rassurant le fait qu'il n'ait pas eu besoin de kiné ?

Maman 16 : Oui.

Orateur : Et le Ventoline®, vous en aviez combien de fois par jour ?

Maman 16 : Quatre bouffées, je crois que c'était, je ne sais plus, je crois que c'était six fois par jour.

Orateur : Pendant combien de temps ?

Maman 16 : Sept jours. Non, je vous dis des bêtises, c'était quatre fois par jour. Et je ne lui ai pas fait pendant une semaine parce que quand j'ai vu la remplaçante du docteur O., elle m'a dit qu'il n'en avait plus besoin.

Orateur : Et donc vous lui faisiez aussi des lavages de nez ?

Maman 16 : Oui.

Orateur : Combien de fois par jour ?

Maman 16 : A tous les biberons quasiment.

Orateur : Et ça l'aidait ?

Maman 16 : oui, ça le dégageait. En fait on leur a fait des lavages de nez assez longtemps après, une dizaine de jours après la fin de la bronchiolite parce qu'ils continuaient à être pris du nez. On a arrêté quand on a vu qu'il n'y a avait plus rien quand on leur faisait le lavage.

Orateur : Et ça l'aidait sur quoi ?

Maman 16 : Bah ça le dégageait pour boire après c'était plu simple.

Orateur : Et Ventoline® vous pensez que ça l'a aidé ?

Maman 16 : Ca je ne sais pas du tout. Moi j'ai été asthmatique étant enfant donc j'ai tendance à dire oui vu que je connais les effets. Après lui, je ne voyais pas spécialement de différence. Que ce soit avec les aérosols ou avec le babyhaler.

Orateur : D'accord. Il n'y avait pas spécialement d'amélioration ?

Maman 16 : Je n'ai pas vu de vraie différence. C'était peut-être probablement plus subtil.

Orateur : Est-ce que pour Ethan on vous a donné des conseils ? Pareil sur l'alimentation…

Maman 16 : …On a changé son lait. Parce que Lucas était déjà en lait épaissi mais pour Ethan on a dû passer en lait épaissi.

Orateur : Et ça a changé quelque chose ?

Maman 16 : Euh bah on l'a passé en lait épaissi quand il a été mieux on l'a repassé en lait normal mais on a du repassé en lait épaissi parce qu'il ne digérait plus son lait normal. Ca nous arrange comme ça, ils ont le même lait (Rires).

Orateur : Est-ce que sur la façon de le coucher…

Maman 16 : …Bah non toujours la même chose, il avait le matelas incliné, etc donc…

Orateur : Vous utilisiez aussi un mouche-bébé pour Ethan ?

Maman 16 : Toujours.

Orateur : Ca pareil ça complétait…

Maman 16 : …Ca complétait et ça nous a permis de voir aussi quand il n'y avait plus rien dans le nez.

Orateur : Est-ce qu'il a eu d'autres médicaments ?

Maman 16 : Bah je vous dis le fer pour la carence en fer mais c'est tout.

Orateur : Ça pour lui donner le fer, ça…

Maman 16 : …Bah il en prend toujours, c'est avec une petite seringue.

Orateur : Est-ce que le médecin à l'hôpital vous a dit s'il fallait reconsulter ?

Maman 16 : Oui. Ils nous ont dit de reconsulter la semaine suivante.

Orateur : Quand vous l'avez revu, qu'est-ce qu'il vous a dit votre médecin traitant ?

Maman 16 : Qu'il était guérit enfin qu'il n'y avait plus de bronchiolite.

Orateur : Vous avez ressenti quoi ?

Maman 16 : Du soulagement, c'était fini. Du soulagement et puis…oui c'est ça. Par contre depuis quand ils ont tendance à tousser, il y a quand même une crainte que ça recommence. Par contre on m'a bien expliqué que ce n'est pas parce qu'ils m'ont fait un premier épisode de bronchiolite, qu'ils allaient m'en refaire ou qu'ils allaient refaire de l'asthme.

Orateur : Qui vous expliquait ça ?

Maman 16 : Il me semble que ça devait être la remplaçante du docteur O. et au chu aussi on me l'a dit.

Orateur : Ça a duré combien de temps à peu près la bronchiolite d'Ethan ?

Maman 16 : Bah elle a commencé le 25 décembre et le 29 il ne l'avait plus donc quatre jours.

Orateur : Est-ce que globalement vous êtes satisfaite de sa prise en charge ?

Maman 16 : Ah très, très. Je suis très très satisfaite, très reconnaissante.

Orateur : Là pur Ethan si je vous demande si le kiné a eu un autre rôle que de faire la séance en elle-même…
Maman 16 : Ah bah oui. Pour moi c'est lui qui a fait en sorte qu'il soit pris en charge comme il faut, rapidement et qui a fait en sorte que ce ne soit pas plus grave. Que la détresse ne soit pas plus accentuée.
Orateur : Est-ce qu'il y a des médicaments qu'Ethan n'a pas eus et que vous auriez aimé qu'il ait ?
Maman 16 : Non.
Orateur : Et inversement, est-ce qu'il a eu des médicaments que vous auriez aimé qu'il n'ait pas ?
Maman 16 : Non parce que je me doute bien que ce qu'on lui a donné c'était nécessaire donc…non. Le babyhaler ce n'était pas très agréable à faire parce qu'il n'aimait pas ça, avoir le masque mais bon c'était nécessaire donc non.
Orateur : Comment avez-vous vu qu'il n'aimait pas ça ?
Maman 16 : Ah bah il bouge. Il bouge la tête dans tous les sens.
Orateur : Est-ce qu'il y a des choses, des conseils que vous n'avez pas eu et que vous auriez avoir ?
Maman 16 : Non. Bah non puisqu'on m'a indiqué comment reconnaître une détresse respiratoire ce qui a fait aussi que j'ai pu dire à monsieur Ripoll qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas donc non. Ça me permet moi de me rassurer aussi quand je vois qu'ils ont tendance…c'est ce qu'on disait comme Lucas qui ronfle beaucoup, ça me permet moi de e rassurer.
Orateur : D'accord. Est-ce que pour Ethan, il y a des choses que je ne vous ai pas demandées et que vous auriez aimé me dire ?
Maman 16 : Le personnel hospitalier. Alors à 99% parfait. Il y a juste une infirmière qui m'a choqué par son comportement envers le bébé qu'elle s'occupait. C'est dans la manière dont elle parlé au bébé. Ce n'était pas respectueux. Par contre sinon, le personnel hospitalier vraiment compréhensif. Il m'expliquait tout.
Orateur : Et si on parle de l'équipe médicale mais non hospitalière ?
Maman 16 : Bah parfait. Nickel pour les deux.
Orateur : J'ai fini mes questions, je vous remercie.
Maman 16 : Bah de rien.

ENTRETIEN 18
Célia, 4 mois et demi

Orateur : Quel âge à Célia ?
Maman 17 : Là elle a 4 mois et demi.
Orateur : Elle est née à terme ?
Maman 17 : Oui, elle est née une semaine avant.
Orateur : Elle pesait combien à la naissance ?
Maman 17: Euh… 3kg, euh… 3kg270
Orateur : D'accord, ok. Donc c'est votre premier enfant ?
Maman 17 : Oui.
Orateur : Ok. Est-ce que vous l'avez allaité ?
Maman 17 : Euh… juste trois jours à la maternité mais euh, elle ne prenait pas assez de poids donc…
Orateur : Du coup vous êtes passée au lait…
Maman 17 : … Je suis passée au biberon normal (Rire).
Orateur : Elle est gardée comment ?
Maman 17 : Euh…
Orateur : A la crèche, chez une nourrice ?
Maman 17 : Chez une assistante maternelle.
Orateur : Une assistante maternelle, d'accord. Tout le temps ?
Maman 17 : Bah, sauf le mercredi, c'est chez les grands-mères.
Orateur : Depuis la naissance c'est comme ça, enfin… ?
Maman 17 : Bah moi j'avais pris un congé mater, et euh, trois mois en demi salaire, c'est comme ça qu'ils appellent ça à la sécu. Donc euh, j'ai pu la garder trois mois, plus des congés au bout donc je ne l'ai vraiment laissé à sept mois.
Orateur : C'est son premier épisode de bronchiolite ?
Maman 17 : Elle en a euh…, enfin oui, elle en a eu deux mais c'était l'une à la suite de l'autre.
Orateur : D'accord. Elle n'a jamais eu de problèmes respiratoires, de pneumopathie, d'infections ou autres ?
Maman 17 : Euh...
Orateur : Depuis la naissance, il n'y a jamais eu de soucis ?
Maman 17 : Non.
Orateur : D'accord.
Maman 17 : Ils avaient juste entendu un petit souffle au cœur, mais il y avait eu une écho mais c'était le truc basique.
Orateur : Alors là, je vais poser des questions sur vous du coup. Vous êtes la maman. Vous avez quel âge ?
Maman 17 : Donc vingt-sept ans.
Orateur : Votre profession ?
Maman 17 : Euh… (Rire) Comment appeler ça. Euh… technicienne à la CPAM.
Orateur : Ok.
Maman 17 : Enfin, oui, assistante administrative.
Orateur : D'accord. Est-ce que vous ou votre mari fumez ?
Maman 17 : Non pas du tout.
Orateur : D'accord, ok. Donc là, on va plus parler de la bronchiolite. Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur la bronchiolite ? Enfin, qu'est-ce que vous savez ?
Maman 17 : Bah euh… qu'il faut absolument passer par les stades de kiné pour dégager tout ça sinon ça ne se guérit pas comme ça.
Orateur : Est-ce que vous savez comment ça se transmet, d'un enfant à l'autre ?
Maman 17 : Non, je sais qu'il faut éviter les lieux publics et puis tout ça et après je ne sais même pas si c'est par le toucher.
Orateur : D'accord. Est-ce que vous savez quel organe elle touche ?
Maman 17 : Bah les bronches.
Orateur : Est-ce que vous savez s'il y a une période dans l'année où ça touche plus les enfants?
Maman 17 : Euh l'hiver, enfin la période hivernale.
Orateur : Est-ce que vous savez comment on l'a reconnait, enfin est-ce que quand Célia a eu ses symptômes, est-ce que vous vous êtes dit ça c'est la bronchiolite ?
Maman 17 : Bah euh… oui quand même parce que elle avait eu des petites rhinites avant ou rhino-pharyngites et elle ne toussait pas autant donc c'est vrai que quand il y a eu vraiment la bronchiolite, euh… tout de suite je me suis dit, elle tousse plus donc si ça se met vraiment sur les bronches, je vais chez le médecin direct avant que ça… mais bon, ça serait quand même trop tard mais… (Rire)
Orateur : Est-ce vous savez combien de temps ça dure à peu près ? Enfin est-ce que votre médecin vous a donné une notion de la durée ?
Maman 17 : Non, peut-être à peu près une semaine, quand vraiment tu l'emmène chez le kiné et tout. Euh…, je pense une semaine.
Orateur : D'accord. Et les informations que vous avez eues sur la bronchiolite, vous les avez eues comment ? Est-ce que c'est votre médecin, les magazines, internet ?
Maman 17 : Euh, c'est le médecin.
Orateur : D'accord. Est-ce que vous avez déjà eu par votre médecin ou à la maternité, une brochure écrite sur la bronchiolite ?
Maman 17 : Euh, j'en ai eu une c'était à la pmi de B.
Orateur : C'était sur la bronchiolite ?
Maman 17 : Oui là c'était vraiment sur la bronchiolite.
Orateur : Ok. Alors, euh…, le médecin qui suit Célia d'habitude, c'est un médecin généraliste ou un pédiatre ?
Maman 17 : Non, un médecin généraliste. Elle n'a vu que deux ou trois fois le pédiatre, c'est tout.
Orateur : D'accord. Et qu'est-ce qui fait que vous avez choisi un médecin généraliste ?
Maman 17 : Bah en fait, à l'origine c'était mon médecin traitant le Dr O. à B. mais il n'était pas proche des enfants, il ne s'y intéressait pas du tout donc moi j'ai dit « on n'oublie ! ». Une fois, elle s'est mise à vomir un dimanche, euh, on avait peur à une grosse gastro du coup on a pris rendez-vous en urgence un dimanche et je suis tombée sur madame B. à Bourg-Achard et puis je me suis dit, celle-là c'est celle qui me faut pour les enfants (Rire). Très proche d'elle, vraiment elle nous expliquait tout ce qu'elle faisait, elle touchait la fontanelle et elle nous disait ça c'est pour vérifier la déshydratation.
Orateur : Ok, et pour la bronchiolite, c'est elle que vous avez consulté ou est-ce qu'elle ne pouvait pas et vous avez consulté un autre médecin?
Maman 17 : Non, c'est elle du coup comme je l'avais prise comme médecin.
Orateur : Et vous aviez confiance ?
Maman 17 : Ah oui, oui.
Orateur : Quand Célia a eu ses symptômes, vous l'avez vécu comment ?
Maman 17 : Bah, je n'ai pas vraiment eu peur parce que je me suis dit comme elle l'a suivait déjà depuis une ou deux semaines. J'y allais une ou deux fois par semaine pour bien suivre que ça ne tombe pas sur les bronches. Euh…, du coup je me suis dit bon bah je suis prise en main par le médecin donc…
Orateur : D'accord, et du coup il n'y avait…
Maman 17 : Je n'avais pas de grande distance sans voir un médecin donc je ne m'inquiétais pas, je me disais il verra bien les symptômes.
Orateur : Et est-ce qu'elle vous avait dit que ça pouvait évoluer ?
Maman 17 : Euh oui, elle m'avait prévenu et c'est même elle qui me disait « j'aimerai bien vous revoir dans deux ou trois jours ».
Orateur : D'accord donc, c'est elle qui a fait le suivi. Alors, est-ce que vous vous rappellez de ce qu'elle a prescrit ?
Maman 17 : Bah… au début…
Orateur : Enfin, est-ce qu'elle vous a donné des conseils et tout ?
Maman 17 : Bah, au tout début, comme c'était juste une simple rhinite ou je ne sais plus ce qu'elle avait eu juste avant, ou rhino-pharyngite, elle m'avait dit les lavages de nez, le Pivalone® et j'avais eu du Coquelusedal®.
Orateur : En suppositoire ?
Maman 17 : Oui en suppo. Et euh…, je ne sais plus si c'est pour la bronchiolite enfin avant la bronchiolite j'avais eu Ipeca® en homéopathie.
Orateur : D'accord.
Maman 17 : Et après euh…, non je n'avais pas eu d'autres médicaments.
Orateur : Et pour les lavages de nez, vous en aviez déjà fait avant ?
Maman 17 : Euh oui quand elle avait le nez qui coulait…
Orateur : Mais là, c'était les premières fois en vous lui en faisiez?
Maman 17 : Ah non, non. J'en avais déjà fait, bah pendant l'hiver quand le nez coulait.
Orateur : Ce n'était pas un stress en plus de lui faire les lavages de nez ?
Maman 17 : Non, bah non, et puis a la pmi, il m'avait bien montré comment faire et tout donc…
Orateur : Pour ça il n'y avait pas de soucis ?
Maman 17 : Non.
Orateur : D'accord. Est-ce qu'elle vous a donné des conseils? Enfin autres que les lavages de nez, est-ce que sans faire de prescriptions, elle vous a dit des conseils plutôt sur l'alimentation, sur le couchage ?
Maman 17 : Euh, elle m'avait dit, oui, de surélever la tête. Après, l'alimentation, non, je ne me souviens pas mais non je ne crois pas.
Orateur : Et vous vous n'avez rien changé de particulier à l'alimentation quand elle était malade ?
Maman 17 : Non.
Orateur : D'accord.
Maman 17 : C'est vrai qu'elle mangeait bien même si elle était malade donc ça ne posait pas de soucis.
Orateur : Et sur l'environnement, la température de la chambre ou des autres pièces ?
Maman 17 : Non.
Orateur : Est-ce qu'elle vous a donné d'autres conseils ?
Maman 17 : Non.
Orateur : D'accord. Alors les médicaments, vous m'avez dit qu'elle avait eu, euh…

Maman 17 : Pivalone®, lavages de nez, Coquelusedal® et puis euh, comment j'ai dit : Ipeca®.
Orateur : Et ces traitements-là, est-ce qu'ils vous ont paru utiles ?
Maman 17 : Euh…, le Pivalone® on ne peut pas dire que ça paraisse très utile, je trouve que les lavages de nez sont aussi bien. Après Coquelusedal®, oui, elle toussait plus quand même, quand on le mettait le soir on voyait que le lendemain elle toussait plus. Et euh…, Ipeca® non pas spécialement.
Orateur : D'accord, pour vous ça n'a rien changé de particulier ?
Maman 17 : Non, c'est vraiment la kiné qui a tout fait décollé et puis qui fait qu'elle crachait vraiment.
Orateur : Et le fait de donner ces médicaments -à, ça ne vous a pas générer une angoisse ?
Maman 17 : Bah non pare que Ipeca® c'est de l'homéopathie donc ça va, après Pivalone® c'est quand même exceptionnel donc je sais que ce n'est pas fort. Et puis Coquelusedal® c'est aux plantes, je crois… il me semble…, enfin c'est à base de plantes…
Orateur : je ne peux pas trop vous dire… (Rire)
Maman 17 : (Rire). Donc non après ça ne pas stressée, non, comme je n'en donne pas beaucoup de médicaments.
Orateur : Est-ce qu'elle a eu d'autres médicaments, des choses que vous donnez avec un babyhaler par exemple ?
Maman 17 : Euh, la Ventoline® oui, ça elle en a eu parce que la première c'était une rhino-pharyngite qui ne se passait pas. Ce n'était pas vraiment la bronchiolite mais j'avais eu de la kiné quand même. Et la deuxième fois, vraiment, quand elle m'a dit c'est un début de bronchiolite, ouai elle a eu ça.
Orateur : D'accord.
Maman 17 : Mais euh, ça oui c'était stressant par contre.
Orateur : A lui faire ?
Maman 17 : Oui à lui faire et puis on voyait que ça la gênée de, d'avoir ça devant elle, on avait l'impression de l'étouffer en fait.
Orateur : Vous réussissiez quand même à le faire ?
Maman 17 : Euh moi oui mais Baptiste non. Moi oui ça va, la nourrice aussi pars qu'elle avait l'habitude avec d'autres enfants.
Orateur : Vous lui en faisiez combien de fois par jour ?
Maman 17 : Euh…, je crois que c'était trois fois : matin, midi et soir.
Orateur : Et ce n'était pas trop…
Maman 17 : Bah pour elle, enfin non, enfin, elle pleurait sur le coup mais après on voyait que ça la dégager quand même.
Orateur : Vous trouviez que ça avait une utilité la Ventoline® ?
Maman 17 : Ouai, la Ventoline® ça aidé quand même.
Orateur : D'accord, et la kiné ?
Maman 17 : La kiné, impressionnant (Rire).
Orateur : Vous aviez déjà une notion des séances de kiné chez les enfants ?
Maman 17 : Oui, j'avais une copine qui m'avait dit « bah la bronchiolite, euh, là c'est vraiment dur quand tu l'emmène chez le kiné, les gestes sont impressionnant, ils ne font pas mal mais c'est impressionnant ». C'est vrai que…
Orateur : Il y a un petit stress avant d'y aller ?
Maman 17 : Ouai quand même ouai mais euh…, la première séance comme c'était une rhino-pharyngite qui ne se passait pas, du coup c'était plus doux donc quand elle a vraiment eu la bronchiolite, je me suis dit bon bah ça va être pareil. Sauf que les gestes étaient encore plus appuyés donc là…
Orateur : Et vous avez assisté à la séance ?
Maman 17 : Ouai.
Orateur : Vous étiez tout le temps là ?
Maman 17 : Ah oui, oui tout le temps.
Orateur : Est-ce que le kiné vous a expliqué un peu en faisant les gestes ou est-ce qu'il ne te parlait pas du tout ?
Maman 17 : Oui, non, il m'expliquait que ça ne faisait pas mal, et puis c'est vrai qu'il l'a rassuré et tout donc euh… non ça va après les personnes en elles-mêmes, les kinés ils étaient sympas c'est plus moi qui me stressée de voir la petite, enfin, si petite pleurer autant.
Orateur : C'est surtout les pleurs qui vous angoissés ?
Maman 17 : Et puis qu'elle te fixe comme ça et puis en vrai c'est « sauve moi quoi » enfin c'était spécial. Enfin, moi je pleurais à chaque fois mais euh… (Rire).
Orateur : Pendant la séance ?
Maman 17 : Oui.
Orateur : Le kiné, il essayait de vous rassurer ?
Maman 17 : Oui, oui bah oui mais bon après, il faut qu'il fasse son truc quand même. Même si je me disais je sais qu'après ça va, elle décolle, elle crache, je vois bien que ça lui fait du bien.
Orateur : Il arrivait à la faire cracher ?
Maman 17 : Ouai.
Orateur : D'accord.

Coupure de quelques secondes

Orateur : Euh, oui du coup, il vous rassurer un peu le kiné ?
Maman 17 : Oui quand même oui. Il disait « vous savez c'est pour son bien, vous voyez ça dégage, tout ça c'est ce qui est parti, elle ne l'aura plus, ça ne va plus la gêner » Mais bon, c'est juste le fait de se dire qu'elle aplati ton enfant. Enfin même nous, ça nous ferez mal, on se dirait ça nous ferez mal mais ils ont les gestes pour…
Orateur : Elle a eu combien de séances ?
Maman 17 : Euh…, la première fois, je crois qu'elle en avait eu que trois et pour vraiment la bronchiolite, je crois qu'elle en avait eu cinq. Mais c'est vrai que c'était quand même bien efficace.
Orateur : Et les cinq, il faisait la même chose à chaque fois ?
Maman 17 : Ouai.
Orateur : D'accord. Et vous avez assisté au cinq ?
Maman 17 : Oui.
Orateur : Vous avez pleuré à chaque séance ? C'était dur ?
Maman 17 : Oui à chaque fois (Rire).
Orateur : Ce n'était pas qu'au début ?
Maman 17 : Ouai, non.
Orateur : Après la séance vous l'avez trouvé mieux ?
Maman 17 : Ah oui, oui. Ça dégageait vachement. Même la nuit, elle dormait une nuit complète alors que avant, elle était réveillée par la toux.
Orateur : D'accord, donc vous avez remarqué une efficacité juste après et même plusieurs heures après la nuit ?
Maman 17 : Oui, oui c'est ça. Donc c'est pour ça que je continuais aussi.
Orateur : D'accord, est-ce que vous pensez que le kiné a un autre rôle, hormis le fait de faire la séance en elle-même ? Est-ce qu'il vous apporte des conseils ?
Maman 17 : Euh non. Non, moi les kinés ils ne m'ont pas dit de faire tel ou tel truc. Enfin oui, elle ils me disaient de continuer les lavages de nez mais je savais que le médecin me l'avait dit.
Orateur : Ils ne vous ont pas apporté de conseils en plus ?
Maman 17 : Non, mais c'est vrai qu'à chaque fois c'était des rendez-vous tard le soir, des fois à 19h30, donc c'était vraiment la fin de journée, elle me prenait en urgence donc je pense qu'ils n'avaient pas le temps non plus.
Orateur : D'accord, et, est-ce que vous pensez qu'ils participent à la surveillance, enfin quand vous amenez Célia ?
Maman 17 : Euh oui quand même, ils participent parce que c'est elle qui me disait je préfère vous revoir demain et on verra à ce moment-là si il y a encore des choses qui sortent ou si c'est encore nécessaire ou pas. Ils ne m'ont pas forcé à faire d'autres séances s'l n'y avait pas besoin. Parce que le médecin m'avait dit dix séances et au bout de cinq, c'était bon quoi. C'était elle qui me disait je vous revoie encore une fois et on verra.
Orateur : D'accord, et est-ce que le médecin…, vous l'avez vu plusieurs fois ?
Maman 17 : Le médecin ? Oui, même encore après les séances…
Orateur : Elle vous a demandé de la revoir ?
Maman 17 : Ouai et puis même pour moi je me disais que j'aimais mieux avoir encore un avis.
Orateur : Pour vous rassurer ?
Maman 17 : Oui voilà.
Orateur : Même si ça allait mieux ?
Maman 17 : Oui bah j'y étais retournée une semaine après. Bah c'est pareil, je faisais un peu le point en même temps comme je n'ai pas de rendez-vous avec le pédiatre, je suivais un peu son poids en même temps donc j'ai dit, bon bah, ça re-contrôle pour la bronchiolite en même temps. Ce n'était pas vraiment que pour la bronchiolite, je faisais un petit contrôle quoi.
Orateur : Est-ce qu'elle vous avait expliqué un peu la maladie en général, le risque, ou est-ce qu'elle vous a expliqué d'autres choses, les signes un peu inquiétant qui vous amenez à reconsulter ?
Maman 17 : Non, à ma connaissance, non, je ne m'en souviens pas mais non je ne crois pas. Elle ne m'avait pas vraiment expliqué après j'avais eu la brochure donc je l'avais lu.
Orateur : La brochure, ça vous a apporté quelque chose ?
Maman 17 : Bah pas vraiment, parce que j'en avais déjà parlé avec la fille en question qui avait une petite qui avait fait, je crois, vingt bronchiolite de suite pendant l'hiver. Donc après, elle a su me dire des choses et puis, bah, c'était répétitif avec…
Orateur : D'accord. Et vous trouvez que ça a un intérêt ou pas les brochures ?
Maman 17 : Oui quand même parce que, pour ceux qui n'ont pas de connaissance comme moi, oui. A la pmi, je l'avais lu avant qu'elle l'ait donc je m'étais informée d'abord parce que j'entendais beaucoup de gens qui disaient « fais attention, tout bébé, ne sors pas dans les lieux publics pour ne pas transmettre la bronchiolite ».
Orateur : D'accord. Et du coup, votre médecin vous a plutôt rassuré quand vous avez amené Célia, vous étiez plus ou moins inquiète qu'elle avait sa bronchiolite, elle vous a…, quand vous êtes ressortie, vous n'êtes pas ressortie angoissée ?
Maman 17 : Non j'étais confiante quand même parce que c'est vrai que direct elle a dit « séance de kiné » même pour une rhino-pharyngite qui ne se passait pas donc je me suis dit, ouai elle gère quand même son truc.
Orateur : D'accord. Est-ce qu'il y a des choses qui n'ont pas été prescrites ou expliquées que vous regrettez ou que vous auriez aimé avoir ?
Maman 17 : Non. Après, il y a peut-être des médicaments que je ne connais pas qui auraient pu être prescrits.
Orateur : Vous n'avez pas entendu dans votre entourage, par exemple votre amie qui vous aurait dit : moi j'ai ce médicament là, ça a super bien marché…
Maman 17 : Bah, juste pour la Ventoline® mais du coup je l'ai eu vraiment pour la bronchiolite.
Orateur : Et il n'y a pas d'autres choses que vous auriez aimé qu'on vous explique ou qu'on vous donne comme conseils ?
Maman 17 : Non. Bon après ce n'était pas des bronchiolites à répétition donc euh… c'est vrai qu'il y en a eu une grosse qui s'est passée quand même rapidement donc je me suis c'est que ça était pris en main. Voilà, je ne dis pas que si elle en aurait eu vingt de suite, je me serais dit, là ils ne font pas ce qu'il faut. Mais là, oui ça était.
Orateur : Globalement, vous êtes contente de la prise en charge ?
Maman 17 : Oui.
Orateur : Que ce soit par le médecin ou le kiné ?
Maman 17 : Oui, oui. Ouai c'est sur j'ai été bien suivi.
Orateur : D'accord. C'est fini. Est-ce que vous avez quelque chose d'autre à me dire sur la prise en charge ?
Maman 17 : Bah… euh… non.
Orateur : Un ressenti en particulier ?
Maman 17 : Non, non. Oui éviter d'avoir la bronchiolite ! (Rire)
Orateur : (Rire) Ok merci beaucoup.